

**États financiers consolidés du Groupe BPCE**  
**au 31 décembre 2019**  
***(version non auditée)***

## 5 RAPPORT FINANCIER

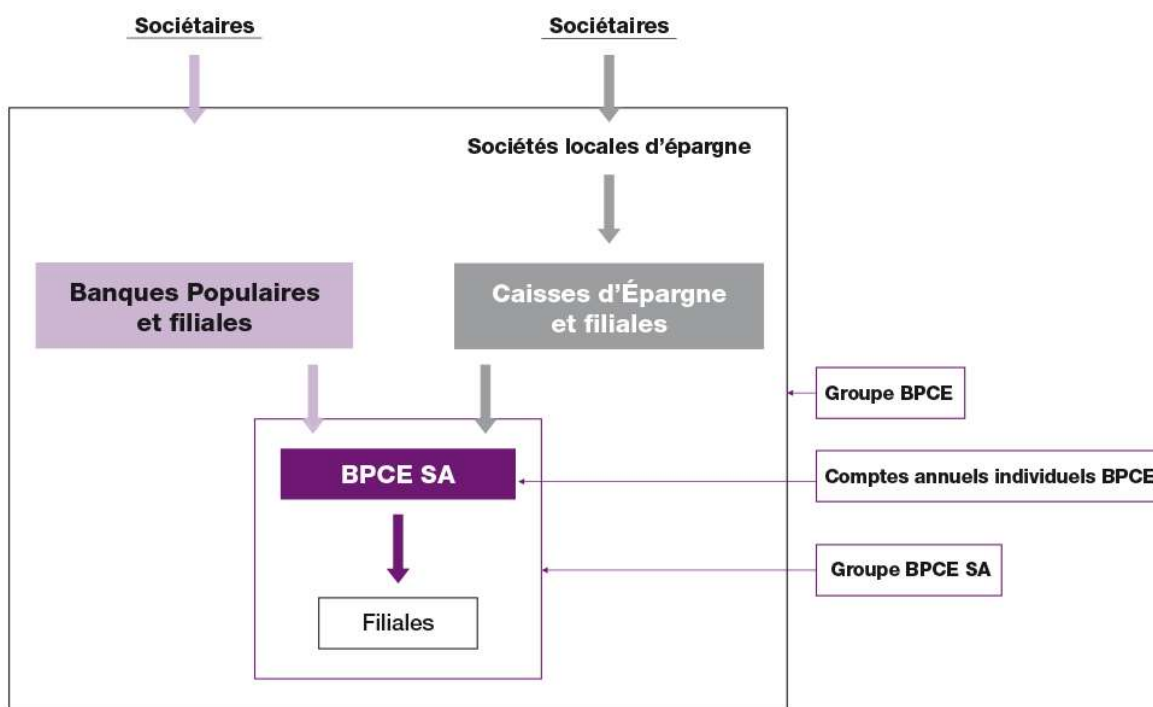
### Les périmètres de consolidation du Groupe BPCE et du groupe BPCE SA

---

Les périmètres de consolidation des deux groupes, organisés autour de l'organe central, sont décrits dans le schéma ci-après.

Outre le groupe BPCE SA, le Groupe BPCE comprend les Banques Populaires, les Caisses d'Épargne avec pour chacune d'entre elles leurs filiales.

Le groupe BPCE SA intègre BPCE et ses filiales. La principale différence porte sur la contribution des maisons mères qui ne participent pas au résultat du groupe BPCE SA.



## 5.1 Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

### 5.1.1 Compte de résultat consolidé

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	Exercice 2019	Exercice 2018 <sup>(1)</sup>
Intérêts et produits assimilés	4.1	24 145	23 481
Intérêts et charges assimilés <sup>(1)</sup>	4.1	(15 485)	(14 840)
Commissions (produits)	4.2	11 607	11 691
Commissions (charges)	4.2	(2 022)	(2 123)
Gains ou pertes nets des instruments financiers à la juste valeur par résultat	4.3	2 223	2 197
Gains ou pertes nets sur instruments à la juste valeur par capitaux propres	4.4	198	139
Gains ou pertes nets résultant de la décomptabilisation d'actifs financiers au coût amorti	4.5	11	38
Produits nets des activités d'assurance	9.2.1	3 306	3 094
Produits des autres activités	4.6	1 316	1 328
Charges des autres activités	4.6	(994)	(1 004)
<b>Produit net bancaire</b>		<b>24 305</b>	<b>24 001</b>
Charges générales d'exploitation	4.7	(16 309)	(16 783)
Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles <sup>(1)</sup>		(1 273)	(904)
<b>Résultat brut d'exploitation</b>		<b>6 722</b>	<b>6 314</b>
Coût du risque de crédit	7.1.1	(1 367)	(1 299)
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>5 355</b>	<b>5 014</b>
Quote-part dans le résultat net des entreprises associées et des coentreprises mises en équivalence	12.2	265	284
Gains ou pertes sur autres actifs	4.8	1	15
Variations de valeur des écarts d'acquisition		(84)	(16)
<b>Résultat avant impôts</b>		<b>5 538</b>	<b>5 297</b>
Impôts sur le résultat	11.1	(1 801)	(1 477)
<b>Résultat net</b>		<b>3 737</b>	<b>3 819</b>
Participations ne donnant pas le contrôle		(707)	(793)
<b>RÉSULTAT NET PART DU GROUPE</b>		<b>3 030</b>	<b>3 026</b>

<sup>(1)</sup> Les informations au titre de l'exercice 2018 n'ont pas été retraitées des effets de la première application de la norme IFRS 16 « Contrats de location » conformément à l'option offerte par cette norme. Les impacts de la première application de la norme IFRS 16 sur le bilan au 1<sup>er</sup> janvier 2019 sont présentés en note 2.2.

## 5.1.2 Résultat global

<i>en millions d'euros</i>	<b>Exercice 2019</b>	<b>Exercice 2018 <sup>(1)</sup></b>
<b>Résultat net</b>	<b>3 737</b>	<b>3 819</b>
<b>Eléments recyclables en résultat net</b>	<b>912</b>	<b>(380)</b>
Ecart de conversion	175	166
Réévaluation des actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres recyclables	237	(284)
Réévaluation des actifs disponibles à la vente de l'activité d'assurance	476	(301)
Réévaluation des instruments dérivés de couverture d'éléments recyclables	100	85
Quote-part des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres des entreprises mises en équivalence	184	(275)
Impôts liés	(261)	229
<b>Eléments non recyclables en résultat net</b>	<b>(103)</b>	<b>335</b>
Réévaluation des immobilisations		
Réévaluation (ou écarts actuariels) au titre des régimes à prestations définies	(240)	126
Réévaluation du risque de crédit propres des passifs financiers désignés à la juste valeur par résultat	(235)	412
Réévaluation des actifs financiers de capitaux propres comptabilisés à la juste valeur par capitaux propres	282	(60)
Quote-part des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres des entreprises mises en équivalence	(9)	(1)
Autres éléments comptabilisés par capitaux propres d'éléments non recyclables	1	(1)
Impôts liés	98	(142)
<b>Total des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres (nets d'impôts)</b>	<b>810</b>	<b>(45)</b>
<b>RESULTAT GLOBAL</b>	<b>4 546</b>	<b>3 774</b>
Part du groupe	3 706	2 912
Participations ne donnant pas le contrôle	840	862
<b>Pour information : Montant du transfert en réserves d'éléments non recyclables</b>	<b>(110)</b>	<b>9</b>

<sup>(1)</sup> Les informations au titre de l'exercice 2018 n'ont pas été retraitées des effets de la première application de la norme IFRS 16 « Contrats de location » conformément à l'option offerte par cette norme. Les impacts de la première application de la norme IFRS 16 sur le bilan au 1<sup>er</sup> janvier 2019 sont présentés en note 2.2.

### 5.1.3 Bilan consolidé

#### ACTIF

<i>en millions d'euros</i>	<i>Notes</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018 <sup>(1)</sup></b>
Caisse, Banques Centrales	5.1	80 244	76 458
Actifs financiers à la juste valeur par résultat	5.2.1	218 767	200 516
Instruments dérivés de couverture	5.3	9 286	8 160
Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres	5.4	44 630	40 088
Titres au coût amorti	5.5.1	28 922	31 776
Prêts et créances sur les établissements de crédit et assimilés au coût amorti	5.5.2	89 656	91 142
Prêts et créances sur la clientèle au coût amorti	5.5.3	693 257	659 281
Écart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux		7 673	5 480
Placements des activités d'assurance	9.1.1	119 046	110 295
Actifs d'impôts courants		864	873
Actifs d'impôts différés	11.2	3 597	3 174
Comptes de régularisation et actifs divers	5.6	24 326	29 123
Actifs non courants destinés à être cédés	5.7	578	2 639
Participations dans les entreprises mises en équivalence	12.4.1	4 247	4 033
Immeubles de placement	5.8	769	783
Immobilisations corporelles <sup>(1)</sup>	5.9	6 448	4 419
Immobilisations incorporelles	5.9	1 089	1 198
Ecart d'acquisition	3.5.1	4 665	4 489
<b>TOTAL DES ACTIFS</b>		<b>1 338 064</b>	<b>1 273 926</b>

<sup>(1)</sup> Les informations au 31 décembre 2018 n'ont pas été retraitées des effets de la première application de la norme IFRS 16 « Contrats de location » conformément à l'option offerte par cette norme. Les impacts de la première application de la norme IFRS 16 sur le bilan au 1<sup>er</sup> janvier 2019 (droits d'utilisation comptabilisés au titre des contrats de location preneur) sont décrits en note 2.2.

## PASSIF

<i>en millions d'euros</i>	Notes	31/12/2019	31/12/2018 <sup>(1)</sup>
Banques centrales			9
Passifs financiers à la juste valeur par résultat	5.2.2	201 776	194 867
Instruments dérivés de couverture	5.3	15 068	13 589
Dettes représentées par un titre	5.10	239 341	216 878
Dettes envers les établissements de crédit et assimilés	5.11.1	76 653	85 662
Dettes envers la clientèle	5.11.2	559 713	530 323
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux		238	221
Passifs d'impôts courants <sup>(2)</sup>		788	262
Passifs d'impôts différés	11.2	1 400	884
Comptes de régularisation et passifs divers <sup>(1)</sup>	5.12	30 877	32 701
Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés	5.7	528	2 096
Passifs relatifs aux contrats des activités d'assurance	9.1.2	110 697	98 855
Provisions <sup>(2)</sup>	5.13	6 156	6 574
Dettes subordonnées	5.14	17 487	17 598
<b>Capitaux propres</b>		<b>77 341</b>	<b>73 406</b>
<b>Capitaux propres part du groupe</b>		<b>69 909</b>	<b>66 194</b>
<i>Capital et primes liées</i>	5.15	26 740	23 513
<i>Réserves consolidées</i>		38 972	39 044
<i>Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres</i>		1 168	612
<i>Résultat de la période</i>		3 030	3 026
Participations ne donnant pas le contrôle	5.16	7 431	7 212
<b>TOTAL DES PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES</b>		<b>1 338 064</b>	<b>1 273 926</b>

<sup>(1)</sup> Les informations au 31 décembre 2018 n'ont pas été retraitées des effets de la première application de la norme IFRS 16 « Contrats de location » conformément à l'option offerte par cette norme. Les impacts de la première application de la norme IFRS 16 sur le bilan au 1<sup>er</sup> janvier 2019 (passifs locatifs comptabilisés au titre des contrats de location preneur) sont décrits en note 2.2 ;

<sup>(2)</sup> Les informations au 31 décembre 2018 n'ont pas été retraitées des effets de la 1<sup>ère</sup> application de l'interprétation d'IFRIC 23. Ces impacts sont présentés en note 2.2.

#### 5.1.4 Tableau de variation des capitaux propres

<i>en millions d'euros</i>	<b>Capital et primes liées</b>			<b>Réserves consolidées</b>
	<b>Capital (Note 5.15.1)</b>	<b>Primes (Note 5.15.1)</b>	<b>Titres super- subordonnés à durée indéterminée</b>	
<b>CAPITAUX PROPRES AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2018</b>	<b>18 888</b>	<b>3 834</b>	<b>683</b>	<b>38 428</b>
Distribution				(358)
Augmentation de capital (Note 5.15.1)	791			613
Remboursement de TSS				(36)
Rémunération TSS				(65)
Effet des acquisitions et cessions sur les participations ne donnant pas le contrôle (note 5.16.2)				(107)
<b>Total des mouvements liés aux relations avec les actionnaires</b>	<b>791</b>			<b>47</b>
Gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global (Note 5.17)				
Résultat de la période				
<b>Résultat global</b>				<b>110</b>
Autres variations <sup>(1)</sup>				(114)
<b>CAPITAUX PROPRES AU 31 DÉCEMBRE 2018</b>	<b>19 679</b>	<b>3 834</b>	<b>683</b>	<b>38 360</b>
Affectation du résultat de l'exercice 2018				3 026
<b>CAPITAUX PROPRES AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2019</b>	<b>19 679</b>	<b>3 834</b>	<b>683</b>	<b>41 386</b>
Distribution				(375)
Augmentation de capital (Note 5.15.1)	3 227			(1 594)
Remboursement de TSS (note 5.15.2)			(683)	(64)
Rémunération TSS				(73)
Effet des acquisitions et cessions sur les participations ne donnant pas le contrôle (note 5.16.2)				(382)
<b>Total des mouvements liés aux transactions avec les actionnaires</b>	<b>3 227</b>		<b>(683)</b>	<b>(2 488)</b>
Gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global (Note 5.17)				
Plus et moins values reclassées en réserves				110
Résultat de la période				
<b>Résultat global</b>				<b>110</b>
Autres variations <sup>(1)</sup>				(37)
<b>CAPITAUX PROPRES AU 31 DÉCEMBRE 2019</b>	<b>22 906</b>	<b>3 834</b>		<b>38 971</b>

<sup>(1)</sup> Les autres variations incluent également la rémunération des TSSDI pour la part souscrite par les participations ne donnant pas le contrôle.

RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

Gains et pertes comptabilisés directement en autres éléments du résultat global								Total capitaux propres part du groupe	Participations ne donnant pas le contrôle	Total capitaux propres consolidés
Recyclables				Non Recyclables			Résultat net part du groupe			
Réserves de conversion	Actifs financiers de dettes à la juste valeur par capitaux propres	Actifs disponibles à la vente de l'activité d'assurance	Variation de JV des instruments dérivés de couverture	Actifs financiers de capitaux propres comptabilisés à la juste valeur par capitaux propres	Réévaluation du risque de crédit propre des passifs financiers désignés à la juste valeur par résultat	Ecart de réévaluation sur passifs sociaux				
84	277	1 055	(302)	(46)	(167)	(258)		62 476	7 106	69 582
								(358)	(520)	(878)
								1 404	4	1 408
								(36)	(266)	(302)
								(65)		(65)
								(107)	50	(57)
								838	(732)	106
92	(187)	(310)	40	(46)	214	83		(114)	69	(45)
							3 026	3 026	793	3 819
92	(187)	(310)	40	(46)	214	83	3 026	2 912	862	3 774
20				62				(32)	(24)	(56)
196	90	745	(262)	(30)	47	(175)	3 026	66 194	7 212	73 406
							(3 026)			
196	90	745	(262)	(30)	47	(175)		66 194	7 212	73 406
								(375)	(1 031)	(1 406)
								1 633		1 633
								(747)		(747)
								(73)		(73)
		20	(31)					(393)	406	13
		20	(31)					45	(625)	(580)
100	171	385	74	245	(123)	(175)		677	133	809
				(110)						
							3 030	3 030	707	3 737
100	171	385	74	135	(123)	(175)	3 030	3 707	840	4 546
								(37)	5	(32)
296	261	1 150	(219)	105	(76)	(350)	3 030	69 909	7 431	77 341



### 5.1.5 Tableau des flux de trésorerie

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019	Exercice 2018
<b>Résultat avant impôts</b>	<b>5 538</b>	<b>5 297</b>
Dotations nettes aux amortissements des immobilisations corporelles et incorporelles	1 447	989
Dépréciation des écarts d'acquisition	84	10
Dotations nettes aux provisions et aux dépréciations (y compris provisions techniques d'assurance)	8 928	6 009
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	(150)	(175)
Pertes nettes/gains nets sur activités d'investissement	(1 687)	(1 299)
Autres mouvements	(1 544)	(3 611)
<b>Total des éléments non monétaires inclus dans le résultat net avant impôts</b>	<b>7 077</b>	<b>1 923</b>
Flux liés aux opérations avec les établissements de crédit	(11 250)	9 726
Flux liés aux opérations avec la clientèle	(1 614)	(18 851)
Flux liés aux autres opérations affectant des actifs et passifs financiers	(3 845)	(6 628)
Flux liés aux autres opérations affectant des actifs et passifs non financiers <sup>(1)</sup>	720	(6 699)
Impôts versés	(1 529)	(255)
<b>Augmentation/(Diminution) nette des actifs et passifs provenant des activités opérationnelles</b>	<b>(17 518)</b>	<b>(22 707)</b>
<b>Flux nets de trésorerie générés par l'activité opérationnelle (A) - Activités poursuivies</b>	<b>(4 920)</b>	<b>(15 616)</b>
<b>Flux nets de trésorerie générés par l'activité opérationnelle (A) - Activités cédées</b>	<b>16</b>	<b>129</b>
Flux liés aux actifs financiers et aux participations	6 785	2 914
Flux liés aux immeubles de placement	(189)	184
Flux liés aux immobilisations corporelles et incorporelles	(1 322)	(870)
<b>Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B) - Activités poursuivies</b>	<b>5 290</b>	<b>2 264</b>
<b>Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B) - Activités cédées</b>	<b>16</b>	<b>(36)</b>
Flux de trésorerie provenant ou à destination des actionnaires <sup>(2)</sup>	154	168
Flux de trésorerie provenant des activités de financement <sup>(3)</sup>	(576)	(279)
<b>Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement (C) - Activités poursuivies</b>	<b>(424)</b>	<b>(90)</b>
<b>Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement (C) - Activités cédées</b>	<b>1</b>	<b>(21)</b>
<b>Effet de la variation des taux de change (D) - Activités poursuivies</b>	<b>276</b>	<b>580</b>
<b>Effet de la variation des taux de change (D) - Activités cédées</b>	<b>(1)</b>	<b>1</b>
<b>Flux de trésorerie liés aux actifs et passifs destinés à être cédés (E)</b>	<b></b>	<b>(353)</b>
<b>FLUX NETS DE TRÉSORERIE ET DES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE (A+B+C+D+E)</b>	<b>223</b>	<b>(13 142)</b>
<b>Caisse et banques centrales</b>	<b>76 450</b>	<b>94 701</b>
Caisse et banques centrales (actif)	76 459	94 701
<b>Opérations à vue avec les établissements de crédit</b>	<b>(1 506)</b>	<b>(6 618)</b>
Comptes ordinaires débiteurs <sup>(4)</sup>	7 941	6 877
Comptes et prêts à vue	105	142
Comptes créditeurs à vue	(7 364)	(8 879)
Opérations de pension à vue	(2 188)	(4 758)
<b>Trésorerie à l'ouverture</b>	<b>74 944</b>	<b>88 083</b>
<b>Caisse et banques centrales</b>	<b>80 246</b>	<b>76 449</b>
Caisse et banques centrales (actif)	80 246	76 458
<b>Opérations à vue avec les établissements de crédit</b>	<b>(5 080)</b>	<b>(1 507)</b>
Comptes ordinaires débiteurs <sup>(4)</sup>	6 706	7 941
Comptes et prêts à vue	50	105
Comptes créditeurs à vue	(9 389)	(7 364)
Opérations de pension à vue	(2 446)	(2 189)
<b>Trésorerie à la clôture</b>	<b>75 167</b>	<b>74 942</b>
<b>VARIATION DE LA TRÉSORERIE NETTE</b>	<b>223</b>	<b>(13 142)</b>

<sup>(1)</sup> Y compris les flux de trésorerie se rapportant aux passifs locatifs pour - 479 millions d'euros au 31 décembre 2019 ;

<sup>(2)</sup> Les flux de trésorerie provenant ou à destination des actionnaires comprennent :

- le remboursement des titres supersubordonnés inscrits en capitaux propres pour - 747 millions d'euros (- 298 millions d'euros en 2018) ;
- la rémunération des titres supersubordonnés inscrits en capitaux propres pour - 73 millions d'euros (- 65 millions d'euros en 2018) ;
- les variations nettes de capital et primes des Banques Populaires et des Caisses d'Épargne pour + 1 633 millions d'euros (+ 1 404 millions d'euros en 2018) ;

• l'impact des distributions pour - 1 406 millions d'euros (- 878 millions d'euros en 2018).

<sup>(3)</sup> Les flux de trésorerie provenant des activités de financement comprennent principalement l'impact des remboursements de titres et emprunts subordonnés pour - 576 millions d'euros (- 279 millions d'euros en 2018) ;

<sup>(4)</sup> Les comptes ordinaires débiteurs ne comprennent pas les fonds du Livret A, du LDD et du LEP centralisés à la Caisse des Dépôts et Consignations.

## 5.1.6 Annexe aux états financiers du Groupe BPCE

<b>Note 1</b>	<b>Cadre général</b>	<b>12</b>
1.1	Le Groupe BPCE	12
1.2	Mécanisme de garantie	12
1.3	Événements significatifs	13
<b>Note 2</b>	<b>Normes comptables applicables et comparabilité</b>	<b>16</b>
2.1	Cadre réglementaire	16
2.2	Référentiel	16
2.3	Recours à des estimations et jugements	20
2.4	Présentation des états financiers consolidés et date de clôture	21
2.5	Principes comptables généraux et méthodes d'évaluation	21
<b>Note 3</b>	<b>Consolidation</b>	<b>26</b>
3.1	Entité consolidante	26
3.2	Périmètre de consolidation – méthodes de consolidation et de valorisation	26
3.3	Règles de consolidation	28
3.4	Évolution du périmètre de consolidation au cours de l'exercice 2019	30
3.5	Écarts d'acquisition	32
<b>Note 4</b>	<b>Notes relatives au compte de résultat</b>	<b>36</b>
4.1	Intérêts, produits et charges assimilés	36
4.2	Produits et charges de commissions	37
4.3	Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat	39
4.4	Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par capitaux propres	40
4.5	Gains ou pertes nets sur instruments financiers au coût amorti	40
4.6	Produits et charges des autres activités	41
4.7	Charges générales d'exploitation	41
4.8	Gains ou pertes sur autres actifs	42
<b>Note 5</b>	<b>Notes relatives au bilan</b>	<b>43</b>
5.1	Caisse, banques centrales	43
5.2	Actifs et passifs financiers à la juste valeur par résultat	43
5.3	Instruments dérivés de couverture	47
5.4	Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres	52
5.5	Actifs au coût amorti	54
5.6	Comptes de régularisation et actifs divers	56
5.7	Actifs non courants destinés à être cédés et dettes liées	56
5.8	Immeubles de placement	58
5.9	Immobilisations	58
5.10	Dettes représentées par un titre	59
5.11	Dettes envers les établissements de crédit et assimilés et la clientèle	60
5.12	Comptes de régularisation et passifs divers	61
5.13	Provisions	61
5.14	Dettes subordonnées	64

5.15	Actions ordinaires et instruments de capitaux propres émis	65
5.16	Participations ne donnant pas le contrôle	66
5.17	Variation des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	67
5.18	Compensation d'actifs et de passifs financiers	68
5.19	Actifs financiers transférés, autres actifs financiers donnés en garantie et actifs reçus en garantie dont l'entité peut disposer	70
<b>Note 6</b>	<b>Engagements</b>	<b>74</b>
6.1	Engagements de financement	74
6.2	Engagements de garantie	74
<b>Note 7</b>	<b>Expositions aux risques</b>	<b>76</b>
7.1	Risque de crédit et risque de contrepartie	76
7.2	Risque de marché	84
7.3	Risque de taux d'intérêt global et risque de change	85
7.4	Risque de liquidité	85
<b>Note 8</b>	<b>Avantages du personnel et assimilés</b>	<b>86</b>
8.1	Charges de personnel	87
8.2	Engagements sociaux	87
8.3	Paiements fondés sur base d'actions	91
<b>Note 9</b>	<b>Activités d'assurance</b>	<b>96</b>
9.1	Notes relatives au bilan	97
9.2	Notes relatives au compte de résultat	105
9.3	Informations à fournir sur l'exemption temporaire de l'application de la norme IFRS 9 pour l'activité d'assurance	107
<b>Note 10</b>	<b>Juste valeur des actifs et passifs financiers</b>	<b>108</b>
10.1	Juste valeur des actifs et passifs financiers	117
10.2	Juste valeur des actifs et passifs financiers au coût amorti	121
<b>Note 11</b>	<b>Impôts</b>	<b>122</b>
11.1	Impôts sur le résultat	122
11.2	Impôts différés	123
<b>Note 12</b>	<b>Autres informations</b>	<b>125</b>
12.1	Informations sur les opérations de location	125
12.2	Transactions avec les parties liées	128
12.3	Intérêts dans les entités structurées non consolidées	129
12.4	Implantations par pays	134
<b>Note 13</b>	<b>Détail du périmètre de consolidation</b>	<b>151</b>
13.1	Opérations de titrisation	151
13.2	OPCVM garantis	152
13.3	Autres intérêts dans les filiales et entités structurées consolidées	152
13.4	Périmètre de consolidation au 31 décembre 2019	152

## Note 1 Cadre général

### 1.1 LE GROUPE BPCE

Le Groupe BPCE comprend le réseau Banque Populaire, le réseau Caisse d'Épargne, l'organe central BPCE et ses filiales.

#### Les deux réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne

Le Groupe BPCE est un groupe coopératif dont les sociétaires sont propriétaires des deux réseaux de banque de proximité : les 14 Banques Populaires et les 15 Caisses d'Épargne. Chacun des deux réseaux est détenteur à parité de BPCE, l'organe central du groupe.

Le réseau Banque Populaire comprend les Banques Populaires et les sociétés de caution mutuelle leur accordant statutairement l'exclusivité de leur cautionnement.

Le réseau Caisse d'Épargne comprend les Caisses d'Épargne et les Sociétés Locales d'Épargne (SLE).

Les Banques Populaires sont détenues à hauteur de 100 % par leurs sociétaires.

Le capital des Caisses d'Épargne est détenu à hauteur de 100 % par les sociétés locales d'épargne. Au niveau local, les SLE sont des entités à statut coopératif dont le capital variable est détenu par les sociétaires. Elles ont pour objet d'animer le sociétariat dans le cadre des orientations générales de la Caisse d'Épargne à laquelle elles sont affiliées et elles ne peuvent pas effectuer d'opérations de banque.

#### BPCE

Organe central au sens de la loi bancaire et établissement de crédit agréé comme banque, BPCE a été créé par la loi n° 2009-715 du 18 juin 2009. BPCE est constitué sous forme de société anonyme à directoire et conseil de surveillance dont le capital est détenu à parité par les 14 Banques Populaires et les 15 Caisses d'Épargne.

Les missions de BPCE s'inscrivent dans la continuité des principes coopératifs des Banques Populaires et des Caisses d'Épargne.

BPCE est notamment chargé d'assurer la représentation des affiliés auprès des autorités de tutelle, de définir la gamme des produits et des services commercialisés, d'organiser la garantie des déposants, d'agréer les dirigeants et de veiller au bon fonctionnement des établissements du groupe.

En qualité de holding, BPCE exerce les activités de tête de groupe et détient les filiales communes aux deux réseaux dans le domaine de la banque de proximité et assurance, de la banque de financement et des services financiers et leurs structures de production. Il détermine aussi la stratégie et la politique de développement du groupe.

Le réseau et les principales filiales de BPCE, dont Natixis société cotée détenue à 70,68 %, sont organisés autour de trois grands pôles métiers :

- la Banque de proximité et Assurance, comprenant le réseau Banque Populaire, le réseau Caisse d'Épargne, le pôle Solutions et Expertises Financières (comprenant l'affacturage, le crédit à la consommation, le crédit-bail, les cautions & garanties financières et l'activité « Titres Retail »), les pôles Paiements et Assurance de Natixis et les Autres réseaux (essentiellement Banque Palatine) ;
- la Gestion d'actifs et de fortune ;
- et la Banque de Grande Clientèle.

Parallèlement, dans le domaine des activités financières, BPCE a notamment pour missions d'assurer la centralisation des excédents de ressources et de réaliser toutes les opérations financières utiles au développement et au refinancement du groupe, charge à lui de sélectionner l'opérateur de ces missions le plus efficace dans l'intérêt du groupe. Il offre par ailleurs des services à caractère bancaire aux entités du groupe.

### 1.2 MECANISME DE GARANTIE

Le système de garantie et de solidarité a pour objet, conformément aux articles L. 511-31 et L. 512-107-6 du Code monétaire et financier, de garantir la liquidité et la solvabilité du groupe et des établissements affiliés à BPCE, ainsi que d'organiser la solidarité financière qui les lie.

BPCE est chargé de prendre toutes mesures nécessaires pour organiser la garantie de la solvabilité du groupe ainsi que de chacun des réseaux, notamment en mettant en œuvre les mécanismes appropriés de solidarité interne du groupe et en créant un fonds de garantie commun aux deux réseaux dont il détermine les règles de fonctionnement, les modalités de déclenchement en complément des fonds des deux réseaux déjà existants ainsi que les contributions des établissements affiliés pour sa dotation et sa reconstitution.

BPCE gère ainsi le Fonds réseau Banque Populaire, le Fonds réseau Caisse d'Épargne et met en place le Fonds de Garantie Mutuel.

**Le Fonds réseau Banque Populaire** est constitué d'un dépôt de 450 millions d'euros effectué par les Banques Populaires dans les livres de BPCE sous la forme d'un compte à terme d'une durée de dix ans et indéfiniment renouvelable.

**Le Fonds réseau Caisse d'Épargne** fait l'objet d'un dépôt de 450 millions d'euros effectué par les Caisses d'Épargne dans les livres de BPCE sous la forme d'un compte à terme d'une durée de dix ans et indéfiniment renouvelable.

**Le Fonds de Garantie Mutuel** est constitué des dépôts effectués par les Banques Populaires et les Caisses d'Épargne dans les livres de BPCE sous la forme de comptes à terme d'une durée de dix ans et indéfiniment renouvelables. Le montant des dépôts par réseau est de 179 millions d'euros au 31 décembre 2019.

Le montant total des dépôts effectués auprès de BPCE au titre du Fonds réseau Banque Populaire, du Fonds réseau Caisse d'Épargne et du Fonds de Garantie Mutuel ne peut être inférieur à 0,15 % et ne peut excéder 0,3 % de la somme des actifs pondérés du groupe.

Dans les comptes individuels des établissements, la constitution de dépôts au titre du système de garantie et de solidarité se traduit par l'identification d'un montant équivalent au sein d'une rubrique dédiée des capitaux propres.

Les sociétés de caution mutuelle accordant statutairement l'exclusivité de leur cautionnement à une Banque Populaire bénéficient de la garantie de liquidité et de solvabilité de cette dernière avec laquelle elles sont agréées collectivement en application de l'article R. 515-1 du Code monétaire et financier.

La liquidité et la solvabilité des sociétés locales d'épargne sont garanties au premier niveau pour chaque société locale d'épargne considérée, par la Caisse d'Épargne dont la société locale d'épargne concernée est l'actionnaire.

Le directoire de BPCE a tout pouvoir pour mobiliser les ressources des différents contributeurs sans délai et selon l'ordre convenu, sur la base d'autorisations préalables délivrées à BPCE par les contributeurs.

### 1.3 ÉVÉNEMENTS SIGNIFICATIFS

#### **Intégration des activités et expertises du Crédit Foncier au sein du Groupe BPCE**

Le volet industriel du projet d'intégration des activités du Crédit Foncier au sein du groupe BPCE, initié en juin 2018, a été mis en œuvre au cours de l'année 2019.

La filiale Socfim a été cédée à BPCE en décembre 2019, devenant ainsi un acteur global du refinancement Corporate réunissant désormais le financement long terme et court terme des professionnels de l'immobilier. Par ailleurs, suite au dépôt d'une offre publique de retrait (OPR) visant les actions de sa filiale Locindus, le Crédit Foncier a racheté l'intégralité des parts des actionnaires minoritaires au cours du premier trimestre 2019. La société Locindus a, par la suite, été fusionnée avec sa maison mère, le Crédit Foncier de France. Cette opération de fusion n'a pas d'impact sur les comptes consolidés du Groupe au 31 décembre 2019.

La production de crédit au Crédit Foncier a été arrêtée tel que planifié en février 2019 et redéployée au sein des réseaux du Groupe à compter d'avril après une phase de transition. Une nouvelle organisation de la gestion des partenariats immobiliers au niveau Groupe s'est mise en place. Le Crédit Foncier est recentré sur la gestion de son encours de crédits existant ainsi que sur le refinancement, via la Compagnie de Financement Foncier, d'actifs du secteur public originés par le Groupe.

Le volet social, comportant les deux accords GPEC et PSE, a été mis en œuvre. Les propositions de postes au sein d'autres entreprises du Groupe à ceux des collaborateurs dont l'emploi avait vocation à être supprimé ont été effectuées en janvier 2019 et ces collaborateurs, qui pouvaient aussi opter pour une mobilité externe dans le cadre d'un plan de départ volontaire, ont rejoint leurs nouvelles entreprises début avril 2019. Ce volet social conduit à comptabiliser en 2019 une charge nette complémentaire de 27 millions d'euros avant impôt pour tenir compte d'une part d'un taux d'adhésion au plan de départ volontaire supérieur à ce qui avait été estimé au 31 décembre 2018, et d'autre part de la reprise des provisions pour engagements sociaux, consécutive au départ définitif des collaborateurs concernés par le plan.

#### **Cession par Natixis et acquisition par BPCE SA des métiers Affacturage, Cautions et Garanties, Crédit-Bail, Crédit à la Consommation et Titres**

Le 12 septembre 2018, Natixis et BPCE ont annoncé le projet de cession par Natixis et d'acquisition par BPCE SA des métiers Affacturage, Cautions & garanties, Crédit-bail, Crédit à la consommation et Titres pour un prix de 2,7 milliards d'euros. La date de signature de l'opération a eu lieu le 29 mars 2019 avec une date d'effet juridique au 31 mars 2019.

Conformément au calendrier prévu, le transfert des titres des filiales, et des actifs et passifs de l'activité EuroTitres, a été réalisé le 31 mars 2019 après levée des conditions suspensives.

## RAPPORT FINANCIER

### Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

Le contrôle des filiales cédées a été transféré progressivement à BPCE au cours de la période ce qui, combiné avec les autres caractéristiques propres à l'opération, a conduit Natixis à réputer la perte de contrôle réalisée au 1<sup>er</sup> janvier 2019.

Le Groupe BPCE a par conséquent intégré dans ses comptes consolidés de l'exercice 2019 la totalité du résultat des filiales cédées depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019.

Cette cession étant une opération interne au Groupe BPCE, elle n'a pas d'impact significatif sur le résultat consolidé de l'année 2019. L'impact sur les capitaux propres est de - 6 millions d'euros ; il correspond aux coûts de l'opération ainsi qu'au transfert des réserves revenant au groupe (- 241 millions d'euros) vers les réserves revenant aux participations ne donnant pas le contrôle (+ 241 millions d'euros).

#### **Prise de participation de BPCE à hauteur de 50,1 % dans Oney Bank**

Suite à une entrée en négociation exclusive le 12 février 2019, Auchan Holding et BPCE ont signé le 4 avril 2019 un partenariat long terme qui s'est traduit par la prise par BPCE d'une participation de 50,1 % dans Oney Bank.

Présente dans 11 pays, comptant 3 000 collaborateurs, 7,6 millions de clients et 400 partenaires commerçants et e-commerçants, Oney Bank bénéficiera de l'expertise conjointe de BPCE et Auchan Holding en vue d'accélérer sa croissance et développer sa présence en Europe dans les solutions de paiement, de financement et d'identification digitale. Une banque digitale de proximité viendra aussi compléter l'offre client.

L'opération a été finalisée le 22 octobre 2019 et a généré un écart d'acquisition de 138 millions d'euros, provisoire compte tenu de la date de réalisation de l'opération. Le groupe dispose d'un délai de douze mois, à compter de la date d'acquisition, pour finaliser l'affectation de l'écart de première consolidation.

#### **Le Groupe BPCE et la Banque Postale ont approfondi et étendu leur partenariat industriel**

Le 19 décembre 2019, le Groupe BPCE, Natixis et La Banque Postale ont annoncé les principes d'un partenariat industriel élargi à l'occasion de la constitution d'un grand pôle public de bancassurance.

Ce partenariat se déclinera en différents volets dont la mise en œuvre d'un projet de rapprochement de certaines de leurs activités de gestions d'actifs en France. Le projet vise à combiner, au sein d'Ostrum Asset Management, les activités et expertises de gestion taux euro et crédit, ainsi que la gestion assurantielle d'Ostrum Asset Management et de LBP Asset Management, avec l'ambition d'en créer un acteur intégralement conforme aux principes de l'investissement socialement responsable (ISR).

La future entité commune serait détenue à 55 % par Natixis (au travers de sa filiale Natixis Investment Managers) et à 45% par LBP (au travers de sa filiale LBP Asset Management), dans le cadre d'une gouvernance équilibrée.

Par ailleurs, afin de conforter le modèle multi-partenarial de CNP auquel BPCE et LBP sont très attachés, le Groupe BPCE et CNP Assurances ont étendu, avec date d'entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2020, la date d'échéance contractuelle des accords conclus en 2015 entre BPCE/Natixis et CNP Assurances (ADE, prévoyance et santé collective notamment) en la portant du 31 décembre 2022 au 31 décembre 2030. Ces accords prévoient également le passage de la répartition en coassurance de l'assurance collective des emprunteurs à 50-50 % entre Natixis Assurances (BPCE Vie et BPCE Prévoyance) et CNP Assurances et la réassurance par CNP Assurances de 34 % de l'assurance individuelle des emprunteurs souscrite par BPCE Vie.

Enfin, dans le cadre du rapprochement entre CNP Assurances et La Banque Postale, prévu début janvier 2020, et à la suite de la dénonciation fin juin dernier par LBP du pacte actuel relatif à CNP Assurances qui arrivait à échéance le 31 décembre 2019, BPCE et La Banque Postale ont conclu un nouvel accord en leur qualité d'actionnaires de CNP Assurances (détenant respectivement 16,11 % et 62,13 % du capital), qui sera en vigueur jusqu'à fin 2030. Avec deux administrateurs, le Groupe BPCE sera toujours représenté au Conseil d'Administration de CNP Assurances ainsi qu'à ses comités spécialisés.

Ces accords n'ont aucun impact matériel sur les comptes consolidés du Groupe BPCE au 31 décembre 2019.

#### **Cession des filiales africaines de BPCE International**

Conformément à l'accord signé en septembre 2018 avec BCP Maroc, les filiales africaines de BPCE International, Banque International du Cameroun pour l'Épargne et le Crédit (BICEC), Banque Commerciale Internationale (BCI) et Banque Malgache de l'Océan Indien (BMOI), ont été cédées au troisième trimestre 2019.

Ces cessions n'ont pas eu d'impact significatif sur les comptes consolidés du Groupe BPCE au 31 décembre 2019.

En décembre 2019, un contrat de cession portant sur la Banque Tuniso-Koweitienne (BTK) et ses filiales a été signé avec l'État tunisien. Cette opération, soumise à l'obtention des agréments des autorités de contrôle, devrait être finalisée au 1<sup>er</sup> semestre 2020.

En conséquence, les actifs et les passifs de ces entités sont présentés en conformité avec la norme IFRS 5 (Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées).

### **Litige NIT**

Le 18 décembre 2019, l'Autorité de la concurrence a publié sur son site un communiqué de presse dans lequel elle annonçait infliger des sanctions d'un total de près de 415 millions d'euros aux quatre émetteurs historiques de titres-restaurant pour entente.

Au plan financier, la sanction pour Natixis s'élève à 83,3 millions d'euros (dont 9,1 millions d'euros pour Natixis Intertitres seule ; le solde étant porté solidairement avec Natixis).

Dès l'annonce de la sanction, Natixis a pris acte de la décision de l'Autorité tout en réfutant toute accusation de pratique concertée avec ses concurrents. Elle a indiqué être extrêmement surprise de cette décision qui lui semblait dépourvue de fondement et totalement disproportionnée. Elle fera appel de cette décision et estime disposer de nombreux arguments pour la contester.

Il n'a pas été, dans ces conditions, constitué de provisions dans les comptes au 31 décembre 2019 puisque le Groupe BPCE ne considère pas avoir causé de dommage quelconque ni avoir enfreint la réglementation et considère disposer d'arguments sérieux à cet endroit.

## Note 2 Normes comptables applicables et comparabilité

### 2.1 CADRE REGLEMENTAIRE

Les comptes consolidés du Groupe BPCE ont été établis en conformité avec le référentiel IFRS (*International Financial Reporting Standards*) tel qu'adopté par l'Union européenne et applicable à cette date, excluant certaines dispositions de la norme IAS 39 concernant la comptabilité de couverture.

### 2.2 REFERENTIEL

Les normes et interprétations utilisées et décrites dans les états financiers annuels au 31 décembre 2018 ont été complétées par les normes, amendements et interprétations dont l'application est obligatoire aux exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2019.

Pour rappel, la nouvelle norme IFRS 9 « Instruments financiers », adoptée par la Commission européenne le 22 novembre 2016, est applicable de façon rétrospective à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2018.

La norme IFRS 9 remplace IAS 39 et définit les nouvelles règles de classement et d'évaluation des actifs et des passifs financiers, la nouvelle méthodologie de dépréciation pour risque de crédit des actifs financiers ainsi que le traitement des opérations de couverture, à l'exception des opérations de macro-couverture pour lesquelles un projet de norme séparée est en cours d'étude par l'IASB.

Le Groupe BPCE a choisi l'option offerte par la norme IFRS 9 de ne pas appliquer les dispositions de la norme relatives à la comptabilité de couverture et de continuer à appliquer la norme IAS 39 pour la comptabilisation de ces opérations, telle qu'adoptée par l'Union européenne, c'est-à-dire excluant certaines dispositions concernant la macro-couverture. Compte-tenu du volume limité des reclassements opérés à l'actif, l'essentiel des opérations documentées en comptabilité de couverture selon IAS 39 reste documenté de la même façon en couverture à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018. En revanche, la norme IFRS 7 amendée par IFRS 9 requière des informations complémentaires en annexe relatives à la comptabilité de couverture.

Par ailleurs, le 3 novembre 2017, la Commission européenne a adopté l'amendement à la norme IFRS 4 portant sur l'application conjointe de la norme IFRS 9 « Instruments financiers » avec la norme IFRS 4 « Contrats d'assurance » avec des dispositions spécifiques pour les conglomérats financiers, applicable depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Le règlement européen permet ainsi aux conglomérats financiers européens d'opter pour le report d'application de la norme IFRS 9 pour leur secteur de l'assurance jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2021 (date d'application de la nouvelle norme IFRS 17 Contrats d'assurance) sous conditions :

- de ne pas transférer d'instruments financiers entre le secteur de l'assurance et les autres secteurs du conglomérat (à l'exception des instruments financiers à la juste valeur par le résultat pour les deux secteurs concernés par le transfert) ;
- d'indiquer les entités d'assurance qui appliquent la norme IAS 39 ;
- d'apporter des informations complémentaires spécifiques en note annexes.

Lors de sa réunion du 14 novembre 2018, l'IASB a décidé de reporter d'un an la date d'entrée en vigueur de l'IFRS 17 « contrats d'assurance » au 1<sup>er</sup> janvier 2022. Il a également décidé d'aligner l'échéance de l'exemption temporaire d'IFRS 9 pour les assureurs afin de l'aligner avec IFRS 17 au 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Le Groupe BPCE étant un conglomérat financier a choisi d'appliquer cette disposition pour ses activités d'assurance qui demeurent en conséquence suivies sous IAS 39. Les entités concernées par cette mesure sont principalement CEGC, les filiales d'assurances de COFACE, Natixis Assurances, BPCE Vie et ses fonds consolidés, Natixis Life, BPCE Prévoyance, BPCE Assurances, BPCE IARD, Muracef, Surassur, Prépar Vie et Prépar IARD.

Conformément au règlement d'adoption du 3 novembre 2017, le groupe a pris les dispositions nécessaires pour interdire tout transfert d'instruments financiers entre son secteur d'assurance et le reste du groupe qui aurait un effet décomptabilisant pour l'entité cédante, cette restriction n'étant toutefois pas requise pour les transferts d'instruments financiers évalués en juste valeur par résultat par les deux secteurs impliqués.

Le règlement (UE) 2017/2395 du 12 décembre 2017 relatif aux dispositions transitoires prévues pour atténuer les incidences de l'introduction de la norme IFRS 9 sur les fonds propres et pour le traitement des grands risques de certaines expositions du secteur public a été publié au JOUE le 27 décembre 2017. Le Groupe BPCE a décidé de ne pas opter pour la neutralisation transitoire des impacts d'IFRS 9 au niveau prudentiel du fait des impacts modérés liés à l'application de la norme.



## Norme IFRS 16

La norme IFRS 16 « Contrats de location » remplace la norme IAS 17 « Contrats de location » et les interprétations relatives à la comptabilisation de tels contrats. Adoptée par la Commission européenne le 31 octobre 2017, elle est applicable depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019.

IFRS 16 s'applique aux contrats qui, quel que soit leur dénomination juridique, répondent à la définition d'un contrat de location telle qu'établie par la norme. Celle-ci implique d'une part, l'identification d'un actif et d'autre part, le contrôle par le preneur du droit d'utilisation de cet actif déterminé. Le contrôle est établi lorsque le preneur détient tout au long de la durée d'utilisation les deux droits suivants :

- le droit d'obtenir la quasi-totalité des avantages économiques découlant de l'utilisation du bien ;
- le droit de décider de l'utilisation du bien.

IFRS 16 affecte la comptabilisation en tant que preneur des contrats dits de location simple ou opérationnelle pour lesquels les loyers afférents étaient enregistrés en résultat. Du point de vue du bailleur, les dispositions retenues restent inchangées par rapport à l'ancienne norme IAS 17.

La norme IFRS 16 impose au locataire, à l'exception de certaines exemptions prévues par la norme, la comptabilisation au bilan des contrats de location sous la forme d'un droit d'utilisation de l'actif loué présenté, à l'actif parmi les immobilisations, et d'un passif locatif présenté parmi les passifs divers.

Les principes comptables appliqués par le Groupe BPCE sont détaillés en note 12.2.2.

Lors de la réunion du 26 novembre 2019, le Comité d'interprétation des normes comptables IFRS (IFRS IC) a apporté des précisions sur l'application d'IFRS 16 relatives aux modalités d'appréciation de la durée exécutoire à retenir pour les contrats de location. Des travaux sont en cours pour analyser leurs effets. Ils pourraient amener le groupe à revoir sa déclinaison des principes comptables tel qu'appliqués au 31 décembre 2019, notamment pour la détermination de la durée des contrats de location représentés par les baux commerciaux de droit français.

Le Groupe BPCE a choisi de retenir les exceptions prévues par la norme en ne modifiant pas le traitement comptable des contrats de location de courte durée (inférieure à 12 mois) ou portant sur des actifs sous-jacents de faible valeur qui resteront comptabilisés en charge de la période parmi les charges générales d'exploitation.

Le Groupe BPCE a également retenu l'option de ne pas appliquer, en tant que preneur, la norme IFRS 16 aux contrats portant sur des immobilisations incorporelles.

Compte tenu l'effet très marginal de la prise en compte des contrats de location portant sur des véhicules, le Groupe a décidé de ne pas modifier leur traitement comptable.

Pour les contrats reconnus au bilan, la charge relative au passif locatif figure en marge d'intérêt au sein du produit net bancaire alors que la charge d'amortissement du droit d'utilisation est comptabilisée en dotations aux amortissements des immobilisations au sein du résultat brut d'exploitation.

Eu égard aux activités du Groupe BPCE, la mise en œuvre de la norme IFRS 16 porte dans une très large mesure sur les actifs immobiliers loués pour les besoins de l'exploitation à titre de bureaux et d'agences commerciales.

Pour la première application de cette norme, le groupe a choisi la méthode rétrospective modifiée. Cette méthode consiste à évaluer, à cette date, le montant des passifs locatifs sur la base des paiements résiduels en utilisant les taux d'actualisation afférents aux durées résiduelles des contrats. En particulier, l'option de ne pas reconnaître au bilan les contrats portant sur des biens de faible valeur et les contrats d'une durée résiduelle inférieure à 12 mois (concernant notamment les baux en situation de tacite prolongation au 1<sup>er</sup> janvier 2019) a été appliquée.

Le montant des passifs locatifs ainsi déterminé au 1<sup>er</sup> janvier 2019 s'élève à 2 milliards d'euros présenté au sein du poste « Comptes de régularisation et passifs divers ». Il correspond à la valeur actualisée des paiements locatifs restant à payer sur la durée résiduelle des contrats de location (au sens IFRS 16) au 1<sup>er</sup> janvier 2019. Le taux d'actualisation moyen pondéré retenu à cette date est de 1,8 %.

Ce montant peut être rapproché des informations présentées en note annexe 12.2.2 relatives aux paiements minimaux futurs au titre des opérations de location en tant que preneur du document de référence 2018, en intégrant les écarts suivants :

- les paiements minimaux futurs portant sur des contrats pour lesquels le groupe est engagé mais dont les biens sous-jacents ne sont pas encore mis à disposition, ne sont pas reconnus au bilan suivant IFRS 16 avant leur date de mise à disposition et ne sont ainsi pas inclus dans le montant des passifs locatifs,
- les passifs locatifs sont déterminés en excluant la TVA (y compris TVA non récupérable) alors que l'information fournie au 31 décembre 2018 l'inclut,

- les passifs locatifs sont initialement déterminés en actualisant les loyers sur la durée des contrats conformément à IFRS 16. Les loyers compris dans les engagements hors bilan au 31 décembre 2018 ne sont pas actualisés. Le montant d'effet d'actualisation constaté au 1<sup>er</sup> janvier 2019 s'élève à - 118 millions d'euros,
- outre la période contractuelle non résiliable, la durée retenue pour l'évaluation des passifs locatifs comprend les périodes couvertes par des options que le preneur est raisonnablement certain d'exercer ou de ne pas exercer,
- les contrats portant sur des biens de faible valeur et les contrats de courte durée (y compris les contrats de courte durée en date de transition à IFRS 16) sont exclus du calcul des passifs locatifs conformément aux exemptions prévues par IFRS 16.

Les droits d'utilisation sont évalués en référence au montant des passifs locatifs déterminés à cette date et ajustés des éléments afférents aux contrats de location déjà inscrits au bilan avant l'entrée en vigueur d'IFRS 16.

Le montant correspondant présenté parmi les immobilisations corporelles au 1<sup>er</sup> janvier 2019 s'élève à 2 milliards d'euros.

L'application de la norme IFRS 16 est sans effet sur le montant des capitaux propres d'ouverture au 1<sup>er</sup> janvier 2019 du Groupe BPCE. Son application ne génère pas d'impact significatif sur le résultat du Groupe BPCE.

### **IFRIC 23**

La norme IAS 12 « Impôts sur le résultat » ne donnant pas de précision particulière sur la façon dont les conséquences fiscales liées au caractère incertain de l'impôt devaient être prises en compte en comptabilité, l'interprétation IFRIC 23 « Incertitudes relative aux traitements fiscaux » adoptée par la Commission européenne le 23 octobre 2018 et applicable de manière obligatoire au 1<sup>er</sup> janvier 2019, est venue préciser le traitement à retenir.

Cette interprétation clarifie les modalités de comptabilisation et d'évaluation de l'impôt exigible et différé lorsqu'une incertitude existe concernant le traitement fiscal appliqué. S'il y a un doute sur l'acceptation du traitement fiscal par l'administration fiscale en vertu de la législation fiscale, alors ce traitement fiscal est un traitement fiscal incertain. Dans l'hypothèse où il serait probable que l'administration fiscale n'accepte pas le traitement fiscal retenu, IFRIC 23 indique que le montant de l'incertitude à refléter dans les états financiers doit être estimé selon la méthode qui fournira la meilleure prévision du dénouement de l'incertitude. Pour déterminer ce montant, deux approches peuvent être retenues : la méthode du montant le plus probable ou bien la méthode de la valeur attendue (c'est-à-dire la moyenne pondérée des différents scénarios possibles). IFRIC 23 demande, par ailleurs, qu'un suivi de l'évaluation des incertitudes fiscales soit réalisé.

Les incertitudes fiscales sont inscrites suivant leur sens et suivant qu'elles portent sur un impôt exigible ou différé dans les rubriques du bilan « Actifs d'impôts différés », « Actifs d'impôts courants », « Passifs d'impôts différés » et « Passifs d'impôts courant ».

L'application au 1<sup>er</sup> janvier 2019 de l'interprétation IFRIC 23 n'a pas eu d'impact sur le montant des capitaux propres d'ouverture du Groupe BPCE. L'impact est uniquement en termes de présentation dans les états financiers des incertitudes relatives aux traitements fiscaux qui sont désormais, pour l'ensemble des entités du groupe, classées aux postes « Actifs et passifs d'impôts » et non plus au poste « Provisions » conformément à IFRIC update de septembre 2019.

Le processus de collecte, d'analyse et de suivi des incertitudes a cependant été revu pour permettre de mieux documenter la conformité des modalités de comptabilisation et d'évaluation appliquées par le Groupe BPCE avec les exigences prévues par l'interprétation.

### **Amendement à IAS 12 de décembre 2017 applicable au 1<sup>er</sup> janvier 2019**

L'IASB a publié en décembre 2017 un amendement à la norme IAS 12 précisant si les effets d'impôts sur des distributions liés à des instruments et des coupons versés comptabilisés en capitaux propres selon IAS 32 devaient être comptabilisés en résultat, parmi les autres éléments du résultat global (Other Comprehensive Income ou OCI) ou en capitaux propres, selon l'origine des montants distribués. Ainsi, si les montants s'assimilent à des dividendes (au sens de la norme IFRS 9), les effets d'impôt doivent être comptabilisés au compte de résultat, lors de la comptabilisation du passif constitutif de l'obligation de payer les dividendes. S'ils ne s'assimilent pas à des dividendes, les effets d'impôts seront comptabilisés en capitaux propres.

L'exercice du jugement étant nécessaire, le groupe a été amené à appliquer la définition de dividendes aux intérêts sur les émissions de titres super subordonnée à durée indéterminée (TSSDI) dus à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2019. L'économie d'impôt liée au paiement de coupons aux détenteurs de ces instruments était imputée jusqu'à présent sur les réserves consolidées, l'impact en compte de résultat est de + 25 millions d'euros en 2019.

Le retraitement rétrospectif au 1<sup>er</sup> janvier 2019 est sans incidence sur les capitaux propres, l'impôt sur ces rémunérations figurant déjà à ce poste.

### **Amendements à IAS 39 et IFRS 9 : réforme des taux de référence**

L'IASB a publié dès septembre 2019 des amendements à IFRS 9 et IAS 39 visant à sécuriser la comptabilité de couverture durant la phase de pré-implémentation de la réforme des taux de référence. Ces amendements ont été adoptés par la Commission européenne le 16 janvier 2020, Sa date d'application a été fixée au 1<sup>er</sup> janvier 2020 avec application anticipée possible. Le Groupe BPCE a choisi d'opter pour une application anticipée au 31 décembre 2019.

Ils permettent de considérer que :

- les transactions désignées comme éléments couverts en couverture de flux de trésorerie sont « hautement probables », les flux couverts n'étant pas considérés comme altérés par la réforme
- les tests d'efficacité prospectifs de couverture de juste valeur et de couverture de flux de trésorerie ne sont pas remis en cause par les effets de la réforme, en particulier la comptabilité de couverture peut être maintenue si les tests rétrospectifs sortent des bornes 80-125 % pendant cette période transitoire l'inefficacité des relations de couverture continuant toutefois à devoir être reconnue au compte de résultat
- la composante de risque couvert, lorsqu'elle est désignée sur la base d'un taux de référence, est considérée comme identifiable séparément.

Ces amendements s'appliquent jusqu'à la disparition des incertitudes liées à la réforme ou lorsque la relation de couverture cesse d'exister.

Le Groupe BPCE considère que tous ses contrats de couverture, qui ont une composante BOR ou EONIA, sont concernés par la réforme et peuvent ainsi bénéficier de ces amendements tant qu'il existe une incertitude sur les modifications contractuelles à effectuer du fait de la réglementation ou sur l'indice de substitution à utiliser ou sur la durée de la période d'application de taux provisoires. Le Groupe BPCE est principalement exposé sur ses contrats de dérivés et ses contrats de prêts et emprunts au taux EURIBOR, au taux EONIA et au taux LIBOR US. Les opérations de couverture sont présentées dans la note 5.3.

Les incertitudes liées à la réforme des taux de référence et l'organisation mise en place dans le groupe BPCE sont présentés en note 2.3. Le degré d'incertitude associé aux instruments dérivés ou éléments couverts indexés aux taux EURIBOR ou EONIA qui concernent la majorité des relations de couverture du Groupe BPCE est moindre que sur l'index LIBOR.

Les autres normes, amendements et interprétations adoptés par l'Union européenne n'ont pas d'impact significatif sur les états financiers du groupe.

### **Norme IFRS 17**

La norme IFRS 17 « Contrats d'assurance » a été publiée par l'IASB le 18 mai 2017 et remplacera la norme IFRS 4 « Contrats d'assurance ». Initialement applicable au 1<sup>er</sup> janvier 2021 avec un comparatif au 1<sup>er</sup> janvier 2020, cette norme ne devrait entrer en vigueur qu'à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2022. En effet, lors de sa réunion du 14 novembre 2018, l'IASB a décidé de reporter d'un an son application, des clarifications restant à apporter sur des points structurants de la norme. Il a également été décidé d'aligner l'échéance de l'exemption temporaire de la norme IFRS 9 pour les assureurs afin de coïncider avec l'application d'IFRS 17 au 1<sup>er</sup> janvier 2022. Un projet d'amendement « Exposure Draft ED/2019/4 Amendments to IFRS 17 » a été publié le 26 juin 2019.

La norme IFRS 17 pose les principes de reconnaissance, d'évaluation, de présentation et d'informations à fournir relatifs aux contrats d'assurance et aux contrats d'investissement avec participation discrétionnaire dans le champ d'application de la norme.

Aujourd'hui valorisées au coût historique, les obligations aux contrats devront être comptabilisées à la valeur actuelle, en application de la norme IFRS 17. Pour cela, les contrats d'assurance seront valorisés en fonction des flux de trésorerie qu'ils vont générer dans le futur, en incluant une marge de risque afin de prendre en compte l'incertitude relative à ces flux. D'autre part, la norme IFRS 17 introduit la notion de marge de service contractuelle. Celle-ci représente le bénéfice non acquis par l'assureur et sera libérée au fil du temps, en fonction du service rendu par l'assureur à l'assuré. La norme demande un niveau de granularité des calculs plus détaillé puisqu'elle requiert des estimations par groupe de contrats.

Ces changements comptables pourraient modifier le profil du résultat de l'assurance (en particulier celui de l'assurance vie) et introduire également plus de volatilité dans le résultat.

En dépit des incertitudes pesant encore sur la norme (date d'application, actions en cours pour infléchir certaines positions, exposure draft publié le 26 juin 2019), les entités d'assurance du groupe BPCE se sont dotées de structures projet à la hauteur des changements induits par la norme et poursuivent les travaux de préparation : instruction et documentation des choix normatifs, modélisation, adaptation des systèmes et des organisations, production des comptes et stratégie de bascule, communication financière et conduite du changement.

### 2.3 RECOURS A DES ESTIMATIONS ET JUGEMENTS

La préparation des états financiers exige dans certains domaines la formulation d'hypothèses et d'estimations qui comportent des incertitudes quant à leur réalisation dans le futur.

Ces estimations utilisant les informations disponibles à la date de clôture font appel à l'exercice du jugement des préparateurs des états financiers.

Les résultats futurs définitifs peuvent être différents de ces estimations.

Au cas particulier de l'arrêté au 31 décembre 2019, les estimations comptables qui nécessitent la formulation d'hypothèses sont utilisées principalement pour les évaluations suivantes :

- la juste valeur des instruments financiers déterminée sur la base de techniques de valorisation (note 10) ;
- le montant des pertes de crédit attendues des actifs financiers ainsi que des engagements de financement et de garantie (note 7.1) ;
- les provisions enregistrées au passif du bilan et, plus particulièrement, la provision épargne-logement (note 5.15) et les provisions relatives aux contrats d'assurance (note 9) ;
- les calculs relatifs aux charges liées aux prestations de retraite et avantages sociaux futurs (note 8.2) ;
- les impôts différés (note 11) ;
- les tests de dépréciations des écarts d'acquisition (note 3.5).

Par ailleurs, l'exercice du jugement est nécessaire pour apprécier le modèle de gestion ainsi que le caractère basique d'un instrument financier. Les modalités sont précisées dans les paragraphes concernés (note 2.5.1).

L'application de la norme IFRS 16 a conduit le Groupe BPCE à étendre son recours au jugement pour estimer la durée des contrats de location à retenir pour la comptabilisation des droits d'utilisation et des passifs locatifs (note 12.2.2).

#### **Brexit : accord de sortie au 31 janvier 2020 et ouverture de la période de transition**

Le 23 juin 2016, à l'issue d'un référendum, les britanniques ont choisi de quitter l'Union européenne (Brexit). A la suite du déclenchement de l'article 50 du traité de l'Union européenne, le 29 mars 2017, le Royaume-Uni et les 27 autres pays membres de l'Union européenne se sont donnés deux ans pour préparer la sortie effective du pays. Cette échéance a été reportée à 3 reprises, pour finalement s'établir au 31 janvier 2020. Le parlement britannique a récemment approuvé l'accord de sortie négocié avec Bruxelles, la ratification par le parlement européen étant attendue pour le 29 janvier 2020. A l'issue, une période de transition s'ouvrira jusqu'au 31 décembre 2020, période pendant laquelle les futurs accords commerciaux de biens et services seront négociés alors que les règles européennes actuelles continueront de s'appliquer.

Les conséquences politiques et économiques du Brexit sont dorénavant suspendus aux accords qui seront conclus durant cette année 2020, sachant que les parlementaires européens considèrent d'ores et déjà ce calendrier excessivement serré.

Dans ce contexte, le Groupe BPCE a anticipé différents scénarios de sortie possibles, et suivra de près les conclusions des négociations afin de les intégrer, le cas échéant, dans les hypothèses et estimations retenues dans la préparation des comptes consolidés. Le risque sur la non reconnaissance des CCP britanniques par la réglementation européenne n'est plus un risque à court terme

#### **Incertitudes liées à l'application de certaines dispositions du règlement BMR**

Le règlement européen (UE) n°2016/1011 du 8 juin 2016 concernant les indices utilisés comme indice de référence (« le Règlement Benchmark » ou « BMR ») instaure un cadre commun visant à garantir l'exactitude et l'intégrité des indices utilisés comme indice de référence dans le cadre d'instruments et de contrats financiers, ou comme mesure de la performance de fonds d'investissements dans l'Union européenne.

Le Règlement Benchmark a pour objet de réguler la fourniture d'indices de référence, la fourniture de données sous-jacentes pour un indice de référence et l'utilisation d'indices de référence au sein de l'Union Européenne. Il prévoit une période transitoire dont bénéficient les administrateurs qui ont jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2022 pour être agréés ou enregistrés. A compter de cette date, l'utilisation par des entités supervisées par l'UE d'indices de référence d'administrateurs non agréés ou non enregistrés (ou, s'ils ne sont pas situés dans l'UE, qui ne sont pas soumis à un régime équivalent ou autrement reconnus ou avalisés) sera interdite.

Au titre de BMR, les indices de référence de taux d'intérêt EURIBOR, LIBOR et EONIA ont été déclarés comme étant des indices de référence d'importance critique.

En zone euro, les incertitudes relatives à la définition des nouveaux taux benchmark ont été en partie levées au cours du premier semestre 2019. En effet, les travaux pour proposer de nouveaux indices ont été finalisés pour l'EONIA qui

deviendra un tracker du taux €ster à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2019 et jusqu'au 31 décembre 2021. Ce dernier se substituera à l'EONIA dit « recalibré » à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2022. Concernant l'EURIBOR, une nouvelle méthodologie de calcul visant à passer à un EURIBOR dit « Hybride », reconnue par le régulateur belge conforme aux exigences prévues par le règlement Benchmark a été finalisée en novembre 2019. La valorisation des contrats indexés Euribor peut également être affectée par les modifications de la rémunération des accords de collatéralisation (habituellement indexés sur l'EONIA).

En revanche, s'agissant du LIBOR, à ce stade, des taux alternatifs dits « risk free rates » ont été définis pour le LIBOR GBP, UK, CHF et Yen cependant, des travaux sont toujours en cours pour proposer des structures à terme qui seront basées sur ces taux alternatifs. Des incertitudes plus importantes subsistent donc pour les opérations utilisant l'indice LIBOR.

Depuis le premier semestre 2018, le Groupe BPCE s'est doté d'une structure projet chargée d'anticiper les impacts associés à la réforme des indices de référence, d'un point de vue juridique, commercial, financier et comptable. Concernant ce dernier aspect, des amendements aux normes IFRS 9, IAS 39 et IFRS 7 ont été publiés par l'IASB au mois de septembre 2019 sur les sujets liés à la couverture. Les amendements aux normes IAS 39 et IFRS 9 présentés prévoient des exceptions applicables de façon temporaire aux exigences prévues par ces normes en matière de comptabilité de couverture, tandis que les amendements à la norme IFRS 7 exigent, pour les relations de couverture auxquelles sont appliquées ces exceptions, des informations sur l'exposition des entités à la réforme IBORs, sur leur façon de gérer la transition aux taux de référence alternatifs ainsi que sur les hypothèses ou jugements importants qu'elles ont retenus pour appliquer ces amendements. L'objectif visé par l'IASB est de permettre aux entités d'éviter la rupture de relations de couverture résultant des incertitudes associées à la réforme IBORs. Des discussions sont en cours à l'IASB concernant les sujets post-réforme IBORs. Aucun projet de texte n'a encore été publié à ce stade. Une attention particulière reste donc à porter sur les effets éventuels de la réforme en termes de décomptabilisation des actifs et passifs financiers indexés IBORs, sur les sujets de juste valeur, d'application du critère SPPI et de relations de couverture dans le cadre de la transition.

### **Incertitudes relatives aux traitements fiscaux portant sur les impôts sur le résultat**

Le groupe reflète dans ses états financiers les incertitudes relatives aux traitements fiscaux retenus portant sur les impôts sur le résultat dès lors qu'il estime probable que l'administration fiscale ne les acceptera pas. Pour apprécier si une position fiscale est incertaine et en évaluer son effet sur le montant de ses impôts, le groupe suppose que l'administration fiscale contrôlera tous les montants déclarés en ayant l'entière connaissance de toutes les informations disponibles. Il base son jugement notamment sur la doctrine administrative, la jurisprudence ainsi que sur l'existence de rectifications opérées par l'administration portant sur des incertitudes fiscales similaires. Le groupe revoit l'estimation du montant qu'il s'attend à payer ou recouvrer auprès de l'administration fiscale au titre des incertitudes fiscales, en cas de survenance de changements dans les faits et circonstances qui y sont associés, ceux-ci pouvant résulter (sans toutefois s'y limiter), de l'évolution des législations fiscales, de l'atteinte d'un délai de prescription, de l'issue des contrôles et actions menés par les autorités fiscales.

## **2.4 PRESENTATION DES ETATS FINANCIERS CONSOLIDES ET DATE DE CLOTURE**

En l'absence de modèle imposé par le référentiel IFRS, le format des états de synthèse utilisé est conforme au format proposé par la recommandation n° 2017-02 du 2 juin 2017 de l'Autorité des normes comptables.

Les comptes consolidés sont établis à partir des comptes au 31 décembre 2019. Les états financiers consolidés du groupe au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2019 ont été arrêtés par le directoire du 3 février 2020. Ils seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale du 29 mai 2020.

Les montants présentés dans les états financiers et dans les notes annexes sont exprimés en millions d'euros, sauf mention contraire. Les effets d'arrondis peuvent générer, le cas échéant, des écarts entre les montants présentés dans les états financiers et ceux présentés dans les notes annexes.

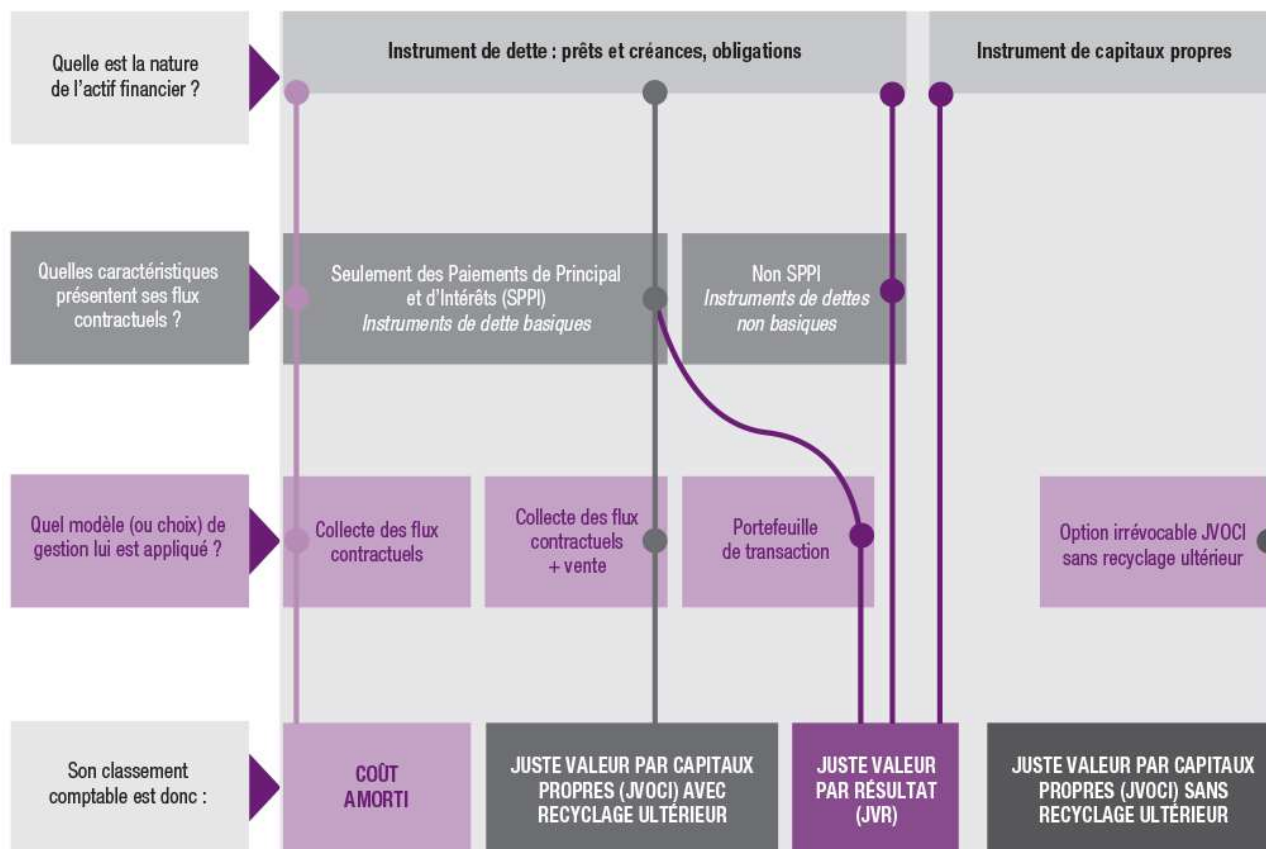
## **2.5 PRINCIPES COMPTABLES GENERAUX ET METHODES D'EVALUATION**

Les principes comptables généraux présentés ci-dessous s'appliquent aux principaux postes des états financiers. Les principes comptables spécifiques sont présentés dans les différentes notes annexes auxquelles ils se rapportent.

### **2.5.1 Classement et évaluation des actifs financiers**

La norme IFRS 9 est applicable au Groupe BPCE hors filiales d'assurance qui appliquent toujours IAS 39.

Lors de la comptabilisation initiale, les actifs financiers sont classés au coût amorti, à la juste valeur par capitaux propres ou à la juste valeur par résultat en fonction de la nature de l'instrument (dette ou capitaux propres), des caractéristiques de leurs flux contractuels et de la manière dont l'entité gère ses instruments financiers (modèle de gestion ou business model).



### Modèle de gestion ou business model

Le business model de l'entité représente la manière dont elle gère ses actifs financiers afin de produire des flux de trésorerie. L'exercice du jugement est nécessaire pour apprécier le modèle de gestion.

La détermination du modèle de gestion doit tenir compte de toutes les informations sur la façon dont les flux de trésorerie ont été réalisés dans le passé, de même que de toutes les autres informations pertinentes.

A titre d'exemple, peuvent être cités :

- la façon dont la performance des actifs financiers est évaluée et présentée aux principaux dirigeants ;
- les risques qui ont une incidence sur la performance du modèle de gestion et, en particulier, la façon dont ces risques sont gérés ;
- la façon dont les dirigeants sont rémunérés (par exemple, si la rémunération est fondée sur la juste valeur des actifs gérés ou sur les flux de trésorerie contractuels perçus) ;
- la fréquence, le volume et le motif de ventes.

Par ailleurs, la détermination du modèle de gestion doit s'opérer à un niveau qui reflète la façon dont les groupes d'actifs financiers sont collectivement gérés en vue d'atteindre l'objectif économique donné. Le modèle de gestion n'est donc pas déterminé instrument par instrument mais à un niveau de regroupement supérieur, par portefeuille.

La norme retient trois modèles de gestion :

- un modèle de gestion dont l'objectif est de détenir des actifs financiers afin d'en percevoir les flux de trésorerie contractuels (« modèle de collecte »). Ce modèle dont la notion de détention est assez proche d'une détention jusqu'à maturité n'est toutefois pas remis en question si des cessions interviennent dans les cas de figure suivants :
  - les cessions résultent de l'augmentation du risque de crédit,
  - les cessions interviennent peu avant l'échéance et à un prix reflétant les flux de trésorerie contractuels restant dus,
  - les autres cessions peuvent être également compatibles avec les objectifs du modèle de collecte des flux contractuels si elles ne sont pas fréquentes (même si elles sont d'une valeur importante) ou si elles ne sont pas d'une valeur importante considérées tant isolément que globalement (même si elles sont fréquentes).

Pour le Groupe BPCE, le modèle de collecte s'applique notamment aux activités de financement (hors activité de syndication) exercées au sein des pôles Banque de proximité, Banque de Grande Clientèle et Services Financiers Spécialisés ;

- un modèle de gestion mixte dans lequel les actifs sont gérés avec l'objectif à la fois de percevoir les flux de trésorerie contractuels et de céder les actifs financiers (« modèle de collecte et de vente »).

Le Groupe BPCE applique le modèle de collecte et de vente essentiellement à la partie des activités de gestion du portefeuille de titres de la réserve de liquidité qui n'est pas gérée exclusivement selon un modèle de collecte ;

- un modèle propre aux autres actifs financiers, notamment de transaction, dans lequel la collecte des flux contractuels est accessoire. Ce modèle de gestion s'applique à l'activité de syndication (pour la part de l'encours à céder identifiée dès l'engagement) et aux activités de marché mises en œuvre essentiellement par la Banque de Grande Clientèle.

### **Caractéristique des flux contractuels : détermination du caractère basique ou SPPI (Solely Payments of Principal and Interest)**

Un actif financier est dit « basique » si les termes contractuels de l'actif financier donnent lieu, à des dates spécifiées, à des flux de trésorerie correspondant uniquement à des remboursements du principal et à des intérêts calculés sur le capital restant dû. La détermination du caractère basique est à réaliser pour chaque actif financier lors de sa comptabilisation initiale.

Le principal est défini comme la juste valeur de l'actif financier à sa date d'acquisition. Les intérêts représentent la contrepartie de la valeur temps de l'argent et le risque de crédit associé au principal, mais également d'autres risques comme le risque de liquidité, les coûts administratifs et la marge de négociation.

Pour évaluer si les flux de trésorerie contractuels sont uniquement des paiements de principal et d'intérêts, il faut considérer les termes contractuels de l'instrument. Cela implique d'analyser tout élément qui pourrait remettre en cause la représentation exclusive de la valeur temps de l'argent et du risque de crédit. À titre d'exemple :

- les événements qui changeraient le montant et la date de survenance des flux de trésorerie.
- toute modalité contractuelle qui générerait une exposition à des risques ou à une volatilité des flux sans lien avec un contrat de prêt basique, comme par exemple, une exposition aux variations de cours des actions ou d'un indice boursier, ou encore l'introduction d'un effet de levier ne permettrait pas de considérer que les flux de trésorerie contractuels revêtent un caractère basique ;
- les caractéristiques des taux applicables (par exemple, cohérence entre la période de refixation du taux et la période de calcul des intérêts) ;
- dans les cas où une analyse qualitative ne permettrait pas d'obtenir un résultat précis, une analyse quantitative (benchmark test) consistant à comparer les flux de trésorerie contractuels de l'actif étudié avec les flux de trésorerie contractuels d'un actif de référence, est effectuée ;
- les modalités de remboursement anticipé et de prolongation.

La modalité contractuelle, pour l'emprunteur ou le prêteur, de rembourser par anticipation l'instrument financier demeure compatible avec le caractère basique des flux de trésorerie contractuels dès lors que le montant du remboursement anticipé représente essentiellement le principal restant dû et les intérêts y afférents ainsi que, le cas échéant, une indemnité compensatoire raisonnable.

Dans les cas où une analyse qualitative ne permettrait pas d'obtenir un résultat précis, une analyse quantitative (benchmark test) consistant à comparer les flux de trésorerie contractuels de l'actif étudié avec les flux de trésorerie contractuels d'un actif de référence, est effectuée.

Par ailleurs, bien que ne remplissant pas strictement les critères de rémunération de la valeur temps de l'argent, certains actifs comportant un taux réglementé sont considérés comme basiques dès lors que ce taux d'intérêt réglementé fournit une contrepartie qui correspond dans une large mesure au passage du temps et sans exposition à un risque incohérent avec un prêt basique. C'est le cas notamment des actifs financiers représentatifs de la partie de la collecte des Livrets A qui est centralisée auprès du fonds d'épargne de la CDC.

Les actifs financiers basiques sont des instruments de dettes qui incluent notamment : les prêts à taux fixe, les prêts à taux variable sans différentiel (mismatch) de taux ou sans indexation à une valeur ou un indice boursier et des titres de dettes à taux fixe ou à taux variable.

Les actifs financiers non basiques incluent notamment : les parts d'OPCVM et les instruments de dettes convertibles ou remboursables en un nombre fixe d'actions et les prêts structurés consentis aux collectivités locales.

Pour être qualifiés d'actifs basiques, les titres détenus dans un véhicule de titrisation doivent répondre à des conditions spécifiques. Les termes contractuels de la tranche doivent remplir les critères basiques. Le pool d'actifs sous-jacents doit

remplir les conditions basiques. Le risque inhérent à la tranche doit être égal ou plus faible que l'exposition aux actifs sous-jacents de la tranche.

Un prêt sans recours (exemple : financement de projet de type financement d'infrastructures) est un prêt garanti uniquement par sûreté réelle. En l'absence de recours possible sur l'emprunteur, pour être qualifié d'actif basique, il faut examiner la structure des autres recours possibles ou des mécanismes de protection du prêteur en cas de défaut : reprise de l'actif sous-jacent, collatéraux apportés (dépôt de garantie, appel de marge, etc.), rehaussements apportés.

### Catégories comptables

Les instruments de dettes (prêts, créances ou titres de dettes) peuvent être évalués au coût amorti, à la juste valeur par capitaux propres recyclables ou à la juste valeur par résultat.

Un instrument de dettes est évalué au coût amorti s'il satisfait les deux conditions suivantes :

- l'actif est détenu dans le cadre d'un modèle de gestion dont l'objectif est la collecte des flux de trésorerie contractuels ; et
- les termes contractuels de l'actif financier définissent ce dernier comme basique (SPPI) au sens de la norme.

Un instrument de dettes est évalué à la juste valeur par capitaux propres seulement s'il répond aux deux conditions suivantes :

- l'actif est détenu dans le cadre d'un modèle de gestion dont l'objectif est à la fois la collecte des flux de trésorerie contractuels et la vente d'actifs financiers ; et
- les termes contractuels de l'actif financier définissent ce dernier comme basique (SPPI) au sens de la norme.

Les instruments de capitaux propres sont par défaut enregistrés à la juste valeur par résultat sauf en cas d'option irrévocable pour une évaluation à la juste valeur par capitaux propres non recyclables (sous réserve que ces instruments ne soient pas détenus à des fins de transaction et classés comme tels parmi les actifs financiers à la juste valeur par résultat) sans reclassement ultérieur en résultat. En cas d'option pour cette dernière catégorie, les dividendes restent enregistrés en résultat.

Tous les autres actifs financiers sont classés à la juste valeur par résultat. Ces actifs financiers incluent notamment les actifs financiers détenus à des fins de transaction, les actifs financiers désignés à la juste valeur par résultat et les actifs non basiques (non SPPI). La désignation à la juste valeur par résultat sur option pour les actifs financiers ne s'applique que dans le cas d'élimination ou de réduction significative d'un décalage de traitement comptable. Cette option permet d'éliminer les distorsions découlant de règles de valorisation différentes appliquées à des instruments gérés dans le cadre d'une même stratégie.

Les dérivés incorporés ne sont plus comptabilisés séparément des contrats hôtes lorsque ces derniers sont des actifs financiers de sorte que l'ensemble de l'instrument hybride doit être désormais enregistré en juste valeur par résultat lorsqu'il n'a pas la nature de dette basique.

Concernant les passifs financiers, les règles de classement et d'évaluation figurant dans la norme IAS 39 sont reprises sans modification dans la norme IFRS 9, à l'exception de celles applicables aux passifs financiers que l'entité choisit d'évaluer en juste valeur par résultat (option juste valeur) pour lesquels les écarts de réévaluation liés aux variations du risque de crédit propre sont enregistrés parmi les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres sans reclassement ultérieur en résultat.

Les dispositions de la norme IAS 39 relatives à la décomptabilisation des actifs et passifs financiers sont reprises sans modification dans la norme IFRS 9. L'amendement IFRS 9 du 12 octobre 2017 a clarifié le traitement sous IFRS 9 des modifications de passifs comptabilisés au coût amorti, dans le cas où la modification ne donne pas lieu à décomptabilisation : le gain ou la perte résultant de la différence entre les *cash-flow* d'origine et les *cash-flow* modifiés actualisés au taux d'intérêt effectif d'origine doit être enregistré en résultat.

### 2.5.2 Opérations en devises

Les règles d'enregistrement comptable dépendent du caractère monétaire ou non monétaire des éléments concourant aux opérations en devises réalisées par le groupe.

À la date d'arrêté, les actifs et les passifs monétaires libellés en devises sont convertis au cours de clôture dans la monnaie fonctionnelle de l'entité du groupe au bilan de laquelle ils sont comptabilisés. Les écarts de change résultant de cette conversion sont comptabilisés en résultat. Cette règle comporte toutefois deux exceptions :

- seule la composante de l'écart de change calculée sur le coût amorti des actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres est comptabilisée en résultat, le complément est enregistré en « Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres » ;



- les écarts de change sur les éléments monétaires désignés comme couverture de flux de trésorerie ou faisant partie d'un investissement net dans une entité étrangère sont comptabilisés en « Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres ».

Les actifs non monétaires comptabilisés au coût historique sont évalués au cours de change du jour de la transaction. Les actifs non monétaires comptabilisés à la juste valeur sont convertis en utilisant le cours de change à la date à laquelle la juste valeur a été déterminée. Les écarts de change sur les éléments non monétaires sont comptabilisés en résultat si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en résultat et en « Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres » si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en « Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres ».

## Note 3 Consolidation

### 3.1 ENTITE CONSOLIDANTE

Conséquence de la structure du groupe telle que décrite dans la note 1, l'entité consolidante du Groupe BPCE est constituée :

- des Banques Populaires, à savoir les 12 Banques Populaires régionales, la CASDEN Banque Populaire et le Crédit Coopératif ;
- des 15 Caisses d'Épargne ;
- des Sociétés de Caution Mutuelle (SCM) agréées collectivement avec les Banques Populaires auxquelles elles se rattachent ;
- de BPCE, l'organe central du groupe.

Par ailleurs, le groupe comprend :

- les filiales des Banques Populaires ;
- les filiales des Caisses d'Épargne, dont CE Holding Participations et ses filiales ;
- les filiales détenues par l'organe central, dont notamment Natixis, Crédit Foncier, Banque Palatine, BPCE International et Oney.

### 3.2 PERIMETRE DE CONSOLIDATION – METHODES DE CONSOLIDATION ET DE VALORISATION

Les états financiers du groupe incluent les comptes de toutes les entités dont la consolidation a un impact significatif sur les comptes consolidés du groupe et sur lesquelles l'entité consolidante exerce un contrôle ou une influence notable.

Le périmètre des entités consolidées par le Groupe BPCE figure en note 14 – Périmètre de consolidation.

#### 3.2.1 Entités contrôlées par le groupe

Les filiales contrôlées par le Groupe BPCE sont consolidées par intégration globale.

##### *Définition du contrôle*

Le contrôle existe lorsque le groupe détient le pouvoir de diriger les activités pertinentes d'une entité, qu'il est exposé ou a droit à des rendements variables en raison de ses liens avec l'entité et a la capacité d'exercer son pouvoir sur l'entité de manière à influencer sur le montant des rendements qu'il obtient.

Pour apprécier le contrôle exercé, le périmètre des droits de vote pris en considération intègre les droits de vote potentiels dès lors qu'ils sont à tout moment exerçables ou convertibles. Ces droits de vote potentiels peuvent résulter, par exemple, d'options d'achat d'actions ordinaires existantes sur le marché, ou de la conversion d'obligations en actions ordinaires nouvelles, ou encore de bons de souscription d'actions attachés à d'autres instruments financiers. Toutefois, les droits de vote potentiels ne sont pas pris en compte dans la détermination du pourcentage d'intérêt.

Le contrôle exclusif est présumé exister lorsque le groupe détient directement ou indirectement, soit la majorité des droits de vote de la filiale, soit la moitié ou moins des droits de vote d'une entité et dispose de la majorité au sein des organes de direction, ou est en mesure d'exercer une influence dominante.

##### *Cas particulier des entités structurées*

Sont qualifiées d'entités structurées, les entités conçues de telle manière que les droits de vote ne constituent pas un critère clé permettant de déterminer qui a le contrôle. C'est notamment le cas lorsque les droits de vote concernent uniquement des tâches administratives et que les activités pertinentes sont dirigées au moyen d'accords contractuels.

Une entité structurée présente souvent certaines ou l'ensemble des caractéristiques suivantes :

(a) des activités bien circonscrites ;

(b) un objectif précis et bien défini, par exemple : mettre en œuvre un contrat de location bénéficiant d'un traitement fiscal favorable, mener des activités de recherche et développement, fournir une source de capital ou de financement à une entité, ou fournir des possibilités de placement à des investisseurs en leur transférant les risques et avantages associés aux actifs de l'entité structurée ;

(c) des capitaux propres insuffisants pour permettre à l'entité structurée de financer ses activités sans recourir à un soutien financier subordonné ;

(d) un financement par l'émission, auprès d'investisseurs, de multiples instruments liés entre eux par contrat et créant des concentrations de risque de crédit ou d'autres risques (« tranches »).

Le groupe retient ainsi, entre autres, comme entités structurées, les organismes de placement collectif au sens du Code monétaire et financier et les organismes équivalents de droit étranger.

### **Méthode de l'intégration globale**

L'intégration globale d'une filiale dans les comptes consolidés du groupe intervient à la date à laquelle le groupe prend le contrôle et cesse le jour où le groupe perd le contrôle de cette entité.

La part d'intérêt qui n'est pas attribuable directement ou indirectement au groupe correspond aux participations ne donnant pas le contrôle.

Les résultats et chacune des composantes des autres éléments du résultat global (gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres) sont répartis entre le groupe et les participations ne donnant pas le contrôle. Le résultat global des filiales est réparti entre le groupe et les participations ne donnant pas le contrôle, y compris lorsque cette répartition aboutit à l'attribution d'une perte aux participations ne donnant pas le contrôle.

Les modifications de pourcentage d'intérêt dans les filiales qui n'entraînent pas de changement de contrôle sont appréhendées comme des transactions portant sur les capitaux propres.

Les effets de ces transactions sont comptabilisés en capitaux propres pour leur montant net d'impôt et n'ont donc pas d'impact sur le résultat consolidé part du groupe.

### **Exclusion du périmètre de consolidation**

Les entités contrôlées non significatives sont exclues du périmètre conformément au principe indiqué en note 13.4.

Les caisses de retraite et mutuelles des salariés du groupe sont exclues du périmètre de consolidation dans la mesure où la norme IFRS 10 ne s'applique ni aux régimes d'avantages postérieurs à l'emploi, ni aux autres régimes d'avantages à long terme du personnel auxquels s'applique IAS 19 « Avantages du personnel ».

De même, les participations acquises en vue d'une cession ultérieure à brève échéance sont classées comme détenues en vue de la vente et comptabilisées selon les dispositions prévues par la norme IFRS 5 « Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées ».

## **3.2.2 Participations dans des entreprises associées et des co-entreprises**

### **Définitions**

Une entreprise associée est une entité dans laquelle le groupe exerce une influence notable. L'influence notable se caractérise par le pouvoir de participer aux décisions relatives aux politiques financières et opérationnelles de l'entité, sans toutefois exercer un contrôle ou un contrôle conjoint sur ces politiques. Elle est présumée si le groupe détient, directement ou indirectement plus de 20 % des droits de vote.

Une co-entreprise est un partenariat dans lequel les parties qui exercent un contrôle conjoint sur l'entité ont des droits sur l'actif net de celle-ci.

Le contrôle conjoint est caractérisé par le partage contractuellement convenu du contrôle exercé sur une entreprise qui n'existe que dans le cas où les décisions concernant les activités pertinentes requièrent le consentement unanime des parties partageant le contrôle.

### **Méthode de la mise en équivalence**

Les résultats, les actifs et les passifs des participations dans des entreprises associées ou des co-entreprises sont intégrés dans les comptes consolidés du groupe selon la méthode de la mise en équivalence.

La participation dans une entreprise associée ou dans une co-entreprise est initialement comptabilisée au coût d'acquisition puis ajustée ultérieurement de la part du groupe dans le résultat et les autres éléments du résultat de l'entreprise associée ou de la co-entreprise.

La méthode de la mise en équivalence est appliquée à compter de la date à laquelle l'entité devient une entreprise associée ou une co-entreprise. Lors de l'acquisition d'une entreprise associée ou d'une co-entreprise, la différence entre le coût de l'investissement et la part du groupe dans la juste valeur nette des actifs et passifs identifiables de l'entité est comptabilisée

en écarts d'acquisition. Dans le cas où la juste valeur nette des actifs et passifs identifiables de l'entité est supérieure au coût de l'investissement, la différence est comptabilisée en résultat.

Les quotes-parts de résultat net des entités mises en équivalence sont intégrées dans le résultat consolidé du groupe.

Lorsqu'une entité du groupe réalise une transaction avec une co-entreprise ou une entreprise associée du groupe, les profits et pertes résultant de cette transaction sont comptabilisés à hauteur des intérêts détenus par des tiers dans l'entreprise associée ou la co-entreprise.

La participation nette dans une entreprise associée ou une co-entreprise est soumise à un test de dépréciation s'il existe une indication objective de dépréciation résultant d'un ou de plusieurs événements intervenus après la comptabilisation initiale de la participation nette et que ces événements ont un impact sur les flux de trésorerie futurs estimés de la participation nette, qui peut être estimé de façon fiable.

Dans un tel cas, la valeur comptable totale de la participation (y compris écarts d'acquisition) fait l'objet d'un test de dépréciation selon les dispositions prévues par la norme IAS 36 « dépréciation d'actifs ».

### **Exception à la méthode de mise en équivalence**

Lorsque la participation est détenue par un organisme de capital-risque, un fonds de placement, une société d'investissement à capital variable ou une entité similaire telle qu'un fonds d'investissement d'actifs d'assurance, l'investisseur peut choisir de ne pas comptabiliser sa participation selon la méthode de la mise en équivalence. En effet, IAS 28 « Participations dans des entreprises associées » révisée autorise, dans ce cas, l'investisseur à comptabiliser sa participation à la juste valeur (avec constatation des variations de juste valeur en résultat) conformément à IFRS 9.

Ces participations sont dès lors classées dans le poste « Actifs financiers à la juste valeur par résultat ».

Les filiales de capital investissement du groupe Natixis ont choisi d'évaluer les participations concernées selon cette modalité considérant que ce mode d'évaluation offrait une information plus pertinente.

### **3.2.3 Participations dans des activités conjointes**

#### **Définition**

Une activité conjointe est un partenariat dans lequel les parties qui exercent un contrôle conjoint sur l'entité ont des droits directs sur les actifs, et des obligations au titre des passifs, relatifs à celle-ci.

#### **Mode de comptabilisation des activités conjointes**

Une participation dans une entreprise conjointe est comptabilisée en intégrant l'ensemble des intérêts détenus dans l'activité commune, c'est-à-dire sa quote-part dans chacun des actifs et des passifs et éléments du résultat auquel il a droit. Ces intérêts sont ventilés en fonction de leur nature sur les différents postes du bilan consolidé, du compte de résultat consolidé et de l'état du résultat net et des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres.

## **3.3 REGLES DE CONSOLIDATION**

Les états financiers consolidés sont établis en utilisant des méthodes comptables uniformes pour des transactions similaires dans des circonstances semblables. Les retraitements significatifs nécessaires à l'harmonisation des méthodes d'évaluation des entités consolidées sont effectués.

### **3.3.1 Conversion des comptes des entités étrangères**

La devise de présentation des comptes de l'entité consolidante est l'euro.

Le bilan des filiales et succursales étrangères dont la monnaie fonctionnelle est différente de l'euro est converti en euros au cours de change en vigueur à la date de clôture de l'exercice. Les postes du compte de résultat sont convertis au cours moyen de la période, valeur approchée du cours de transaction en l'absence de fluctuations significatives.

Les écarts de conversion résultent de la différence :

- de valorisation du résultat de l'exercice entre le cours moyen et le cours de clôture ;
- de conversion des capitaux propres (hors résultat) entre le cours historique et le cours de clôture.

Ils sont inscrits, pour la part revenant au groupe, dans les capitaux propres dans le poste « Réserves de conversion » et pour la part des tiers dans le poste « Participations ne donnant pas le contrôle ».

### 3.3.2 Élimination des opérations réciproques

L'effet des opérations internes au groupe sur le bilan et le compte de résultat consolidés est éliminé. Les dividendes et les plus ou moins-values de cessions d'actifs entre les entreprises intégrées sont également éliminés. Le cas échéant, les moins-values de cession d'actifs qui traduisent une dépréciation effective sont maintenues.

### 3.3.3 Regroupements d'entreprises

En application des normes IFRS 3 « Regroupements d'entreprises » et IAS 27 « États financiers et individuels » révisées :

- les regroupements entre entités mutuelles sont inclus dans le champ d'application de la norme IFRS 3 ;
- les coûts directement liés aux regroupements d'entreprises sont comptabilisés dans le résultat de la période ;
- les contreparties éventuelles à payer sont intégrées dans le coût d'acquisition pour leur juste valeur à la date de prise de contrôle, y compris lorsqu'ils présentent un caractère éventuel. Selon le mode de règlement, les contreparties transférées sont comptabilisées en contrepartie :
  - des capitaux propres et les révisions de prix ultérieures ne donneront lieu à aucun enregistrement,
  - ou des dettes et les révisions ultérieures sont comptabilisées en contrepartie du compte de résultat (dettes financières) ou selon les normes appropriées (autres dettes ne relevant pas de la norme IFRS 9) ;
- en date de prise de contrôle d'une entité, le montant des participations ne donnant pas le contrôle peut être évalué :
  - soit à la juste valeur (méthode se traduisant par l'affectation d'une fraction de l'écart d'acquisition aux participations ne donnant pas le contrôle),
  - soit à la quote-part dans la juste valeur des actifs et passifs identifiables de l'entité acquise (méthode semblable à celle applicable aux opérations antérieures au 31 décembre 2009).

Le choix entre ces deux méthodes doit être effectué pour chaque regroupement d'entreprises.

Quel que soit le choix retenu lors de la prise de contrôle, les augmentations du pourcentage d'intérêt dans une entité déjà contrôlée sont systématiquement comptabilisées en capitaux propres :

- en date de prise de contrôle d'une entité, l'éventuelle quote-part antérieurement détenue par le groupe doit être réévaluée à la juste valeur en contrepartie du compte de résultat. De fait, en cas d'acquisition par étapes, l'écart d'acquisition est déterminé par référence à la juste valeur à la date de la prise de contrôle ;
- lors de la perte de contrôle d'une entreprise consolidée, la quote-part éventuellement conservée par le groupe doit être réévaluée à sa juste valeur en contrepartie du compte de résultat.

Les regroupements d'entreprises réalisés antérieurement à la révision des normes IFRS 3 et IAS 27 sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition, à l'exception cependant des regroupements impliquant des entités mutuelles et des entités sous contrôle commun qui étaient explicitement exclus du champ d'application.

### 3.3.4 Engagements de rachat accordés à des actionnaires minoritaires de filiales consolidées par intégration globale

Le groupe a consenti à des actionnaires minoritaires de certaines filiales du groupe consolidées par intégration globale des engagements de rachat de leurs participations. Ces engagements de rachat correspondent pour le groupe à des engagements optionnels (ventes d'options de vente). Le prix d'exercice de ces options peut être un montant fixé contractuellement, ou bien peut être établi selon une formule de calcul prédéfinie lors de l'acquisition des titres de la filiale tenant compte de l'activité future de cette dernière, ou être fixé comme devant être la juste valeur des titres de la filiale au jour de l'exercice des options.

Ces engagements sont traités comptablement comme suit :

- en application des dispositions de la norme IAS 32, le groupe enregistre un passif financier au titre des options de vente vendues aux actionnaires minoritaires des entités contrôlées de manière exclusive. Ce passif est comptabilisé initialement pour la valeur actualisée du prix d'exercice estimé des options de vente dans la rubrique « Autres passifs » ;
- l'obligation d'enregistrer un passif alors même que les options de vente ne sont pas exercées conduit, par cohérence, à retenir le même traitement comptable que celui appliqué aux transactions relatives aux participations ne donnant pas le contrôle. En conséquence, la contrepartie de ce passif est enregistrée en diminution des « Participations ne donnant pas le contrôle » sous-jacentes aux options et pour le solde en diminution des « Réserves consolidées – Part du groupe » ;
- les variations ultérieures de ce passif liées à l'évolution du prix d'exercice estimé des options et de la valeur comptable des « Participations ne donnant pas le contrôle » sont intégralement comptabilisées dans les « Réserves consolidées – Part du groupe » ;

- si le rachat est effectué, le passif est dénoué par le décaissement de trésorerie lié à l'acquisition des intérêts des actionnaires minoritaires dans la filiale concernée. En revanche, à l'échéance de l'engagement, si le rachat n'est pas effectué, le passif est annulé, en contrepartie des « Participations ne donnant pas le contrôle » et des « Réserves consolidées – Part du groupe » pour leurs parts respectives ;
- tant que les options ne sont pas exercées, les résultats afférents aux participations ne donnant pas le contrôle faisant l'objet d'options de vente sont présentés dans la rubrique « Participations ne donnant pas le contrôle » au compte de résultat consolidé.

### 3.3.5 Date de clôture de l'exercice des entités consolidées

Les entités incluses dans le périmètre de consolidation voient leur exercice comptable se clôturer au 31 décembre.

## 3.4 ÉVOLUTION DU PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION AU COURS DE L'EXERCICE 2019

Les principales évolutions du périmètre de consolidation au cours de l'exercice 2019 sont les suivantes :

### Fusion au sein de l'entité consolidante

#### *Fusion juridique de la Banque Populaire du Sud avec la Caisse Régionale de Méditerranée*

La fusion de la Caisse Régionale de Méditerranée et de la Banque Populaire du Sud a été actée en assemblée générale le 1<sup>er</sup> juin 2019, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2019.

Cette fusion n'a pas d'impact significatif sur les comptes consolidés du groupe.

### Modifications du pourcentage de détention dans les filiales au 31 décembre 2019 (sans incidence sur le contrôle)

#### *Variation du pourcentage d'intérêt du groupe dans Natixis*

Suite à diverses opérations réalisées sur actions propres, le taux d'intérêt du groupe dans Natixis s'élève à 70,68 % au 31 décembre 2019 (contre 70,78 % au 31 décembre 2018). L'impact de cette variation sur les capitaux propres part du groupe n'est pas significatif.

### Prises de contrôle

#### *Acquisition du groupe ONEY BANK SA par BPCE*

BPCE SA a finalisé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 l'acquisition de 50,1% d'ONEY Bank auprès du groupe Auchan. Le Groupe exerce le contrôle sur cette entité suivant la norme IFRS 10. Cette opération a généré un écart d'acquisition calculé selon la méthode du goodwill partiel qui s'établit à 138 millions d'euros.

#### *Acquisition d'Azure Capital*

Natixis Holdings (Hong Kong) Limited a acquis au 2<sup>ème</sup> trimestre 2019, Azure Capital, société de conseil en fusions et acquisitions. Les entités suivantes rentrent dans le périmètre de consolidation : Azure Capital Holdings Pty Ltd, Azure Capital Securities Pty Ltd, The Azure Capital Trust et Azure Capital Limited. Le Groupe BPCE exerce le contrôle sur ces entités suivant la norme IFRS 10 et les consolide par intégration globale. Cette opération a généré un écart d'acquisition calculé selon la méthode du goodwill partiel qui s'établit à 11 millions d'euros. Le Groupe BPCE détient également des options de vente sur les minoritaires valorisées 9 millions d'euros.

#### *Acquisition de Massena Partners*

Natixis a fait l'acquisition de Massena Partners, société de gestion et de conseils en investissement sur le 2<sup>ème</sup> trimestre 2019. Les entités suivantes rentrent dans le périmètre de consolidation : Massena Partners SA, Massena Wealth Management SARL et la succursale en France Massena Partners. Le Groupe BPCE exerce le contrôle sur ces entités suivant la norme IFRS 10 et les consolide par intégration globale. Cette opération a généré un écart d'acquisition calculé selon la méthode du goodwill partiel qui s'établit à 42 millions d'euros. Le Groupe BPCE détient également des options de vente sur les minoritaires valorisées 1 million d'euros.

#### *Acquisition de Titres Cadeaux*

Natixis a finalisé l'acquisition auprès de la Banque Postale sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2019 de 50 % de la société Titres Cadeaux (faisant passer son taux de détention à 100 %). La société crée et distribue des chèques et cartes cadeaux multi-enseignes auprès des particuliers ou des comités d'entreprise. Le Groupe exerce le contrôle sur cette entité suivant la norme IFRS 10 et la consolide par intégration globale. Cette opération a généré un écart d'acquisition de 10 millions d'euros.

#### **Acquisition de Coface PKZ**

Natixis a finalisé l'acquisition sur le 2<sup>ème</sup> trimestre 2019 de Coface PKZ, spécialisée en Assurance-crédit en Slovénie. Cette opération a généré un écart d'acquisition négatif calculé selon la méthode du goodwill partiel de 5 millions d'euros comptabilisé en compte de résultat.

#### **Acquisition de Mirova US LLC**

Consolidation de Mirova US LLC au 2<sup>ème</sup> trimestre 2019 dans le cadre de la réorganisation des activités de Seeeyond et de Mirova aux Etats-Unis. Les activités américaines de Seeeyond ont été intégrées à Natixis Advisors LP et celles de Mirova ont été transférées dans une nouvelle société, Mirova US, détenue à 100 % par Mirova.

### **Autres variations de périmètre**

#### **Entrées de périmètre**

Au cours de l'exercice 2019, les entrées de périmètre ont été les suivantes :

- SCI SHAKE dans le périmètre de la Caisse d'Epargne Hauts de France ;
- Financière Immobilière Deruelle dans le périmètre de la Banque Populaire Auvergne-Rhône-Alpes ;
- Garibaldi Pierre dans le périmètre de la Banque Populaire Auvergne-Rhône-Alpes ;
- Sports Imagine ;
- SCI village dans le périmètre de la BRED ;
- Saudi Arabia Investment Compagny dans le périmètre de NATIXIS.

#### **Sorties de périmètre**

#### **CESSION D'ENTITÉ**

- Les entités Banque internationale du Cameroun pour l'épargne et le crédit (BICEC), Banque de Madagascar et de l'Océan Indien (BMOI) et Banque commerciale Internationale du Congo (BCI) ont été cédées au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2019 ;
- Cession de Natixis Brasil le 6 février 2019 ;
- Cession des entités suivantes à Fiera Capital conformément au protocole d'investissement réalisé dans Fiera au 2<sup>ème</sup> trimestre 2019 : Natixis Investment Managers Canada Corp, Natixis Investment Managers Canada LP, Natixis Investment Managers Capital Corporation, Natixis Investment Managers Canada Limited.

#### **AUTRES SORTIES DE PÉRIMÈTRE**

- Liquidation de Filiales LOCI, SPGRES, NJR Finance BV1, Nexgen Reinsurance Designated Activity Company, Natixis Global Associates Germany, Natixis Global Associates Australia, AEW Partners IV Inc, Mc Donnell et Natixis Investment Corp ;
- Déconsolidation de BP Covered Bond, SOGIMA et SACOGIVA, du véhicule de titrisation FCT Natixis Export Credit Agency et des fonds Mirova Global Sustainable Equity Fund, Ostrum Multi Asset Global Income, ASG Managed Futures, DNCA Archer Mid-Cap Europe, Ostrum Ultra Short Term Bonds Plus SI (C) EUR, Fructifonds Profil 6, Fructifonds Profil 9 et ABP Vie Mandat FCPI.

### Fusions et transferts universels de patrimoine

- En 2019, Vendôme Investissements a été absorbée par le Crédit Foncier par transmission universelle de patrimoine avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2019. EDEL a absorbé sa filiale MONIFO par transmission universelle de patrimoine avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2019.
- Locindus a fusionné avec le Crédit Foncier suite à une Offre Publique de Retrait (OPR) avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2019. La Sofiscop a été absorbée par Sofiscop Sud Est, laquelle a repris le nom de l'entité absorbée Sofiscop.
- La société SIMC a été absorbée par la Banque Populaire Auvergne-Rhône-Alpes par transmission universelle de patrimoine.
- La société 3F Holding a été absorbée par BPCE SA par transmission universelle de patrimoine avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2019.

## 3.5 ÉCARTS D'ACQUISITION

### 3.5.1 Valeur des écarts d'acquisition

Les écarts d'acquisition liés aux opérations de l'exercice sont décrits dans le cadre de la note 3.4 « Évolution du périmètre de consolidation ».

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019	Exercice 2018
<b>Valeur nette à l'ouverture</b>	<b>4 489</b>	<b>4 304</b>
Acquisitions <sup>(1)</sup>	233	190
Cessions	(2)	(27)
Perte de valeur	(88)	(16)
Autres mouvements	(1)	(28)
Écarts de conversion	34	66
<b>VALEUR NETTE À LA CLÔTURE</b>	<b>4 665</b>	<b>4 489</b>

<sup>(1)</sup> Les principales acquisitions de la période ayant conduit à constater des écarts d'acquisition concernent Oney Bank (138 millions d'euros constatés lors de l'acquisition d'Oney Bank par BPCE et 32 millions d'euros correspondant à des écarts d'acquisitions comptabilisés dans les comptes d'Oney Bank) et les acquisitions suivantes : Titres Cadeaux (10 millions d'euros dans les Paiements), Massena Partners (+ 42 millions d'euros dans la Gestion d'actifs et de Fortune) et Azure Capital (+ 11 millions d'euros dans la Banque de Grande Clientèle).

Au 31 décembre 2019, le montant des écarts d'acquisition en valeur brute s'élève à 5 290 millions d'euros et le montant cumulé des pertes de valeur s'élève à - 625 millions d'euros.

La valorisation dans les comptes consolidés du Groupe BPCE de Fidor Bank a été revue en 2019 pour tenir compte d'une hypothèse de cession qui s'est traduite par une dépréciation de - 82 millions d'euros.

En l'absence d'autre indicateur de dépréciation, aucun test complémentaire n'a été réalisé au 31 décembre 2019.

Certains écarts d'acquisition constatés aux États-Unis donnent lieu à un amortissement fiscal sur 15 ans à l'origine d'une différence entre la valeur comptable et la valeur fiscale de l'écart d'acquisition. Cette différence de traitement génère un impôt différé passif de 347 millions d'euros au 31 décembre 2019 contre 336 millions d'euros au 31 décembre 2018 (cf. note 11.2).



### Écarts d'acquisition détaillés

en millions d'euros	Valeur nette comptable	
	31/12/2019	31/12/2018
Banques Régionales <sup>(1)</sup>	633	633
Banque BCP France	42	42
Autres	8	8
<b>Banque de proximité</b>	<b>683</b>	<b>683</b>
BPCE International		6
Oney Bank <sup>(2)</sup>	170	
Fidor Bank AG		82
<b>Autres réseaux</b>	<b>170</b>	<b>88</b>
<b>Solutions Expertises Financières <sup>(3)</sup></b>	<b>20</b>	
<b>Assurances</b>	<b>39</b>	<b>39</b>
<b>Participations financières (Coface)</b>	<b>282</b>	<b>281</b>
<b>Services Financiers Spécialisés <sup>(3)</sup></b>		<b>148</b>
<b>Paielements <sup>(3) (4)</sup></b>	<b>137</b>	
<b>Banque de proximité et Assurance</b>	<b>1 331</b>	<b>1 239</b>
<b>Gestion d'actifs et de Fortune <sup>(5)</sup></b>	<b>3 190</b>	<b>3 121</b>
<b>Banque de Grande Clientèle <sup>(6)</sup></b>	<b>144</b>	<b>129</b>
<b>TOTAL DES ÉCARTS D'ACQUISITION</b>	<b>4 665</b>	<b>4 489</b>

<sup>(1)</sup> Banques Régionales : Banque de Savoie, un écart d'acquisition porté par la Banque Populaire du Sud (transferts des écarts d'acquisition de Banque Dupuy de Parseval et de Banque Marze suite à leur fusion), un écart d'acquisition porté par la Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique (transfert de l'écart d'acquisition de CCSO – Pelletier suite à leur fusion) et un écart d'acquisition porté par la Banque Populaire Méditerranée (transfert de l'écart d'acquisition de Banque Chaix suite à leur fusion).

<sup>(2)</sup> Dont + 138 millions d'euros constatés lors de l'acquisition d'Oney Bank par BPCE et + 32 millions d'euros correspondant à des écarts d'acquisition comptabilisés dans les comptes d'Oney Bank.

<sup>(3)</sup> La cession des entités antérieurement rattachées au pôle SFS a modifié la présentation des UGT de Natixis par la création de l'UGT SEF dans BPCE. Au sein de l'ancienne UGT SFS, les entités relatives aux métiers des Paiements sont désormais regroupées au sein d'une UGT dédiée à laquelle a été réaffectée un écart d'acquisition de 127 millions d'euros correspondant pour l'essentiel aux écarts d'acquisitions constatés à l'occasion des récentes acquisitions de fintechs dans les métiers précités.

<sup>(4)</sup> Dont + 10 millions d'euros correspondant à l'écart d'acquisition constaté lors de l'acquisition de Titres Cadeaux.

<sup>(5)</sup> Dont + 40 millions d'euros correspondant à l'écart d'acquisition constaté lors de l'acquisition de Massena Partners. Par ailleurs, un ajustement de l'écart d'acquisition de MV Crédit (- 1 million d'euros) a été réalisé dans le délai d'affectation d'un an.

<sup>(6)</sup> Dont + 11 millions d'euros correspondant à l'écart d'acquisition constaté lors de l'acquisition d'Azure Capital Holding Pty Ltd.

### 3.5.2 Tests de dépréciation

L'ensemble des survaleurs a fait l'objet de tests de dépréciation, fondés sur la valeur d'utilité des unités génératrices de trésorerie (UGT) auxquelles elles sont rattachées. Pour l'UGT Coface, entité cotée depuis juin 2014, qui ne fait pas partie des métiers cœurs de Natixis et dont la participation est gérée dans une optique patrimoniale, la valeur d'utilité a été complétée par d'autres approches s'appuyant sur des données de marché à l'instar de la méthode mise en œuvre lors des précédents arrêts, dont les méthodes de valorisation par multiples boursiers, par cours de bourse et par cours cible des brokers. Une valorisation moyenne a été déterminée en pondérant les différentes approches, les pondérations respectives de chacune d'entre elles étant inchangées par rapport à l'exercice précédent.

Suite à la cession des entités de banque de détail à BPCE, les écarts d'acquisition associés à ces entités et attachés à l'ex-UGT « Services Financiers Spécialisés » ne figurent plus au bilan de Natixis. Au 31 décembre 2019, l'ex-UGT « Services Financiers Spécialisés » a été réaffecté dans trois UGT : l'UGT « Paiement », l'UGT « Gestion d'actifs et de Fortune » (au titre du métier Epargne salariale) et l'UGT « Banque de Grande Clientèle » (au titre du métier Financement du cinéma). Les écarts d'acquisition attachés aux entités non cédées à BPCE ont été réaffectés de manière symétrique à ces trois UGT.

Au 31 décembre 2019, l'UGT Banques Régionales correspond à la somme des UGT des banques suivantes : BP Aquitaine Centre Atlantique, Banque Populaire du Sud, Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes et Banque Populaire Méditerranée. Les écarts d'acquisition sont alloués au regroupement d'UGT (et non UGT) et les hypothèses financières présentées par regroupement d'UGT sont des moyennes des hypothèses appliquées aux UGT les composant.

#### Hypothèses clés utilisées pour déterminer la valeur recouvrable

La détermination de la valeur d'utilité a reposé principalement sur l'actualisation de l'estimation des flux futurs des UGT (i.e. méthode Discounted Cash Flows (DCF)) tels qu'ils résultent des plans à moyen terme établis pour les besoins du processus budgétaire du groupe.

Les hypothèses suivantes ont été utilisées :

	Taux d'actualisation	Taux de croissance à long terme
<b>Banque de proximité et Assurance</b>		
Banques Régionales	7,5 % - 8,0 %	2,0 %
Assurances	10,6 %	2,5 %
Paiements	6,9 %	2,5 %
Solutions et Expertises Financières	9,5 %	2,0 %
<b>Participations financières (Coface)</b>	<b>9,2 %</b>	<b>2,5 %</b>
<b>Gestion d'actifs et de Fortune</b>	<b>9,1 %</b>	<b>2,5 %</b>
<b>Banque de Grande Clientèle</b>	<b>11,4 %</b>	<b>2,5 %</b>

Les taux d'actualisation ont été déterminés en prenant en compte :

- pour les UGT Assurances et Paiements, le taux sans risque OAT 10 ans moyenné sur une profondeur de 10 ans et, pour les UGT Gestion d'Actifs et de Fortune et Banque de Grande Clientèle, la moyenne de l'OAT 10 ans et US 10 moyennées sur une profondeur de 10 ans. Une prime de risque calculée sur la base d'un échantillon de sociétés représentatives de l'UGT est ensuite ajoutée à ces taux ;
- pour l'UGT Coface, les références de taux utilisées ont été déterminées selon une méthode similaire aux autres UGT, en s'appuyant sur des échantillons de sociétés comparables pour les activités d'assurances, de services et d'affacturage;
- pour l'UGT SEF, sur la base d'une moyenne hebdomadaire du taux de rendement de l'OAT 10 ans sur une profondeur de 10 ans, auquel s'ajoute une prime de risque « equity » nationale, basé sur la projection du rendement du marché français et du taux sans risque français ;
- pour l'UGT Banques Régionales, sur la base d'un taux sans risque (OAT 10 ans) sur une profondeur de 8 ans, auquel s'ajoute une prime de risque calculée sur la base d'un échantillon de banques européennes cotées exerçant une activité bancaire similaire et en tenant compte des spécificités de ces établissements.

Les tests de dépréciation réalisés aux bornes de chaque UGT n'ont conduit à constater aucune dépréciation au 31 décembre 2019.

### **Sensibilité des valeurs recouvrables**

Une augmentation de 30 bp des taux d'actualisation (hypothèse basée sur la variabilité annuelle historique observée sur un an à partir des données historiques 2012-2019) associée à une diminution de 50 bp des taux de croissance à l'infini contribueraient à minorer la valeur d'utilité des UGT de :

- - 9,7 % pour l'UGT Gestion d'actifs et de Fortune ;
- - 3,9 % pour l'UGT Banque de Grande Clientèle ;
- - 7,8 % pour l'UGT Assurances ;
- - 12,9 % pour l'UGT Paiements ;
- - 4,3 % pour l'UGT Coface ;
- - 5,4 % pour l'UGT Solutions et Expertises Financières ;
- - 6,9 % pour l'UGT Banques Régionales.

Ces variations ne conduiraient pas à constater de dépréciation de ces UGT.

De même, la sensibilité des flux futurs des plans d'affaires des métiers à la variation des hypothèses clés n'affecte pas de façon significative la valeur recouvrable des UGT :

- pour la Gestion d'Actifs et de Fortune, une baisse de 10 % des marchés « actions » (baisse uniforme sur l'ensemble des années) engendrerait un impact négatif limité à - 6 % sur la valeur recouvrable de l'UGT et n'amènerait pas à constater de dépréciation ;
- pour la Banque de Grande Clientèle, la sensibilité au dollar ou au renchérissement du coût de liquidité aurait un impact limité sur le produit net bancaire et n'amènerait pas à constater de dépréciation ;
- pour l'Assurances : le facteur de sensibilité principal pour l'Assurance-vie est l'évolution des taux d'intérêt, mais différentes mesures sont mises en œuvre pour en atténuer les impacts (diversification des placements, réserves, ...). De ce fait, l'impact sur le compte de résultat est limité et n'impacterait pas significativement la valorisation de l'UGT ;

Concernant l'assurance non vie, le vecteur principal de sensibilité est le niveau de sinistralité, mesuré notamment à travers le ratio combiné. Ce dernier est fixé à un niveau inférieur à 94 % dans le cadre du plan stratégique New Dimension. Une dégradation d'un point de ce ratio sur l'ensemble des années conduirait à une baisse limitée de 3 % de la valeur de l'UGT, sans incidence en termes de dépréciation ;

- pour Paiements, en termes d'activité, le business model du pôle est diversifié avec d'une part un métier historique de paiements pour les réseaux du Groupe BPCE qui montre une grande récurrence de volume d'activité à travers les années (et une forte dynamique des paiements électroniques) et, d'autre part, un portefeuille de Fintechs dont les produits offerts à la clientèle Groupe et externe sont multiples (titres dématérialisés, *merchant solutions*, e-commerce, solutions pour les comités d'entreprise...). Ce *business model* induit une faible volatilité dans l'évolution des résultats ;
- pour Coface, le principal vecteur de sensibilité est le « loss ratio ». Le niveau prévisionnel de ce ratio devrait être de l'ordre de 45,6 % (net de réassurance) pour l'année 2019. Une hausse d'un point de ce *loss ratio* sur l'ensemble des années à compter de 2020 par rapport à la trajectoire utilisée pour le DCF aurait une incidence sur la valeur moyenne multi-critères de l'ordre de 3 % et ne conduirait pas à constater de dépréciation de l'UGT. Par ailleurs, une valorisation au cours le plus bas de l'année 2019 conduirait à un impact très limité sur la valorisation moyenne pondérée des différentes méthodes (de l'ordre de - 1 %) ;
- pour Solutions et Expertises Financières, la sensibilité des flux futurs du plan d'affaires à une baisse du résultat net normatif de 5 % associée à une hausse du ratio prudentiel cible de 25 points de base auraient un impact négatif sur la valeur de l'UGT de - 5,8 % et n'auraient pas d'incidence en termes de dépréciation ;
- pour les Banques Régionales, la sensibilité des flux futurs du plan d'affaires à une baisse du résultat net normatif de 5 % associée à une hausse du ratio prudentiel cible de 25 points de base auraient un impact négatif sur la valeur de l'UGT de 4,8 %, et n'auraient pas d'incidence en termes de dépréciation.

## Note 4 Notes relatives au compte de résultat

### L'essentiel

Le Produit Net Bancaire (PNB) regroupe :

- les produits et charges d'intérêts ;
- les commissions ;
- les gains ou pertes nets des instruments financiers à la juste valeur par résultat ;
- les gains ou pertes nets des instruments financiers à la juste valeur par capitaux propres ;
- les gains ou pertes nets résultant de la décomptabilisation d'actifs financiers au coût amorti ;
- le produit net des activités d'assurance ;
- les produits et charges des autres activités.

#### 4.1 INTERETS, PRODUITS ET CHARGES ASSIMILES

### Principes comptables

Les produits et charges d'intérêts sont comptabilisés dans le compte de résultat pour tous les instruments financiers évalués au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif, à savoir les prêts et emprunts sur les opérations interbancaires et sur les opérations clientèle, le portefeuille de titres au coût amorti, les dettes représentées par un titre, les dettes subordonnées ainsi que les passifs locatifs. Sont également enregistrés les coupons courus et échus des titres à revenu fixe comptabilisés dans le portefeuille d'actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres et des dérivés de couverture, étant précisé que les intérêts courus des dérivés de couverture de flux de trésorerie sont portés en compte de résultat symétriquement aux intérêts courus de l'élément couvert.

Les produits d'intérêts comprennent également les intérêts des instruments de dettes non basiques non détenus dans un modèle de transaction ainsi que les intérêts des couvertures économiques associées (classées par défaut en instruments à la juste valeur par résultat).

Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement les décaissements ou encaissements de trésorerie futurs sur la durée de vie prévue de l'instrument financier, de manière à obtenir la valeur comptable nette de l'actif ou du passif financier.

Le calcul de ce taux tient compte des coûts et revenus de transaction, des primes et décotes. Les coûts et revenus de transaction faisant partie intégrante du taux effectif du contrat, tels que les frais de dossier ou les commissions d'apporteurs d'affaires, s'assimilent à des compléments d'intérêt.

Le groupe a choisi l'option suivante concernant la comptabilisation des intérêts négatifs :

- lorsque la rémunération d'un actif financier instrument de dettes est négative, elle est présentée au compte de résultat en diminution des produits d'intérêts ;
- lorsque la rémunération d'un passif financier instrument de dettes est positive, elle est présentée au compte de résultat en diminution des charges d'intérêts.

	Exercice 2019			Exercice 2018		
	Produits d'intérêt	Charges d'intérêt	Net	Produits d'intérêt	Charges d'intérêt	Net
<i>en millions d'euros</i>						
Prêts/emprunts sur les établissements de crédit <sup>(1)</sup>	1 123	(597)	526	1 107	(642)	465
Prêts/emprunts sur la clientèle	15 965	(4 738)	11 227	15 568	(4 577)	10 991
Obligations et autres titres de dettes détenus/émis	915	(4 323)	(3 408)	1 049	(4 086)	(3 037)
Dettes subordonnées		(664)	(664)		(679)	(679)
Passifs locatifs <sup>(2)</sup>		(25)	(25)	///	///	///
<b>Total actifs et passifs financiers au coût amorti (hors opérations de location-financement)</b>	<b>18 003</b>	<b>(10 347)</b>	<b>7 656</b>	<b>17 724</b>	<b>(9 984)</b>	<b>7 740</b>
<b>Opérations de location-financement</b>	<b>467</b>	<b>///</b>	<b>467</b>	<b>492</b>	<b>(4)</b>	<b>488</b>
Titres de dettes	587		587	547		547
<b>Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres</b>	<b>587</b>		<b>587</b>	<b>547</b>		<b>547</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS AU COÛT AMORTI ET À LA JUSTE VALEUR PAR CAPITAUX PROPRES <sup>(3)</sup></b>	<b>19 057</b>	<b>(10 347)</b>	<b>8 710</b>	<b>18 763</b>	<b>(9 988)</b>	<b>8 775</b>
<b>Actifs financiers non standards qui ne sont pas détenus à des fins de transaction</b>	<b>114</b>		<b>114</b>	<b>158</b>		<b>158</b>
<b>Instruments dérivés de couverture</b>	<b>4 306</b>	<b>(4 751)</b>	<b>(445)</b>	<b>4 208</b>	<b>(4 623)</b>	<b>(415)</b>
<b>Instruments dérivés pour couverture économique</b>	<b>668</b>	<b>(387)</b>	<b>281</b>	<b>352</b>	<b>(229)</b>	<b>123</b>
<b>TOTAL DES PRODUITS ET CHARGES D'INTÉRÊT</b>	<b>24 145</b>	<b>(15 485)</b>	<b>8 660</b>	<b>23 481</b>	<b>(14 840)</b>	<b>8 641</b>

<sup>(1)</sup> Les produits d'intérêts sur prêts et créances avec les établissements de crédit comprennent 737 millions d'euros (720 millions d'euros en 2018) au titre de la rémunération des fonds du livret A, du LDD et du LEP centralisés à la Caisse des Dépôts et Consignations ;

<sup>(2)</sup> Les informations au titre de l'exercice 2018 n'ont pas été retraitées des effets de la première application de la norme IFRS 16 « Contrat de location » conformément à l'option offerte par cette norme. Les impacts de la première application de la norme IFRS 16 sur le bilan au 1<sup>er</sup> janvier 2019 sont présentés en note 2.2 ;

<sup>(3)</sup> Les produits d'intérêts relatifs à des actifs financiers comportant un risque de crédit (S3) s'élèvent à 493 millions d'euros en 2019 dont 490 millions d'euros sur des actifs financiers au coût amorti.

## 4.2 PRODUITS ET CHARGES DE COMMISSIONS

### Principes comptables

En application de la norme IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients », la comptabilisation du produit des activités ordinaires reflète le transfert du contrôle des biens et services promis aux clients pour un montant correspondant à la contrepartie que l'entité s'attend à recevoir en échange de ces biens et services. La démarche de comptabilisation du revenu s'effectue en cinq étapes :

- identification des contrats avec les clients ;
- identification des obligations de performance (ou éléments) distinctes à comptabiliser séparément les unes des autres ;
- détermination du prix de la transaction dans son ensemble ;
- allocation du prix de la transaction aux différentes obligations de performance distinctes ;
- comptabilisation des produits lorsque les obligations de performance sont satisfaites.

Cette approche s'applique aux contrats qu'une entité conclut avec ses clients à l'exception, notamment, des contrats de location (couverts par la norme IFRS 16), des contrats d'assurance (couverts par la norme IFRS 4) et des instruments financiers (couverts par la norme IFRS 9). Si des dispositions spécifiques en matière de revenus ou de coûts des contrats sont prévues dans une autre norme, celles-ci s'appliquent en premier lieu.

Eu égard aux activités du groupe, sont principalement concernés par cette méthode :

- les produits de commissions, en particulier ceux relatifs aux prestations de service bancaires lorsque ces produits ne sont pas intégrés dans le taux d'intérêt effectif, ou ceux relatifs à la gestion d'actif ou aux prestations d'ingénierie financière
- les produits des autres activités (cf note 4.6), notamment en cas de prestations de services intégrées au sein de contrats de location

## RAPPORT FINANCIER

### Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

Il en ressort donc que les commissions sont enregistrées en fonction du type de service rendu et du mode de comptabilisation des instruments financiers auxquels le service rendu est rattaché.

Ce poste comprend notamment les commissions rémunérant des services continus (commissions sur moyens de paiement, droits de garde sur titres en dépôts, etc.), des services ponctuels (commissions sur mouvements de fonds, pénalités sur incidents de paiements, etc.), l'exécution d'un acte important ainsi que les commissions afférentes aux activités de fiducie et assimilées, qui conduisent le groupe à détenir ou à placer des actifs au nom de la clientèle.

En revanche, les commissions assimilées à des compléments d'intérêt et faisant partie intégrante du taux effectif du contrat figurent dans la marge d'intérêt.

#### Commissions sur prestations de service

Les commissions sur prestations de service font l'objet d'une analyse pour identifier séparément les différents éléments (ou obligations de performance) qui les composent et attribuer à chaque élément la part de revenu qui lui revient. Puis chaque élément est comptabilisé en résultat, en fonction du type de services rendus et du mode de comptabilisation des instruments financiers auxquels le service rendu est rattaché :

- les commissions rémunérant des services continus sont étalées en résultat sur la durée de la prestation rendue (commissions sur moyens de paiement, droits de garde sur titres en dépôts, etc.) ;
- les commissions rémunérant des services ponctuels sont intégralement enregistrées en résultat quand la prestation est réalisée (commissions sur mouvements de fonds, pénalités sur incidents de paiements, etc.) ;
- les commissions rémunérant l'exécution d'un acte important sont intégralement comptabilisées en résultat lors de l'exécution de cet acte.

Lorsqu'une incertitude demeure sur l'évaluation du montant d'une commission (commission de performance en gestion d'actif, commission variable d'ingénierie financière, etc.), seul le montant auquel le groupe est déjà assuré d'avoir droit compte tenu des informations disponibles à la clôture est comptabilisé.

Les commissions faisant partie intégrante du rendement effectif d'un instrument tel que les commissions d'engagements de financement donnés ou les commissions d'octroi de crédits sont comptabilisées et amorties comme un ajustement du rendement effectif du prêt sur la durée de vie estimée de celui-ci. Ces commissions figurent donc parmi les « Produits d'intérêts » et non au poste « Commissions ».

Les commissions de fiducie ou d'activité analogue sont celles qui conduisent à détenir ou à placer des actifs au nom des particuliers, de régime de retraite ou d'autres institutions. La fiducie recouvre notamment les activités de gestion d'actif et de conservation pour compte de tiers.

en millions d'euros	Exercice 2019			Exercice 2018		
	Produits	Charges	Net	Produits	Charges	Net
Opérations interbancaires et de trésorerie	24	(55)	(31)	19	(47)	(28)
Opérations avec la clientèle	2 986	(38)	2 948	3 173	(39)	3 134
Prestation de services financiers	515	(604)	(89)	670	(721)	(52)
Vente de produits d'assurance vie	1 222	///	1 222	1 237	///	1 237
Moyens de paiement	1 754	(599)	1 155	1 660	(543)	1 116
Opérations sur titres	222	(139)	83	216	(181)	35
Activités de fiducie <sup>(1)</sup>	4 133	(4)	4 128	3 976	(5)	3 971
Opérations sur instruments financiers et de hors bilan	446	(110)	336	475	(109)	366
Autres commissions	305	(474)	(169)	266	(477)	(212)
<b>TOTAL DES COMMISSIONS</b>	<b>11 607</b>	<b>(2 022)</b>	<b>9 585</b>	<b>11 691</b>	<b>(2 123)</b>	<b>9 568</b>

<sup>(1)</sup> Dont commissions de performance pour 627 millions d'euros (dont 537 millions d'euros pour la zone Europe) en 2019 contre 426 millions d'euros (dont 420 millions d'euros pour la zone Europe) en 2018.

### 4.3 GAINS OU PERTES NETS SUR INSTRUMENTS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT

#### Principes comptables

Le poste « Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat » enregistre les gains et pertes des actifs et passifs financiers de transaction, ou comptabilisés sur option à la juste valeur par résultat y compris les intérêts générés par ces instruments.

Les « Résultats sur opérations de couverture » comprennent la réévaluation des dérivés en couverture de juste valeur ainsi que la réévaluation symétrique de l'élément couvert, la contrepartie de la réévaluation en juste valeur du portefeuille macrocouvert et la part inefficace des couvertures de flux de trésorerie.

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019	Exercice 2018
<b>Résultats sur instruments financiers obligatoirement évalués à la juste valeur par résultat <sup>(1)</sup></b>	<b>5 974</b>	<b>676</b>
<b>Résultats sur instruments financiers désignés à la juste valeur par résultat sur option</b>	<b>(3 739)</b>	<b>1 382</b>
Résultats sur actifs financiers désignés à la juste valeur par résultat sur option	(9)	20
Résultats sur passifs financiers désignés à la juste valeur par résultat sur option	(3 730)	1 362
<b>Résultats sur opérations de couverture <sup>(2)</sup></b>	<b>(305)</b>	<b>(175)</b>
Inefficacité de la couverture flux trésorerie (CFH)	(2)	18
Inefficacité de la couverture de juste valeur (FVH)	(303)	(193)
<i>Variation de la couverture de juste valeur</i>	(822)	181
<i>Variation de l'élément couvert</i>	519	(374)
<b>Résultats sur opérations de change</b>	<b>293</b>	<b>314</b>
<b>TOTAL DES GAINS OU PERTES NETS SUR LES INSTRUMENTS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT</b>	<b>2 223</b>	<b>2 197</b>

<sup>(1)</sup> La ligne « Résultats sur instruments financiers obligatoirement évalués à la juste valeur par résultat » de l'exercice 2019 inclut notamment :  
- les réfections appliquées à la juste valeur des CDS conclus avec les monolines : une augmentation du stock de réfaction est enregistrée au cours de l'exercice 2019 pour 2 millions d'euros contre une diminution du stock de réfaction de 40 millions d'euros en 2018, portant le stock total de réfaction à 25 millions d'euros au 31 décembre 2019 contre 23 millions d'euros au 31 décembre 2018 ;

- la variation de juste valeur des dérivés affectée à hauteur de - 152 millions d'euros par l'évolution des réfections pour risque de contrepartie (Credit Valuation Adjustment – CVA), à hauteur de + 50 millions d'euros par l'évolution du risque de non-exécution dans la valorisation des instruments dérivés passifs (Debit Valuation Adjustment – DVA), et à hauteur de + 142 millions par la prise en compte d'un ajustement pour coût de financement (Funding Valuation Adjustment – FVA) ;

- au cours de l'exercice 2019, des opérations de retournement des risques de marché afférent à certaines opérations du portefeuille des produits dérivés Asie vers des contreparties externes ont été réalisées. En parallèle, les réserves constituées au 31 décembre 2018 pour 173 millions d'euros ont été reprises en totalité sur l'exercice 2019.

<sup>(2)</sup> Les « Résultats sur opérations de couverture » comprennent notamment le résultat constaté en cas de surcouverture dans les opérations de macrocouverture de taux, soit - 237 millions d'euros en 2019 contre - 149 millions d'euros en 2018 suite à la déqualification partielle de relations de couverture ou du fait de l'inefficacité mesurée. Cette surcouverture intervient notamment en raison de l'importance des renégociations ou des remboursements anticipés de crédits observés dans le contexte actuel de taux bas.

#### Marge différée (day one profit)

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019	Exercice 2018
Marge non amortie en début de période	87	77
Marge différée sur les nouvelles opérations	109	104
Marge comptabilisée en résultat au cours de l'exercice	(78)	(94)
<b>MARGE NON AMORTIE EN FIN DE PÉRIODE</b>	<b>118</b>	<b>87</b>

#### 4.4 GAINS OU PERTES NETS SUR INSTRUMENTS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR CAPITAUX PROPRES

##### Principes comptables

Les instruments financiers à la juste valeur par capitaux propres comprennent :

- les instruments de dettes basiques gérés en modèle de gestion de collecte et de vente à la juste valeur par capitaux propres recyclables en résultat. En cas de cession, les variations de juste valeur sont transférées en résultat ;
- les instruments de capitaux propres à la juste valeur par capitaux propres non recyclables en résultat. En cas de cession, les variations de juste valeur ne sont pas transférées en résultat mais directement dans le poste réserves consolidées en capitaux propres. Seuls les dividendes affectent le résultat dès lors qu'ils correspondent à un retour sur l'investissement.

Les profits et pertes des instruments de dettes basiques gérés en modèle de gestion de collecte et de vente à la juste valeur par capitaux propres recyclables reprennent :

- les produits et charges comptabilisés en marge net d'intérêts ;
- les gains ou pertes nets sur actifs financiers de dettes à la juste valeur par capitaux propres ;
- les dépréciations comptabilisées en coût du risque ;
- les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres.

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019	Exercice 2018
Gains ou pertes nets sur instruments de dettes	28	20
Gains ou pertes nets sur instruments de capitaux propres (dividendes)	170	119
<b>TOTAL DES PROFITS ET PERTES SUR LES ACTIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR PAR CAPITAUX PROPRES</b>	<b>198</b>	<b>139</b>

#### 4.5 GAINS OU PERTES NETS SUR INSTRUMENTS FINANCIERS AU COUT AMORTI

##### Principes comptables

Ce poste comprend les gains ou pertes nets sur instruments financiers au coût amorti résultant de la décomptabilisation d'actifs financiers au coût amorti (prêts ou créances, titres de dettes) et de passifs financiers au coût amorti.

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019			Exercice 2018		
	Gains	Pertes	Net	Gains	Pertes	Net
Prêts ou créances sur les établissements de crédit	98	(60)	38	26	(17)	9
Prêts ou créances sur la clientèle	22	(3)	19	32		31
Titres de dettes	174	(161)	13	2		1
<b>Gains et pertes sur les actifs financiers au coût amorti</b>	<b>294</b>	<b>(224)</b>	<b>70</b>	<b>59</b>	<b>(18)</b>	<b>41</b>
Dettes envers les établissements de crédit	66	(122)	(57)	0	(10)	(10)
Dettes représentées par un titre	1	(4)	(3)	9	(3)	6
<b>Gains et pertes sur les passifs financiers au coût amorti</b>	<b>67</b>	<b>(126)</b>	<b>(59)</b>	<b>9</b>	<b>(13)</b>	<b>(4)</b>
<b>TOTAL DES GAINS OU PERTES SUR INSTRUMENTS FINANCIERS AU COUT AMORTI</b>	<b>361</b>	<b>(350)</b>	<b>11</b>	<b>69</b>	<b>(31)</b>	<b>38</b>



## 4.6 PRODUITS ET CHARGES DES AUTRES ACTIVITES

### Principes comptables

Les produits et charges des autres activités enregistrent notamment :

- les produits et charges des immeubles de placement (loyers et charges, résultats de cession, amortissements et dépréciations) ;
- les produits et charges des opérations de locations opérationnelles ;
- les produits et charges de l'activité de promotion immobilière (chiffre d'affaires, achats consommés).

en millions d'euros	Exercice 2019			Exercice 2018		
	Produits	Charges	Net	Produits	Charges	Net
<b>Produits et charges sur activités immobilières</b>	<b>5</b>	<b>(1)</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>(1)</b>	<b>5</b>
<b>Produits et charges sur opérations de location</b>	<b>584</b>	<b>(517)</b>	<b>67</b>	<b>470</b>	<b>(428)</b>	<b>43</b>
<b>Produits et charges sur immeubles de placement</b>	<b>142</b>	<b>(62)</b>	<b>80</b>	<b>135</b>	<b>(82)</b>	<b>53</b>
<i>Quote-part réalisée sur opérations faites en commun</i>	36	(13)	23	18	(9)	9
<i>Charges refacturées et produits rétrocédés</i>	7	(5)	2	11	(6)	5
<i>Autres produits et charges divers d'exploitation</i>	504	(396)	108	500	(478)	22
<i>Dotations et reprises nettes de provisions aux autres produits et charges d'exploitation</i>	38		38	187		187
<b>Autres produits et charges d'exploitation bancaire</b>	<b>586</b>	<b>(414)</b>	<b>171</b>	<b>717</b>	<b>(493)</b>	<b>223</b>
<b>TOTAL DES PRODUITS ET CHARGES DES AUTRES ACTIVITÉS</b>	<b>1 316</b>	<b>(994)</b>	<b>322</b>	<b>1 328</b>	<b>(1 004)</b>	<b>324</b>

Les produits et charges des activités d'assurance sont présentés en note 9.

## 4.7 CHARGES GENERALES D'EXPLOITATION

### Principes comptables

Les charges générales d'exploitation comprennent essentiellement les frais de personnel, dont les salaires et traitements nets de refacturation, les charges sociales ainsi que les avantages du personnel (tels que les charges de retraite). Ce poste comprend également l'ensemble des frais administratifs et services extérieurs.

en millions d'euros	Exercice 2019	Exercice 2018
<b>Charges de personnel</b>	<b>(10 555)</b>	<b>(10 629)</b>
Impôts, taxes et contributions réglementaires <sup>(1)</sup>	(893)	(895)
Services extérieurs et autres charges générales d'exploitation	(4 861)	(5 258)
<b>Autres frais administratifs</b>	<b>(5 754)</b>	<b>(6 154)</b>
<b>TOTAL DES CHARGES GÉNÉRALES D'EXPLOITATION</b>	<b>(16 309)</b>	<b>(16 783)</b>

<sup>(1)</sup> Les impôts, taxes et contributions réglementaires incluent notamment la cotisation au Fonds de résolution unique (FRU) pour un montant annuel de 375 millions d'euros (contre 340 millions d'euros en 2018) et la Taxe de risque Systémique des Banques (TSB) pour un montant annuel de 19 millions d'euros (contre 60 millions d'euros en 2018).

La décomposition des charges de personnel est présentée dans la note 8.1.

### Contributions aux mécanismes de résolution bancaire

Les modalités de constitution du fonds de garantie des dépôts et de résolution ont été modifiées par un arrêté du 27 octobre 2015. Pour le fonds de garantie des dépôts, le montant cumulé des contributions versées par le groupe à la disposition du fonds au titre des mécanismes de dépôts, cautions et titres représente 982 millions d'euros. Les cotisations (contributions non remboursables en cas de retrait volontaire d'agrément) représentent 239 millions d'euros. Les contributions versées sous forme de certificats d'associé ou d'association et de dépôts de garantie espèces qui sont inscrits à l'actif du bilan s'élèvent à 743 millions d'euros.

La directive 2014/59/UE dite BRRD (Bank Recovery and Resolution Directive) qui établit un cadre pour le redressement et la résolution des établissements de crédit et des entreprises d'investissement et le règlement européen 806/2014 (règlement MRU) ont instauré la mise en place d'un fonds de résolution à partir de 2015. En 2016, ce fonds est devenu un Fonds de résolution unique (FRU) entre les États membres participants au Mécanisme de Surveillance Unique (MSU).

Le FRU est un dispositif de financement de la résolution à la disposition de l'autorité de résolution (Conseil de résolution unique). Celle-ci pourra faire appel à ce fonds dans le cadre de la mise en œuvre des procédures de résolution.

Conformément au règlement délégué 2015/63 et au règlement d'exécution 2015/81 complétant la directive BRRD sur les contributions ex-ante aux dispositifs de financement pour la résolution, le Conseil de résolution unique a déterminé les contributions au Fonds de résolution unique pour l'année 2019. Le montant des contributions versées par le groupe représente 441 millions d'euros dont 375 millions d'euros comptabilisés en charge et 66 millions d'euros sous forme de dépôts de garantie espèces qui sont inscrits à l'actif du bilan (15 % des appels de fonds constitués sous forme de dépôts de garantie espèces). Le cumul des contributions qui sont inscrites à l'actif du bilan s'élève à 260 millions d'euros au 31 décembre 2019.

#### 4.8 GAINS OU PERTES SUR AUTRES ACTIFS

##### Principes comptables

Les gains ou pertes sur autres actifs enregistrent les résultats de cession des immobilisations corporelles et incorporelles d'exploitation et les plus ou moins-values de cession des titres de participation consolidés.

<i>en millions d'euros</i>	<b>Exercice 2019</b>	<b>Exercice 2018</b>
Gains ou pertes sur cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles d'exploitation	10	13
Gains ou pertes sur cessions des participations consolidées	(9)	2
<b>TOTAL DES GAINS OU PERTES SUR AUTRES ACTIFS</b>	<b>1</b>	<b>15</b>

Sur l'exercice 2019, les gains ou pertes sur cession de participations consolidées sont principalement liés à la cession de Natixis Brasil (- 15 millions d'euros).

Sur l'exercice 2018, les gains ou pertes sur cession de participations consolidées concernaient principalement les entités Axeltis et Selection 1818 (+ 42 millions d'euros). Cette plus-value était partiellement compensée par la provision dotée en prévision de la cession des filiales africaines de BPCE International réalisée en 2019 (cf note 1.3).

## Note 5 Notes relatives au bilan

### 5.1 CAISSE, BANQUES CENTRALES

#### Principes comptables

Ce poste comprend principalement la caisse et les avoirs auprès des banques centrales au coût amorti.

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Caisse	2 924	2 667
Banques centrales	77 320	73 791
<b>TOTAL CAISSE, BANQUES CENTRALES</b>	<b>80 244</b>	<b>76 458</b>

### 5.2 ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT

#### Principes comptables

Les actifs et passifs financiers à la juste valeur par résultat sont constitués des opérations négociées à des fins de transaction, y compris les instruments financiers dérivés, de certains actifs et passifs que le groupe a choisi de comptabiliser à la juste valeur, dès la date de leur acquisition ou de leur émission, au titre de l'option offerte par la norme IFRS 9 et des actifs non basiques.

##### Date d'enregistrement des titres

Les titres sont inscrits au bilan à la date de règlement-livraison.

Les opérations de cession temporaire de titre sont également comptabilisées en date de règlement livraison.

Lorsque les opérations de prise en pension et de mise en pension de titres sont comptabilisées dans les « Actifs et passifs à la juste valeur par résultat », l'engagement de mise en place de la pension est comptabilisé comme un instrument dérivé ferme de taux.

En cas de cession partielle d'une ligne de titres, la méthode « premier entré, premier sorti » est retenue, sauf cas particuliers.

#### 5.2.1 Actifs financiers à la juste valeur par résultat

#### Principes comptables

Les actifs financiers à la juste valeur par résultat sont :

- les actifs financiers détenus à des fins de transaction, c'est-à-dire acquis ou émis dès l'origine avec l'intention de les revendre à brève échéance ;
- les actifs financiers que le groupe a choisi de comptabiliser dès l'origine à la juste valeur par résultat, en application de l'option offerte par la norme IFRS 9. Les conditions d'application de cette option sont décrites ci-dessus ;
- les instruments de dettes non basiques ;
- les instruments de capitaux propres évalués à la juste valeur par résultat par défaut (qui ne sont pas détenus à des fins de transaction).

Ces actifs sont évalués à leur juste valeur en date de comptabilisation initiale comme en date d'arrêté. Les variations de juste valeur de la période, les intérêts, dividendes, gains ou pertes de cessions sur ces instruments sont enregistrés dans le poste « Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat » à l'exception des actifs financiers de dettes non basiques dont les intérêts sont enregistrés dans le poste « Produits d'intérêts ».

Les actifs financiers du portefeuille de transaction comportent notamment les opérations sur titres réalisées pour compte propre, les pensions et les instruments financiers dérivés négociés dans le cadre des activités de gestion de position du groupe.

**Actifs à la juste valeur par résultat sur option**

La norme IFRS 9 permet, lors de la comptabilisation initiale, de désigner des actifs financiers comme devant être comptabilisés à la juste valeur par résultat, ce choix étant irrévocable.

Le respect des conditions fixées par la norme doit être vérifié préalablement à toute inscription d'un instrument en option juste valeur.

L'application de cette option est réservée uniquement dans le cas d'une élimination ou réduction significative d'un décalage de traitement comptable. L'application de l'option permet d'éliminer les distorsions découlant de règles de valorisation différentes appliquées à des instruments gérés dans le cadre d'une même stratégie.

Les actifs financiers du portefeuille de transaction comportent notamment les opérations sur titres réalisées pour compte propre, les pensions et les instruments financiers dérivés négociés dans le cadre des activités de gestion de position du groupe.

en millions d'euros	31/12/2019				31/12/2018			
	Actifs financiers obligatoirement évalués à la juste valeur par résultat				Actifs financiers obligatoirement évalués à la juste valeur par résultat			
	Actifs financiers relevant d'une activité de transaction	Autres actifs financiers (2)(3)	Actifs financiers désignés à la juste valeur sur option (1)	Total	Actifs financiers relevant d'une activité de transaction	Autres actifs financiers (2)(3)	Actifs financiers désignés à la juste valeur sur option (1)	Total
Effets publics et valeurs assimilées	7 170	2		7 172	6 518			6 518
Obligations et autres titres de dettes	10 804	6 647	43	17 495	9 014	6 790		15 804
<b>Titres de dettes</b>	<b>17 975</b>	<b>6 649</b>	<b>43</b>	<b>24 667</b>	<b>15 532</b>	<b>6 790</b>		<b>22 322</b>
Prêts aux établissements de crédit hors opérations de pension	13	69	2	84	131	74	2	207
Prêts à la clientèle hors opérations de pension	4 599	3 163		7 762	3 874	3 509		7 383
Opérations de pension (4)	80 921			80 921	83 115			83 115
<b>Prêts</b>	<b>85 533</b>	<b>3 232</b>	<b>2</b>	<b>88 767</b>	<b>87 121</b>	<b>3 583</b>	<b>2</b>	<b>90 705</b>
<b>Instruments de capitaux propres</b>	<b>40 928</b>	<b>2 063</b>	<b>///</b>	<b>42 991</b>	<b>23 877</b>	<b>1 836</b>	<b>///</b>	<b>25 713</b>
<b>Dérivés de transaction (4)</b>	<b>47 552</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>47 552</b>	<b>45 867</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>45 867</b>
<b>Dépôts de garantie versés</b>	<b>14 790</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>14 790</b>	<b>15 909</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>15 909</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RÉSULTAT</b>	<b>206 777</b>	<b>11 945</b>	<b>45</b>	<b>218 767</b>	<b>188 305</b>	<b>12 209</b>	<b>2</b>	<b>200 516</b>

(1) Uniquement dans le cas d'une « non-concordance comptable » ;

(2) Inclut les actifs non basiques qui ne relèvent pas d'une activité de transaction dont les parts d'OPCVM ou de FCPR présentés au sein des obligations et autres titres de dettes (5 481 millions d'euros au 31 décembre 2019 contre 5 360 millions au 31 décembre 2018). Les prêts à la clientèle comprennent notamment certains contrats de prêts structurés aux collectivités locales ; Cette catégorie inclut également les instruments de capitaux propres pour lesquels il n'a pas été fait le choix de les évaluer par capitaux propres pour un montant total de 2 063 millions d'euros au 31 décembre 2019 ;

(3) Les critères de classement des actifs financiers à la juste valeur par le résultat en raison du non-respect du critère SPPI retenus par le groupe BPCE sont communiqués en note 2.5.1 ;

(4) Par ailleurs, les informations sont présentées en tenant compte des effets de la compensation réalisée conformément à la norme IAS 32 (cf. 5.18.1).

**5.2.2 Passifs financiers à la juste valeur par résultat**

**Principes comptables**

Les passifs financiers à la juste valeur par résultat comprennent des passifs financiers détenus à des fins de transaction ou classés dans cette catégorie de façon volontaire dès leur comptabilisation initiale en application de l'option ouverte par la norme IFRS 9. Le portefeuille de transaction est composé de dettes liées à des opérations de vente à découvert, d'opérations de pension et d'instruments financiers dérivés. Les conditions d'application de cette option sont décrites ci-dessus.

Ces passifs sont évalués à leur juste valeur en date de comptabilisation initiale comme en date d'arrêté.

Les variations de juste valeur de la période, les intérêts, gains ou pertes liés à ces instruments sont enregistrés dans le poste « Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat », à l'exception des variations de juste valeur attribuables à l'évolution du risque de crédit propre pour les passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option qui sont enregistrées, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, dans le poste « Réévaluation du risque de crédit propre des passifs financiers désignés à la juste valeur par résultat » au sein des « Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres ». En cas de décomptabilisation du passif avant son échéance (par exemple, rachat anticipé), le gain ou la perte de juste valeur réalisé, attribuable au risque de crédit propre, est transférée directement dans le poste réserves consolidées en capitaux propres.

#### Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option

La norme IFRS 9 permet, lors de la comptabilisation initiale, de désigner des passifs financiers comme devant être comptabilisés à la juste valeur par résultat, ce choix étant irrévocable.

Le respect des conditions fixées par la norme doit être vérifié préalablement à toute inscription d'un instrument en option juste valeur.

L'application de cette option est en effet réservée aux situations suivantes :

#### Élimination ou réduction significative d'un décalage de traitement comptable

L'application de l'option permet d'éliminer les distorsions découlant de règles de valorisation différentes appliquées à des instruments gérés dans le cadre d'une même stratégie.

#### Alignement du traitement comptable sur la gestion et la mesure de performance

L'option s'applique dans le cas de passifs gérés et évalués à la juste valeur, à condition que cette gestion repose sur une politique de gestion des risques ou une stratégie d'investissement documentée et que le suivi interne s'appuie sur une mesure en juste valeur.

#### Instruments financiers composés comportant un ou plusieurs dérivés incorporés

Un dérivé incorporé est la composante d'un contrat hybride, financier ou non, qui répond à la définition d'un produit dérivé. Il doit être extrait du contrat hôte et comptabilisé séparément dès lors que l'instrument hybride n'est pas évalué en juste valeur par résultat et que les caractéristiques économiques et les risques associés du dérivé incorporé ne sont pas étroitement liés au contrat hôte.

L'application de l'option juste valeur à un passif financier est possible dans le cas où le dérivé incorporé modifie substantiellement les flux du contrat hôte et que la comptabilisation séparée du dérivé incorporé n'est pas spécifiquement interdite par la norme IFRS 9 (exemple d'une option de remboursement anticipé incorporée dans un instrument de dettes). L'option permet d'évaluer l'instrument à la juste valeur dans son intégralité, ce qui permet de ne pas extraire ni comptabiliser ni évaluer séparément le dérivé incorporé.

Ce traitement s'applique en particulier à certaines émissions structurées comportant des dérivés incorporés significatifs.

Au passif, le portefeuille de transaction est composé de dettes liées à des opérations de vente à découvert, d'opérations de pension et d'instruments financiers dérivés.

	31/12/2019			31/12/2018		
	Passifs financiers émis à des fins de transaction	Passifs financiers désignés à la juste valeur sur option	Total	Passifs financiers émis à des fins de transaction	Passifs financiers désignés à la juste valeur sur option	Total
<i>en millions d'euros</i>						
Ventes à découvert	19 984	///	19 984	21 167	///	21 167
Dérivés de transaction <sup>(1)</sup>	46 546	///	46 546	46 614	///	46 614
Comptes à terme et emprunts interbancaires		103	103		73	73
Comptes à terme et emprunts à la clientèle		140	140	2	125	126
Dettes représentées par un titre non subordonnées	297	26 254	26 550	301	24 176	24 476
Dettes subordonnées	///	100	100	///	100	100
Opérations de pension <sup>(1)</sup>	95 536	///	95 536	90 170	///	90 170
Dépôts de garantie reçus	9 090	///	9 090	7 717	///	7 717
Autres	///	3 727	3 727	///	4 423	4 423
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RÉSULTAT</b>	<b>171 452</b>	<b>30 324</b>	<b>201 776</b>	<b>165 970</b>	<b>28 897</b>	<b>194 867</b>

<sup>(1)</sup> Les informations sont présentées en tenant compte des effets de la compensation réalisée conformément à la norme IAS 32 (cf. note 5.18.2).

## RAPPORT FINANCIER

### Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

Ces passifs sont valorisés en juste valeur à la date d'arrêté avec enregistrement de la variation de valeur, coupon inclus, dans le poste du compte de résultat « Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat » à l'exception des variations de juste valeur attribuables au risque de crédit propre associé aux passifs financiers désignés à la juste valeur par résultat, comptabilisées dans le poste « Réévaluation du risque de crédit propre des passifs financiers ayant fait l'objet d'une option de comptabilisation à la juste valeur par résultat » en application de la norme IFRS 9.

#### Conditions de classification des passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option

Au niveau du groupe, les passifs valorisés sur option à la juste valeur par résultat sont en grande partie localisés chez Natixis. Ils sont principalement constitués d'émissions originées et structurées pour le compte de la clientèle dont les risques et la couverture sont gérés dans un même ensemble. Ces émissions contiennent des dérivés incorporés significatifs dont les variations de valeur sont neutralisées par celles des instruments dérivés qui les couvrent économiquement.

Les passifs financiers valorisés à la juste valeur sur option comprennent également, hors Natixis, quelques émissions ou dépôts structurés comportant des dérivés incorporés (ex. : BMTN structurés ou PEP actions).

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019			Passifs financiers à la juste valeur sur option
	Non-concordance comptable	Gestion en juste valeur	Dérivés incorporés	
Comptes à terme et emprunts interbancaires	13		90	103
Comptes à terme et emprunts à la clientèle			140	140
Dettes représentées par un titre, non subordonnées	20 570		5 684	26 254
Dettes subordonnées			100	100
Autres	3 727			3 727
<b>TOTAL</b>	<b>24 310</b>		<b>6 014</b>	<b>30 324</b>

#### Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option et risque de crédit

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019			31/12/2018		
	Valeur comptable	Montant contractuellement dû à l'échéance	Différence entre la valeur comptable et le montant contractuellement dû à l'échéance	Valeur comptable	Montant contractuellement dû à l'échéance	Différence entre la valeur comptable et le montant contractuellement dû à l'échéance
Comptes à terme et emprunts interbancaires	103	92	12	73	64	9
Comptes à terme et emprunts à la clientèle	140	141	(1)	125	127	(2)
Dettes représentées par un titre, non subordonnées	26 254	25 327	927	24 176	26 480	(2 304)
Dettes subordonnées	100	100		100	101	(1)
Autres	3 727	3 726	1	4 423	4 421	2
<b>TOTAL</b>	<b>30 324</b>	<b>29 386</b>	<b>939</b>	<b>28 897</b>	<b>31 193</b>	<b>(2 296)</b>

Le montant cumulé des variations de juste valeur reclassées dans la composante « Réserves consolidées » durant la période concerne essentiellement les remboursements de « Dettes représentées par un titre » classées en « Passifs financiers à la juste valeur sur option » et s'élève à - 1 million d'euros au 31 décembre 2019.

Le montant contractuellement dû à l'échéance des emprunts correspond au montant du capital restant dû à la date de clôture de l'exercice, augmenté des intérêts courus non échus. Pour les titres, la valeur de remboursement est généralement retenue.

Le montant des réévaluations imputables au risque de crédit propre (valorisation du risque de crédit propre) s'élève à 136 millions d'euros (dont + 137 millions d'euros pour les dettes représentées par un titre) au 31 décembre 2019. Leur variation est comptabilisée en gains et pertes non recyclables comptabilisés directement en capitaux propres.

### 5.2.3 Instruments dérivés de transaction

#### Principes comptables

Un dérivé est un instrument financier ou un autre contrat qui présente les trois caractéristiques suivantes :

- sa valeur fluctue en fonction de l'évolution d'un taux d'intérêt, du prix d'un instrument financier, du prix d'une marchandise, d'un cours de change, d'un indice de prix ou de cours, d'une notation de crédit ou d'un indice de crédit, ou d'une autre variable, à condition que dans le cas d'une variable non-financière, la variable ne soit pas spécifique à une des parties au contrat ;
- il ne requiert aucun placement net initial ou un placement net initial inférieur à celui qui serait nécessaire pour d'autres types de contrats dont on pourrait attendre des réactions similaires aux évolutions des conditions du marché ;
- il est réglé à une date future.

Tous les instruments financiers dérivés sont comptabilisés au bilan en date de négociation pour leur juste valeur à l'origine de l'opération. À chaque arrêté comptable, ils sont évalués à leur juste valeur quelle que soit l'intention de gestion qui préside à leur détention (transaction ou couverture).

Les dérivés de transaction sont inscrits au bilan en « Actifs financiers à la juste valeur par résultat » et en « Passifs financiers à la juste valeur par résultat ». Les gains et pertes réalisés et latents sont portés au compte de résultat dans le poste « Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat ».

Le montant notionnel des instruments financiers ne constitue qu'une indication du volume de l'activité et ne reflète pas les risques de marché attachés à ces instruments. Les justes valeurs positives ou négatives représentent la valeur de remplacement de ces instruments. Ces valeurs peuvent fortement fluctuer en fonction de l'évolution des paramètres de marché.

	31/12/2019			31/12/2018		
	Notionnel	Juste valeur positive	Juste valeur négative	Notionnel	Juste valeur positive	Juste valeur négative
<i>en millions d'euros</i>						
Instruments de taux	3 133 604	20 963	17 526	3 061 238	17 212	15 868
Instruments sur actions	148 102	1 748	3 114	121 055	3 551	3 632
Instruments de change	683 015	7 862	7 112	749 220	8 353	7 625
Autres instruments	46 971	193	227	46 815	177	408
<b>Opérations fermes</b>	<b>4 011 692</b>	<b>30 766</b>	<b>27 979</b>	<b>3 978 328</b>	<b>29 293</b>	<b>27 533</b>
Instruments de taux	544 545	10 046	11 257	653 033	8 780	10 672
Instruments sur actions	119 795	1 804	1 808	158 891	3 158	3 524
Instruments de change	253 649	4 032	4 304	262 775	3 915	3 982
Autres instruments	46 021	302	374	49 179	310	350
<b>Opérations conditionnelles</b>	<b>964 010</b>	<b>16 184</b>	<b>17 743</b>	<b>1 123 878</b>	<b>16 163</b>	<b>18 528</b>
<b>Dérivés de crédit</b>	<b>30 139</b>	<b>602</b>	<b>824</b>	<b>36 096</b>	<b>410</b>	<b>554</b>
<b>TOTAL DES INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE TRANSACTION</b>	<b>5 005 841</b>	<b>47 552</b>	<b>46 546</b>	<b>5 138 302</b>	<b>45 866</b>	<b>46 615</b>
<i>dont marchés organisés</i>	471 689	1 444	979	767 566	2 166	2 715
<i>dont opérations de gré à gré</i>	4 534 152	46 108	45 567	4 370 736	43 700	43 900

### 5.3 INSTRUMENTS DERIVES DE COUVERTURE

#### Principes comptables

Un dérivé est un instrument financier ou un autre contrat qui présente les trois caractéristiques suivantes :

- sa valeur fluctue en fonction de l'évolution d'un taux d'intérêt, du prix d'un instrument financier, du prix d'une marchandise, d'un cours de change, d'un indice de prix ou de cours, d'une notation de crédit ou d'un indice de crédit, ou d'une autre variable, à condition que dans le cas d'une variable non-financière, la variable ne soit pas spécifique à une des parties au contrat ;

- il ne requiert aucun placement net initial ou un placement net initial inférieur à celui qui serait nécessaire pour d'autres types de contrats dont on pourrait attendre des réactions similaires aux évolutions des conditions du marché ;
- il est réglé à une date future.

Tous les instruments financiers dérivés sont comptabilisés au bilan en date de négociation pour leur juste valeur à l'origine de l'opération. À chaque arrêté comptable, ils sont évalués à leur juste valeur quelle que soit l'intention de gestion qui préside à leur détention (transaction ou couverture).

À l'exception des dérivés qualifiés comptablement de couverture de flux de trésorerie ou d'investissement net libellé en devises, les variations de juste valeur sont comptabilisées au compte de résultat de la période.

Les dérivés qualifiés de couverture sont ceux qui respectent, dès l'initiation de la relation de couverture et sur toute sa durée, les conditions requises par la norme IAS 39 et notamment la documentation formalisée de l'existence d'une efficacité des relations de couverture entre les instruments dérivés et les éléments couverts, tant de manière prospective que de manière rétrospective.

Les couvertures de juste valeur correspondent principalement à des swaps de taux d'intérêt assurant une protection contre les variations de juste valeur des instruments à taux fixe imputables à l'évolution des taux de marché. Ces couvertures transforment des actifs ou passifs à taux fixe en éléments à taux variable. Les couvertures de juste valeur comprennent notamment la couverture de prêts, de titres, de dépôts et de dettes subordonnées à taux fixe.

La couverture de juste valeur est également utilisée pour la gestion globale du risque de taux.

Les couvertures de flux de trésorerie permettent de figer ou d'encadrer la variabilité des flux de trésorerie liés à des instruments portant intérêt à taux variable. La couverture de flux de trésorerie est également utilisée pour la gestion globale du risque de taux.

Le montant notionnel des instruments financiers ne constitue qu'une indication du volume de l'activité et ne reflète pas les risques de marché attachés à ces instruments.

Afin de pouvoir qualifier comptablement un instrument dérivé d'instrument de couverture, il est nécessaire de documenter la relation de couverture dès l'initiation (stratégie de couverture, nature du risque couvert, désignation et caractéristiques de l'élément couvert et de l'instrument de couverture). Par ailleurs, l'efficacité de la couverture doit être démontrée à l'origine et vérifiée rétrospectivement.

Les dérivés conclus dans le cadre de relations de couverture sont désignés en fonction de l'objectif poursuivi.

Le Groupe BPCE a choisi l'option offerte par la norme IFRS 9 de ne pas appliquer les dispositions de la norme relatives à la comptabilité de couverture et de continuer à appliquer la norme IAS 39 pour la comptabilisation de ces opérations, telle qu'adoptée par l'Union européenne, c'est-à-dire excluant certaines dispositions concernant la macrocouverture.

## Couverture de juste valeur

La couverture de juste valeur a pour objectif de réduire le risque de variation de juste valeur d'un actif ou d'un passif du bilan ou d'un engagement ferme (notamment, couverture du risque de taux des actifs et passifs à taux fixe).

La réévaluation du dérivé est inscrite en résultat symétriquement à la réévaluation de l'élément couvert, et ce à hauteur du risque couvert. L'éventuelle inefficacité de la couverture est comptabilisée au compte de résultat dans le poste « Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat ».

Les intérêts courus du dérivé de couverture sont portés au compte de résultat symétriquement aux intérêts courus de l'élément couvert.

S'agissant de la couverture d'un actif ou d'un passif identifié, la réévaluation de la composante couverte est présentée au bilan dans le même poste que l'élément couvert.

L'inefficacité relative à la valorisation en bi-courbe des dérivés collatéralisés est prise en compte dans les calculs d'efficacité.

En cas d'interruption de la relation de couverture (décision de gestion, non-respect des critères d'efficacité ou vente de l'élément couvert avant échéance), le dérivé de couverture est transféré en portefeuille de transaction. Le montant de la réévaluation inscrit au bilan au titre de l'élément couvert est amorti sur la durée de vie résiduelle de la couverture initiale. Si l'élément couvert est vendu avant l'échéance ou remboursé par anticipation, le montant cumulé de la réévaluation est inscrit au compte de résultat de la période.



## Couverture de flux de trésorerie

Les opérations de couverture de flux de trésorerie ont pour objectif la couverture d'éléments exposés aux variations de flux de trésorerie imputables à un risque associé à un élément de bilan ou à une transaction future (couverture du risque de taux sur actifs et passifs à taux variable, couverture de conditions sur des transactions futures – taux fixes futurs, prix futurs, change, etc.).

La partie efficace des variations de juste valeur du dérivé est inscrite sur une ligne spécifique des « Gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres », la partie inefficace est comptabilisée au compte de résultat dans le poste « Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat ».

Les intérêts courus du dérivé de couverture sont portés au compte de résultat dans la marge d'intérêt, symétriquement aux intérêts courus de l'élément couvert.

Les instruments couverts restent comptabilisés selon les règles applicables à leur catégorie comptable.

En cas d'interruption de la relation de couverture (non-respect des critères d'efficacité ou vente du dérivé ou disparition de l'élément couvert), les montants cumulés inscrits en capitaux propres sont transférés au fur et à mesure en résultat lorsque la transaction couverte affecte elle-même le résultat ou rapportés immédiatement en résultat en cas de disparition de l'élément couvert.

## Cas particuliers de couverture de portefeuilles (macrocouverture)

### Documentation en couverture de flux de trésorerie

Certains établissements du groupe documentent leur macrocouverture du risque de taux d'intérêt en couverture de flux de trésorerie (couverture de portefeuilles de prêts ou d'emprunts).

Dans ce cas, les portefeuilles d'encours pouvant être couverts s'apprécient, pour chaque bande de maturité, en retenant :

- des actifs et passifs à taux variable ; l'entité supporte en effet un risque de variabilité des flux futurs de trésorerie sur les actifs ou les passifs à taux variable dans la mesure où elle ne connaît pas le niveau des prochains fixings ;
- des transactions futures dont le caractère peut être jugé hautement probable (prévisions) : dans le cas d'une hypothèse d'encours constant, l'entité supporte un risque de variabilité des flux futurs de trésorerie sur un futur prêt à taux fixe dans la mesure où le niveau de taux auquel le futur prêt sera octroyé n'est pas connu ; de la même manière, l'entité peut considérer qu'elle supporte un risque de variabilité des flux futurs de trésorerie sur un refinancement qu'elle devra réaliser dans le marché.

La norme IAS 39 ne permet pas la désignation d'une position nette par bande de maturité. L'élément couvert est donc considéré comme étant équivalent à une quote-part d'un ou plusieurs portefeuilles d'instruments à taux variable identifiés (portion d'un encours d'emplois ou de ressources à taux variable) ; l'efficacité des couvertures est mesurée en constituant pour chaque bande de maturité un instrument hypothétique, dont les variations de juste valeur depuis l'origine sont comparées à celles des dérivés documentés en couverture.

Les caractéristiques de cet instrument modélisent celles de l'élément couvert. Le test d'efficacité est effectué en comparant les variations de valeur de l'instrument hypothétique et du dérivé de couverture. La méthode utilisée passe par la construction d'un échéancier avec bande de maturité.

L'efficacité de la couverture doit être démontrée de manière prospective et rétrospective.

Le test prospectif est vérifié si, pour chaque bande de maturité de l'échéancier cible, le montant nominal des éléments à couvrir est supérieur au montant notionnel des dérivés de couverture.

Le test rétrospectif permet de calculer l'efficacité rétrospective de la couverture mise en place aux différentes dates d'arrêt.

Dans ce cadre, à chaque arrêté, les variations de juste valeur pied de coupon des dérivés de couverture sont comparées avec celles des instruments hypothétiques. Le rapport de leurs variations respectives doit être compris entre 80 et 125 %.

Lors de la cession de l'instrument couvert ou si la transaction future n'est plus hautement probable, les gains ou pertes latents cumulés inscrits en capitaux propres sont transférés en résultat immédiatement.

Lors de l'arrêt de la relation de couverture, si l'élément couvert figure toujours au bilan, ou si sa survivance est toujours hautement probable, il est procédé à l'étalement linéaire des gains ou pertes latents cumulés inscrits en capitaux propres. Si le dérivé n'a pas été résilié, il est reclassé en dérivé de transaction et ses variations de juste valeur ultérieures seront enregistrées en résultat.

### Documentation en couverture de juste valeur

Certains établissements du groupe documentent leur macrocouverture du risque de taux d'intérêt en couverture de juste valeur, en appliquant les dispositions de la norme IAS 39 telle qu'adoptée par l'Union européenne (dite *carve-out*).

La version de la norme IAS 39 adoptée par l'Union européenne ne reprend pas certaines dispositions concernant la comptabilité de couverture qui apparaissent incompatibles avec les stratégies de réduction du risque de taux d'intérêt global mises en œuvre par les banques européennes. Le *carve-out* de l'Union européenne permet en particulier de mettre en œuvre une comptabilité de couverture du risque de taux interbancaire associée aux opérations à taux fixe réalisées avec la clientèle (crédits, comptes d'épargne, dépôts à vue de la clientèle). Les instruments de macrocouverture utilisés par le groupe sont, pour l'essentiel, des swaps de taux simples désignés dès leur mise en place en couverture de juste valeur des ressources ou des emplois à taux fixe.

Le traitement comptable des dérivés de macrocouverture se fait selon les mêmes principes que ceux décrits précédemment dans le cadre de la microcouverture de juste valeur.

Dans le cas d'une relation de macrocouverture, la réévaluation de la composante couverte est portée globalement dans le poste « Écart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux », à l'actif du bilan en cas de couverture d'un portefeuille d'actifs financiers, au passif du bilan en cas de couverture d'un portefeuille de passifs financiers.

L'efficacité des couvertures est assurée lorsque les dérivés compensent le risque de taux du portefeuille de sous-jacents à taux fixe couverts. L'inefficacité relative à la valorisation en bi-courbe des dérivés collatéralisés est prise en compte.

Deux tests d'efficacité sont réalisés :

- un test d'assiette : pour les swaps simples désignés de couverture dès leur mise en place, il est vérifié en date de désignation de la relation de couverture, de manière prospective, puis à chaque arrêté, de manière rétrospective, qu'il n'existe pas de sur-couverture ;
- un test quantitatif : pour les autres swaps, la variation de juste valeur du swap réel doit compenser la variation de juste valeur d'un instrument hypothétique reflétant parfaitement la composante couverte du sous-jacent. Ces tests sont réalisés en date de désignation, de manière prospective, puis à chaque arrêté, de manière rétrospective.

En cas d'interruption de la relation de couverture, cet écart est amorti linéairement sur la durée de couverture initiale restant à courir si le sous-jacent couvert n'a pas été décomptabilisé. Il est constaté directement en résultat si les éléments couverts ne figurent plus au bilan. Les dérivés de macrocouverture peuvent notamment être déqualifiés lorsque le nominal des instruments couverts devient inférieur au notionnel des couvertures, du fait notamment des remboursements anticipés des prêts ou des retraits de dépôts.

### Couverture d'un investissement net libellé en devises

L'investissement net dans une activité à l'étranger est le montant de la participation de l'entité consolidante dans l'actif net de cette activité.

La couverture d'un investissement net libellé en devises a pour objet de protéger l'entité consolidante contre des variations de change d'un investissement dans une entité dont la monnaie fonctionnelle est différente de la monnaie de présentation des comptes consolidés. Ce type de couverture est comptabilisé de la même façon que les couvertures de flux de trésorerie.

Les gains ou pertes latents comptabilisés en capitaux propres sont transférés en résultat lors de la cession (ou de la cession partielle avec perte de contrôle) de tout ou partie de l'investissement net.

Les couvertures de juste valeur correspondent principalement à des swaps de taux d'intérêt assurant une protection contre les variations de juste valeur des instruments à taux fixe imputables à l'évolution des taux de marché. Ces couvertures transforment des actifs ou passifs à taux fixe en éléments à taux variable.

La macrocouverture de juste valeur est utilisée pour la gestion globale du risque de taux notamment pour couvrir :

- les portefeuilles de prêts à taux fixe ;
- les dépôts à vue ;
- les dépôts liés au PEL ;
- la composante inflation du Livret A.

La microcouverture de juste valeur est utilisée notamment pour couvrir :

- un passif à taux fixe ;
- les titres de la réserve de liquidité à taux fixe et des titres indexés inflation.

Les couvertures de flux de trésorerie permettent de figer ou d'encadrer la variabilité des flux de trésorerie liés à des instruments portant intérêt à taux variable. La couverture de flux de trésorerie est également utilisée pour la gestion globale du risque de taux.

Les couvertures de flux de trésorerie sont utilisées notamment pour :

- la couverture de passif à taux variable ;
- la couverture du risque de variation de valeur des flux futurs variables de la dette ;
- la macrocouverture d'actifs à taux variable.

Les principales sources d'inefficacité des couvertures sont liées à :

- l'inefficacité « bi-courbes » : la valorisation des dérivés collatéralisés (faisant l'objet d'appels de marge rémunérés à EONIA) est basée sur la courbe d'actualisation EONIA, alors que l'évaluation de la composante couverte des éléments couverts en juste valeur est calculée sur une courbe d'actualisation Euribor ;
- la valeur temps des couvertures optionnelles ;
- la surcouverture dans le cadre des tests d'assiette en macrocouverture (montants des notionnels de dérivés de couverture supérieurs au nominal des éléments couverts, notamment dans le cas où les éléments couverts ont fait l'objet de remboursements anticipés plus importants que prévus) ;
- les ajustements valorisation liés au risque de crédit et au risque de crédit propres sur dérivés (*Credit Value adjustment* et *Debit Value adjustment*) ;
- des décalages de fixing des flux entre l'élément couvert et sa couverture.

Le montant notionnel des instruments financiers ne constitue qu'une indication du volume de l'activité et ne reflète pas les risques de marché attachés à ces instruments.

	31/12/2019			31/12/2018		
	Notionnel	Juste valeur positive	Juste valeur negative	Notionnel	Juste valeur positive	Juste valeur negative
<i>en millions d'euros</i>						
Instruments de taux	471 390	7 696	12 029	469 588	6 799	10 422
Instruments de change <sup>(1)</sup>	739	360	1 009	14 340	582	1 974
<b>Opérations fermes</b>	<b>472 129</b>	<b>8 057</b>	<b>13 038</b>	<b>483 928</b>	<b>7 381</b>	<b>12 396</b>
Instruments de taux	6 603	3	19	4 327	14	15
<b>Opérations conditionnelles</b>	<b>6 603</b>	<b>3</b>	<b>19</b>	<b>4 327</b>	<b>14</b>	<b>15</b>
<b>Couverture de juste valeur</b>	<b>478 732</b>	<b>8 060</b>	<b>13 058</b>	<b>488 255</b>	<b>7 395</b>	<b>12 412</b>
Instruments de taux	28 736	216	456	27 615	156	378
Instruments de change <sup>(1)</sup>	24 054	1 009	1 554	18 641	606	798
<b>Opérations fermes</b>	<b>52 790</b>	<b>1 225</b>	<b>2 009</b>	<b>46 256</b>	<b>762</b>	<b>1 177</b>
Instruments de taux	118	2	1	97	2	1
<b>Opérations conditionnelles</b>	<b>118</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>97</b>	<b>2</b>	<b>1</b>
<b>Couverture de flux de trésorerie</b>	<b>52 908</b>	<b>1 227</b>	<b>2 010</b>	<b>46 353</b>	<b>764</b>	<b>1 178</b>
<b>TOTAL DES INSTRUMENTS DÉRIVES DE COUVERTURE</b>	<b>531 640</b>	<b>9 286</b>	<b>15 068</b>	<b>534 608</b>	<b>8 160</b>	<b>13 589</b>

<sup>(1)</sup> Les swaps financiers de devises sont documentés à la fois en couverture de juste valeur de taux et en couverture de flux de trésorerie de change. La juste valeur globale est néanmoins présentée en dérivés de change.

En 2018, ces dérivés étaient présentés principalement en instruments de couverture de juste valeur de change et sont désormais principalement présentés en instruments de couverture de flux de trésorerie de change afin de mieux refléter le poids de la composante change (liée à la couverture de flux de trésorerie) dans la juste valeur globale.

Tous les instruments dérivés de couverture sont présentés dans le poste « Instruments de dérivés de couverture » à l'actif et au passif du bilan.

## Échéancier du notionnel des instruments dérivés de couverture au 31 décembre 2019

	31/12/2019				31/12/2018			
	Inférieur à 1 an	De 1 à 5 ans	De 6 à 10 ans	Supérieur à 10 ans	Inférieur à 1 an	De 1 à 5 ans	De 6 à 10 ans	Supérieur à 10 ans
<i>en millions d'euros</i>								
<b>Couverture de taux d'intérêt</b>	<b>63 866</b>	<b>216 818</b>	<b>124 655</b>	<b>101 507</b>	<b>81 527</b>	<b>206 871</b>	<b>114 750</b>	<b>98 478</b>
Instruments de couverture de flux de trésorerie	3 505	7 864	7 802	9 683	2 837	9 277	5 923	9 675
Instruments de couverture de juste valeur	60 361	208 954	116 854	91 824	78 690	197 594	108 827	88 803
<b>Couverture du risque de change</b>	<b>1 553</b>	<b>13 902</b>	<b>6 108</b>	<b>3 230</b>	<b>711</b>	<b>13 331</b>	<b>13 156</b>	<b>5 784</b>
Instruments de couverture de flux de trésorerie <sup>(1)</sup>	1 309	13 480	6 108	3 157	134	6 515	9 541	2 451
Instruments de couverture de juste valeur <sup>(1)</sup>	244	422		73	577	6 816	3 615	3 333
<b>TOTAL</b>	<b>65 419</b>	<b>230 722</b>	<b>130 763</b>	<b>104 737</b>	<b>82 238</b>	<b>220 202</b>	<b>127 906</b>	<b>104 262</b>

<sup>(1)</sup> Les swaps financiers de devises sont documentés à la fois en couverture de juste valeur de taux et en couverture de flux de trésorerie de change. La juste valeur globale est néanmoins présentée en dérivés de change.

En 2018, ces dérivés étaient présentés principalement en instruments de couverture de juste valeur de change et sont désormais principalement présentés en instruments de couverture de flux de trésorerie de change afin de mieux refléter le poids de la composante change (liée à la couverture de flux de trésorerie) dans la juste valeur globale.

## 5.4 ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR CAPITAUX PROPRES

## Principes comptables

Les actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres sont initialement comptabilisés pour leur juste valeur augmentée des frais de transaction.

## Instruments de dettes évalués à la juste valeur par capitaux propres recyclables

En date d'arrêté, ils sont évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur (pied de coupon) sont enregistrées en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables (les actifs en devises étant monétaires, les variations de juste valeur pour la composante change affectent le résultat). Les principes de détermination de la juste valeur sont décrits en note 10.

Ces instruments sont soumis aux exigences d'IFRS 9 en matière de dépréciation. Les informations relatives au risque de crédit sont présentées en note 7.1. En cas de cession, ces variations de juste valeur sont transférées en résultat.

Les revenus courus ou acquis sur les instruments de dettes sont enregistrés dans le poste « Produits d'intérêts et assimilés » selon la méthode du Taux d'Intérêt Effectif (TIE). Cette méthode est décrite dans la note 5.5 « Actifs au coût amorti ».

## Instruments de capitaux propres évalués à la juste valeur par capitaux propres non recyclables

En date d'arrêté, ils sont évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont enregistrées en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables (les actifs en devise étant non monétaires, les variations de juste valeur pour la composante change n'affectent pas le résultat). Les principes de détermination de la juste valeur sont décrits en note 10.

La désignation à la juste valeur par capitaux propres non recyclables est une option irrévocable qui s'applique instrument par instrument uniquement aux instruments de capitaux propres non détenus à des fins de transaction. Les pertes de valeur latentes et réalisées restent constatées en capitaux propres sans jamais affecter le résultat. Ces actifs financiers ne font pas l'objet de dépréciations.

En cas de cession, ces variations de juste valeur ne sont pas transférées en résultat mais directement dans le poste réserves consolidés en capitaux propres.

Seuls les dividendes affectent le résultat dès lors qu'ils correspondent à un retour sur l'investissement. Ils sont enregistrés dans le poste « Gains ou pertes nets sur des instruments financiers à la juste valeur par capitaux propres » (note 4.4).

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Prêts et créances	45	26
Titres de dettes	41 497	37 382
Actions et autres titres de capitaux propres <sup>(1)(2)</sup>	3 089	2 680
<b>ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR CAPITAUX PROPRES</b>	<b>44 630</b>	<b>40 088</b>
Dont dépréciations pour pertes de crédit attendues <sup>(3)</sup>	(81)	(67)
Dont gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres (avant impôts) <sup>(4)</sup>	495	93
– Instruments de dettes	350	112
– Instruments de capitaux propres	145	(19)

<sup>(1)</sup> Les actions et autres titres de capitaux propres comprennent les participations stratégiques et certains titres de capital investissement à long terme. Ces titres n'ayant pas vocation à être cédés, un classement parmi les instruments de capitaux propres désignés comme étant à la juste valeur par capitaux propres est adapté à cette nature de titres.

<sup>(2)</sup> Au cours de l'exercice 2019, Natixis Investment Managers a pris des participations dans la société de gestion Fiera Capital pour un montant de 85 millions d'euros et dans la société de gestion américaine WCM Investment Management pour un montant de 253 millions d'euros.

<sup>(3)</sup> Détail présenté dans la note 7.1.1.

<sup>(4)</sup> Y compris la part des participations ne donnant pas le contrôle (+ 6 millions d'euros au 31 décembre 2019, contre - 15 millions d'euros au 31 décembre 2018).

## Instruments de capitaux propres désignés comme étant à la juste valeur par capitaux propres

### Principes comptables

Les instruments de capitaux propres désignés comme étant à la juste valeur par capitaux propres peuvent être :

- des titres de participations ;
- des actions et autres titres de capitaux propres.

Lors de la comptabilisation initiale, Les instruments de capitaux propres désignés comme étant à la juste valeur par capitaux propres sont évalués à la juste valeur majorée des coûts de transaction.

Lors des arrêts suivants, les variations de juste valeur de l'instrument sont comptabilisées en capitaux propres (OCI).

Les variations de juste valeur ainsi accumulées en capitaux propres ne seront pas reclassées en résultat au cours d'exercices ultérieurs (OCI non recyclables).

Seuls les dividendes sont comptabilisés en résultat lorsque les conditions sont remplies.

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019				31/12/2018			
	Dividendes comptabilisés sur la période		Décomptabilisation sur la période		Dividendes comptabilisés sur la période		Décomptabilisation sur la période	
	Juste valeur	Instruments de capitaux propres détenus à la fin de la période	Juste valeur à la date de cession	Profit ou perte cumulé à la date de cession	Juste valeur	Instruments de capitaux propres détenus à la fin de la période	Juste valeur à la date de cession	Profit ou perte cumulé à la date de cession
Titres de participation	2 631	153	232	124	2 167	107	42	(4)
Actions et autres titres de capitaux propres	458	17	175	(14)	513	12	18	(5)
<b>TOTAL</b>	<b>3 089</b>	<b>170</b>	<b>407</b>	<b>110</b>	<b>2 680</b>	<b>119</b>	<b>60</b>	<b>(9)</b>

## 5.5 ACTIFS AU COÛT AMORTI

### Principes comptables

Les actifs au coût amorti sont des actifs financiers basiques détenus dans un modèle de collecte. La grande majorité des crédits accordés par le groupe est classée dans cette catégorie. Les informations relatives au risque de crédit sont présentées en note 7.1.

Les actifs financiers au coût amorti incluent les prêts et créances consentis aux établissements de crédit et à la clientèle ainsi que les titres au coût amorti tels que les effets publics ou les obligations.

Les prêts et créances sont enregistrés initialement à leur juste valeur augmentée des coûts et diminuée des produits directement attribuables, selon le cas, à la mise en place du crédit ou à l'émission.

Lorsque les prêts sont octroyés à des conditions inférieures aux conditions de marché, une décote correspondant à l'écart entre la valeur nominale du prêt et la somme des flux de trésorerie futurs, actualisés au taux de marché, est comptabilisée en diminution de la valeur nominale du prêt. Le taux de marché est le taux qui est pratiqué par la grande majorité des établissements de la place à un moment donné, pour des instruments et des contreparties ayant des caractéristiques similaires.

Lors des arrêts ultérieurs, ces actifs financiers sont évalués au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif (TIE).

Le TIE est le taux qui actualise les flux de trésorerie futurs à la valeur comptable initiale du prêt. Ce taux inclut les décotes, constatées lorsque les prêts sont octroyés à des conditions inférieures aux conditions de marché, ainsi que les produits et coûts externes de transaction directement liés à la mise en place des prêts et analysés comme un ajustement du rendement effectif du prêt. Aucun coût interne n'est pris en compte dans le calcul du coût amorti.

### Renégociations et restructurations

Lorsque des contrats font l'objet de modifications, la norme IFRS 9 requiert l'identification des actifs financiers renégociés, restructurés ou réaménagés en présence ou non de difficultés financières et ne donnant pas lieu à décomptabilisation. Le profit ou la perte résultant de la modification d'un contrat est comptabilisé en résultat en cas de modification. La valeur comptable brute de l'actif financier est alors recalculée pour être égale à la valeur actualisée, au taux d'intérêt effectif initial, des flux de trésorerie contractuels renégociés ou modifiés. Une analyse du caractère substantiel des modifications est cependant à mener au cas par cas.

Sous IFRS 9, le traitement des restructurations ayant pour origine des difficultés financières reste semblable à celui qui prévalait sous IAS 39 : en cas de restructuration suite à un événement générateur de pertes de crédit avéré, le prêt est considéré comme un encours déprécié (Statut 3) et fait l'objet d'une décote d'un montant égal à l'écart entre l'actualisation des flux contractuels initialement attendus et l'actualisation des flux futurs attendus de capital et d'intérêt suite à la restructuration. Le taux d'actualisation retenu est le taux d'intérêt effectif initial. Cette décote est inscrite au résultat dans le poste « Coût du risque de crédit » et au bilan en diminution de l'encours correspondant. Elle est rapportée au compte de résultat dans la marge d'intérêt selon un mode actuariel sur la durée du prêt. En l'absence de significativité de la décote, le TIE du prêt restructuré est ajusté et aucune décote n'est constatée.

Le prêt restructuré est réinscrit en encours sain (non déprécié, Statut 1 ou Statut 2) quand il n'y a plus d'incertitude sur la capacité de l'emprunteur à honorer ses engagements.

Lorsque la restructuration est substantielle (par exemple la conversion en tout ou partie en un instrument de capitaux propres), les nouveaux instruments sont comptabilisés à leur juste valeur. La différence entre la valeur comptable du prêt (ou de la partie du prêt) décomptabilisé(e) et la juste valeur des actifs reçus en échange est inscrite en résultat dans le poste « Coût du risque de crédit ». La dépréciation éventuelle précédemment constituée sur le prêt est ajustée. Elle est entièrement reprise en cas de conversion totale du prêt en nouveaux actifs.

### Frais et commissions

Les coûts directement attribuables à la mise en place des prêts sont des coûts externes qui consistent essentiellement en commissions versées à des tiers tel que les commissions aux apporteurs d'affaires.

Les produits directement attribuables à l'émission des nouveaux prêts sont principalement composés des frais de dossier facturés aux clients, des refacturations de coûts et des commissions d'engagement de financement (s'il est plus probable qu'improbable que le prêt se dénoue). Les commissions perçues sur des engagements de financement qui ne donneront pas lieu à tirage sont étalées de manière linéaire sur la durée de l'engagement.

Les charges et produits relatifs à des prêts d'une durée initiale inférieure à un an sont étalés *pro rata temporis* sans recalcul du TIE. Pour les prêts à taux variable ou révisable, le TIE est recalculé à chaque refixation du taux.

#### Date d'enregistrement

Les titres sont inscrits au bilan à la date de règlement-livraison.

Les opérations de cession temporaire de titres sont également comptabilisées en date de règlement livraison.

En cas de cession partielle d'une ligne de titres, la méthode « premier entré, premier sorti » est retenue, sauf cas particuliers.

Pour les opérations de prise en pension, un engagement de financement donné est comptabilisé entre la date de transaction et la date de règlement livraison.

### 5.5.1 Titres au coût amorti

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Effets publics et valeurs assimilées	15 734	18 264
Obligations et autres titres de dettes	13 373	13 675
Dépréciations pour pertes de crédit attendues	(185)	(163)
<b>TOTAL DES TITRES AU COÛT AMORTI</b>	<b>28 922</b>	<b>31 776</b>

La juste valeur des titres au coût amorti est présentée en note 10.

La segmentation des encours et des dépréciations pour pertes de crédit par statut est présentée dans la note 7.1.

### 5.5.2 Prêts et créances sur les établissements de crédit et assimilés au coût amorti

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Comptes ordinaires débiteurs	6 713	7 961
Opérations de pension	5 032	6 458
Comptes et prêts <sup>(1)</sup>	72 725	72 304
Autres prêts ou créances sur établissements de crédit	50	31
Dépôts de garantie versés	5 197	4 449
Dépréciations pour pertes de crédit attendues	(61)	(60)
<b>TOTAL DES PRÊTS ET CRÉANCES SUR LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT</b>	<b>89 656</b>	<b>91 142</b>

<sup>(1)</sup> Les fonds du Livret A, du LDD et du LEP centralisés à la Caisse des Dépôts et Consignations et présentés sur la ligne « Comptes et prêts » s'élèvent à 68 187 millions d'euros au 31 décembre 2019 contre 66 384 millions d'euros au 31 décembre 2018.

La juste valeur des prêts et créances sur établissement de crédit et assimilés est présentée en note 10.

La segmentation des encours et des dépréciations pour pertes de crédit par statut est présentée dans la note 7.1.

### 5.5.3 Prêts et créances sur la clientèle au coût amorti

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
<b>Comptes ordinaires débiteurs</b>	<b>13 077</b>	<b>12 881</b>
<b>Autres concours à la clientèle</b>	<b>683 623</b>	<b>649 775</b>
Prêts à la clientèle financière	10 464	8 016
Crédits de trésorerie	83 877	74 027
Crédits à l'équipement	169 619	161 710
Crédits au logement	365 788	347 693
Crédits à l'exportation	3 773	3 802
Opérations de pension	6 566	8 518
Opérations de location-financement	18 309	17 539
Prêts subordonnés	536	612
Autres crédits	24 690	27 858
<b>Autres prêts ou créances sur la clientèle</b>	<b>8 635</b>	<b>8 927</b>
<b>Dépôts de garantie versés</b>	<b>732</b>	<b>314</b>
<b>Prêts et créances bruts sur la clientèle</b>	<b>706 067</b>	<b>671 898</b>
Dépréciations pour pertes de crédit attendues	(12 810)	(12 617)
<b>TOTAL DES PRÊTS ET CREANCES SUR LA CLIENTELE</b>	<b>693 257</b>	<b>659 281</b>

La juste valeur des prêts et créances sur la clientèle est présentée en note 10.

La segmentation des encours et des dépréciations pour pertes de crédit par statut est présentée dans la note 7.1.

### 5.6 COMPTES DE REGULARISATION ET ACTIFS DIVERS

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Comptes d'encaissement	1 705	5 503
Charges constatées d'avance	474	375
Produits à recevoir	1 013	1 126
Autres comptes de régularisation	3 624	3 770
<b>Comptes de régularisation – actif</b>	<b>6 816</b>	<b>10 774</b>
Comptes de règlement débiteurs sur opérations sur titres	186	365
Débiteurs divers	17 324	17 984
<b>Actifs divers</b>	<b>17 510</b>	<b>18 349</b>
<b>TOTAL DES COMPTES DE RÉGULARISATION ET ACTIFS DIVERS</b>	<b>24 326</b>	<b>29 123</b>

### 5.7 ACTIFS NON COURANTS DESTINES A ETRE CEDES ET DETTES LIEES

#### Principes comptables

En cas de décision de vendre des actifs non courants avec une forte probabilité pour que cette vente intervienne dans les 12 mois, les actifs concernés sont isolés au bilan dans le poste « Actifs non courants destinés à être cédés ». Les passifs qui leur sont éventuellement liés sont également présentés séparément dans un poste dédié « Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés ».

Dès lors qu'ils sont classés dans cette catégorie, les actifs non courants cessent d'être amortis et sont évalués au plus bas de leur valeur comptable ou de leur juste valeur minorée des coûts de la vente. Les instruments financiers restent évalués selon les principes de la norme IFRS 9.

Un actif (ou un groupe d'actifs) non courant est destiné à être cédé lorsque sa valeur comptable est recouvrée par le biais d'une transaction de vente. Cet actif (ou groupe d'actifs) doit être disponible immédiatement en vue de la vente et il doit être hautement probable que cette vente intervienne dans les douze mois.



Au 31 décembre 2018, les postes d'« Actifs non courants destinés à être cédés » et de « Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés » portaient sur les actifs et passifs des filiales africaines de BPCE International et sur les actifs et passifs de la filiale Banco Primus.

Au cours de l'exercice 2019, les filiales subsahariennes de BPCE International ont été cédées (cf. note 1.3). Par ailleurs, faute d'accord des autorités de tutelle portugaises, le Groupe BPCE a décidé de ne plus retenir le classement en IFRS 5 pour les actifs et passifs de la filiale Banco Primus. Enfin, le Groupe BPCE avait considéré au 30 juin 2019 que son investissement dans Fidor Bank AG n'était plus un actif stratégique et avait entamé un processus de cession, présentant de fait les actifs et passifs de cette entité en conformité avec la norme IFRS 5. Au cours du second semestre 2019, les perspectives d'une vente dans les 12 mois n'étant pas probables, ces actifs et passifs ont été reclassés au sein du bilan consolidé.

Au 31 décembre 2019, les postes d'« Actifs non courants destinés à être cédés » et de « Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés » portent donc sur les actifs et passifs de la banque Tuniso-Koweitienne en cours de cession.

Les données chiffrées afférentes aux entités destinées à être cédées sont présentées ci-après :

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Caisse, banques centrales	15	431
Actifs financiers à la juste valeur par résultat		1
Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres	47	146
Titres au coût amorti		26
Prêts et créances sur les établissements de crédit et assimilés au coût amorti	72	41
Prêts et créances sur la clientèle au coût amorti	403	1 777
Actifs d'impôts courants	1	5
Actifs d'impôts différés	10	58
Comptes de régularisation et actifs divers	10	57
Immeubles de placement	12	13
Immobilisations corporelles	6	60
Immobilisations incorporelles	2	4
Ecart d'acquisition		20
<b>ACTIFS NON COURANTS DESTINÉS A ÊTRE CÉDÉS</b>	<b>578</b>	<b>2 639</b>
Dettes représentées par un titre	29	86
Dettes envers les établissements de crédit et assimilés	161	250
Dettes envers la clientèle	282	1 624
Passifs d'impôts courants		4
Passifs d'impôts différés	12	12
Comptes de régularisation et passifs divers	28	84
Provisions	12	32
Dettes subordonnées	4	4
<b>DETTES LIÉES AUX ACTIFS NON COURANTS DESTINÉS A ÊTRE CÉDÉS</b>	<b>528</b>	<b>2 096</b>

## 5.8 IMMEUBLES DE PLACEMENT

### Principes comptables

Conformément à la norme IAS 40, les immeubles de placement sont des biens immobiliers détenus dans le but d'en retirer des loyers et de valoriser le capital investi.

Le traitement comptable des immeubles de placement est identique à celui des immobilisations corporelles pour les entités du groupe à l'exception de certaines entités d'assurance qui comptabilisent leurs immeubles représentatifs de placements d'assurance à la juste valeur avec constatation de la variation en résultat. La juste valeur est le résultat d'une approche multicritères par capitalisation des loyers au taux du marché et comparaison avec le marché des transactions.

La juste valeur des immeubles de placement du groupe est communiquée à partir des résultats d'expertises régulières sauf cas particulier affectant significativement la valeur du bien.

Les biens immobiliers en location simple peuvent avoir une valeur résiduelle venant en déduction de la base amortissable.

Les plus ou moins-values de cession d'immeubles de placement sont inscrites en résultat sur la ligne « Produits ou charges nets des autres activités » à l'exception des activités d'assurance classées en « Produits des activités d'assurance ».

	31/12/2019			31/12/2018		
	Valeur brute	Cumul des amortissements et pertes de valeur	Valeur nette	Valeur brute	Cumul des amortissements et pertes de valeur	Valeur nette
en millions d'euros						
Immeubles comptabilisés au coût historique	1 365	(596)	769	1 365	(582)	783
<b>TOTAL DES IMMEUBLES DE PLACEMENT</b>			<b>769</b>			<b>783</b>

Les immeubles de placement détenus par les filiales d'assurance sont présentés avec les placements d'assurance (cf. note 9).

La juste valeur des immeubles de placement s'élève à 1 091 millions d'euros au 31 décembre 2019 (872 millions d'euros au 31 décembre 2018).

La juste valeur des immeubles de placement est classée en niveau 3 dans la hiérarchie des justes valeurs de la norme IFRS 13.

## 5.9 IMMOBILISATIONS

### Principes comptables

Ce poste comprend les immobilisations corporelles d'exploitation, les biens mobiliers acquis en vue de la location simple, les immobilisations acquises en location-financement et les biens mobiliers temporairement non loués dans le cadre d'un contrat de location-financement. Les parts de SCI sont traitées comme des immobilisations corporelles.

Conformément aux normes IAS 16 et IAS 38, une immobilisation corporelle ou incorporelle est comptabilisée en tant qu'actif si :

- il est probable que les avantages économiques futurs associés à cet actif iront à l'entreprise ;
- le coût de cet actif peut être évalué de manière fiable.

Les immobilisations d'exploitation sont enregistrées pour leur coût d'acquisition éventuellement augmenté des frais d'acquisition qui leur sont directement attribuables. Les logiciels créés, lorsqu'ils remplissent les critères d'immobilisation, sont comptabilisés à leur coût de production, incluant les dépenses externes et les frais de personnel directement affectables au projet.

La méthode de comptabilisation des actifs par composants est appliquée à l'ensemble des constructions.

Après comptabilisation initiale, les immobilisations sont évaluées à leur coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur. La base amortissable tient compte de la valeur résiduelle, lorsque celle-ci est mesurable et significative.

Les immobilisations sont amorties en fonction de la durée de consommation des avantages économiques attendus, qui correspond en général à la durée de vie du bien. Lorsqu'un ou plusieurs composants d'une immobilisation ont une utilisation différente ou procurent des avantages économiques différents, ces composants sont amortis sur leur propre durée d'utilité.

Les durées d'amortissement suivantes ont été retenues :

- constructions : 20 à 60 ans ;
- aménagements : 5 à 20 ans ;
- mobiliers et matériels spécialisés : 4 à 10 ans ;
- matériels informatiques : 3 à 5 ans ;
- logiciels : maximum 5 ans.

Pour les autres catégories d'immobilisations corporelles, la durée d'utilité se situe en général dans une fourchette de 5 à 10 ans.

Les immobilisations font l'objet d'un test de dépréciation lorsqu'à la date de clôture d'éventuels indices de pertes de valeur sont identifiés. Dans l'affirmative, la nouvelle valeur recouvrable de l'actif est comparée à la valeur nette comptable de l'immobilisation. En cas de perte de valeur, une dépréciation est constatée en résultat.

Cette dépréciation est reprise en cas de modification de la valeur recouvrable ou de disparition des indices de perte de valeur.

Les actifs donnés en location simple sont présentés à l'actif du bilan parmi les immobilisations corporelles lorsqu'il s'agit de biens mobiliers.

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019			31/12/2018 <sup>(1)</sup>		
	Valeur brute	Cumul des amortissements et pertes de valeur	Valeur nette	Valeur brute	Cumul des amortissements et pertes de valeur	Valeur nette
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>11 720</b>	<b>(7 570)</b>	<b>4 150</b>	<b>11 503</b>	<b>(7 508)</b>	<b>3 995</b>
Biens immobiliers	4 324	(2 167)	2 158	4 135	(2 142)	1 993
Biens mobiliers	7 396	(5 403)	1 993	7 368	(5 367)	2 001
<b>Immobilisations corporelles données en location simple</b>	<b>733</b>	<b>(255)</b>	<b>478</b>	<b>651</b>	<b>(227)</b>	<b>424</b>
Biens mobiliers	733	(255)	478	651	(227)	424
<b>Droits d'utilisation au titre de contrats de location <sup>(1)</sup></b>	<b>2 388</b>	<b>(568)</b>	<b>1 820</b>	<b>///</b>	<b>///</b>	<b>///</b>
Biens immobiliers	2 352	(556)	1 796	///	///	///
<i>dont contractés sur la période</i>	138	(24)	114	///	///	///
Biens mobiliers	36	(12)	24	///	///	///
<i>dont contractés sur la période</i>	6	(1)	5	///	///	///
<b>TOTAL DES IMMOBILISATIONS CORPORELLES</b>	<b>14 841</b>	<b>(8 393)</b>	<b>6 448</b>	<b>12 154</b>	<b>(7 735)</b>	<b>4 419</b>
<b>Immobilisations incorporelles</b>	<b>3 906</b>	<b>(2 817)</b>	<b>1 089</b>	<b>4 056</b>	<b>(2 857)</b>	<b>1 198</b>
Droit au bail	140	(80)	60	389	(222)	166
Logiciels	2 990	(2 344)	646	2 949	(2 312)	638
Autres immobilisations incorporelles	775	(392)	383	718	(324)	394
<b>TOTAL DES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES</b>	<b>3 906</b>	<b>(2 817)</b>	<b>1 089</b>	<b>4 056</b>	<b>(2 857)</b>	<b>1 198</b>

<sup>(1)</sup> Les informations au 31 décembre 2018 n'ont pas été retraitées des effets de la première application de la norme IFRS 16 « Contrats de location » conformément à l'option offerte par cette norme. Les impacts de la première application de la norme IFRS 16 sur le bilan au 1<sup>er</sup> janvier 2019 (droits d'utilisation comptabilisés au titre des contrats de location preneur) sont décrits en note 2.2.

## 5.10 DETTES REPRESENTÉES PAR UN TITRE

### Principes comptables

Les dettes émises qui ne sont pas classées comme des passifs financiers évalués à la juste valeur par résultat ni comme des capitaux propres sont initialement comptabilisées à leur juste valeur diminuée des frais de transaction, et sont évaluées en date de clôture selon la méthode du coût amorti en utilisant la méthode du TIE.

Ces instruments sont enregistrés au bilan en dettes envers les établissements de crédit, dettes envers la clientèle et dettes représentées par un titre.

Les dettes représentées par un titre sont ventilées selon la nature de leur support, à l'exclusion des titres subordonnés classés au poste « Dettes subordonnées ».

Les titres sont inscrits au bilan à la date de règlement livraison.

En cas de cession partielle d'une ligne de titres, la méthode « premier entré, premier sorti » est retenue, sauf cas particuliers.

Une nouvelle catégorie de passifs éligibles au numérateur du TLAC (exigence en Total Loss Absorbing Capacity) a été introduite par la loi française et désignée communément « senior non préférée ». Ces passifs ont un rang intermédiaire entre celui des fonds propres et des autres dettes dites « senior préférées ».

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Emprunts obligataires	125 036	123 110
Titres du marché interbancaire et titres de créances négociables	92 180	77 434
Autres dettes représentées par un titre	2 266	1 919
Dettes sénior non préférées	18 297	12 468
<b>Total</b>	<b>237 779</b>	<b>214 930</b>
Dettes rattachées	1 562	1 947
<b>TOTAL DES DETTES REPRÉSENTÉES PAR UN TITRE</b>	<b>239 341</b>	<b>216 878</b>

La juste valeur des dettes représentées par un titre est présentée en note 10.

## 5.11 DETTES ENVERS LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT ET ASSIMILÉS ET LA CLIENTÈLE

### Principes comptables

Les dettes, qui ne sont pas classées comme des passifs financiers évalués à la juste valeur par résultat, font l'objet d'une comptabilisation selon la méthode du coût amorti et sont enregistrées au bilan en « Dettes envers les établissements de crédit » ou en « Dettes envers la clientèle ».

Les dettes émises (qui ne sont pas classées comme des passifs financiers évalués à la juste valeur par résultat ni comme des capitaux propres) sont initialement comptabilisées à leur juste valeur diminuée des frais de transaction, et sont évaluées en date de clôture selon la méthode du coût amorti en utilisant la méthode du TIE.

Ces instruments sont enregistrés au bilan en dettes envers les établissements de crédit, dettes envers la clientèle et dettes représentées par un titre.

Les opérations de cession temporaire de titres sont comptabilisées en date de règlement livraison.

Pour les opérations de mise en pension de titres, un engagement de financement reçu est comptabilisé entre la date de transaction et la date de règlement livraison lorsque ces opérations sont comptabilisées en « Dettes ».

#### 5.11.1 Dettes envers les établissements de crédit et assimilés

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Comptes à vue	9 389	7 364
Opérations de pension	2 446	2 188
Dettes rattachées	5	7
<b>Dettes à vue envers les établissements de crédit et assimilés</b>	<b>11 840</b>	<b>9 559</b>
Emprunts et comptes à terme	59 631	67 947
Opérations de pension	3 968	6 842
Dettes rattachées	(122)	(168)
<b>Dettes à termes envers les établissements de crédit et assimilés</b>	<b>63 476</b>	<b>74 621</b>
<b>Dépôts de garantie reçus</b>	<b>1 336</b>	<b>1 482</b>
<b>TOTAL DES DETTES ENVERS LES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT ET ASSIMILÉS</b>	<b>76 653</b>	<b>85 662</b>

La juste valeur des dettes envers les établissements de crédit et assimilés est présentée en note 10.

### 5.11.2 Dettes envers la clientèle

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
<b>Comptes ordinaires créditeurs</b>	<b>210 815</b>	<b>187 325</b>
Livret A	93 963	91 487
Plans et comptes épargne - logement	79 985	78 661
Autres comptes d'épargne à régime spécial	91 078	86 237
Dettes rattachées	3	4
<b>Comptes d'épargne à régime spécial</b>	<b>265 029</b>	<b>256 390</b>
Comptes et emprunts à vue	12 741	13 807
Comptes et emprunts à terme	63 174	62 104
Dettes rattachées	1 601	1 783
<b>Autres comptes de la clientèle</b>	<b>77 516</b>	<b>77 693</b>
<b>Opérations de pension</b>	<b>5 148</b>	<b>6 980</b>
<b>Autres dettes envers la clientèle</b>	<b>1 180</b>	<b>1 913</b>
<b>Dépôts de garantie reçus</b>	<b>25</b>	<b>22</b>
<b>TOTAL DES DETTES ENVERS LA CLIENTÈLE</b>	<b>559 713</b>	<b>530 323</b>

La juste valeur des dettes envers la clientèle est présentée en note 10.

### 5.12 COMPTES DE REGULARISATION ET PASSIFS DIVERS

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Comptes d'encaissement	2 534	6 568
Produits constatés d'avance	1 556	1 476
Charges à payer	2 663	2 741
Autres comptes de régularisation créditeurs	5 878	5 113
<b>Comptes de régularisation - passif</b>	<b>12 631</b>	<b>15 898</b>
Comptes de règlement créditeurs sur opérations sur titres	601	919
Créditeurs divers	15 797	15 884
Passifs locatifs <sup>(1)</sup>	1 848	///
<b>Passifs divers</b>	<b>18 246</b>	<b>16 803</b>
<b>TOTAL DES COMPTES DE RÉGULARISATION ET PASSIFS DIVERS</b>	<b>30 877</b>	<b>32 701</b>

<sup>(1)</sup> Les informations au 31 décembre 2018 n'ont pas été retraitées des effets de la première application de la norme IFRS 16 « Contrats de location » conformément à l'option offerte par cette norme. Les impacts de la première application de la norme IFRS 16 sur le bilan au 1<sup>er</sup> janvier 2019 (passifs locatifs comptabilisés au titre des contrats de location preneur) sont décrits en note 2.2.

### 5.13 PROVISIONS

#### Principes comptables

Les provisions autres que celles relatives aux engagements sociaux et assimilés, aux provisions épargne-logement, aux risques d'exécution des engagements par signature et aux contrats d'assurance concernent essentiellement les litiges, amendes, risques fiscaux (autres que l'impôt sur le résultat) et restructurations.

Les provisions sont des passifs dont l'échéance ou le montant est incertain mais qui peuvent être estimés de manière fiable. Elles correspondent à des obligations actuelles (juridiques ou implicites), résultant d'un événement passé, et pour lesquelles une sortie de ressources sera probablement nécessaire pour les régler.

Le montant comptabilisé en provision correspond à la meilleure estimation de la dépense nécessaire au règlement de l'obligation actuelle à la date de clôture.

Les provisions sont actualisées dès lors que l'effet d'actualisation est significatif.

Les dotations et reprises de provisions sont enregistrées en résultat sur les lignes correspondant à la nature des dépenses futures couvertes.

**Engagements sur les contrats d'épargne-logement**

Les Comptes Epargne-Logement (CEL) et les Plans Epargne-Logement (PEL) sont des produits d'épargne proposés aux particuliers dont les caractéristiques sont définies par la loi de 1965 sur l'épargne-logement et les décrets pris en application de cette loi.

Le régime d'épargne-logement génère des engagements de deux natures pour les établissements qui le commercialisent :

- l'engagement de devoir, dans le futur, accorder à la clientèle des crédits à un taux déterminé fixé à l'ouverture du contrat pour les PEL ou à un taux fonction de la phase d'épargne pour les contrats CEL ;
- l'engagement de devoir rémunérer l'épargne dans le futur à un taux fixé à l'ouverture du contrat pour une durée indéterminée pour les PEL ou à un taux fixé chaque semestre en fonction d'une formule d'indexation fixée par la loi pour les contrats de CEL.

Les engagements présentant des conséquences potentiellement défavorables sont évalués pour chacune des générations de plans d'épargne-logement, d'une part et pour l'ensemble des comptes épargne-logement, d'autre part.

Les risques attachés à ces engagements sont couverts par une provision qui s'appuie sur une assiette d'encours en risques :

- l'encours d'épargne en risque correspond au niveau d'épargne futur incertain des plans existant à la date de calcul de la provision. Il est estimé statistiquement en tenant compte du comportement des souscripteurs épargnants, pour chaque période future, par différence entre les encours d'épargne probables et les encours d'épargne minimum attendus ;
- l'encours de crédit en risque correspond aux encours de crédit déjà réalisés mais non encore échus à la date de calcul et des crédits futurs estimés statistiquement en tenant compte du comportement de la clientèle et des droits acquis et projetés attachés aux comptes et plans d'épargne-logement.

Les engagements sont estimés par application de la méthode « Monte-Carlo » pour traduire l'incertitude sur les évolutions potentielles des taux et leurs conséquences sur les comportements futurs modélisés des clients et sur les encours en risque. Sur cette base, une provision est constituée sur une même génération de contrats en cas de situation potentiellement défavorable pour le groupe, sans compensation entre générations.

La provision est inscrite au passif du bilan et les variations sont enregistrées en produits et charges d'intérêts.

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2018	Augmentation	Utilisation	Reprises non utilisées	Autres mouvements <sup>(1)</sup>	31/12/2019
Provisions pour engagements sociaux <sup>(2)</sup>	2 090	204	(198)	(166)	255	2 184
Provisions pour restructurations <sup>(3)</sup>	409	115	(213)	(38)	(13)	261
Risques légaux et fiscaux <sup>(4)</sup>	1 702	139	(26)	(131)	(381)	1 302
Engagements de prêts et garanties <sup>(5)</sup>	654	573	(18)	(495)	(4)	710
Provisions pour activité d'épargne-logement	661	19	(3)	(99)		579
Autres provisions d'exploitation	1 059	245	34	(171)	(47)	1 120
<b>TOTAL DES PROVISIONS</b>	<b>6 575</b>	<b>1 295</b>	<b>(425)</b>	<b>(1 100)</b>	<b>(190)</b>	<b>6 156</b>

<sup>(1)</sup> Les autres mouvements comprennent notamment l'écart de réévaluation des régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies (+ 224 millions d'euros avant impôts) ainsi que les reclassements de provisions pour risques légaux et fiscaux vers les passifs d'impôts en application au 1<sup>er</sup> janvier 2019 de l'interprétation IFRIC 23 (- 418 millions d'euros) et des écarts de conversion (+ 24 millions d'euros).

<sup>(2)</sup> Dont 2 028 millions d'euros liés aux régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies et autres avantages à long terme (cf. note 8.2.1)

<sup>(3)</sup> Au 31 décembre 2019, les provisions pour restructuration incluent notamment :

- 191 millions d'euros au titre du Plan de Départ Volontaire initié au sein du groupe Crédit Foncier ;
- 20 millions d'euros au titre du Plan de Sauvegarde de l'Emploi de BPCE International ;
- 11 millions d'euros au titre du Plan COFACE.

<sup>(4)</sup> Les provisions pour risques légaux et fiscaux incluent 551 millions d'euros au titre de l'exposition nette d'assurance d'égal montant concernant le dossier Madoff. La provision au titre de l'encours net Madoff était de 543 millions d'euros au 31 décembre 2018.

<sup>(5)</sup> Les provisions sur engagements de prêts et de garanties sont détaillées dans la note 7.1.3

### 5.13.1 Encours collectés au titre de l'épargne-logement

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
<b>Encours collectés au titre des plans d'épargne-logement (PEL)</b>		
- ancienneté de moins de 4 ans	4 480	10 020
- ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans	44 399	52 063
- ancienneté de plus de 10 ans	24 197	11 085
<b>Encours collectés au titre des plans épargne-logement</b>	<b>73 076</b>	<b>73 168</b>
<b>Encours collectés au titre des comptes épargne-logement</b>	<b>5 676</b>	<b>5 588</b>
<b>TOTAL DES ENCOURS COLLECTÉS AU TITRE DE L'ÉPARGNE-LOGEMENT</b>	<b>78 752</b>	<b>78 756</b>

### 5.13.2 Encours de crédit octroyés au titre de l'épargne-logement

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Encours de crédits octroyés au titre des plans épargne-logement	33	45
Encours de crédits octroyés au titre des comptes épargne-logement	120	175
<b>TOTAL DES ENCOURS DE CRÉDITS OCTROYÉS AU TITRE DE L'ÉPARGNE-LOGEMENT</b>	<b>153</b>	<b>220</b>

### 5.13.3 Provisions constituées au titre de l'épargne-logement

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
<b>Provisions constituées au titre des PEL</b>		
- ancienneté de moins de 4 ans	72	157
- ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans	203	257
- ancienneté de plus de 10 ans	282	192
<b>Provisions constituées au titre des plans épargne-logement</b>	<b>557</b>	<b>606</b>
<b>Provisions constituées au titre des comptes épargne-logement</b>	<b>24</b>	<b>58</b>
Provisions constituées au titre des crédits PEL	(1)	(1)
Provisions constituées au titre des crédits CEL	(1)	(2)
<b>Provisions constituées au titre des crédits épargne-logement</b>	<b>(2)</b>	<b>(3)</b>
<b>TOTAL DES PROVISIONS CONSTITUÉES AU TITRE DE L'ÉPARGNE LOGEMENT</b>	<b>579</b>	<b>661</b>

## 5.14 DETTES SUBORDONNEES

### Principes comptables

Les dettes subordonnées se distinguent des créances ou des obligations émises en raison du remboursement qui n'interviendra qu'après le désintéressement de tous les créanciers privilégiés ou chirographaires, mais avant le remboursement des prêts et titres participatifs et des titres supersubordonnés.

Les dettes subordonnées que l'émetteur est tenu de rembourser sont classées en dettes et initialement comptabilisées à leur juste valeur diminuée des frais de transaction, et sont évaluées en date de clôture selon la méthode du coût amorti en utilisant la méthode du TIE.

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Dettes subordonnées désignées à la juste valeur sur option	100	100
<b>DETTES SUBORDONNÉES A LA JUSTE VALEUR PAR RÉSULTAT</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Dettes subordonnées à durée déterminée	15 859	16 209
Dettes subordonnées à durée indéterminée	303	334
Dépôts de garantie à caractère mutuel	130	192
<b>Dettes subordonnées et assimilés</b>	<b>16 292</b>	<b>16 734</b>
Dettes rattachées	396	360
Réévaluation de la composante couverte	799	504
<b>DETTES SUBORDONNÉES AU COÛT AMORTI</b>	<b>17 487</b>	<b>17 598</b>
<b>TOTAL DES DETTES SUBORDONNÉES <sup>(1)</sup></b>	<b>17 587</b>	<b>17 698</b>

<sup>(1)</sup> Dont 672 millions d'euros concernant les entités d'assurance au 31 décembre 2019 contre 672 millions d'euros au 31 décembre 2018.

La juste valeur des dettes subordonnées est présentée en note 10.

### Évolution des dettes subordonnées et assimilés au cours de l'exercice

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2018	Émission <sup>(1)</sup>	Remboursement <sup>(2)</sup>	Autres mouvements <sup>(3)</sup>	31/12/2019
Dettes subordonnées désignées à la juste valeur sur option	100				100
<b>DETTES SUBORDONNÉES A LA JUSTE VALEUR PAR RÉSULTAT</b>	<b>100</b>				<b>100</b>
Dettes subordonnées à durée déterminée	16 244		(546)	161	15 859
Dettes subordonnées à durée indéterminée	298		(30)	35	303
Dépôts de garantie à caractère mutuel	192			(62)	130
<b>DETTES SUBORDONNÉES AU COÛT AMORTI <sup>(4)</sup></b>	<b>16 734</b>		<b>(576)</b>	<b>135</b>	<b>16 292</b>
<b>DETTES SUBORDONNÉES ET ASSIMILÉS</b>	<b>16 834</b>		<b>(576)</b>	<b>135</b>	<b>16 392</b>

<sup>(1)</sup> Aucune émission n'a été réalisée au cours de l'exercice 2019.

<sup>(2)</sup> Les remboursements d'emprunts et titres subordonnés font particulièrement suite à l'arrivée à maturité de titres subordonnés.

<sup>(3)</sup> Les autres mouvements incluent notamment la réévaluation des dettes faisant l'objet de couverture, la variation de change ainsi que les mouvements enregistrés sur le stock de titres intra-groupe détenus par Natixis Funding dans le cadre de son activité d'animation de la dette sur le marché secondaire.

<sup>(4)</sup> Hors dettes rattachées et réévaluation de la composante couverte

Les titres supersubordonnés qualifiés d'instruments de capitaux propres sont présentés à la note 5.15.2.



## 5.15 ACTIONS ORDINAIRES ET INSTRUMENTS DE CAPITAUX PROPRES EMIS

### Principes comptables

Les instruments financiers émis sont qualifiés d'instruments de dettes ou de capitaux propres selon qu'il existe ou non une obligation contractuelle pour l'émetteur de remettre des liquidités ou un autre actif financier ou encore d'échanger des instruments dans des conditions potentiellement défavorables. Cette obligation doit résulter de clauses et de conditions propres au contrat et pas seulement de contraintes purement économiques.

Par ailleurs, lorsqu'un instrument est qualifié de capitaux propres :

- sa rémunération affecte les capitaux propres. En revanche, l'effet impôt sur ces distributions peut être comptabilisé selon l'origine des montants distribués, en réserves consolidées, en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres ou en résultat, conformément à l'amendement à IAS 12 de décembre 2017 applicable au 1<sup>er</sup> janvier 2019. Ainsi, lorsque la distribution répond à la notion de dividendes au sens d'IFRS 9, l'effet impôt est inscrit en résultat. Cette disposition trouve à s'appliquer aux intérêts relatifs aux émissions de titres super subordonnés à durée indéterminée considérés comme des dividendes d'un point de vue comptable ;
- l'instrument ne peut être un sous-jacent éligible à la comptabilité de couverture ;
- si l'émission est en devises, elle est figée à sa valeur historique résultant de sa conversion en euros à sa date initiale d'inscription en capitaux propres.

Enfin, lorsque ces instruments sont émis par une filiale, ils sont présentés parmi les « Participations ne donnant pas le contrôle ». Lorsque leur rémunération est à caractère cumulatif, elle est imputée sur le « Résultat part du groupe », pour venir augmenter le résultat des « Participations ne donnant pas le contrôle ». En revanche, lorsque leur rémunération n'a pas de caractère cumulatif, elle est prélevée sur les réserves consolidées part du groupe.

#### 5.15.1 Parts sociales

### Principes comptables

L'interprétation IFRIC 2, consacrée au traitement des parts sociales et instruments assimilés des entités coopératives, précise les dispositions de la norme IAS 32, en rappelant que le droit contractuel d'un membre de demander le remboursement de ses parts ne crée pas automatiquement une obligation pour l'émetteur. La classification comptable est dès lors déterminée après examen des conditions contractuelles.

Selon cette interprétation, les parts de membres sont des capitaux propres si l'entité dispose d'un droit inconditionnel de refuser le remboursement ou s'il existe des dispositions légales ou statutaires interdisant ou limitant fortement le remboursement.

En raison des dispositions statutaires existantes, relatives en particulier au niveau de capital minimum, les parts sociales émises par les entités concernées dans le groupe sont classées en capitaux propres.

Les Sociétés Locales d'Epargne (SLE) étant considérées comme des entités structurées intégrées globalement, leur consolidation impacte les réserves consolidées.

Au 31 décembre 2019, le capital se décompose comme suit :

- 10 502 millions d'euros de parts sociales entièrement souscrites par les sociétaires des Banques Populaires (9 763 millions d'euros au 1<sup>er</sup> janvier 2019) ;
- 12 404 millions d'euros de parts sociales entièrement souscrites par les sociétaires des Caisses d'Epargne (9 916 millions d'euros au 1<sup>er</sup> janvier 2019).

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, les Banques Populaires et les Caisses d'Epargne ont procédé à des augmentations de capital de 3 227 millions d'euros (791 millions au cours de l'année 2018) qui se traduisent par une augmentation des postes « Capital » et « Primes ». Les capitaux propres des sociétés locales d'épargne sont également présentés dans le poste « Réserves consolidées », nets des parts sociales des Caisses d'Epargne détenues. Les rachats de parts sociales réalisées par les sociétés locales d'épargne depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, se traduisent par une diminution des réserves de - 1 594 millions d'euros.

Au 31 décembre 2019, les primes se décomposent comme suit :

- 949 millions d'euros liés aux parts sociales souscrites par les sociétaires des Banques Populaires ;
- 2 885 millions d'euros liés aux parts sociales souscrites par les sociétaires des Caisses d'Épargne.

### 5.15.2 Titres supersubordonnés à durée indéterminée classés en capitaux propres

Entité émettrice	Date d'émission	Devise	Montant (en devise d'origine)	Date d'option de remboursement	Date de majoration d'intérêt <sup>(2)</sup>	Taux	Nominal (en millions d'euros <sup>(1)</sup> )	
							31/12/2019	31/12/2018
BPCE	6 août 2009	EUR	374 millions	30 septembre 2019	30 septembre 2019	12,5%		374
BPCE	6 août 2009	USD	444 millions	30 septembre 2019	30 septembre 2019	12,5%		309
<b>TOTAL</b>								<b>683</b>

<sup>(1)</sup> Nominal converti en euros au cours de change en vigueur à la date de classement en capitaux propres ;

<sup>(2)</sup> Date de majoration d'intérêt ou date de passage de taux fixe à taux variable.

Au 31 décembre 2019, le groupe BPCE n'a plus de titres supersubordonnés à durée indéterminée classés en capitaux propres. BPCE SA a procédé, le 30 septembre 2019, au remboursement des émissions arrivées à maturité.

## 5.16 PARTICIPATIONS NE DONNANT PAS LE CONTROLE

### 5.16.1 Participations ne donnant pas le contrôle significatives

Les informations relatives aux filiales et entités structurées consolidées dont le montant des participations ne donnant pas le contrôle est significatif au regard des capitaux propres totaux du groupe, sont présentées dans le tableau suivant :

en millions d'euros		Exercice 2019						
		Participations ne donnant pas le contrôle			Informations financières résumées à 100%			
Nom de l'entité	Pourcentage d'intérêts des participations ne donnant pas le contrôle	Résultat attribué au cours de la période aux détenteurs de participation ne donnant pas le contrôle	Montant des participations ne donnant pas le contrôle de la filiale	Dividendes versés aux détenteurs de participations ne donnant pas le contrôle	Actifs	Dettes	Résultat net part du groupe	Résultat global part du groupe
<b>Groupe Natixis</b>	<b>29,32%</b>	<b>693</b>	<b>7 023</b>	<b>1 011</b>	<b>513 169</b>	<b>492 343</b>	<b>1 897</b>	<b>2 127</b>
Dont Coface <sup>(1)</sup>	57,52%	118	1 174	68	7 387	5 462	147	241
Dont H2O <sup>(1)</sup>	49,99%	211	229	186	675	225	423	454
Oney Bank	<b>49,90%</b>	<b>(8)</b>	<b>225</b>		<b>3 713</b>	<b>3 261</b>	<b>12</b>	<b>13</b>
<b>Autres entités</b>		<b>22</b>	<b>183</b>	<b>20</b>				
<b>TOTAL AU 31 DECEMBRE 2019</b>		<b>707</b>	<b>7 431</b>	<b>1 031</b>				

<sup>(1)</sup> participations ne donnant pas le contrôle aux bornes de Natixis.

Exercice 2018								
<i>en millions d'euros</i>								
Nom de l'entité	Pourcentage d'intérêts des participations ne donnant pas le contrôle	Participations ne donnant pas le contrôle			Informations financières résumées à 100%			
		Résultat attribué au cours de la période aux détenteurs de participation ne donnant pas le contrôle	Montant des participations ne donnant pas le contrôle de la filiale	Dividendes versés aux détenteurs de participations ne donnant pas le contrôle	Actifs	Dettes	Résultat net part du groupe	Résultat global part du groupe
<b>Groupe Natixis</b>	<b>29,22 %</b>	<b>770</b>	<b>6 955</b>	<b>502</b>	<b>495 495</b>	<b>474 300</b>	<b>1 577</b>	<b>1 870</b>
Dont Coface <sup>(1)</sup>	57,14 %	71	1 067	31	7 219	5 413	124	101
Dont H2O <sup>(1)</sup>	49,99 %	180	187	81	545	171	360	357
<b>Locindus</b>	<b>25,18 %</b>	<b>2</b>	<b>65</b>	<b>2</b>	<b>695</b>	<b>437</b>	<b>10</b>	<b>10</b>
<b>Autres entités</b>		<b>21</b>	<b>192</b>	<b>16</b>				
<b>TOTAL Au 31 décembre 2018</b>		<b>793</b>	<b>7 212</b>	<b>520</b>				

<sup>(1)</sup> Participations ne donnant pas le contrôle aux bornes de Natixis

### 5.16.2 Opérations modifiant la part des participations ne donnant pas le contrôle dans les réserves

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019		Exercice 2018	
	Part du Groupe	Part des minoritaires	Part du Groupe	Part des minoritaires
<b>Options de vente (puts) sur minoritaires</b>				
Acquisitions <sup>(1)</sup>	(31)	(13)	(35)	(14)
Revalorisations et autres	9	4	(60)	(19)
<b>Variations de pourcentage d'intérêts sans modification du contrôle</b>	<b>(273)</b>	<b>189</b>	<b>(4)</b>	<b>(2)</b>
<b>Acquisition de Oney Bank</b>		<b>233</b>		
<b>Autres</b>	<b>(98)</b>	<b>(7)</b>	<b>(8)</b>	<b>85</b>
<b>TOTAL DES EFFETS DES ACQUISITIONS ET DES CESSIONS SUR LES PARTICIPATIONS NE DONNANT PAS LE CONTROLE</b>	<b>(393)</b>	<b>406</b>	<b>(107)</b>	<b>50</b>

<sup>(1)</sup> Acquisition de Vermilion, Fenchurch, Alter CE en 2018 et de Thematics Asset Management, Azure Capital, Flextone Partners en 2019

### 5.17 VARIATION DES GAINS ET PERTES COMPTABILISES DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES

#### Principes comptables

Pour les actifs financiers de capitaux propres comptabilisés en capitaux propres, en cas de cession, les variations de juste valeur ne sont pas transférées en résultat. On parle d'éléments non recyclables en résultat.

en millions d'euros	31/12/2019			31/12/2018		
	Brut	Impôt	Net	Brut	Impôt	Net
Ecarts de conversion	175		175	165		165
Réévaluation des actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres recyclables	237	(64)	174	(284)	86	(197)
Réévaluation des actifs disponibles à la vente de l'activité d'assurance	476	(123)	353	(301)	110	(191)
Réévaluation des instruments dérivés de couverture d'éléments recyclables en résultat net	100	(30)	70	85	(37)	47
Éléments de la quote-part des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres des entreprises mises en équivalence	184	(44)	140	(275)	70	(205)
<b>Éléments recyclables en résultat</b>			<b>912</b>			<b>(380)</b>
Réévaluation (ou écarts actuariels) au titre des régimes à prestations définies	(240)	57	(183)	126	(34)	93
Réévaluation du risque de crédit propres des passifs financiers ayant fait l'objet d'une option de comptabilisation à la juste valeur par résultat	(235)	63	(172)	412	(118)	294
Réévaluation des actifs financiers de capitaux propres comptabilisés à la juste valeur par capitaux propres	282	(21)	261	(60)	9	(51)
Éléments de la quote-part des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres sur entreprises mises en équivalence	(9)	2	(7)	(1)	1	
Autres éléments comptabilisés par capitaux propres d'éléments non recyclables en résultat net	1	(3)	(2)	(1)		(1)
<b>Éléments non recyclables en résultat</b>			<b>(103)</b>			<b>335</b>
<b>TOTAL DES GAINS ET PERTES COMPTABILISÉS DIRECTEMENT EN AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL (NETS D'IMPÔTS)</b>			<b>810</b>			<b>(45)</b>
Part du groupe			676			(115)
Participations ne donnant pas le contrôle			133			68

## 5.18 COMPENSATION D'ACTIFS ET DE PASSIFS FINANCIERS

### Principes comptables

Les actifs et passifs financiers compensés au bilan l'ont été au regard des critères de la norme IAS 32. Selon cette norme, un actif financier et un passif financier sont compensés et un solde net est présenté au bilan si et seulement si :

- le groupe a un droit juridiquement exécutoire de compenser les montants comptabilisés ; et
- s'il a l'intention, soit de régler le montant net, soit de réaliser l'actif et de régler le passif simultanément.

Au sein du Groupe BPCE, l'essentiel des montants compensés provient des opérations de pensions livrées et de dérivés traitées majoritairement par Natixis avec des chambres de compensation pour lesquels les critères de la norme IAS 32 sont respectés :

- pour les dérivés de gré à gré, il s'agit de la compensation par devise des valorisations actives et des valorisations passives des dérivés et des appels de marge (*variation margin*) ;
- pour les opérations d'assets switch, ayant des nominaux similaires, ainsi que des maturités et des devises identiques, le groupe présente ces opérations sous la forme d'un seul actif ou passif financier ;
- pour les dérivés listés, les positions inscrites respectivement à l'actif et au passif relatives :
  - aux options sur indices et aux options sur futures sont compensées par échéance et par devise,
  - aux options sur actions sont compensées par code ISIN et date de maturité ;
- pour les opérations de pension livrée, le montant inscrit au bilan correspond au montant net des contrats de prise et de mise en pension livrée sur titres qui :
  - sont conclus avec la même chambre de compensation,
  - présentent la même date d'échéance,
  - le même dépositaire (excepté si le dépositaire a adhéré à la plateforme T2S),
  - sont conclus dans la même devise.

Les actifs et passifs financiers sous accord de compensation ne peuvent faire l'objet d'une compensation comptable que s'ils ne satisfont aux critères de compensation restrictifs de la norme IAS 32.

Dans le cas des dérivés ou d'encours de pensions livrées de gré à gré faisant l'objet de conventions cadres ne respectent pas les critères du règlement net ou la réalisation d'un règlement simultané de l'actif et du passif ne peut être démontré ou bien pour lesquelles le droit à compenser ne peut être exercé qu'en cas de défaillance, d'insolvabilité ou de faillite de l'une ou l'autre des parties au contrat, la compensation comptable ne peut être réalisée. Néanmoins l'effet de ces conventions sur la réduction de l'exposition est matérialisé dans le second tableau.

Pour ces instruments, les colonnes « Actifs financiers associés et instruments financiers reçus en garantie » et « Passifs financiers associés et instruments financiers donnés en garantie » comprennent notamment :

- pour les opérations de pension :
  - les emprunts ou prêts résultant d'opérations de pensions inverses avec la même contrepartie, ainsi que les titres reçus ou donnés en garantie (pour la juste valeur desdits titres),
  - les appels de marge sous forme de titres (pour la juste valeur desdits titres) ;
- pour les opérations de dérivés : les justes valeurs de sens inverse avec la même contrepartie, ainsi que les appels de marge sous forme de titres.

Les appels de marge reçus ou versés en trésorerie figurent dans les colonnes « Appels de marge reçus (*cash collateral*) » et « Appels de marge versés (*cash collateral*) ».

### 5.18.1 Actifs financiers

#### *Effets de la compensation comptable sur actifs financiers au bilan liés aux accords de compensation*

	31/12/2019			31/12/2018		
	Montant brut des actifs financiers (1)	Montant brut des passifs financiers compensés au bilan	Montant net des actifs financiers présentés au bilan	Montant brut des actifs financiers	Montant brut des passifs financiers compensés au bilan	Montant net des actifs financiers présentés au bilan
<i>En millions d'euros</i>						
Instruments dérivés (transaction et couverture)	88 653	31 815	56 838	75 007	20 981	54 026
Opérations de pension	101 531	20 610	80 921	93 069	9 954	83 115
<b>Actifs financiers à la juste valeur</b>	<b>190 184</b>	<b>52 425</b>	<b>137 759</b>	<b>168 076</b>	<b>30 935</b>	<b>137 141</b>
<b>Opérations de pension (portefeuille de prêts et créances)</b>	<b>12 698</b>	<b>1 100</b>	<b>11 598</b>	<b>15 677</b>	<b>700</b>	<b>14 977</b>
<b>TOTAL</b>	<b>202 882</b>	<b>53 525</b>	<b>149 357</b>	<b>183 753</b>	<b>31 635</b>	<b>152 118</b>

(1) comprend le montant brut des actifs financiers faisant l'objet d'un accord de compensation ou d'un accord de compensation globale exécutoire ou similaire ainsi que les actifs financiers ne faisant l'objet d'aucun accord.

#### *Effets des accords de compensation non pris en compte comptablement sur les actifs financiers*

	31/12/2019				31/12/2018			
	Montant net des actifs financiers présentés au bilan	Passifs financiers associés et instruments financiers reçus en garantie	Appels de marge reçus (cash collateral)	Exposition nette	Montant net des actifs financiers présentés au bilan	Passifs financiers associés et instruments financiers reçus en garantie	Appels de marge reçus (cash collateral)	Exposition nette
<i>En millions d'euros</i>								
Instruments dérivés (transaction et couverture)	56 838	39 195	5 757	11 886	54 026	35 384	9 406	9 236
Opérations de pension	92 519	88 309	90	4 120	98 092	95 164		2 928
<b>TOTAL</b>	<b>149 357</b>	<b>127 504</b>	<b>5 847</b>	<b>16 006</b>	<b>152 118</b>	<b>130 548</b>	<b>9 406</b>	<b>12 164</b>

L'exposition nette n'est donc pas le reflet de la position comptable, car elle prend en compte la réduction de l'exposition liée aux accords qui ne répondent pas aux critères de compensation restrictifs de la norme IAS 32.

### 5.18.2 Passifs financiers

#### Effets de la compensation comptable sur passifs financiers au bilan liés aux accords de compensation

	31/12/2019			31/12/2018		
	Montant brut des passifs financiers (1)	Montant brut des actifs financiers compensés au bilan	Montant net des passifs financiers présenté au bilan	Montant brut des passifs financiers	Montant brut des actifs financiers compensés au bilan	Montant net des passifs financiers présenté au bilan
<i>en millions d'euros</i>						
Instruments dérivés (transaction et couverture)	93 429	31 815	61 614	81 185	20 981	60 204
Opérations de pension	116 146	20 610	95 536	100 124	9 954	90 170
<b>Passifs financiers à la juste valeur</b>	<b>209 575</b>	<b>52 425</b>	<b>157 150</b>	<b>181 308</b>	<b>30 935</b>	<b>150 373</b>
Opérations de pension (portefeuille de dettes)	12 662	1 100	11 562	16 712	700	16 012
<b>TOTAL</b>	<b>222 237</b>	<b>53 525</b>	<b>168 712</b>	<b>198 020</b>	<b>31 635</b>	<b>166 385</b>

(1) comprend le montant brut des actifs financiers faisant l'objet d'un accord de compensation globale exécutoire ou similaire ainsi que les actifs financiers ne faisant l'objet d'aucun accord.

#### Effets des accords de compensation non pris en compte comptablement sur les passifs financiers

	31/12/2019				31/12/2018			
	Montant net des passifs financiers présenté au bilan	Actifs financiers associés et instruments financiers donnés en garantie	Appels de marge versés (cash collatéral)	Exposition nette	Montant net des passifs financiers présenté au bilan	Actifs financiers associés et instruments financiers donnés en garantie	Appels de marge versés (cash collatéral)	Exposition nette
<i>en millions d'euros</i>								
Instruments dérivés (transaction et couverture)	61 614	39 705	11 847	10 062	60 204	35 708	12 198	12 298
Opérations de pension	107 098	101 652	74	5 372	106 182	99 417		6 765
<b>TOTAL</b>	<b>168 712</b>	<b>141 357</b>	<b>11 921</b>	<b>15 434</b>	<b>166 385</b>	<b>135 125</b>	<b>12 198</b>	<b>19 062</b>

L'exposition nette n'est donc pas le reflet de la position comptable, car elle prend en compte la réduction de l'exposition liée aux accords qui ne répondent pas aux critères de compensation restrictifs de la norme IAS 32.

### 5.19 ACTIFS FINANCIERS TRANSFERES, AUTRES ACTIFS FINANCIERS DONNES EN GARANTIE ET ACTIFS REÇUS EN GARANTIE DONT L'ENTITE PEUT DISPOSER

#### Principes comptables

Un actif financier (ou un groupe d'actifs similaires) est décomptabilisé lorsque les droits contractuels aux flux futurs de trésorerie de l'actif ont expiré ou lorsque ces droits contractuels ainsi que la quasi-totalité des risques et avantages liés à la propriété de cet actif ont été transférés à un tiers. Dans pareil cas, tous les droits et obligations éventuellement créés ou conservés lors du transfert sont comptabilisés séparément en actifs et passifs financiers.

Lors de la décomptabilisation d'un actif financier, un gain ou une perte de cession est enregistré dans le compte de résultat pour un montant égal à la différence entre la valeur comptable de cet actif et la valeur de la contrepartie reçue.

Dans les cas où le groupe n'a ni transféré, ni conservé la quasi-totalité des risques et avantages, mais qu'il a conservé le contrôle de l'actif, ce dernier reste inscrit au bilan dans la mesure de l'implication continue du groupe dans cet actif.

Dans les cas où le groupe n'a ni transféré, ni conservé la quasi-totalité des risques et avantages, mais qu'il n'a pas conservé le contrôle de l'actif, ce dernier est décomptabilisé et tous les droits et obligations créés ou conservés lors du transfert sont comptabilisés séparément en actifs et passifs financiers.

Si l'ensemble des conditions de décomptabilisation n'est pas réuni, le groupe maintient l'actif à son bilan et enregistre un passif représentant les obligations nées à l'occasion du transfert de l'actif.

Un passif financier (ou une partie de passif financier) est décomptabilisé seulement lorsqu'il est éteint, c'est-à-dire lorsque l'obligation précisée au contrat est éteinte, annulée ou arrivée à expiration.

#### Opérations de pension livrée

Chez le cédant, les titres ne sont pas décomptabilisés. Un passif représentatif de l'engagement de restitution des espèces reçues (titres donnés en pension livrée) est identifié. Cette dette constitue un passif financier enregistré au coût amorti ou à la juste valeur par résultat lorsque ce passif relève d'un modèle de gestion de transaction.

Chez le cessionnaire, les actifs reçus ne sont pas comptabilisés mais une créance sur le cédant représentative des espèces prêtées est enregistrée. Le montant décaissé à l'actif est inscrit en titres reçus en pension livrée. Lors des arrêts suivants, les titres continuent à être évalués chez le cédant suivant les règles de leur catégorie d'origine. La créance est valorisée selon les modalités propres à sa catégorie : coût amorti si elle a été classée en « Prêts et créances », ou juste valeur par résultat si elle relève d'un modèle de gestion de transaction.

#### Opérations de prêts de titres secs

Les prêts de titres secs ne donnent pas lieu à une décomptabilisation des titres prêtés chez le cédant. Ils restent comptabilisés dans leur catégorie comptable d'origine et valorisés conformément à celle-ci. Pour l'emprunteur, les titres empruntés ne sont pas comptabilisés.

#### Opérations entraînant une modification substantielle d'actifs financiers

Lorsque l'actif fait l'objet de modifications substantielles (notamment suite à une renégociation ou à un réaménagement en présence de difficultés financières) il y a décomptabilisation, dans la mesure où les droits aux flux de trésorerie initiaux ont en substance expiré. Le groupe considère que sont notamment considérées comme ayant provoqué des modifications substantielles :

- les modifications ayant entraîné un changement de la contrepartie, notamment lorsque la nouvelle contrepartie a une qualité de crédit très différente de l'ancienne ;
- des modifications visant à passer d'une indexation très structurée à une indexation basique, dans la mesure où les deux actifs ne sont pas sujets aux mêmes risques.

#### Opérations entraînant une modification substantielle de passifs financiers

Une modification substantielle des termes d'un instrument d'emprunt existant doit être comptabilisée comme l'extinction de la dette ancienne et son remplacement par une nouvelle dette. L'amendement IFRS 9 du 12 octobre 2017 a clarifié le traitement sous IFRS 9 des modifications de passifs comptabilisés au coût amorti, dans le cas où la modification ne donne pas lieu à décomptabilisation : le gain ou la perte résultant de la différence entre les cash flow d'origine et les cash flow modifiés actualisés au taux d'intérêt effectif d'origine doit être enregistré en résultat. Pour juger du caractère substantiel de la modification, la norme IFRS 9 fixe un seuil de 10 % sur la base des flux de trésorerie actualisés intégrant les frais et honoraires éventuels : dans le cas où la différence est supérieure ou égale à 10 %, tous les coûts ou frais encourus sont comptabilisés en profit ou perte lors de l'extinction de la dette.

Le groupe considère que d'autres modifications peuvent par ailleurs être considérées comme substantielles, comme par exemple le changement d'émetteur (même à l'intérieur d'un même groupe) ou le changement de devises.

### 5.19.1 Actifs financiers transférés non intégralement décomptabilisés et autres actifs financiers donnés en garantie

en millions d'euros	Valeur nette comptable				31/12/2019
	Prêts de titres « secs »	Pensions	Actifs cédés ou affectés en garantie	Titrisations	
Actifs financiers à la juste valeur par résultat – Détenus à des fins de transaction	4 537	9 238	3 893	448	18 117
Actifs financiers à la juste valeur par résultat – Non basiques		105	10		115
Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres	6 077	265	1 607		7 949
Actifs financiers au coût amorti	947	238	94 925	40 125	136 235
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS DONNES EN GARANTIE</b>	<b>11 562</b>	<b>9 846</b>	<b>100 435</b>	<b>40 573</b>	<b>162 416</b>
<i>dont actifs financiers transférés non intégralement décomptabilisés</i>	11 562	9 846	88 099	40 573	150 080

Le montant du passif associé aux actifs financiers donnés en garantie dans le cadre des pensions s'élève à 9 555 millions d'euros au 31 décembre 2019 (6 787 millions d'euros au 31 décembre 2018).

La juste valeur des actifs donnés en garantie dans le cadre d'opérations de titrisation non déconsolidantes est de 40 678 millions d'euros au 31 décembre 2019 (39 213 millions d'euros au 31 décembre 2018) et le montant du passif associé s'élève à 12 470 millions d'euros au 31 décembre 2019 (15 406 millions d'euros au 31 décembre 2018).

#### Actifs financiers transférés non intégralement décomptabilisés et autres actifs financiers donnés en garantie au 31 décembre 2018

en millions d'euros	Valeur nette comptable				31/12/2018
	Prêts de titres « secs »	Pensions	Actifs cédés ou affectés en garantie	Titrisations	
Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Détenus à des fins de transaction	2 699	7 456	2 934	782	13 871
Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Non basiques			11		11
Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres	4 317	111	2 483		6 910
Actifs financiers au coût amorti	1 821		91 654	38 400	131 875
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS DONNES EN GARANTIE</b>	<b>8 837</b>	<b>7 566</b>	<b>97 082</b>	<b>39 182</b>	<b>152 667</b>
<i>dont actifs financiers transférés non intégralement décomptabilisés</i>	8 837	7 566	81 787	39 182	137 373

#### 5.19.1.1 Commentaires sur les actifs financiers transférés

##### Mises en pension et prêts de titres

Le Groupe BPCE réalise des opérations de mise en pension, ainsi que des prêts de titres.

Selon les termes des conventions, le titre peut être cédé de nouveau par le cessionnaire durant la durée de l'opération de pension ou de prêt. Le cessionnaire doit néanmoins le restituer au cédant, à maturité de l'opération. Les flux de trésorerie générés par le titre sont également transmis au cédant.

Le groupe considère avoir conservé la quasi-totalité des risques et avantages des titres mis en pension ou prêtés. Par conséquent, ces derniers n'ont pas été décomptabilisés. Un financement a été enregistré au passif en cas de mises en pension ou de prêts de titres financés.



## Cessions de créances

Le Groupe BPCE cède des créances à titre de garantie (articles L. 211-38 ou L. 313-23 et suivants du Code monétaire et financier) dans le cadre de refinancements garantis, notamment auprès de la banque centrale. Ce type de cession à titre de garantie emporte transfert juridique des droits contractuels, et donc « transfert d'actifs » au sens de l'amendement à IFRS 7. Le groupe reste néanmoins exposé à la quasi-totalité des risques et avantages, ce qui se traduit par le maintien des créances au bilan.

## Titrisations consolidées

Les titrisations consolidées avec investisseurs externes constituent un transfert d'actifs au sens de l'amendement à IFRS 7.

En effet, le groupe a une obligation contractuelle indirecte de remettre aux investisseurs externes les flux de trésorerie des actifs cédés au fonds de titrisation (bien que ces actifs figurent au bilan du groupe via la consolidation du fonds).

Pour les opérations de titrisation consolidées, par transparence :

- la quote-part des créances cédées revenant aux investisseurs externes est considérée comme étant donnée en garantie à des tiers ;
- la quote-part des créances cédées revenant aux parts et obligations auto souscrites par le groupe, et éliminées en consolidation, n'est pas considérée comme étant donnée en garantie, sauf si ces titres ont été apportés au pool de trésorerie du Groupe BPCE et utilisés dans le cadre d'un mécanisme de refinancement.

Les opérations de titrisation réalisées par BPCE en 2014 (BPCE Master Homeloans), 2016 (BPCE Consumer loans 2016\_5) et 2017 (BPCE Home Loans 2017\_5) étaient totalement auto-souscrites alors que les parts seniors de l'opération de titrisation BPCE Home loans FCT 2018 et BPCE Home loans FCT 2019 sont souscrites par des investisseurs externes (note 13.1).

### 5.19.1.2 Commentaires sur les actifs financiers donnés en garantie mais non transférés

Les actifs financiers donnés en garantie mais non transférés sont généralement affectés en garantie sous forme de nantissements. Les principaux dispositifs concernés sont la CRH (Caisse de Refinancement de l'Habitat), le mécanisme de refinancement de place ESNI ou encore les titres apportés en nantissement de refinancement obtenu auprès de la Banque centrale européenne (BCE).

Par ailleurs, conformément au cadre légal français, les garanties intrinsèques attachées aux émissions d'obligations sécurisées ne sont pas comptabilisées en engagements de garantie donnés. Les obligations sécurisées émises par BPCE SFH et la Compagnie de Financement Foncier bénéficient d'un privilège légal constitué d'actifs éligibles.

### 5.19.1.3 Actifs financiers reçus en garantie dont l'entité peut disposer

Il s'agit des actifs financiers reçus en garantie dans le cadre de contrats de garanties financières assortis d'un droit de réutilisation exerçable en l'absence de la défaillance du propriétaire de la garantie.

La juste valeur des actifs financiers reçus en garantie que le Groupe BPCE peut vendre ou redonner en garantie s'élève à 233 milliards d'euros au 31 décembre 2019 contre 232 milliards d'euros au 31 décembre 2018.

La juste valeur des actifs financiers reçus en garantie qui ont été effectivement revendus ou redonnés en garantie s'élève à 167 milliards d'euros au 31 décembre 2019 contre 146 milliards d'euros au 31 décembre 2018.

## 5.19.2 Actifs financiers intégralement décomptabilisés pour lesquels le groupe conserve une implication continue

Les actifs financiers transférés intégralement décomptabilisés pour lesquels le groupe conserve une implication continue comprennent essentiellement les cessions d'actifs à un véhicule de titrisation déconsolidé dans lequel le Groupe BPCE aurait un intérêt ou une obligation, sans que ces derniers remettent en cause le transfert de la quasi-totalité des avantages et des risques attachés aux actifs transférés.

Les implications continues dans des véhicules de titrisation conservées par le groupe ne présentent pas un caractère significatif au 31 décembre 2019.

## Note 6 Engagements

### Principes comptables

Les engagements se caractérisent par l'existence d'une obligation contractuelle et sont irrévocables.

Les engagements figurant dans ce poste ne doivent pas être susceptibles d'être qualifiés d'instruments financiers entrant dans le champ d'application d'IFRS 9 au titre du classement et de l'évaluation. En revanche, les engagements de financement et de garantie donnés sont soumis aux règles de provision d'IFRS 9 tels que présentés dans la note 7.

Les effets des droits et obligations de ces engagements sont subordonnés à la réalisation de conditions ou d'opérations ultérieures. Ces engagements sont ventilés en :

- engagements de financement (ouverture de crédit confirmé ou accord de refinancement) ;
- engagements de garantie (engagements par signature ou actifs reçus en garantie).

Les montants communiqués correspondent à la valeur nominale des engagements donnés.

#### 6.1 ENGAGEMENTS DE FINANCEMENT

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
<b>Engagements de financement donnés en faveur :</b>		
- des établissements de crédit	1 328	1 365
- de la clientèle	135 184	118 343
<i>Ouvertures de crédit confirmées</i>	125 649	115 470
<i>Autres engagements</i>	9 535	2 873
<b>TOTAL DES ENGAGEMENTS DE FINANCEMENT DONNÉS</b>	<b>136 512</b>	<b>119 708</b>
<b>Engagements de financement reçus :</b>		
- d'établissements de crédit	56 020	44 681
- de la clientèle	1 989	1 896
<b>TOTAL DES ENGAGEMENTS DE FINANCEMENT RECUS</b>	<b>58 009</b>	<b>46 577</b>

#### 6.2 ENGAGEMENTS DE GARANTIE

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
<b>Engagements de garantie donnés :</b>		
- d'ordre des établissements de crédit	6 724	6 113
- d'ordre de la clientèle <sup>(1)</sup>	35 607	39 682
<b>TOTAL DES ENGAGEMENTS DE GARANTIE DONNÉS</b>	<b>42 331</b>	<b>45 794</b>
<b>Engagements de garantie reçus :</b>		
- d'établissements de crédit	23 538	24 045
- de la clientèle	147 038	142 893
<b>TOTAL DES ENGAGEMENTS DE GARANTIE RECUS</b>	<b>170 576</b>	<b>166 938</b>

<sup>(1)</sup> Les garanties données par CEGC dans le cadre de son activité sont traitées comptablement comme des contrats d'assurance suivant la norme IFRS 4 « Contrats d'assurance ». Ils donnent lieu à une comptabilisation au passif du bilan et ne sont pas inclus dans le montant des garanties données d'ordre de la clientèle présenté dans le tableau ci-dessus.

Les engagements de garantie sont des engagements par signature.

### **Cas particulier des garanties données à des OPCVM par Natixis**

Natixis garantit le capital et/ou le rendement des parts de certains OPCVM. Les garanties sont mises en œuvre uniquement dans la situation où la valeur liquidative de chacune des parts à la date d'échéance est inférieure à la valeur liquidative garantie. Des études spécifiques sur la détermination de la juste valeur ont été conduites sur le 1<sup>er</sup> semestre 2019 et ont abouti un enregistrement comptable de ces garanties en tant qu'instruments dérivés faisant l'objet d'une évaluation à la juste valeur selon les dispositions de la norme IFRS 13. Pour rappel, au 31 décembre 2018, ces garanties étaient comptabilisées comme des garanties financières et provisionnées suivant les dispositions de la norme IFRS 9 au titre du risque de contrepartie. Celles-ci figuraient en engagements de garantie donnés pour 5 383 millions d'euros.

## Note 7 Expositions aux risques

Les expositions aux risques abordés ci-après sont représentés par le risque de crédit, de marché, de taux d'intérêt global, de change et de liquidité.

L'information relative à la gestion du capital et aux ratios réglementaires est présentée dans la partie « Gestion des risques ».

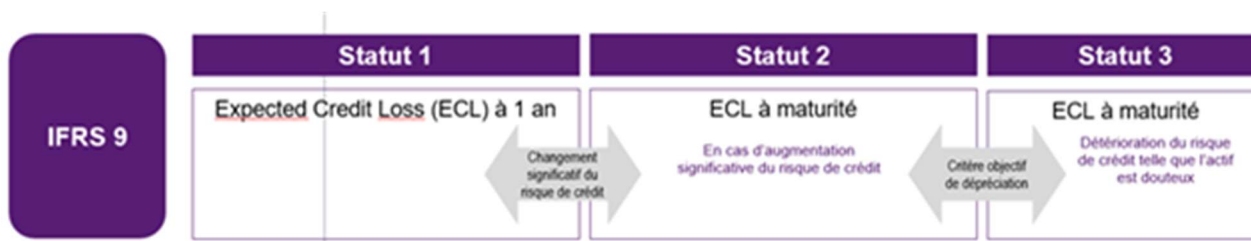
L'information relative aux actifs financiers présentant des impayés et aux réaménagements en présence de difficultés financières est présentée dans le chapitre 6 « Gestion des risques – Risque de crédit ».

L'information sur le risque de liquidité (analyse des actifs et passifs financiers et engagements par date d'échéance contractuelle) est présentée dans le chapitre 6 « Gestion des risques – Risque de liquidité, de taux et de change ».

### 7.1 RISQUE DE CREDIT ET RISQUE DE CONTREPARTIE

#### L'essentiel

Le risque de crédit est le risque qu'une partie à un instrument financier manque à une de ses obligations et amène de ce fait l'autre partie à subir une perte financière.



Certaines informations relatives à la gestion des risques requises par la norme IFRS 7 sont également présentées dans le rapport sur la gestion des risques. Elles incluent :

- la répartition des expositions brutes par catégories et par approches avec distinction du risque de crédit et du risque de contrepartie ;
- la répartition des expositions brutes par zone géographique ;
- la concentration du risque de crédit par emprunteur ;
- la répartition des expositions par qualité de crédit.

Ces informations font partie intégrante des comptes certifiés par les commissaires aux comptes.

#### 7.1.1 Coût du risque de crédit

##### Principes comptables

Le coût du risque porte sur les instruments de dette classés parmi les actifs financiers au coût amorti ou les actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres recyclables ainsi que sur les engagements de financement et les contrats de garantie financière donnée non comptabilisés à la juste valeur par résultat. Il concerne également les créances résultant de contrats de location, les créances commerciales et les actifs sur contrats.

Ce poste recouvre ainsi la charge nette des dépréciations et des provisions constituées au titre du risque de crédit.

Les pertes de crédit liées à d'autres types d'instruments (dérivés ou titres comptabilisés à la juste valeur sur option) constatées suite à la défaillance d'établissements de crédit figurent également dans ce poste.

Les créances irrécouvrables non couvertes par des dépréciations sont des créances qui ont acquis un caractère de perte définitive avant d'avoir fait l'objet d'un provisionnement en Statut 3.

### Coût du risque de crédit de la période

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Dotations nettes aux dépréciations et aux provisions	(1 280)	(1 124)
Récupérations sur créances amorties	69	71
Créances irrécouvrables non couvertes par des dépréciations	(156)	(246)
<b>TOTAL COÛT DU RISQUE DE CRÉDIT</b>	<b>(1 367)</b>	<b>(1 299)</b>

### Coût du risque de crédit de la période par nature d'actifs

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Opérations interbancaires	8	47
Opérations avec la clientèle	(1 320)	(1 217)
Autres actifs financiers	(54)	(129)
<b>TOTAL COÛT DU RISQUE DE CRÉDIT</b>	<b>(1 367)</b>	<b>(1 299)</b>

## 7.1.2 Variation des valeurs brutes comptables et des pertes de crédit attendues des actifs financiers et des engagements

### Principes comptables

**Les pertes de crédit attendues sont représentées par des dépréciations sur les actifs au coût amorti et en juste valeur par capitaux propres recyclables, et des provisions sur les engagements de financement et de garantie.**

Dès la date de première comptabilisation, les instruments financiers concernés (voir 7.1.1) font l'objet d'une dépréciation ou d'une provision pour pertes de crédit attendues (Expected Credit Losses ou ECL).

Lorsque les instruments financiers n'ont pas fait l'objet d'indications objectives de pertes à titre individuel, les dépréciations ou provisions pour pertes de crédit attendues sont évaluées à partir d'historiques de pertes et de prévisions raisonnables et justifiables des flux futurs de trésorerie actualisés.

Les instruments financiers sont répartis en trois catégories (statuts) selon la dégradation du risque de crédit observée depuis leur comptabilisation initiale. À chaque catégorie d'encours correspond une modalité spécifique d'évaluation du risque de crédit :

#### Statut 1 (stage 1 ou S1)

- il s'agit des encours sains pour lesquels il n'y a pas d'augmentation significative du risque de crédit depuis la comptabilisation initiale de l'instrument financier ;
- la dépréciation ou la provision pour risque de crédit correspond aux pertes de crédit attendues à un an ;
- les produits d'intérêts sont reconnus en résultat selon la méthode du taux d'intérêt effectif appliquée à la valeur comptable brute de l'instrument avant dépréciation.

#### Statut 2 (stage 2 ou S2)

- les encours sains pour lesquels est constatée une augmentation significative du risque de crédit depuis la comptabilisation initiale de l'instrument financier, sont transférés dans cette catégorie ;
- la dépréciation ou la provision pour risque de crédit est alors déterminée sur la base des pertes de crédit attendues sur la durée de vie résiduelle de l'instrument financier (pertes de crédit attendues à maturité) ;
- les produits d'intérêts sont reconnus en résultat, comme pour les encours de statut 1, selon la méthode du taux d'intérêt effectif appliquée à la valeur comptable brute de l'instrument avant dépréciation.

#### Statut 3 (stage 3 ou S3)

- il s'agit des encours pour lesquels il existe une indication objective de perte de valeur liée à un événement qui caractérise un risque de crédit avéré et qui intervient après la comptabilisation initiale de l'instrument concerné. Cette catégorie recouvre, comme sous IAS 39, les créances pour lesquelles a été identifié un événement de défaut tel que défini à l'article 178 du règlement européen du 26 juin 2013 relatif aux exigences prudentielles applicables aux établissements de crédit ;

- la dépréciation ou la provision pour risque de crédit est calculée à hauteur des pertes de crédit attendues sur la durée de vie résiduelle de l'instrument financier (pertes de crédit attendues à maturité) sur la base du montant recouvrable de la créance, c'est-à-dire la valeur actualisée des flux futurs estimés recouvrables ;
- les produits d'intérêts sont alors reconnus en résultat selon la méthode du taux d'intérêt effectif appliquée à la valeur nette comptable de l'instrument après dépréciation ;
- relèvent aussi du statut 3 des actifs financiers acquis ou créés et dépréciés au titre du risque de crédit dès leur comptabilisation initiale, l'entité ne s'attendant pas à recouvrer l'intégralité des flux de trésorerie contractuels (purchased originated credit impaired ou POCI). Ces actifs peuvent être transférés en Statut 2 en cas d'amélioration du risque de crédit.

Pour les créances résultant de contrats de location simple ou de contrats de location-financière – qui relèvent d'IFRS 16, le groupe a décidé de ne pas retenir la possibilité d'appliquer la méthode simplifiée proposée par IFRS 9 §5.5.15.

#### **Méthodologie d'évaluation de la dégradation du risque de crédit et des pertes de crédit attendues**

Les principes d'évaluation de la dégradation du risque de crédit et des pertes de crédit attendues s'appliquant à la très grande majorité des expositions du groupe sont décrits ci-dessous. Seuls quelques portefeuilles d'établissements du groupe – correspondant à un volume d'expositions limité – ne peuvent être traités selon les méthodes décrites ci-après et bénéficient de techniques d'évaluation ad hoc.

L'augmentation significative du risque de crédit s'apprécie sur une base individuelle, pour chaque instrument, en tenant compte de toutes les informations raisonnables et justifiables et en comparant le risque de défaillance sur l'instrument financier à la date de clôture avec le risque de défaillance sur l'instrument financier à la date de la comptabilisation initiale. Une approche par contrepartie (avec application du principe de contagion à tous les encours sur la contrepartie considérée) est possible notamment au regard du critère qualitatif Watchlist. A noter qu'un encours qui vient d'être originé ne sera pas contagionné et restera donc initialement en Statut 1.

L'appréciation de la détérioration repose sur la comparaison des probabilités de défaut ou des notations en date de comptabilisation initiale des instruments financiers avec celles existant en date de clôture. Les mêmes principes sont appliqués pour l'amélioration de la dégradation significative du risque de crédit.

Par ailleurs, il existe selon la norme une présomption réfutable d'augmentation significative du risque de crédit associé à un actif financier depuis la comptabilisation initiale lorsque les paiements contractuels subissent un retard de plus de 30 jours.

#### *Augmentation significative du risque de crédit*

L'évaluation de l'augmentation significatif du risque de crédit est faite au niveau de chaque instrument en se basant sur des indicateurs et des seuils qui varient selon la nature de l'exposition et le type de contrepartie.

Plus précisément, l'évaluation de la variation du risque de crédit s'effectue sur la base des critères suivants :

- sur les portefeuilles de Particuliers, Professionnels, Petites et Moyennes Entreprises, Secteur Public et Logement Social : la mesure de la dégradation du risque de crédit repose sur une combinaison de critères quantitatifs et qualitatifs. Le critère quantitatif s'appuie sur la mesure de la variation de la probabilité de défaut à un an (en moyenne de cycle) depuis la comptabilisation initiale. Les critères qualitatifs complémentaires permettent de classer en Statut 2 l'ensemble des contrats présentant des impayés de plus de 30 jours (la présomption d'impayés de 30 jours n'est donc pas réfutée), en note sensible, en situation de réaménagements en présence de difficultés financières (forbearance) ;
- sur les portefeuilles de Grandes Entreprises, Banques et Souverains, le critère quantitatif s'appuie sur le niveau de variation de la notation depuis la comptabilisation initiale. Les mêmes critères qualitatifs que sur les Particuliers, Professionnels et Petites et Moyennes Entreprises s'appliquent auxquels il convient de rajouter les contrats inscrits en *Watchlist*, ainsi que des critères complémentaires fonction de l'évolution de la notation sectorielle et du niveau de risque pays ;
- sur les Financements Spécialisés, les critères appliqués varient selon les caractéristiques des expositions et le dispositif de notation afférent : les expositions notées sous le moteur dédié aux expositions de taille importante seront traitées de la même manière que les Grandes Entreprises ; les autres expositions seront traitées de la même manière que les Petites et Moyennes Entreprises.

Pour l'ensemble de ces portefeuilles, les notations sur lesquelles s'appuie la mesure de la dégradation du risque correspondent aux notations issues des systèmes internes lorsque celles-ci sont disponibles, ainsi que sur des notes externes, notamment en l'absence de notation interne.

La norme permet de considérer que le risque de crédit d'un instrument financier n'a pas augmenté de façon significative depuis la comptabilisation initiale si ce risque est considéré comme faible à la date de clôture. Cette disposition est appliquée pour les titres de dette notés investment grades détenus par la Banque de Grande Clientèle.

### *Mesure des pertes de crédit attendues*

Les pertes de crédit attendues sont définies comme étant une estimation des pertes de crédit (c'est-à-dire la valeur actuelle des déficits de trésorerie) pondérées par la probabilité d'occurrence de ces pertes au cours de la durée de vie attendue des instruments financiers. Elles sont calculées de manière individuelle pour chaque exposition.

En pratique, pour les instruments financiers classés en Statut 1 ou en Statut 2, les pertes de crédit attendues sont calculées comme le produit de plusieurs paramètres :

- flux attendus sur la durée de vie de l'instrument financier, actualisés en date de valorisation – ces flux étant déterminés en fonction des caractéristiques du contrat et de son taux d'intérêt effectif et, pour les crédits immobiliers, du niveau de remboursement anticipé attendu sur le contrat ;
- taux de perte en cas de défaut (LGD, Loss Given Default) ;
- probabilités de défaut (PD), sur l'année à venir dans le cas des instruments financiers en Statut 1, jusqu'à la maturité du contrat dans le cas des instruments financiers en Statut 2.

La méthodologie développée s'appuie sur les concepts et les dispositifs existants, notamment sur les modèles internes développés dans le cadre du calcul des exigences réglementaires en fonds propres (dispositif balois) et sur les modèles de projections utilisés dans le dispositif de stress tests. Des ajustements spécifiques sont réalisés pour se mettre en conformité avec les spécificités de la norme IFRS 9 :

- les paramètres IFRS 9 visent ainsi à estimer de façon juste les pertes de crédit attendues dans un cadre de provisionnement comptable, tandis que les paramètres prudentiels sont dimensionnés de façon prudente dans un cadre réglementaire. Plusieurs marges de prudence appliquées sur les paramètres prudentiels sont en conséquence retraitées ;
- les paramètres IFRS 9 doivent permettre d'estimer les pertes de crédit attendues jusqu'à la maturité du contrat, tandis que les paramètres prudentiels sont définis afin d'estimer les pertes attendues sur un horizon d'un an. Les paramètres à un an sont donc projetés sur des horizons longs ;
- Les paramètres IFRS 9 doivent tenir compte de la conjoncture économique anticipée sur l'horizon de projection (forward-looking), tandis que les paramètres prudentiels correspondent à des estimations moyenne de cycle (pour la PD) ou bas de cycle (pour la LGD et les flux attendus sur la durée de vie de l'instrument financier). Les paramètres prudentiels de PD et de LGD sont donc également ajustés selon ces anticipations sur la conjoncture économique.

### *Prise en compte des informations de nature prospective*

Le Groupe BPCE prend en compte des informations prospectives à la fois dans l'estimation de l'augmentation significative du risque de crédit et dans la mesure des pertes de crédit attendues.

Le montant des pertes de crédit attendues est calculé sur la base d'une moyenne pondérée des ECL par scénarios pondérés par la probabilité d'occurrence de ces scénarios, tenant compte des événements passés, des circonstances actuelles et des prévisions raisonnables et justifiables de la conjoncture économique.

S'agissant de la détermination de l'augmentation significative du risque de crédit, au-delà des règles basées sur la comparaison des paramètres de risque entre la date de comptabilisation initiale et la date de reporting, celle-ci est complétée par la prise en compte d'informations prospectives comme des paramètres macro-économiques sectoriels ou géographiques, susceptibles d'augmenter le montant de pertes de crédit attendues de certaines expositions. Ainsi, les établissements du groupe évaluent les expositions considérées au regard des caractéristiques locales et sectorielles de leur portefeuille. Les quelques portefeuilles non couverts par les méthodologies décrites ci-avant (non matériels à l'échelle du groupe) peuvent également donner lieu à des évaluations sur la base de ces informations prospectives.

S'agissant de la mesure des pertes de crédit attendues, l'ajustement des paramètres à la conjoncture économique se fait via la définition de trois scénarios économiques définis sur un horizon de trois ans :

- le scénario central, en ligne avec le scénario utilisé dans le cadre du processus budgétaire ;
- un scénario pessimiste, correspondant à une réalisation plus dégradée des variables macro-économiques dans le cadre du scénario central ;
- un scénario optimiste, correspondant à une réalisation plus favorable des variables macro-économiques dans le cadre du scénario central ;

Les variables définies dans chacun de ces scénarios permettent la déformation des paramètres de PD et de LGD et le calcul d'une perte de crédit attendue pour chacun des scénarios économiques. La projection des paramètres sur les horizons supérieurs à 3 ans se fait sur le principe d'un retour progressif à leur moyenne long terme. Les modèles utilisés pour déformer les paramètres de PD et de LGD s'appuient sur ceux développés dans le dispositif de stress tests dans un

objectif de cohérence. Ces scénarios économiques sont associés à des probabilités d'occurrence, permettant in fine le calcul d'une perte moyenne probable utilisée comme montant de la perte de crédit attendue IFRS 9.

Chaque scénario est pondéré en fonction de sa proximité au consensus de place sur les principales variables de chaque périmètre (BPCE est plus centré sur la conjoncture en France et Natixis relativement plus impacté par la conjoncture internationale). Les projections sont déclinées, pour chaque marché significatif du groupe, au travers des principales variables macro-économiques comme par exemple le PIB, le taux de chômage et les taux d'intérêts.

La définition et la revue de ces scénarios suit la même organisation et gouvernance que celle définie pour le processus budgétaire, avec une revue annuelle sur la base de propositions de la recherche économique et une validation par le Comité de Direction Générale. Les probabilités d'occurrence des scénarios sont quant à elles revues trimestriellement par le comité Watchlist et Provisions du groupe. Les paramètres ainsi définis permettent l'évaluation des pertes de crédit attendues de l'ensemble des expositions, qu'elles appartiennent à un périmètre homologué en méthode interne ou traité en standard pour le calcul des actifs pondérés en risques.

Le dispositif de validation des modèles IFRS 9 s'intègre pleinement dans le dispositif de validation déjà en vigueur au sein du groupe. La validation des modèles suit ainsi un processus de revue par une cellule indépendante de validation interne, la revue de ces travaux en comité modèle groupe et un suivi des préconisations émises par la cellule de validation.

### Modalités d'évaluation des encours qui relèvent du Statut 3

Les prêts et créances sont considérés comme dépréciés et relèvent du Statut 3 si les deux conditions suivantes sont réunies :

- il existe des indices objectifs de dépréciation sur base individuelle ou sur base de portefeuilles : il s'agit « d'événements déclenchant » ou « événements de pertes » qui caractérisent un risque de contrepartie et qui interviennent après la comptabilisation initiale des prêts concernés. Constituent notamment un indice objectif de dépréciation, la survenance d'un impayé depuis trois mois au moins ou, indépendamment de tout impayé, l'observation de difficultés financières de la contrepartie amenant à considérer que tout ou partie des sommes dues ne seront pas recouvrées, ou la mise en œuvre de procédures contentieuses ;
- ces événements sont susceptibles d'entraîner la constatation de pertes de crédit avérées (incurred credit losses), c'est-à-dire de pertes de crédit attendues (expected credit losses) pour lesquelles la probabilité d'occurrence est devenue certaine.

Les titres de dettes tels que les obligations ou les titres issus d'une titrisation (ABS, CMBS, RMBS, CDO cash), sont considérés comme dépréciés et relèvent du Statut 3 lorsqu'il existe un risque de contrepartie avéré.

Les indicateurs de dépréciation utilisés pour les titres de dettes au Statut 3 sont, quel que soit leur portefeuille de destination, identiques à ceux retenus dans l'appréciation sur base individuelle du risque avéré des prêts et créances. Pour les Titres Supersubordonnés à Durée Indéterminée (TSSDI) répondant à la définition de passifs financiers au sens de la norme IAS 32, une attention particulière est également portée lorsque l'émetteur peut, sous certaines conditions, ne pas payer le coupon ou proroger l'émission au-delà de la date de remboursement prévue.

Les dépréciations pour pertes de crédit attendues des actifs financiers au Statut 3 sont déterminées par différence entre le coût amorti et le montant recouvrable de la créance, c'est-à-dire, la valeur actualisée des flux futurs estimés recouvrables, que ces flux de trésorerie proviennent de l'activité de la contrepartie ou qu'ils proviennent de l'activation éventuelle des garanties. Pour les actifs à court terme (durée inférieure à un an), il n'est pas fait recours à l'actualisation des flux futurs. La dépréciation se détermine de manière globale sans distinction entre intérêts et capital. Les pertes de crédit attendues relatives aux engagements hors bilan au Statut 3 sont prises en compte au travers de provisions comptabilisées au passif du bilan. Elles se calculent sur la base d'échéanciers, déterminés selon les historiques de recouvrement constatés par catégorie de créances.

Aux fins de l'évaluation des pertes de crédit attendues, il est tenu compte dans l'estimation des insuffisances de flux de trésorerie attendues, des biens affectés en garantie ainsi que des autres rehaussements de crédit qui font partie intégrante des modalités contractuelles de l'instrument et que l'entité ne comptabilise pas séparément.

### *Comptabilisation des dépréciations sur les actifs au coût amorti et en juste valeur par capitaux propres et des provisions sur les engagements de financement et de garantie*

Pour les instruments de dette comptabilisés au bilan dans la catégorie des actifs financiers au coût amorti, les dépréciations constatées viennent corriger le poste d'origine de l'actif présenté au bilan pour sa valeur nette (quel que soit le statut de l'actif : S1, S2 ou S3). Les dotations et reprises de dépréciation sont comptabilisées au compte de résultat au poste « Coût du risque de crédit ».

Pour les instruments de dette comptabilisés au bilan dans la catégorie des actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres, les dépréciations sont portées au passif du bilan au niveau des capitaux propres recyclables, en contrepartie du poste « Coût du risque de crédit » au compte de résultat (quel que soit le statut de l'actif : S1, S2 ou S3).



Pour les engagements donnés de financement et de garantie financière, les provisions sont inscrites dans le poste « Provisions » au passif du bilan (indépendamment du statut de l'engagement donné : S1, S2 ou S3). Les dotations et reprises de provisions sont comptabilisées au compte de résultat au poste « Coût du risque de crédit ».

### 7.1.3 Variation des pertes de crédit attendues sur actifs financiers et des engagements

Dans les tableaux présentés dans cette note, la ligne « Autres variations » inclut les amortissements, les entrées de périmètre ainsi que les variations liées à la mise en œuvre de la norme IFRS 5 (cf. note 1.3).

#### 7.1.3.1 Variation des dépréciations pour pertes de crédit sur actifs financiers par capitaux propres

En millions d'euros	Statut 1	Statut 2	Statut 3	TOTAL
	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues
<b>Solde au 31/12/2018</b>	<b>(5)</b>	<b>(2)</b>	<b>(60)</b>	<b>(67)</b>
Production et acquisition	(2)		///	(2)
Réduction de valeur (passage en pertes)	///	///	1	1
Transferts d'actifs financiers	1	(1)	(1)	(1)
<i>Transferts vers S2</i>	1	(1)		
<i>Transferts vers S3</i>			(1)	(1)
Autres mouvements	2		(16)	(13)
<b>Solde au 31/12/2019</b>	<b>(4)</b>	<b>(1)</b>	<b>(76)</b>	<b>(81)</b>

#### 7.1.3.2 Variation des dépréciations pour pertes de crédit sur titres de dettes au coût amorti

En millions d'euros	Statut 1	Statut 2	Statut 3	Actifs dépréciés dès leur origination ou leur acquisition (POCI)	TOTAL
	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues
<b>Solde au 31/12/2018</b>	<b>(7)</b>	<b>(12)</b>	<b>(96)</b>	<b>(47)</b>	<b>(163)</b>
Décomptabilisation (remboursements, cessions et abandons de créances)			5	13	18
Réduction de valeur (passage en pertes)	///	///	3		3
Transferts d'actifs financiers	1	3	(7)		(3)
<i>Transferts vers S2</i>	1	(2)			(2)
<i>Transferts vers S3</i>		6	(7)		(1)
Autres mouvements		2	(22)	(20)	(40)
<b>Solde au 31/12/2019</b>	<b>(7)</b>	<b>(7)</b>	<b>(117)</b>	<b>(54)</b>	<b>(185)</b>

**7.1.3.3 Variation des dépréciations pour pertes de crédit sur prêts et créances aux établissements de crédit au coût amorti**

En millions d'euros	Statut 1	Statut 2	Statut 3	TOTAL
	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues
<b>Solde au 31/12/2018</b>	<b>(3)</b>	<b>(4)</b>	<b>(53)</b>	<b>(60)</b>
Production et acquisition	(1)		///	(1)
Décomptabilisation (remboursements, cessions et abandons de créances)	1			1
Réduction de valeur (passage en pertes)	///	///	2	2
Autres mouvements		(1)	(2)	(3)
<b>Solde au 31/12/2019</b>	<b>(3)</b>	<b>(5)</b>	<b>(53)</b>	<b>(61)</b>

**7.1.3.4 Variation des dépréciations pour pertes de crédit sur prêts et créances à la clientèle au coût amorti**

En millions d'euros	Statut 1	Statut 2	Statut 3	Actifs dépréciés dès leur origination ou leur acquisition (POCI) <sup>(1)</sup>	TOTAL
	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues
<b>Solde au 31/12/2018</b>	<b>(977)</b>	<b>(1 920)</b>	<b>(9 622)</b>	<b>(97)</b>	<b>(12 617)</b>
Production et acquisition	(364)	(54)	///		(418)
Décomptabilisation (remboursements, cessions et abandons de créances)	35	68	1 575	12	1 690
Réduction de valeur (passage en pertes)	///	///	1 224	26	1 250
Transferts d'actifs financiers	749	(371)	(767)		(388)
<i>Transferts vers S1</i>	<i>(84)</i>	<i>182</i>	<i>15</i>		<i>113</i>
<i>Transferts vers S2</i>	<i>558</i>	<i>(917)</i>	<i>98</i>		<i>(260)</i>
<i>Transferts vers S3</i>	<i>275</i>	<i>364</i>	<i>(880)</i>		<i>(241)</i>
Autres mouvements	(501)	365	(1 891)	(298)	(2 326)
<b>Solde au 31/12/2019</b>	<b>(1 058)</b>	<b>(1 913)</b>	<b>(9 482)</b>	<b>(357)</b>	<b>(12 810)</b>

<sup>(1)</sup> Les actifs dépréciés dès leur origination comprennent principalement les actifs d'Oney Bank.

### 7.1.3.5 Variation des provisions pour pertes de crédit sur engagements de financement donnés

En millions d'euros	Statut 1	Statut 2	Statut 3	Actifs dépréciés dès leur origination ou leur acquisition (POCI)	TOTAL
	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues
<b>Solde au 31/12/2018</b>	<b>(119)</b>	<b>(111)</b>	<b>(143)</b>	<b>(4)</b>	<b>(377)</b>
Production et acquisition	(71)	(5)	///		(76)
Décomptabilisation (remboursements, cessions et abandons de créances)	12	4	10		26
Transferts d'actifs financiers	13	(21)	(1)		(9)
<i>Transferts vers S1</i>	(7)	10			3
<i>Transferts vers S2</i>	19	(31)			(12)
<i>Transferts vers S3</i>		1	(2)		(1)
Autres mouvements	38	(1)	15	4	57
<b>Solde au 31/12/2019</b>	<b>(127)</b>	<b>(134)</b>	<b>(119)</b>		<b>(380)</b>

### 7.1.3.6 Variation des provisions pour pertes de crédit sur engagements de garantie donnés

En millions d'euros	Statut 1	Statut 2	Statut 3	TOTAL
	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues	Dépréciations pour pertes de crédit attendues
<b>Solde au 31/12/2018</b>	<b>(37)</b>	<b>(62)</b>	<b>(178)</b>	<b>(277)</b>
Production et acquisition	(18)	(10)	///	(28)
Décomptabilisation (remboursements, cessions et abandons de créances)	4	5	18	26
Réduction de valeur (passage en pertes)	///	///	5	5
Transferts d'actifs financiers	27	(38)	(9)	(21)
<i>Transferts vers S1</i>	(3)	10	1	7
<i>Transferts vers S2</i>	27	(51)	1	(24)
<i>Transferts vers S3</i>	3	4	(11)	(4)
Autres mouvements	(18)	47	(64)	(36)
<b>Solde au 31/12/2019</b>	<b>(42)</b>	<b>(59)</b>	<b>(229)</b>	<b>(331)</b>

### 7.1.4 Mesure et gestion du risque de crédit

Le risque de crédit se matérialise lorsqu'une contrepartie est dans l'incapacité de faire face à ses obligations et peut se manifester par la migration de la qualité de crédit voire par le défaut de la contrepartie.

Les engagements exposés au risque de crédit sont constitués de créances existantes ou potentielles et notamment de prêts, titres de créances ou de propriété ou contrats d'échange de performance, garanties de bonne fin ou engagements confirmés ou non utilisés.

Les procédures de gestion et les méthodes d'évaluation des risques de crédit, la concentration des risques, la qualité des actifs financiers sains, l'analyse et la répartition des encours sont communiquées dans le rapport sur la gestion des risques.

### 7.1.5 Garanties reçues sur des instruments dépréciés sous IFRS 9

Le tableau ci-dessous présente l'exposition de l'ensemble des actifs financiers du Groupe BPCE au risque de crédit et de contrepartie. Cette exposition au risque de crédit (déterminée sans tenir compte de l'effet des compensations non comptabilisées et des collatéraux) et au risque de contrepartie correspond à la valeur nette comptable des actifs financiers.

<i>en millions d'euros</i>	Exposition maximale au risque	Dépréciations	Exposition maximale nette de dépréciation	Garanties
Titres de dettes au coût amorti	202	(171)	31	
Prêts et créances aux établissements de crédit au coût amorti	53	(53)		
Prêts et créances à la clientèle au coût amorti	21 552	(9 838)	11 714	9 567
Titres de dettes - Juste valeur par capitaux propres recyclables	(63)	(76)	12	
Engagements de financement	344	(119)	225	26
Engagements de garantie	983	(229)	753	52
<b>TOTAL DES INSTRUMENTS FINANCIERS DEPRECIÉS (S3)</b>	<b>23 071</b>	<b>(10 486)</b>	<b>12 736</b>	<b>9 645</b>

### 7.1.6 Mécanismes de réduction du risque de crédit : actifs obtenus par prise de possession de garantie

La politique des établissements du Groupe BPCE consiste à céder dès que possible les actifs obtenus par prise de possession de garantie. Les montants de ces actifs sont non significatifs au 31 décembre 2019.

## 7.2 RISQUE DE MARCHÉ

Le risque de marché représente le risque pouvant engendrer une perte financière due à des mouvements de paramètres de marché, notamment :

- les taux d'intérêt : le risque de taux correspond au risque de variation de juste valeur ou au risque de variation de flux de trésorerie futurs d'un instrument financier du fait de l'évolution des taux d'intérêt ;
- les cours de change ;
- les prix : le risque de prix résulte des variations de prix de marché, qu'elles soient causées par des facteurs propres à l'instrument ou à son émetteur, ou par des facteurs affectant tous les instruments négociés sur le marché. Les titres à revenu variable, les dérivés actions et les instruments financiers dérivés sur matières premières sont soumis à ce risque ;
- et plus généralement, tout paramètre de marché intervenant dans la valorisation des portefeuilles.

Les systèmes de mesure et de surveillance des risques de marché sont communiqués dans le rapport sur la gestion des risques.

L'information relative à la gestion des risques de marché requise par la norme IFRS 7, présentée dans le rapport sur la gestion des risques se compose de :

- la VaR sur le périmètre du Groupe BPCE ;

- le résultat des stress tests globaux.

### 7.3 RISQUE DE TAUX D'INTERET GLOBAL ET RISQUE DE CHANGE

Le risque de taux représente pour la banque l'impact sur ses résultats annuels et sa valeur patrimoniale d'une évolution défavorable des taux d'intérêt. Le risque de change est le risque de voir la rentabilité affectée par les variations du cours de change.

La gestion du risque de taux d'intérêt global et la gestion du risque de change sont présentées dans le chapitre 6 « Gestion des risques – Risque de liquidité, de taux et de change ».

### 7.4 RISQUE DE LIQUIDITE

Le risque de liquidité représente pour la banque l'impossibilité de faire face à ses engagements ou à ses échéances à un instant donné.

Les procédures de refinancement et les modalités de gestion du risque de liquidité sont communiquées dans le rapport sur la gestion des risques.

Les informations relatives à la gestion du risque de liquidité requises par la norme IFRS 7 sont présentées dans le chapitre 6 « Gestion des risques – Risque de liquidité, de taux et de change ».

## Note 8 Avantages du personnel et assimilés

### Principes comptables

Les avantages du personnel sont classés en quatre catégories :

- Les avantages à court terme, tels que les salaires, congés annuels, primes, la participation et l'intéressement dont le règlement est attendu dans les douze mois de la clôture de l'exercice et se rattachant à cet exercice sont comptabilisés en charges ;
- Les avantages postérieurs à l'emploi bénéficiant au personnel retraité se décomposent en deux catégories : les régimes à cotisations définies et les régimes à prestations définies.

Les régimes à cotisations définies tels que les régimes nationaux français sont ceux pour lesquels l'obligation du Groupe BPCE se limite uniquement au versement d'une cotisation et ne comportent aucune obligation de l'employeur sur un niveau de prestation. Les cotisations versées au titre de ces régimes sont comptabilisées en charges de l'exercice.

Les avantages postérieurs à l'emploi à prestations définies désignent les régimes pour lesquels le Groupe BPCE s'est engagé sur un montant ou un niveau de prestations.

Les régimes à prestations définies font l'objet d'une provision déterminée à partir d'une évaluation actuarielle de l'engagement prenant en compte des hypothèses démographiques et financières. Lorsque ces régimes sont financés par des fonds externes répondant à la définition d'actifs du régime, la provision est diminuée de la juste valeur de ces actifs.

Le coût des régimes à prestations définies comptabilisé en charge de la période comprend : le coût des services rendus (représentatif des droits acquis par les bénéficiaires au cours de la période), le coût des services passés (écart de réévaluation de la dette actuarielle suite à une modification ou réduction de régime), le coût financier net (effet de désactualisation de l'engagement net des produits d'intérêts générés par les actifs de couverture) et l'effet des liquidations de régime.

Les écarts de réévaluation de la dette actuarielle liés aux changements d'hypothèses démographiques et financières et aux effets d'expérience sont enregistrés en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables en résultat net.

- Les autres avantages à long terme comprennent les avantages versés à des salariés en activité et réglés au-delà de douze mois de la clôture de l'exercice. Ils comprennent notamment les primes pour médaille du travail et les rémunérations variables différées payées en numéraire et non indexées.

Ils sont évalués selon une méthode actuarielle identique à celle utilisée pour les avantages postérieurs à l'emploi à prestations définies. Leur mode de comptabilisation diffère sur les écarts de réévaluation de la dette actuarielle qui sont comptabilisés en charges.

- Les indemnités de cessation d'emploi sont accordées aux salariés lors de la résiliation de leur contrat de travail avant le départ en retraite, que ce soit en cas de licenciement ou d'acceptation d'une cessation d'emploi en échange d'une indemnité. Elles font l'objet d'une provision. Celles dont le règlement n'est pas attendu dans les douze mois de la clôture donnent lieu à actualisation.

Les paiements sur bases d'actions englobent les paiements en instruments de capitaux propres ou en numéraire dont le montant dépend de l'évolution de la valeur des instruments de capitaux propres.

Ils donnent lieu à l'enregistrement systématique d'une charge de personnel pour un montant égal à la juste valeur de la rémunération accordée, étalée sur la période d'acquisition des droits.

## 8.1 CHARGES DE PERSONNEL

Les charges de personnel comprennent l'ensemble des charges liées au personnel et les charges sociales et fiscales afférentes.

Elles regroupent les charges relatives aux avantages du personnel et celles liées aux paiements sur base d'actions.

L'information relative aux effectifs ventilés par catégorie est présentée dans le chapitre 2 « Déclarations de performance extra-financière ».

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019	Exercice 2018
Salaires et traitements	(6 692)	(6 557)
Charges des régimes à prestations, cotisations définies et autres avantages à long terme	(681)	(710)
Autres charges sociales et fiscales <sup>(1)</sup>	(2 585)	(2 783)
Intéressement et participation	(597)	(579)
<b>TOTAL DES CHARGES DE PERSONNEL</b>	<b>(10 555)</b>	<b>(10 629)</b>

<sup>(1)</sup> Le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) imputé en déduction des charges de personnel s'élève à 102 millions d'euros au titre de l'exercice 2018. Il a été supprimé et transformé en un allègement de cotisations sociales au 1<sup>er</sup> janvier 2019.

## 8.2 ENGAGEMENTS SOCIAUX

Le Groupe BPCE accorde à ses salariés différents types d'avantages sociaux.

Le régime de retraite des Banques Populaires, géré par la Caisse Autonome de Retraite des Banques Populaires (CAR-BP), concerne les prestations de retraite issues de la fermeture du régime de retraite bancaire des Banques Populaires au 31 décembre 1993.

Les régimes de retraite gérés par la CAR-BP sont partiellement couverts par une couverture assurancielle, intervenant d'une part au titre des rentes versées au profit de bénéficiaires ayant dépassé un âge de référence et d'autre part au titre des engagements relatifs à des bénéficiaires d'âge moins élevé.

Les rentes des bénéficiaires ayant dépassé cet âge de référence sont gérées dans le cadre de l'actif général retraite de l'organisme assureur CNP. Cet actif général est dédié aux engagements retraite de cet assureur et a une composition adaptée à des échéances de paiement tendanciellement prévisibles. Sa composition est très majoritairement obligataire afin de permettre à l'assureur de mettre en œuvre la garantie en capital qu'il est contraint de donner sur un actif de ce type. Le pilotage actif/passif de ce fond est de la responsabilité de l'assureur.

Les autres engagements sont gérés dans le cadre d'un fonds diversifié constitutif d'une gestion en unités de compte, c'est-à-dire sans garantie particulière apportée par l'assureur. La gestion en est effectuée selon une allocation stratégique cible toujours majoritairement tournée vers les produits de taux (60 %, dont plus de 95 % en obligations d'État) mais également ouverte aux actions (40 % dont 20 % dans la zone Euro). Cette allocation est déterminée de manière à optimiser les performances attendues du portefeuille, sous contrainte d'un niveau de risque piloté et mesuré sur de nombreux critères. Les études actif/passif correspondantes sont reconduites chaque année et présentées à la Commission Technique, Financière et Risques CAR-BP et pour information au comité de suivi des passifs sociaux du Groupe BPCE. L'allocation relativement dynamique retenue est permise à la fois par l'horizon d'utilisation des sommes, ainsi que par les mécanismes de régulation propres au pilotage financier du dispositif.

Le régime fermé de retraite (dit de maintien de droits) des Caisses d'Epargne, anciennement géré au sein de la Caisse Générale de Retraite des Caisses d'Epargne (CGRCE) est désormais intégré à la Caisse Générale de Prévoyance des Caisses d'Epargne (CGP). Les droits ont été cristallisés à la date de fermeture du régime soit le 31 décembre 1999). Les orientations stratégiques de la gestion des fonds du régime de maintien de droits des Caisses d'Epargne sont arrêtées par le conseil d'administration de la CGP sur la base d'études actif/passif présentées préalablement à un comité paritaire de gestion. Le comité de suivi des passifs sociaux du Groupe BPCE est également destinataire de ces études pour information.

La part de l'obligataire dans l'actif du régime est déterminante : en effet, la maîtrise du risque de taux pousse la CGP à répliquer à l'actif les flux prévus au passif à travers une démarche d'adossement. Les contraintes de passif poussent à détenir des actifs longs pour avoir une durée aussi proche que possible de celle du passif. Le souhait de revalorisation annuelle des rentes, bien que restant à la main du conseil d'administration de la CGP pousse à détenir une part élevée d'obligations indexées inflation.

Les régimes CAR-BP et CGP sont présentés parmi les « Compléments de retraite et autres régimes ».

Les autres avantages sociaux incluent également :

- retraites et assimilés : indemnités de fin de carrière et avantages accordés aux retraités ;
- autres : bonification pour médailles d'honneur du travail et autres avantages à long terme.

### 8.2.1 Analyse des actifs et passifs sociaux inscrits au bilan

	Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies		Autres avantages à long terme		31/12/2019	31/12/2018
	Compléments de retraite et autres régimes	Indemnités de fin de carrière	Médailles du travail	Autres avantages		
<i>en millions d'euros</i>						
Dette actuarielle	8 164	1 000	281	178	9 623	8 520
Juste valeur des actifs du régime	(7 976)	(573)	(10)		(8 559)	(7 723)
Juste valeur des droits à remboursement	(467)	(28)			(495)	(593)
Effet du plafonnement d'actifs	964				964	1 147
<b>SOLDE NET AU BILAN</b>	<b>685</b>	<b>399</b>	<b>271</b>	<b>178</b>	<b>1 533</b>	<b>1 351</b>
Engagements sociaux passifs	1 152	427	271	178	2 028	1 944
Engagements sociaux actifs <sup>(1)</sup>	467	28			495	593

<sup>(1)</sup> Présenté principalement à l'actif du bilan dans le poste « Comptes de régularisation et actifs divers ».

La dette actuarielle est représentative de l'engagement accordé par le groupe aux bénéficiaires. Elle est évaluée par des actuaires indépendants selon la méthode des unités de crédits projetés en prenant en compte des hypothèses démographiques et financières revues périodiquement et à minima une fois par an.

Lorsque ces régimes sont financés par des actifs de couverture répondant à la définition d'actifs du régime, le montant de la provision correspond à la dette actuarielle diminuée de la juste valeur de ces actifs.

Les actifs de couverture ne répondant pas à la définition d'actifs du régime sont comptabilisés à l'actif.



## 8.2.2 Variation des montants comptabilisés au bilan

### Variation de la dette actuarielle

<i>en millions d'euros</i>	Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies		Autres avantages à long terme		Exercice 2019	Exercice 2018
	Compléments de retraite et autres régimes	Indemnités de fin de carrière	Médailles du travail	Autres avantages		
<b>DETTE ACTUARIELLE EN DÉBUT DE PÉRIODE</b>	<b>7 153</b>	<b>896</b>	<b>266</b>	<b>205</b>	<b>8 520</b>	<b>9 057</b>
Coût des services rendus	17	49	17	29	112	152
Coût des services passés	(6)	(15)	(2)	(5)	(28)	(9)
Coût financier	132	13	4		149	138
Prestations versées	(203)	(49)	(15)	(47)	(314)	(310)
Autres éléments enregistrés en résultat	2	3	13	1	19	(11)
<b>Variations comptabilisées en résultat</b>	<b>(58)</b>	<b>1</b>	<b>17</b>	<b>(22)</b>	<b>(62)</b>	<b>(40)</b>
Ecarts de réévaluation - Hypothèses démographiques	(3)	2			(1)	(6)
Ecarts de réévaluation - Hypothèses financières	1 098	116			1 214	(379)
Ecarts de réévaluation - Effets d'expérience	(41)	(20)			(61)	(136)
<b>Variations comptabilisées directement en capitaux propres non recyclables</b>	<b>1 054</b>	<b>98</b>			<b>1 152</b>	<b>(521)</b>
<b>Ecarts de conversion</b>	<b>4</b>				<b>4</b>	<b>12</b>
<b>Autres variations</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>(2)</b>	<b>(5)</b>	<b>9</b>	<b>12</b>
<b>DETTE ACTUARIELLE EN FIN DE PÉRIODE</b>	<b>8 164</b>	<b>1 000</b>	<b>281</b>	<b>178</b>	<b>9 623</b>	<b>8 520</b>

### Variation des actifs de couverture

<i>en millions d'euros</i>	Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies		Autres avantages à long terme	Exercice 2019	Exercice 2018
	Compléments de retraite et autres régimes	Indemnités de fin de carrière	Médailles du travail		
<b>JUSTE VALEUR DES ACTIFS EN DÉBUT DE PÉRIODE</b>	<b>7 759</b>	<b>547</b>	<b>10</b>	<b>8 316</b>	<b>8 398</b>
Produit financier	143	8		151	131
Cotisations reçues	13	42		55	16
Prestations versées	(170)	(12)		(182)	(174)
Autres éléments enregistrés en résultat	(1)			(1)	(1)
<b>Variations comptabilisées en résultat</b>	<b>(15)</b>	<b>38</b>		<b>23</b>	<b>(28)</b>
Ecarts de réévaluation - Rendement des actifs du régime	698	7		705	(66)
<b>Variations comptabilisées directement en capitaux propres non recyclables</b>	<b>698</b>	<b>7</b>		<b>705</b>	<b>(66)</b>
<b>Ecarts de conversion</b>	<b>4</b>			<b>4</b>	<b>10</b>
<b>Autres variations</b>	<b>(3)</b>	<b>9</b>		<b>6</b>	<b>2</b>
<b>JUSTE VALEUR DES ACTIFS EN FIN DE PÉRIODE <sup>(1)</sup></b>	<b>8 443</b>	<b>601</b>	<b>10</b>	<b>9 054</b>	<b>8 316</b>

<sup>(1)</sup> Dont droit à remboursement de 467 millions d'euros inclus dans les compléments de retraite et de 28 millions d'euros inclus dans les indemnités de fin de carrière.

Les prestations versées en trésorerie aux bénéficiaires faisant valoir leurs droits viennent éteindre à due concurrence le montant provisionné à cet effet. Elles ont été prélevées à hauteur de 182 millions d'euros sur les actifs de couverture des régimes.

Le produit financier sur les actifs de couverture est calculé en appliquant le même taux que celui utilisé pour actualiser les engagements. L'écart entre le rendement réel à la clôture et le produit financier ainsi déterminé constitue un écart de réévaluation enregistré pour les avantages postérieurs à l'emploi en capitaux propres non recyclables.

### 8.2.3 Coûts des régimes à prestations définies et autres avantages à long terme

#### Charge des régimes à prestations définies et autres avantages à long terme

Les différentes composantes de la charge constatée au titre des régimes à prestations définies sont comptabilisées dans le poste « Charges de personnel ».

<i>en millions d'euros</i>	Régimes postérieurs à l'emploi à prestations définies	Autres avantages à long terme	Exercice 2019	Exercice 2018
Coût des services	(45)	(39)	(84)	(143)
Coût financier net	6	(4)	2	(7)
Autres (dont plafonnement par résultat)	(27)	(14)	(41)	(3)
<b>CHARGE DE L'EXERCICE</b>	<b>(66)</b>	<b>(57)</b>	<b>(123)</b>	<b>(153)</b>
Prestations versées	70	62	132	136
Cotisations reçues	55		55	16
<b>VARIATION DE PROVISIONS SUITE À DES VERSEMENTS</b>	<b>125</b>	<b>62</b>	<b>187</b>	<b>152</b>
<b>TOTAL</b>	<b>59</b>	<b>5</b>	<b>64</b>	<b>(1)</b>

#### Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres des régimes à prestations définies

<i>en millions d'euros</i>	Compléments de retraite et autres régimes	Indemnités de fin de carrière	Exercice 2019	Exercice 2018
<b>ECARTS DE RÉÉVALUATION CUMULÉS EN DÉBUT DE PÉRIODE</b>	<b>309</b>	<b>(28)</b>	<b>281</b>	<b>405</b>
Ecarts de réévaluation générés sur l'exercice	355	90	445	(457)
Ajustements de plafonnement des actifs	(203)		(203)	333
<b>ECARTS DE RÉÉVALUATION CUMULÉS EN FIN DE PÉRIODE</b>	<b>461</b>	<b>62</b>	<b>523</b>	<b>281</b>

### 8.2.4 Autres informations

#### Principales hypothèses actuarielles

	Exercice 2019		Exercice 2018	
	CAR-BP	CGP-CE	CAR-BP	CGP-CE
Taux d'actualisation	0,62%	0,86%	1,56%	1,82%
Taux d'inflation	1,60%	1,60%	1,70%	1,70%
Table de mortalité utilisée	TGH05-TGF05	TGH05-TGF05	TGH05-TGF05	TGH05-TGF05
Duration	14 ans	18 ans	14 ans	18 ans

### Sensibilité de la dette actuarielle aux variations des principales hypothèses

Au 31 décembre 2019, une variation de 0,5 % du taux d'actualisation et du taux d'inflation aurait les impacts suivants sur la dette actuarielle :

en % et millions d'euros	31/12/2019				31/12/2018			
	CAR-BP		CGP-CE		CAR-BP		CGP-CE	
	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant
Variation de+ 0,5% du taux d'actualisation	-6,73%	(57)	-8,48%	(538)	-6,44%	(50)	-8,07%	(448)
Variation de -0,5% du taux d'actualisation	7,54%	64	9,68%	614	7,19%	56	9,17%	509
Variation de+ 0,5% du taux d'inflation	6,88%	59	7,77%	493	6,65%	52	7,62%	423
Variation de -0,5% du taux d'inflation	-5,71%	(49)	-7,03%	(446)	-5,60%	(44)	-6,90%	(383)

### Échéancier des paiements – flux (non actualisés) de prestations versés aux bénéficiaires

	31/12/2019		31/12/2018	
	CAR-BP	CGP-CE	CAR-BP	CGP-CE
N+1 à N+5	183	785	184	753
N+6 à N+10	175	900	178	882
N+11 à N+15	159	932	164	933
N+16 à N+20	137	870	143	886
> N+20	283	2 368	316	2 528

### Ventilation de la juste valeur des actifs des régimes CAR-BP ( y compris droits à remboursement) et CGP-CE

en % et en millions d'euros	31/12/2019				31/12/2018			
	CAR-BP		CGP-CE		CAR-BP		CGP-CE	
	Poids par catégories	Juste valeur des actifs	Poids par catégories	Juste valeur des actifs	Juste valeur des actifs	Poids par catégories	Juste valeur des actifs	
Trésorerie	2,70%	13	1,10%	80	5,45%	24	0,40%	27
Actions	42,20%	197	9,00%	658	39,26%	173	9,31%	624
Obligations	55,10%	258	87,90%	6 425	46,07%	203	88,29%	5 916
Immobilier			2,00%	146			2,00%	134
Fonds de placement					9,23%	41		
<b>TOTAL</b>	<b>100,00%</b>	<b>468</b>	<b>100,00%</b>	<b>7 310</b>	<b>100,00%</b>	<b>441</b>	<b>100,00%</b>	<b>6 701</b>

## 8.3 PAIEMENTS FONDES SUR BASE D' ACTIONS

### Principes comptables

Les paiements sur base d'actions concernent les transactions dont le paiement est fondé sur des actions émises par le groupe, qu'ils soient dénoués par remise d'actions ou réglés en numéraire, le montant dépendant de l'évolution de la valeur des actions.

La charge supportée par le groupe est évaluée sur la base de la juste valeur à la date d'attribution des options d'achat ou de souscription d'actions attribuées par certaines filiales. La charge globale du plan est déterminée en multipliant la valeur unitaire de l'option par le nombre estimé d'options qui seront acquises au terme de la période d'acquisition des droits, compte tenu des conditions de présence des bénéficiaires et des éventuelles conditions de performance hors marché attachées au plan.

La charge pour le groupe est enregistrée en résultat à compter de la date de notification aux salariés, sans attendre, le cas échéant, que les conditions nécessaires à leur attribution définitive soient remplies (processus d'approbation ultérieur par exemple), ni que les bénéficiaires exercent leurs options.

Dans le cas des plans dénoués par remise d'actions, la contrepartie de la charge figure en augmentation des capitaux propres.

Pour les plans dénoués en numéraire, pour lesquels le groupe supporte un passif, la charge correspond à la juste valeur du passif. Ce montant est étalé sur la période d'acquisition des droits par la contrepartie d'un compte de dettes réévalué à la juste valeur par le résultat à chaque arrêté.

Sont présentés ici les principaux plans dont le dénouement sera réalisé sous la forme d'actions.

### **Plans de fidélisation et de performance dont le paiement est fondé sur des actions**

Chaque année depuis 2010, un plan dont le paiement est fondé sur des actions est attribué à certaines catégories de personnel du groupe Natixis conformément à la réglementation.

Concernant les plans approuvés le 6 février 2019, les attributions n'étant pas formellement réalisées à la date d'arrêté des comptes, les évaluations de charges sont effectuées à partir de la meilleure estimation possible des paramètres à la date d'arrêté, tant en ce qui concerne la valeur de l'action que les hypothèses de dividendes.

Les filiales de Natixis peuvent également mettre en place des plans de rémunérations fondés sur leurs actions. Les impacts de ces plans, pris individuellement, ne sont pas significatifs au niveau de Natixis consolidée. Les caractéristiques de ces plans ne sont donc pas détaillées dans les paragraphes ci-après.

### Plans de paiement long terme dénoués en trésorerie et indexés sur l'action Natixis

Le règlement de ces plans est réalisé sous conditions de présence et de performance.

Année du plan	Date d'attribution	Nombre d'unités attribuées à l'origine <sup>(1)</sup>	Date d'acquisition	Nombre d'unités acquises par les bénéficiaires	Juste valeur de l'unité de trésorerie indexée à la date de valorisation (en euros)
Plan 2014	18/02/2015	4 493 016	octobre 2016 octobre 2017 octobre 2018	1 576 403 1 449 399 -	6,37
Plan 2015	10/02/2016	6 084 435	mars 2018 mars 2019		6,11
Plan 2016	10/04/2017	2 835 311	mars 2019 mars 2020		5,47
Plan 2017	23/02/2018	2 660 487	mars 2020 mars 2021		5,34
Plan 2018	26/02/2019	3 260 945	mars 2021 mars 2022	988 570 1 886 095	2,72
Plan 2019	22/01/2020	3 576 462	mars 2022 mars 2023	1 076 495 2 052 460	2,22

<sup>(1)</sup> Le nombre d'unités probables à la date d'acquisition est couvert par des opérations d'equity swaps. Le règlement de ces plans est réalisé sous conditions de présence et de performance.

### Plan de paiement court terme dénoué en trésorerie et indexé sur l'action Natixis

Année du plan	Date d'attribution	Date d'acquisition des droits	Valorisation de l'unité de cash indexé (en euros)	Nombre d'unités de cash indexé octroyées à l'origine	Nombre d'unités de cash indexé probables à la date d'acquisition	Juste valeur de l'unité de cash indexée à la date de valorisation (en euros)
Plan 2019	22/01/2020	22/01/2020	3,88	5 815 898	5 815 898	3,88

La charge correspondant au plan court terme est inscrite en totalité dans les comptes de l'exercice 2019 pour un montant de 29 millions d'euros contre 36 millions d'euros au 31 décembre 2018.

### Plans de paiement dénoués en actions

Le règlement de ces plans est réalisé sous conditions de présence et de performance.

Année du plan	Date d'attribution	Nombre d'actions attribuées à l'origine	Date d'acquisition	Nombre d'unités acquises par les bénéficiaires	Cours de l'action gratuite à la date d'attribution (en euros)	Juste valeur de l'action gratuite à la date de valorisation (en euros)
Plan 2013	31/07/2014	31 955	juillet 2018		4,83	4,02
Plan 2014	18/02/2015	95 144	février 2019		6,18	3,45
Plan 2015	28/07/2016	3 081 642	mars 2018 mars 2019		3,43	2,80
Plan 2016	28/07/2016	151 283	juillet 2020		3,43	1,62
Plan 2016	10/04/2017	3 012 307	mars 2019 mars 2020		4,28	4,43
Plan 2017	23/05/2017	79 369	mai 2021		6,44	3,32
Plan 2017	23/02/2018	2 765 576	mars 2020 mars 2021		7,06	5,34
Plan 2018	26/02/2019	2 987 841	mars 2021 mars 2022		4,44	2,73
Plan 2019	22/01/2020	2 104 431	mars 2022 mars 2023		3,96	2,22

### Charge de l'exercice représentée par les plans de fidélisation et de performance

en millions d'euros	Exercice 2019			Exercice 2018
	Plans réglés en actions	Plans réglés en trésorerie indexée sur l'action Natixis	Total	
Plans de fidélisation antérieurs <sup>(1)</sup>	(8)	(17)	(24)	(14)
Plans de fidélisation de l'exercice <sup>(2)</sup>		(3)	(3)	(2)
<b>TOTAL</b>	<b>(8)</b>	<b>(20)</b>	<b>(27)</b>	<b>(16)</b>

<sup>(1)</sup> Dont 12,1 millions d'euros concernant les plans réglés en trésorerie et indexés sur les actions des filiales de Natixis concernant les plans de fidélisation mis en place antérieurement à 2019 ;

<sup>(2)</sup> Dont 41,2 millions d'euros concernant les plans réglés en trésorerie et indexés sur les actions des filiales de Natixis.

### Paramètres de valorisation utilisés pour l'évaluation de la charge concernant ces plans

	31/12/2019	31/12/2018
Cours de l'action	3,96	4,12
Taux d'intérêt sans risque	(0,66 %)	(0,64 %)
Taux de distribution des dividendes	12,83 %	11,35 %
Taux de perte des droits	4,72 %	4,61 %

### Plans de fidélisation et de performance réglés en trésorerie

Des primes de fidélisation et de performance dont le paiement différé est réglé en espèces sont allouées à certains collaborateurs. Ces primes sont soumises à des conditions de présence et de performance. Elles sont assimilées comptablement à des « Autres avantages à long terme ». L'estimation de la charge tient compte d'une estimation actuarielle de la réalisation de ces conditions. Elle est étalée sur la période d'acquisition des droits. Le montant de l'étalement calculé et comptabilisé dans les comptes au titre de l'exercice 2019 est le suivant :

Année du plan	Date d'attribution	Date d'acquisition	Exercice 2019	Exercice 2018
			(en millions d'euros)	(en millions d'euros)
Plan 2015	10/02/16	mars 2017 mars 2018		(1)
Plan 2016	10/04/17	mars 2018 mars 2019	(1)	(7)
Plan 2017	23/02/18	mars 2019 mars 2020	(9)	(19)
Plan 2018	26/02/19	mars 2020 mars 2021	1	(29)
Plan 2019	22/02/20	mars 2021 mars 2022	(12)	
<b>TOTAL</b>			<b>(21)</b>	<b>(56)</b>

## Note 9 Activités d'assurance

### L'essentiel

Les activités assurance regroupent l'assurance vie et l'assurance dommage. Ces activités sont réalisées au sein du Groupe BPCE par des filiales dédiées, soumises à la réglementation spécifique du secteur de l'assurance.

Le 3 novembre 2017, la Commission européenne a adopté l'amendement à la norme IFRS 4 portant sur l'application conjointe de la norme IFRS 9 « Instruments financiers » avec la norme IFRS 4 « Contrats d'assurance » avec des dispositions spécifiques pour les conglomérats financiers, applicable à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018. Lors de sa réunion du 14 novembre 2018, l'IASB a décidé de reporter d'un an la date d'entrée en vigueur de l'IFRS 17 « contrats d'assurance » au 1<sup>er</sup> janvier 2022. Il a également décidé d'aligner l'échéance de l'exemption temporaire d'IFRS 9 pour les assureurs afin de l'aligner avec IFRS 17 au 1<sup>er</sup> janvier 2022. Un projet d'amendement « Exposure Draft ED/2019/4 Amendements to IFRS 17 » a été publié le 26 juin 2019.

Le Groupe BPCE étant un conglomérat financier a choisi d'appliquer cette disposition pour ses activités d'assurance qui demeurent en conséquence suivies sous IAS 39. Les entités concernées sont listées dans la note 13.4 relative au périmètre de consolidation.

Les actifs et passifs financiers des sociétés d'assurance suivent par conséquent les dispositions de la norme IAS 39. Ils sont classés dans les catégories définies par cette norme et en suivent les règles d'évaluation et le traitement comptable.

Les passifs d'assurance restent en grande partie évalués selon le référentiel français, dans l'attente d'un complément au dispositif actuel de la norme IFRS 4.

En effet, en application de la phase I de la norme IFRS 4, les contrats se répartissent en trois catégories :

- les contrats qui génèrent un risque d'assurance au sens de la norme IFRS 4 : cette catégorie recouvre les contrats de prévoyance, retraite, dommages aux biens, contrats d'épargne en unité de compte avec garantie plancher. Les règles de valorisation des provisions techniques définies par le référentiel local sont maintenues sur ces contrats ;
- les contrats financiers tels que les contrats d'épargne qui ne génèrent pas un risque d'assurance sont comptabilisés selon la norme IFRS 4 s'ils contiennent une participation aux bénéfices discrétionnaire, pour lesquels les règles de valorisation des provisions techniques définies par le référentiel local sont également maintenues ;
- les contrats financiers sans participation aux bénéfices discrétionnaire, tels que les contrats en unités de compte sans support euro et sans garantie plancher, relèvent de la norme IAS 39.
- La majorité des contrats financiers émis par les filiales du groupe contient une clause de participation discrétionnaire des assurés aux bénéfices.

La clause de participation discrétionnaire octroie aux souscripteurs des contrats d'assurance vie le droit de recevoir, en plus de la rémunération garantie, une quote-part des résultats financiers réalisés. Pour ces contrats, en application des principes de la « comptabilité reflet » définis par la norme IFRS 4, la provision pour participation aux bénéfices différée est ajustée pour refléter les droits des assurés sur les plus-values latentes ou leur participation aux pertes sur les moins-values latentes relatives aux instruments financiers valorisés en juste valeur en application de la norme IAS 39. La quote-part de plus-values revenant aux assurés est déterminée selon les caractéristiques des contrats susceptibles de bénéficier de ces plus-values.

La variation de participation aux bénéfices différée est enregistrée en capitaux propres pour les variations de valeur des actifs financiers disponibles à la vente et en résultat pour les variations de valeur des actifs financiers à la juste valeur par résultat.

L'application de ces principes est complétée par la réalisation d'un test de suffisance du passif, consistant à vérifier à chaque arrêté que les passifs d'assurance sont suffisants, en utilisant les estimations actuelles de flux de trésorerie futurs issus des contrats d'assurance et des contrats d'investissement avec participation aux bénéfices discrétionnaire. Ce test permet de déterminer la valeur économique des passifs, qui correspond à la moyenne des trajectoires stochastiques. Si la somme de la valeur de rachat et de la participation aux bénéfices différée est inférieure aux provisions d'assurance évaluées à la juste valeur, l'insuffisance est enregistrée en contrepartie du résultat.

Le Groupe BPCE a décidé d'appliquer l'option offerte par la recommandation de l'ANC no 2017-02 de présenter distinctement au bilan et au compte de résultat les activités d'assurance.



## 9.1 NOTES RELATIVES AU BILAN

### Principes comptables

Le poste à l'actif du bilan « Placements des activités d'assurance » intègre les actifs des activités d'assurance représentatifs :

- des placements financiers (i.e. en instruments financiers) intégrant les avances faites aux assurés ;
- des placements financiers en unité de comptes ;
- d'instruments dérivés ;
- des écarts de réévaluation des portefeuilles couverts en taux.

Les autres soldes relatifs à l'activité de l'assurance sont regroupés avec les soldes relatifs aux autres postes du bilan en fonction de leur nature.

Au passif du bilan, le poste « passifs relatifs aux contrats des activités d'assurance » comprend :

- les provisions techniques des contrats d'assurance (tels que précisés à l'annexe A d'IFRS 4) ;
- les dettes nées d'opérations d'assurance et de réassurance, dont les dettes envers les assurés ;
- les instruments dérivés des activités d'assurance ;
- les parts de réévaluation des portefeuilles couverts en taux ;
- la participation aux bénéfices différés passive.

#### 9.1.1 Placements des activités d'assurance

### Principes comptables

Le poste « Placement des activités d'assurance » inclut les prêts et créances consentis aux établissements de crédit et à la clientèle ainsi que certains titres non cotés sur un marché actif.

Les prêts et créances sont enregistrés initialement à leur juste valeur augmentée des coûts directement liés à l'émission et diminuée de produits directement attribuables à l'émission. Lors des arrêts ultérieurs, ils sont évalués au coût amorti selon la méthode du Taux d'Intérêt Effectif (TIE).

Le TIE est le taux qui actualise les flux de trésorerie futurs à la valeur initiale du prêt. Ce taux inclut les décotes, constatées lorsque les prêts sont octroyés à des conditions inférieures aux conditions de marché, ainsi que les produits et coûts externes de transaction directement liés à l'émission des prêts et analysés comme un ajustement du rendement effectif du prêt. Aucun coût interne n'est pris en compte dans le calcul du coût amorti.

Lorsque les prêts sont octroyés à des conditions inférieures aux conditions de marché, une décote correspondant à l'écart entre la valeur nominale du prêt et la somme des flux de trésorerie futurs, actualisés au taux de marché est comptabilisée en diminution de la valeur nominale du prêt. Le taux de marché est le taux qui est pratiqué par la grande majorité des établissements de la place à un moment donné, pour des instruments et des contreparties ayant des caractéristiques similaires.

En cas de restructuration suite à un événement générateur de pertes selon IAS 39, le prêt est considéré comme un encours déprécié et fait l'objet d'une décote d'un montant égal à l'écart entre l'actualisation des flux contractuels initialement attendus et l'actualisation des flux futurs attendus de capital et d'intérêt suite à la restructuration. Le taux d'actualisation retenu est le taux d'intérêt effectif initial. Cette décote est inscrite au résultat dans le poste « Coût du risque de crédit » (pour la part nette affectée à l'assureur) et au bilan en diminution de l'encours correspondant. Elle est rapportée au compte de résultat dans la marge d'intérêt selon un mode actuariel sur la durée du prêt. Le prêt restructuré est réinscrit en encours sain sur jugement d'expert lorsqu'il n'y a plus d'incertitude sur la capacité de l'emprunteur à honorer ses engagements.

Les coûts externes consistent essentiellement en commissions versées à des tiers dans le cadre de la mise en place des prêts. Ils sont essentiellement constitués des commissions versées aux apporteurs d'affaires.

Les produits directement attribuables à l'émission des nouveaux prêts sont principalement composés des frais de dossier facturés aux clients, des refacturations de coûts et des commissions d'engagement de financement (s'il est plus probable qu'improbable que le prêt se dénoue). Les commissions perçues sur des engagements de financement qui ne donneront pas lieu à tirage sont étalées de manière linéaire sur la durée de l'engagement.

Les charges et produits relatifs à des prêts d'une durée initiale inférieure à un an sont étalés prorata temporis sans recalcul du TIE. Pour les prêts à taux variable ou révisable, le TIE est recalculé à chaque refixation du taux.

À l'actif, les titres sont classés selon les quatre catégories définies par la norme IAS 39 :

- actifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- prêts et créances ;
- actifs financiers disponibles à la vente.

#### Dépréciation des titres

Les titres autres que ceux classés en portefeuille d'actifs financiers à la juste valeur par résultat sont dépréciés individuellement dès lors qu'il existe un indice objectif de dépréciation résultant d'un ou de plusieurs événements générateurs de pertes intervenus après la comptabilisation initiale de l'actif et que ces événements ont un impact sur les flux de trésorerie futurs estimés de l'actif financier qui peut être estimé de façon fiable.

Les règles de dépréciation sont différentes selon que les titres sont des instruments de capitaux propres ou des instruments de dettes.

Pour les instruments de capitaux propres, une baisse durable ou une diminution significative de la valeur constituent des indicateurs objectifs de dépréciation.

Le groupe considère qu'une baisse de plus de 50 % ou depuis plus de 36 mois de la valeur d'un titre par rapport à son coût historique caractérise un indicateur objectif de dépréciation durable se traduisant par la constatation d'une dépréciation en résultat.

Ces critères de dépréciations sont, par ailleurs, complétés par l'examen ligne à ligne des actifs subissant une baisse de plus de 30 % ou depuis plus de 6 mois de leur valeur par rapport à leur coût historique ou en cas d'événements susceptibles de caractériser un déclin significatif ou prolongé. Une charge de dépréciation est enregistrée au compte de résultat si le groupe estime que la valeur de l'actif ne pourra être recouvrée en totalité.

Pour les instruments de capitaux propres non cotés, une analyse qualitative de leur situation est effectuée.

La dépréciation des instruments de capitaux propres est irréversible et ne peut être reprise par résultat. Les pertes sont inscrites dans le poste « Produit net des activités d'assurance ». Les gains latents subséquents à une dépréciation sont différés en « Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres » jusqu'à la cession des titres.

Pour les instruments de dettes tels que les obligations ou les titres issus d'une titrisation (ABS, CMBS, RMBS, CDO cash), une dépréciation est constatée lorsqu'il existe un risque de contrepartie avéré.

Les indicateurs de dépréciation utilisés pour les titres de dettes sont, quel que soit leur portefeuille de destination, identiques à ceux retenus dans l'appréciation sur base individuelle du risque avéré des prêts et créances. Pour les titres supersubordonnés à durée indéterminée (TSSDI), une attention particulière est également portée lorsque l'émetteur peut, sous certaines conditions, ne pas payer le coupon ou proroger l'émission au-delà de la date de remboursement prévue.

La dépréciation des instruments de dettes doit être reprise par résultat en cas d'amélioration de la situation de l'émetteur. Ces dépréciations et reprises sont inscrites dans le poste « Coût du risque de crédit » (pour la part nette affectée à l'assureur).

#### Dépréciation des prêts et créances

La norme IAS 39 définit les modalités de calcul et de comptabilisation des pertes de valeur constatées sur les prêts.

Une créance est dépréciée si les deux conditions suivantes sont réunies :

- il existe des indices objectifs de dépréciation sur base individuelle ou sur base de portefeuilles : il s'agit « d'événements déclenchant » ou « événements de pertes » qui caractérisent un risque de contrepartie et qui interviennent après la comptabilisation initiale des prêts concernés. Au niveau individuel, les critères d'appréciation du caractère avéré d'un risque de crédit incluent l'existence d'impayés ;
- ces événements sont susceptibles d'entraîner la constatation de pertes avérées (incurred losses).

Les dépréciations sont déterminées par différence entre le coût amorti et le montant recouvrable de la créance, c'est-à-dire, la valeur actualisée des flux futurs estimés recouvrables en tenant compte de l'effet des garanties.

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Immobilier de placement	1 887	1 664
Actifs financiers à la juste valeur par résultat	25 217	23 598
Actifs financiers disponibles à la vente	58 546	54 126
Prêts et créances sur les établissements de crédit	747	383
Prêts et créances sur la clientèle	13 017	12 735
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	1 622	2 060
Part des cessionnaires et rétrocessionnaires dans les passifs relatifs aux contrats d'assurance et financiers	15 269	13 063
Créances nées des opérations d'assurance ou de réassurance acceptée	2 243	2 139
Créances nées des opérations de réassurance cédée	93	96
Frais d'acquisition reportés	405	431
<b>TOTAL DES PLACEMENTS DES ACTIVITÉS D'ASSURANCE</b>	<b>119 046</b>	<b>110 295</b>

### 9.1.1.1 Immeubles de placement

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019			31/12/2018		
	Valeur brute	Cumul des amortissements et pertes de valeur	Valeur nette	Valeur brute	Cumul des amortissements et pertes de valeur	Valeur nette
Immeubles de placement comptabilisés au coût historique	44	(14)	30	44	(14)	30
Immeubles de placement comptabilisés à la juste valeur <sup>(1)</sup>	1 455		1 455	1 259		1 259
Immeubles de placement en unités de compte	402		402	374		374
<b>TOTAL IMMEUBLES DE PLACEMENT</b>	<b>1 901</b>	<b>(14)</b>	<b>1 887</b>	<b>1 678</b>	<b>(14)</b>	<b>1 664</b>

<sup>(1)</sup> Les variations de juste valeur donnent lieu à la reconnaissance symétrique d'une provision pour participation différée égale, en moyenne au 31 décembre 2019 à 89% de l'assiette concernée contre 88% au 31 décembre 2018.

La juste valeur des immeubles de placement s'élève à 1 915 millions d'euros au 31 décembre 2019 contre 1 689 millions d'euros au 31 décembre 2018.

La juste valeur des immeubles de placement est classée en niveau 3 dans la hiérarchie des justes valeurs de la norme IFRS 13.

### 9.1.1.2 Actifs financiers à la juste valeur par résultat

#### Principes comptables

Cette catégorie comprend :

- les actifs financiers détenus à des fins de transaction, c'est-à-dire acquis ou émis dès l'origine avec l'intention de les revendre à brève échéance ; et
- les actifs financiers que le groupe a choisi de comptabiliser dès l'origine à la juste valeur par résultat, en application de l'option offerte par la norme IAS 39.

Ces actifs sont évalués à leur juste valeur en date de comptabilisation initiale comme en date d'arrêté. Les variations de juste valeur de la période, les intérêts, dividendes, gains ou pertes de cessions sur ces instruments sont enregistrés dans le poste « Produit net des activités d'assurance ».

#### Actifs et passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option

L'amendement de la norme IAS 39 adopté par l'Union européenne le 15 novembre 2005 permet, lors de la comptabilisation initiale, de désigner des actifs et passifs financiers comme devant être comptabilisés à la juste valeur par résultat, ce choix étant irrévocable.

Le respect des conditions fixées par la norme doit être vérifié préalablement à toute inscription d'un instrument en option juste valeur.

L'application de cette option est en effet réservée aux situations suivantes :

Élimination ou réduction significative d'un décalage de traitement comptable

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

L'application de l'option permet d'éliminer les distorsions découlant de règles de valorisation différentes appliquées à des instruments gérés dans le cadre d'une même stratégie. Ce traitement s'applique notamment aux actifs et aux passifs en unités de compte.

Alignement du traitement comptable sur la gestion et la mesure de performance

L'option s'applique dans le cas d'un groupe d'actifs et/ou de passifs géré et évalué à la juste valeur, à condition que cette gestion repose sur une politique de gestion des risques ou une stratégie d'investissement documentée et que le reporting interne s'appuie sur une mesure en juste valeur.

Instruments financiers composés comportant un ou plusieurs dérivés incorporés

Un dérivé incorporé est la composante d'un contrat hybride, financier ou non, qui répond à la définition d'un produit dérivé. Il doit être extrait du contrat hôte et comptabilisé séparément dès lors que l'instrument hybride n'est pas évalué en juste valeur par résultat et que les caractéristiques économiques et les risques associés du dérivé incorporé ne sont pas étroitement liés au contrat hôte.

L'application de l'option juste valeur est possible dans le cas où le dérivé incorporé modifie substantiellement les flux du contrat hôte et que la comptabilisation séparée du dérivé incorporé n'est pas spécifiquement interdite par la norme IAS 39 (exemple d'une option de remboursement incorporée dans un instrument de dettes). L'option permet d'évaluer l'instrument à la juste valeur dans son intégralité, ce qui permet de ne pas extraire ni comptabiliser ni évaluer séparément le dérivé incorporé.

Ce traitement s'applique en particulier à certains instruments financiers comportant des dérivés incorporés significatifs (obligations convertibles, obligations indexées et titres structurés).

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
OPCVM	2 285	4 810
<b>Actifs financiers détenus à des fins de transaction</b>	<b>2 285</b>	<b>4 810</b>
<b>Dérivés de transaction</b>	<b>19</b>	<b>18</b>
Obligations	2 054	1 528
Actions	1 092	602
OPCVM	277	171
<b>Placements adossés aux contrats en unités de compte</b>	<b>19 490</b>	<b>16 469</b>
<b>Actifs financiers à la juste valeur sur option</b>	<b>22 913</b>	<b>18 770</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RÉSULTAT</b>	<b>25 217</b>	<b>23 598</b>

### Conditions de classification des placements à la juste valeur sur option

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019				31/12/2018			
	Non concordance comptable	Gestion en juste valeur	Dérivés incorporés	Actifs financiers à la juste valeur sur option	Non concordance comptable	Gestion en juste valeur	Dérivés incorporés	Actifs financiers à la juste valeur sur option
Obligations	645	27	1 381	2 053	762	27	739	1 528
Actions	507	585		1 092	195	408		602
OPCVM			277	277			171	171
Placements adossés aux contrats en unités de compte	17 762	1 338	390	19 490	14 720	1 149	600	16 469
<b>TOTAL</b>	<b>18 915</b>	<b>1 950</b>	<b>2 048</b>	<b>22 913</b>	<b>15 677</b>	<b>1 584</b>	<b>1 510</b>	<b>18 770</b>

### 9.1.1.3 Actifs financiers disponibles à la vente

#### Principes comptables

Cette catégorie comprend les actifs financiers qui ne relèvent pas des portefeuilles précédents.

Les actifs financiers disponibles à la vente sont initialement comptabilisés pour leur juste valeur augmentée des frais de transaction.

En date d'arrêté, ils sont évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont enregistrées en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres (sauf pour les actifs monétaires en devises, pour lesquels les variations de juste valeur pour la composante change affectent le résultat).

En cas de cession, ces variations de juste valeur sont transférées en résultat.

Les revenus courus ou acquis sur les titres à revenu fixe sont enregistrés dans le poste « Produit net des activités d'assurance ». Les revenus des titres à revenu variable sont enregistrés dans le poste « Produit net des activités d'assurance ».

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Obligations	47 735	45 112
Actions	4 588	3 882
OPCVM	6 480	5 426
<b>Montant brut des actifs financiers disponibles à la vente</b>	<b>58 803</b>	<b>54 420</b>
Dépréciations des instruments de dettes	(50)	(38)
Dépréciations des instruments de capitaux propres <sup>(1)</sup>	(208)	(256)
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS DISPONIBLES À LA VENTE</b>	<b>58 546</b>	<b>54 126</b>

<sup>(1)</sup> En 2019, la charge de dépréciation durable des titres à revenu variable s'établit à 63 millions d'euros. Cette charge est neutralisée à hauteur de 89 % compte tenu du mécanisme de la participation aux bénéfices. La charge de l'exercice 2019 se répartit entre un complément de dépréciation sur des titres antérieurement dépréciés pour 16 millions d'euros et des dotations sur titres nouvellement dépréciés pour 47 millions d'euros.

### 9.1.1.4 Prêts et créances

#### Principes comptables

Le portefeuille de Prêts et créances inclus dans le poste « Placement des activités d'assurance » enregistre les actifs financiers non dérivés à revenu fixe ou déterminable qui ne sont pas traités sur un marché actif. Ces actifs ne doivent par ailleurs pas être exposés à un risque de pertes substantielles non lié à la détérioration du risque de crédit.

Certains titres peuvent être classés dans cette catégorie lorsqu'ils ne sont pas cotés sur un marché actif. Ils sont initialement comptabilisés à leur juste valeur augmentée des coûts de transaction et diminuée des produits de transaction. Ils suivent dès lors les règles de comptabilisation, d'évaluation et de dépréciation des prêts et créances.

Lorsqu'un actif financier enregistré en prêts et créances est cédé avant son échéance, le résultat de cession est enregistré dans le poste « Produit net des activités d'assurance ».

#### Prêts et créances

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Prêts et créances sur les établissements de crédit	747	383
Placements prêts et créances sur la clientèle <sup>(1)</sup>	13 017	12 735
<b>TOTAL DES PRÊTS ET CRÉANCES</b>	<b>13 764</b>	<b>13 118</b>

<sup>(1)</sup> Dont 11 602 millions d'euros concernant les dépôts de garantie constitués au titre des acceptations en réassurance contre 11 598 millions d'euros au 31 décembre 2018.

#### 9.1.1.5 Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance

##### Principes comptables

Ce portefeuille comprend les titres à revenu fixe ou déterminable et à échéance fixe que le groupe a l'intention et la capacité de détenir jusqu'à leur échéance.

La norme IAS 39 interdit, sauf exceptions limitées, une cession ou un transfert de ces titres avant leur échéance, sous peine d'entraîner le déclassement de l'ensemble du portefeuille et d'interdire l'accès à cette catégorie pendant l'exercice en cours et les deux années suivantes. Parmi les exceptions à la règle, figurent notamment les cas suivants :

- une dégradation importante de la qualité du crédit de l'émetteur ;
- une modification de la réglementation fiscale supprimant ou réduisant de façon significative l'exonération fiscale dont bénéficient les intérêts sur les placements détenus jusqu'à leur échéance ;
- un regroupement d'entreprises majeur ou une sortie majeure (telle que la vente d'un secteur) nécessitant la vente ou le transfert de placements détenus jusqu'à leur échéance pour maintenir la situation existante de l'entité en matière de risque de taux d'intérêt ou sa politique de risque de crédit ;
- un changement des dispositions légales ou réglementaires modifiant de façon significative soit ce qui constitue un placement admissible, soit le montant maximum de certains types de placement, amenant ainsi l'entité à se séparer d'un placement détenu jusqu'à son échéance ;
- un renforcement significatif des obligations en matière de capitaux propres qui amène l'entité à se restructurer en vendant des placements détenus jusqu'à leur échéance ;
- une augmentation significative de la pondération des risques des placements détenus jusqu'à leur échéance utilisée dans le cadre de la réglementation prudentielle fondée sur les capitaux propres.

Dans les cas exceptionnels de cession décrits ci-dessus, le résultat de cession est enregistré dans le poste « Produit net des activités d'assurance ».

Les opérations de couverture de ces titres contre le risque de taux d'intérêt ne sont pas autorisées. En revanche, les couvertures du risque de change ou de la composante inflation de certains actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance sont autorisées.

Les titres détenus jusqu'à l'échéance sont initialement comptabilisés à leur juste valeur, augmentée des coûts de transaction directement attribuables à leur acquisition. Ils sont ensuite valorisés au coût amorti, selon la méthode du TIE, intégrant les primes, décotes et frais d'acquisition s'ils sont significatifs.

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Effets publics et valeurs assimilées	636	1 002
Obligations et autres titres à revenu fixe	987	1 059
<b>Montant brut des placements détenus jusqu'à l'échéance</b>	<b>1 623</b>	<b>2 061</b>
Dépréciations	(1)	(1)
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS DÉTENUS JUSQU'À L'ÉCHÉANCE</b>	<b>1 622</b>	<b>2 060</b>

### 9.1.1.6 Hiérarchie de la juste valeur des actifs financiers évalués en juste valeur

Les principes d'évaluation de la juste valeur sont présentés en note 10.

en millions d'euros	31/12/2019				31/12/2018			
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Total	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Total
<b>ACTIFS</b>								
Titres détenus à des fins de transaction (actions et OPCVM)	2 202	84		2 286	4 726	84		4 810
<b>Actifs financiers détenus à des fins de transaction</b>	<b>2 202</b>	<b>84</b>		<b>2 286</b>	<b>4 726</b>	<b>84</b>		<b>4 810</b>
Dérivé de taux						3		3
Dérivé de change	5	4		9	3	10		13
Dérivé actions	8			8	1			1
<b>Instruments dérivés hors couverture (juste valeur positive)</b>	<b>14</b>	<b>5</b>		<b>19</b>	<b>4</b>	<b>13</b>		<b>17</b>
Titres à la juste valeur sur option par résultat	695	1 442	1 286	3 422	470	593	1 239	2 303
Obligations	125	642	1 286	2 053	117	174	1 239	1 529
Actions et OPCVM	569	800		1 370	354	419		773
Placements adossés aux contrats en unités de compte	16 198	3 292		19 490	15 649	820		16 469
<b>Actifs financiers à la juste valeur sur option par résultat</b>	<b>16 893</b>	<b>4 734</b>	<b>1 286</b>	<b>22 913</b>	<b>16 120</b>	<b>1 413</b>	<b>1 239</b>	<b>18 771</b>
<b>ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT</b>	<b>19 109</b>	<b>4 822</b>	<b>1 286</b>	<b>25 217</b>	<b>20 849</b>	<b>1 510</b>	<b>1 239</b>	<b>23 598</b>
Titres de participation			263	263			229	229
Autres titres disponibles à la vente	49 054	5 835	3 194	58 083	44 837	6 417	2 644	53 896
Obligations	41 525	3 136	2 824	47 485	38 353	4 391	2 330	45 073
Actions et OPCVM	7 529	2 699	370	10 598	6 484	2 025	314	8 823
<b>ACTIFS FINANCIERS DISPONIBLES A LA VENTE</b>	<b>49 054</b>	<b>5 835</b>	<b>3 457</b>	<b>58 345</b>	<b>44 837</b>	<b>6 417</b>	<b>2 873</b>	<b>54 126</b>

### Analyse des actifs financiers à la juste valeur classés en niveau 3 de la hiérarchie de juste valeur

en millions d'euros	Gains et pertes comptabilisés au cours de la période			Événements de gestion de la période			Transferts de la période			31/12/2019	
	Au compte de résultat										
	31/12/2018	Sur les opérations en vie à la clôture	Sur les opérations sorties du bilan à la clôture	en capitaux propres	Achats / Emissions	Ventes / Remboursements	vers une autre catégorie comptable	de et vers un autre niveau	Autres variations		
<b>ACTIFS</b>											
Titres à la juste valeur sur option par résultat	1 239	87	(3)		201	(208)		(31)	1	1 286	
Obligations	1 239	87	(3)		201	(208)		(31)	1	1 286	
<b>Actifs financiers à la juste valeur sur option par résultat</b>	<b>1 239</b>	<b>87</b>	<b>(3)</b>		<b>201</b>	<b>(208)</b>		<b>(31)</b>	<b>1</b>	<b>1 286</b>	
<b>ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT</b>	<b>1 239</b>	<b>87</b>	<b>(3)</b>		<b>201</b>	<b>(208)</b>		<b>(31)</b>	<b>1</b>	<b>1 286</b>	
Titres de participation	229			14	18	(1)	36		(33)	263	
Autres titres disponibles à la vente	2 644	(11)	51	22	952	(616)		143	10	3 194	
Obligations	2 330	(11)	(4)	11	864	(508)		143		2 824	
Actions et OPCVM	314		55	11	88	(108)			10	370	
<b>ACTIFS FINANCIERS DISPONIBLES A LA VENTE</b>	<b>2 873</b>	<b>(11)</b>	<b>51</b>	<b>36</b>	<b>969</b>	<b>(617)</b>	<b>36</b>	<b>143</b>	<b>(23)</b>	<b>3 457</b>	

**Analyse des transferts entre niveaux de la hiérarchie de juste valeur**

en millions d'euros	Exercice 2019						
	De	Niveau 1	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 3
	Vers	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 1	Niveau 3	Niveau 1	Niveau 2
<b>ACTIFS</b>							
Titres à la juste valeur sur option par résultat							31
<i>Obligations</i>							31
<b>Actifs financiers à la juste valeur sur option par résultat</b>							<b>31</b>
<b>ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT</b>							<b>31</b>
Autres titres disponibles à la vente		401	15	844	700		572
<i>Obligations</i>		99	15	564	700		572
<i>Actions et OPCVM</i>		302		280			
<b>ACTIFS FINANCIERS DISPONIBLES A LA VENTE</b>		<b>401</b>	<b>15</b>	<b>844</b>	<b>700</b>		<b>572</b>

en millions d'euros	Exercice 2018						
	De	Niveau 1	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 3
	Vers	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 1	Niveau 3	Niveau 1	Niveau 2
<b>ACTIFS</b>							
Titres à la juste valeur sur option par résultat		215		3			1
<i>Obligations</i>							1
<i>Actions et OPCVM</i>		215		3			
Placements adossés aux contrats en unités de compte		70					
<b>Actifs financiers à la juste valeur sur option par résultat</b>		<b>285</b>		<b>3</b>			<b>1</b>
<b>ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT</b>		<b>285</b>		<b>3</b>			<b>1</b>
Autres titres disponibles à la vente		924	84	126	603		1 591
<i>Obligations</i>		766	77	9	603		1 506
<i>Actions et OPCVM</i>		158	7	117			85
<b>ACTIFS FINANCIERS DISPONIBLES A LA VENTE</b>		<b>924</b>	<b>84</b>	<b>126</b>	<b>603</b>		<b>1 591</b>

**9.1.1.7 Juste valeur des actifs financiers évalués au coût amorti au bilan**

Les principes d'évaluation de la juste valeur sont présentés en note 10.

en millions d'euros	31/12/2019				31/12/2018			
	Juste valeur	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Juste valeur	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Placements prêts et créances sur les établissements de crédit	747	68	679		383	4	379	
Placements prêts et créances sur la clientèle	13 017	51	12 964	2	12 760	47	12 713	
Placements détenus jusqu'à l'échéance	2 050	1 822	226	2	2 426	2 086	337	3
<b>PLACEMENTS DES ACTIVITÉS D'ASSURANCE AU COÛT AMORTI</b>	<b>15 814</b>	<b>1 942</b>	<b>13 869</b>	<b>4</b>	<b>15 569</b>	<b>2 137</b>	<b>13 429</b>	<b>3</b>



## 9.1.2 Passifs relatifs aux contrats des activités d'assurances

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance	57 241	51 694
Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance en unités de compte	13 172	10 711
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats d'assurance</b>	<b>70 413</b>	<b>62 406</b>
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers avec participation discrétionnaire	20 161	20 118
Passifs techniques relatifs à des contrats financiers en unités de compte	5 094	4 145
<b>Passifs techniques relatifs à des contrats financiers</b>	<b>25 255</b>	<b>24 263</b>
Participation aux bénéfices différée passive <sup>(1)</sup>	4 499	2 401
Dettes nées des opérations d'assurance ou de réassurance acceptée et des dettes nées des opérations de réassurance cédée	10 438	9 765
Instruments dérivés de transaction	81	7
Autres passifs	11	17
<b>TOTAL DES PASSIFS RELATIFS AUX CONTRATS DES ACTIVITES D'ASSURANCE</b>	<b>110 697</b>	<b>98 855</b>

<sup>(1)</sup> Dont 4 396 millions d'euros de participation aux bénéfices différés constatés en capitaux propres (y compris part des participations ne donnant pas le contrôle).

Les informations requises par la norme IFRS 7 sont respectivement présentées pour :

- Les passifs financiers à la juste valeur par résultat en note 5.2.2 ;
- Les dettes envers les établissements de crédit et clientèle en note 5.11 ;
- Les dettes représentées par un titre en note 5.12 ;
- Les dettes subordonnées en note 5.15.

## 9.2 NOTES RELATIVES AU COMPTE DE RESULTAT

### 9.2.1 Produit net des activités d'assurance

#### Principes comptables

Le Produit Net des activités d'Assurance (PNA) intègre :

- le chiffre d'affaires des activités d'assurance qui comprend les primes émises et la variation de provision pour primes non acquises des contrats d'assurance et des contrats d'investissement avec participation discrétionnaire au sens d'IFRS 4 ;
- le produit des placements net de charges :
  - les produits de placement y compris les produits des immeubles de placement,
  - les charges de placement, et les autres charges financières hors charge de financement,
  - les plus et moins-values de cession de placements y compris sur les immeubles de placement,
  - les amortissements, dépréciations et reprises de dépréciation des placements (y compris immeubles de placement) et autres actifs (dont les actifs donnés en location simple), comptabilisés au coût amorti,
  - la variation de juste valeur des placements (y compris immeubles de placement) comptabilisés à la juste valeur par résultat ;
- les amortissements des frais d'acquisition ;
- les charges de prestations externes des contrats qui comprennent la charge des prestations sur contrats d'assurance et sur contrats d'investissement avec participation discrétionnaire (charges des prestations versées, dotations et reprises aux passifs techniques), y compris la rémunération des assurés (participation aux bénéfices différée), ainsi que les variations de valeur des contrats d'investissement, notamment pour ce qui concerne les contrats en unités de compte ;
- le résultat des cessions en réassurance défini comme la somme des primes cédées, nettes des charges des prestations cédées et des commissions ;

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

- le cas échéant :

- les gains ou pertes nets résultant de la décomptabilisation d'actifs financiers au coût amorti,
- les gains ou pertes nets résultant du reclassement d'actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres en actifs financiers à la juste valeur par résultat.

en millions d'euros	Exercice 2019	Exercice 2018
Primes émises	15 291	14 617
Variation des primes non acquises	(214)	(158)
<b>Primes acquises</b>	<b>15 077</b>	<b>14 459</b>
<b>Chiffre d'affaires et autres produits des activités d'assurance</b>	<b>187</b>	<b>284</b>
Produits des placements	2 005	1 787
Charges des placements	(282)	(100)
Plus et moins-values de cession des placements nettes de reprises de dépréciation et d'amortissement	225	83
Variation de juste valeur des placements comptabilisés à la juste valeur par résultat	1 931	(1 103)
Variation des dépréciations sur placements	(77)	(95)
<b>Produits des placements nets de charges</b>	<b>3 803</b>	<b>572</b>
<b>Amortissements des frais d'acquisition</b>	<b>62</b>	<b>24</b>
<b>Charges des prestations des contrats</b>	<b>(15 749)</b>	<b>(12 217)</b>
Produits des cessions en réassurance	3 531	3 205
Charges des cessions en réassurance	(3 605)	(3 233)
<b>Charges ou produits nets des cessions en réassurance</b>	<b>(74)</b>	<b>(28)</b>
<b>PRODUIT NET DES ACTIVITÉS D'ASSURANCE</b>	<b>3 306</b>	<b>3 094</b>

### 9.2.2 Tableau de passage entre le format assurance et le format bancaire

Le tableau communiqué ci-après permet d'opérer un passage entre les comptes des entreprises d'assurance incluses dans le périmètre de consolidation et leur traduction dans les comptes du Groupe BPCE au format bancaire.

en millions d'euros	Présentation Bancaire 2019					Présentation assurance 2019	Présentation assurance 2018
	PNB						
	PNA <sup>(1)</sup>	Autres éléments du PNB (hors PNA)	Frais généraux	RBE	Autres éléments		
Primes acquises	15 020	42		15 062	(112)	14 950	14 333
Chiffre d'affaires ou produits des autres activités	171	8		179	(9)	170	218
Autres produits d'exploitation		58	11	69	9	78	47
Résultat financier hors coût de l'endettement	3 803	11	(17)	3 797	125	3 922	589
<b>TOTAL DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>18 994</b>	<b>119</b>	<b>(6)</b>	<b>19 107</b>	<b>13</b>	<b>19 120</b>	<b>15 187</b>
Charges des prestations des contrats	(15 650)	(142)	(127)	(15 919)	87	(15 832)	(12 148)
Charges des autres activités			(13)	(13)	(2)	(15)	(13)
Résultat nets des cessions en réassurance	(74)	24		(50)	(10)	(60)	(33)
Frais d'acquisition des contrats	(2)	(805)	(225)	(1 032)	(30)	(1 062)	(999)
Frais d'administration		(520)	(383)	(903)		(903)	(830)
Autres produits et charges opérationnels / courants		(63)	(312)	(375)	3	(372)	(366)
<b>TOTAL DES AUTRES PRODUITS ET CHARGES COURANTS</b>	<b>(15 726)</b>	<b>(1 506)</b>	<b>(1 061)</b>	<b>(18 293)</b>	<b>48</b>	<b>(18 245)</b>	<b>(14 389)</b>
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT</b>	<b>3 268</b>	<b>(1 387)</b>	<b>(1 066)</b>	<b>815</b>	<b>61</b>	<b>876</b>	<b>798</b>

<sup>(1)</sup> le PNA affiché ne contient pas le Produit Net d'Assurance (PNA) relatif aux prêts viagers hypothécaires réalisés par le Crédit Foncier.

**9.3 INFORMATIONS A FOURNIR SUR L'EXEMPTION TEMPORAIRE DE L'APPLICATION DE LA NORME IFRS 9 POUR L'ACTIVITE D'ASSURANCE**

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019		31/12/2018	
	Juste Valeur	Variation de la juste valeur au cours de la période	Juste Valeur	Variation de la juste valeur au cours de la période
Actifs financiers basiques	49 129	2 408	44 997	(1 317)
Autres actifs financiers	5 689	166	5 927	(218)
<b>TOTAL DES PLACEMENTS DES ACTIVITÉS D'ASSURANCE <sup>(1)</sup></b>	<b>54 818</b>	<b>2 574</b>	<b>50 925</b>	<b>(1 535)</b>

<sup>(1)</sup> Hors OPCVM classés en actifs disponibles à la vente pour 5 994 millions d'euros au 31 décembre 2019 contre 5 067 millions d'euros au 31 décembre 2018.

Le risque de crédit lié aux activités d'assurance est présenté en chapitre 6 - Gestion des Risques - Risques Assurance - Gestion d'actifs et conglomérat financier.

Ce tableau ne comprend ni les actifs financiers comptabilisés en juste valeur par résultat, ni les opérations de réassurances.

## Note 10 Juste valeur des actifs et passifs financiers

### L'essentiel

La présente note vise à présenter les principes d'évaluation de la juste valeur des instruments financiers tels que définis par la norme IFRS 13 « Évaluation de la juste valeur et à préciser certaines modalités de valorisation retenues au sein des entités du Groupe BPCE pour la valorisation de leurs instruments financiers. »

Les actifs et passifs financiers sont évalués au bilan soit à la juste valeur soit au coût amorti. Une indication de la juste valeur des éléments évalués au coût amorti est cependant présentée en annexe.

Pour les instruments qui se négocient sur un marché actif faisant l'objet de prix de cotation, la juste valeur est égale au prix de cotation, correspondant au niveau 1 dans la hiérarchie des niveaux de juste valeur.

Pour les autres types d'instruments financiers, non cotés sur un marché actif, incluant notamment les prêts, les emprunts et les dérivés négociés sur les marchés de gré à gré, la juste valeur est déterminée en utilisant des techniques de valorisation privilégiant les modèles de place et les données observables, ce qui correspond au niveau 2 dans la hiérarchie des niveaux de juste valeur. À défaut, dans le cas où des données internes ou des modèles propriétaires sont utilisés (niveau 3 de juste valeur), des contrôles indépendants sont mis en place pour valider la valorisation.

### Détermination de la juste valeur

#### Principes généraux

La juste valeur d'un instrument est le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants de marché à la date d'évaluation.

La juste valeur est donc déterminée en référence à un prix de sortie (notion d'exit price).

En date de comptabilisation initiale, la juste valeur correspond normalement au prix de transaction et donc au prix payé pour acquérir l'actif ou reçu pour assumer le passif.

Lors des évaluations ultérieures, la juste valeur des actifs et passifs doit être estimée et déterminée en ayant recours en priorité à des données de marché observables, tout en s'assurant que l'ensemble des paramètres qui composent cette juste valeur est convergent avec le prix que les « intervenants de marché » utiliseraient lors d'une transaction.

Cette juste valeur se compose d'un prix milieu de marché et d'ajustements additionnels de valorisation déterminés en fonction des instruments concernés et des risques associés.

Le prix milieu de marché est obtenu à partir :

- d'un prix coté lorsque l'instrument est coté sur un marché actif. Un instrument financier est considéré comme coté sur un marché actif si les cours sont aisément et régulièrement disponibles auprès d'une Bourse, d'un courtier, d'un négociateur, d'un secteur d'activité, d'un service d'évaluation des prix ou d'une agence réglementaire et que ces prix représentent des transactions réelles qui interviennent régulièrement sur le marché principal, ou à défaut le marché le plus avantageux, dans des conditions de concurrence normale ;
- d'une valeur déterminée à partir de techniques de valorisation en l'absence de cotation sur un marché actif. Les techniques d'évaluation utilisées doivent maximiser l'utilisation de données d'entrée observables pertinentes et minimiser celle de données d'entrée non observables. Elles peuvent utiliser des données observables issues de transactions récentes, des justes valeurs d'instruments similaires, des modèles d'actualisation de flux ou de valorisation d'options, des modèles propriétaires dans le cas d'instruments complexes ou bien des données non observables lorsque celles-ci résultent d'hypothèses ne reposant ni sur des prix de transaction, ni sur des données de marché.

Les ajustements additionnels de valorisation intègrent des facteurs liés à des incertitudes de valorisation, tel que des primes de risques de marché et de crédit afin de prendre en compte notamment les coûts induits par une opération de sortie sur le marché principal. De même, un ajustement (Funding Valuation Adjustment – FVA) visant à prendre en compte à travers des hypothèses, les coûts liés au financement des flux futurs de trésorerie des dérivés non collatéralisés ou imparfaitement collatéralisés est également pris en constaté.

Les principaux ajustements additionnels de valorisation sont présentés ci-après :

### **Ajustement bid/ask (cours acheteur / cours vendeur) – Risque de liquidité**

Cet ajustement représente l'écart entre le cours acheteur et le cours vendeur correspondant au coût de sortie. Il reflète la rémunération demandée par un intervenant de marché au titre du risque à acquérir une position ou à devoir la céder à un prix proposé par un autre intervenant de marché.

### **Ajustement pour incertitude de modèle**

Cet ajustement permet de prendre en compte les imperfections des techniques de valorisation utilisées et en particulier, les facteurs de risques non considérés, alors même que des paramètres de marché observables sont disponibles. C'est le cas lorsque les risques inhérents aux instruments diffèrent de ceux portés par les paramètres observables utilisés pour la valorisation.

### **Ajustement pour incertitude sur les paramètres**

L'observation de certains prix ou de paramètres utilisés par les techniques de valorisation peut être difficile ou le prix, ou paramètre, peut ne pas être disponible de façon suffisamment régulière pour déterminer le prix de sortie. Dans ces circonstances, un ajustement peut être nécessaire pour refléter la probabilité d'utilisation des valeurs différentes pour ces mêmes paramètres dans l'évaluation de la juste valeur de l'instrument financier considéré que les intervenants de marché adopteraient.

### **Ajustement de valeur pour risque de contrepartie (Credit Valuation Adjustment – CVA)**

Cet ajustement s'applique aux évaluations qui ne tiennent pas compte de la qualité de crédit de la contrepartie. Il correspond à la mesure du risque de perte lié au risque de défaut d'une contrepartie et vise à prendre en compte le fait que le groupe puisse ne pas recouvrer la totalité de la valeur de marché des transactions.

La méthodologie de détermination du CVA repose essentiellement sur le recours à des paramètres de marché en lien avec les pratiques des opérateurs de marché pour l'ensemble des segments de contreparties faisant l'objet de ce calcul. En l'absence de paramètres de marché liquides, des proxies par type de contrepartie, notation, géographie sont utilisés.

### **Ajustement de valeur pour risque de crédit propre (Debit Valuation Adjustment – DVA)**

L'ajustement DVA est le symétrique du CVA et représente la mesure du risque de perte du point de vue de la contrepartie sur les valorisations passives des instruments financiers dérivés. Il reflète l'effet de la qualité de crédit du groupe sur la valorisation de ces instruments. Cet ajustement DVA est évalué à partir de l'observation du paramètre de marché « crédit » du groupe. Chez Natixis, principal contributeur pour le groupe, cela se traduit par l'observation des spreads de crédit d'un échantillon d'établissements comparables, compte tenu du niveau de liquidité du spread de CDS de Natixis au cours de la période. L'ajustement DVA est établi après prise en compte de l'ajustement du coût de financement (FVA).

### **Détermination d'un marché actif**

La détermination du caractère actif ou non d'un marché s'appuie notamment sur les critères suivants :

- niveau d'activité du marché et évolution (dont niveau d'activité sur le marché primaire) ;
- ancienneté des prix provenant de transactions observées ;
- raréfaction des prix restitués par une société de service ;
- fort écartement des cours acheteurs-vendeurs (bid/ask) ;
- importante variation des prix dans le temps ou entre les intervenants au marché.

### **Dispositif de contrôle en vigueur chez Natixis (principal contributeur du groupe aux postes du bilan évalués à la juste valeur)**

La détermination de la juste valeur est soumise à un dispositif de contrôle visant à vérifier que les justes valeurs sont déterminées ou validées par une fonction indépendante.

Les justes valeurs déterminées par référence à des cotations externes ou des paramètres de marché font l'objet d'une validation par un service indépendant (le service de contrôle des données de marchés). Un contrôle de second niveau est opéré par la direction des Risques.

Sur les marchés moins liquides, d'autres informations de marché sont utilisées pour valider la juste valeur des instruments en privilégiant les données observables.

Les facteurs qui sont pris en compte sont notamment les suivants :

- l'origine de la source externe (cotation sur pages, services de contribution...) ;
- l'homogénéité entre des sources différentes ;

- la périodicité d'alimentation des données ;
- le caractère représentatif du paramètre au regard de transactions de marché récentes.

Pour les justes valeurs déterminées à partir de modèles d'évaluation, le dispositif de contrôle comprend la validation de manière indépendante de la construction des modèles et des paramètres intégrant ces modèles.

Cette validation est réalisée sous la responsabilité de la direction des Risques.

Elle consiste à vérifier la cohérence et la pertinence du modèle par rapport à la fonction qu'il doit remplir (fixation des prix, évaluation, couverture, mesure et contrôle des risques) et au produit auquel il s'applique, à partir de :

- l'approche théorique : les fondements financiers et mathématiques du modèle ;
- l'application du modèle : les pricers retenus pour la production des risques et résultats ;
- la stabilité du modèle sous stress des paramètres ;
- l'étude de la stabilité et de la convergence des méthodes numériques employées ;
- la ré-implémentation indépendante du modèle dans le cadre de la validation algorithmique ;
- l'analyse comparative de la calibration des paramètres de modèle ;
- l'étude du risque de modèle via notamment l'analyse comparative du modèle avec d'autres modèles de valorisation, afin de s'assurer de l'adéquation du modèle et du payoff (Formule de flux positifs et négatifs attachés au produit à maturité) ;
- la mise en place d'ajustement au titre du risque de modèle pour prendre en compte les insuffisances éventuelles du modèle ou de sa calibration ;
- l'intégration du modèle dans les systèmes d'information.

Par ailleurs, les modalités de détermination de la juste valeur font l'objet d'un suivi au travers de plusieurs instances réunissant la direction des Risques, la direction financière, le service de contrôle des données de marché et des valorisations tels que le comité d'observabilité et de paramètres, le comité de valorisation, le comité des réfections, le comité de validation de modèles.

Les principes méthodologiques relatifs à la juste valeur appliqués par Natixis ont été revus au cours du deuxième trimestre 2019 conduisant notamment à affiner les critères d'observabilité et à revoir la répartition des actifs et des passifs financiers par niveaux de juste valeur (voir ci-dessous).

### **Niveaux de juste valeur**

Pour les besoins de l'information financière, la norme IFRS 13 requiert que la juste valeur des instruments financiers et non financiers soit ventilée selon les trois niveaux de juste valeur ci-dessous :

#### **Niveau 1 : Évaluation utilisant des cotations de marché sur marché liquide**

Il s'agit d'instruments dont la juste valeur est déterminée à partir de cotations sur des marchés actifs directement utilisables.

Le niveau 1 comprend principalement les titres cotés sur une Bourse ou échangés en continu sur d'autres marchés actifs, les dérivés négociés sur des marchés organisés (futures, options...) dont la liquidité peut être démontrée et les parts d'OPCVM dont la valeur liquidative est calculée et communiquée quotidiennement.

#### **Niveau 2 : Évaluation utilisant des données de marché observables**

Ce niveau de juste valeur regroupe les instruments autres que les instruments mentionnés en niveau 1 de juste valeur et les instruments évalués à partir d'une technique de valorisation utilisant des paramètres observables soit directement (prix), soit indirectement (dérivé de prix) jusqu'à la maturité de l'instrument. Il s'agit principalement :

##### ***D'instruments simples :***

La plupart des dérivés négociés de gré à gré, swaps, dérivés de crédit, accords de taux futurs, caps, floors et options simples, sont traités sur des marchés actifs, c'est-à-dire sur des marchés liquides sur lesquels des transactions sont régulièrement opérées.

Leur valorisation résulte de l'utilisation de modèles communément admis (méthode d'actualisation des cash flows futurs, modèle de Black and Scholes, techniques d'interpolation) et faisant intervenir des paramètres directement observables.

Pour ces instruments, le caractère répandu du modèle utilisé et le caractère observable des paramètres ont été documentés.

Figurent également en niveau 2 :

- les titres moins liquides que ceux classés en niveau 1 dont la juste valeur est déterminée à partir de prix externes proposés par un nombre raisonnable de teneurs de marché actifs et qui sont régulièrement observables sans qu'ils soient pour autant nécessairement directement exécutables (prix issus notamment des bases de contribution et de consensus) ; à défaut du respect de ces critères, les titres sont classés en niveau 3 de juste valeur ;
- les titres non cotés sur un marché actif dont la juste valeur est déterminée sur la base de données de marché observables (exemple : utilisation de données de marché issues de sociétés comparables ou méthode des multiples issue de techniques utilisées couramment par les acteurs du marché) ;
- les titres souverains grecs dont la juste valeur est classée en niveau 2 compte tenu de l'écartement des fourchettes bid/ask concernant les prix de marché ;
- les parts d'OPCVM dont la valeur liquidative n'est pas calculée et communiquée quotidiennement mais qui fait l'objet de publications régulières ou pour lesquelles on peut observer des transactions récentes ;
- les dettes émises valorisées à la juste valeur sur option sont classées en niveau 2 lorsque les instruments dérivés sous-jacent sont classés en niveau 2 ;
- le « risque de crédit émetteur » est par ailleurs considéré comme observable. La valorisation de ce dernier repose sur la méthode d'actualisation des cash flows futurs utilisant des paramètres tels que courbe des taux, spreads de réévaluation. Cette valorisation correspond, pour chaque émission, au produit de son notionnel restant dû et sa sensibilité tenant compte de l'existence de calls et par l'écart entre le spread » de réévaluation (basé sur la courbe cash reoffer BPCE au 31 décembre 2019 à l'instar des arrêtés précédents) et le « spread » moyen d'émission. Les variations de risque de crédit propre sont généralement non significatives pour les émissions de durée initiale inférieure à un an.

### **Des instruments complexes :**

Certains instruments financiers plus complexes, et/ou d'échéance longue sont valorisés avec un modèle reconnu et utilisant des paramètres de marché calibrés à partir de données observables telles que les courbes de taux, les nappes de volatilité implicite des options et des données résultant de consensus de marché ou à partir de marchés actifs de gré à gré.

Les principaux modèles de détermination de la juste valeur de ces instruments sont décrits par nature de produits ci-dessous :

- produits actions : la valorisation des produits complexes est déterminée à partir :
  - de données de marché,
  - d'un payoff, c'est-à-dire de la formule des flux positifs ou négatifs attachés au produit à maturité,
  - d'un modèle d'évolution du sous-jacent.

Les produits traités peuvent être mono sous-jacent, multi sous-jacents ou hybrides (taux/action par exemple).

Les principaux modèles utilisés pour les produits actions sont les modèles à volatilité locale, volatilité locale combinée au Hull & White 1 facteur (H&W1F), Tskew et Pskew.

Le modèle à volatilité locale repose sur la modélisation de la volatilité en fonction du temps et du cours du sous-jacent. Sa principale propriété est de prendre en compte la volatilité implicite de l'option par rapport à son prix d'exercice telle qu'elle ressort des évolutions de marché.

Le modèle hybride volatilité locale combiné au H&W1F consiste à coupler le modèle de volatilité locale décrit supra avec un modèle de taux de type Hull & White 1 Facteur dont la description est mentionnée plus bas (cf. produits de taux).

Le modèle Tskew est un modèle de valorisation d'options mono et multi sous-jacents. Son principe est de calibrer les distributions à maturité du ou des sous-jacents sur les prix d'options standards.

Le modèle Pskew est un modèle similaire au modèle Tskew utilisé tout particulièrement pour des produits actions à cliquet simple tels que les produits cliquets cappés / floorés.

- Produits de taux : les produits de taux présentent généralement des caractéristiques propres qui motivent le choix du modèle. Sont pris en compte les facteurs de risque sous-jacents au payoff à valoriser.
- Les principaux modèles utilisés pour la valorisation et la gestion des produits de taux sont les modèles Hull & White (un facteur, deux facteurs ou Hull & White un facteur à volatilité stochastique), le modèle Hunt Kennedy et le modèle BGM smile.
- Les modèles Hull & White permettent une formulation simple du prix des produits vanilles de taux et peuvent être aisément calibrés. Les produits valorisés avec ces modèles contiennent, en général, une option d'annulation de type bermudéenne (i.e. exerçable à des dates fixées en début de contrat).

- Les modèles SBGM et Hunt Kennedy sont utilisés pour valoriser les produits de taux sensibles au smile de volatilité (i.e. évolution implicite de la volatilité par rapport aux prix d'exercice) et à l'auto-corrélation (ou corrélation entre les taux).
- produits de change : les produits de change présentent généralement des caractéristiques propres qui motivent le choix du modèle.
- Les principaux modèles utilisés pour la valorisation et la gestion des produits de change sont les modèles à volatilité locale et stochastique, ainsi que des modèles hybrides couplant une modélisation du sous-jacent change avec deux modèles Hull & White 1 Facteur pour appréhender les facteurs taux.

Pour l'ensemble de ces instruments de niveau 2, le caractère observable des paramètres a pu être démontré et documenté. Au plan méthodologique, l'observabilité des paramètres est basée sur quatre conditions indissociables :

- les paramètres proviennent de sources externes (notamment par exemple via un contributeur reconnu) ;
- les paramètres sont alimentés périodiquement ;
- les paramètres sont représentatifs de transactions récentes ;
- les caractéristiques des paramètres sont identiques à celles de la transaction. Le cas échéant, un proxy peut être utilisé, sous réserve de démontrer et documenter sa pertinence.

La juste valeur des instruments issue de modèles de valorisation est ajustée afin de tenir compte du risque de liquidité (bid-ask), du risque de contrepartie, du risque lié au coût de financement des dérivés non ou imparfaitement collatéralisés, du risque de crédit propre (évaluation des positions dérivés passives) et du risque de modèle et de paramètres.

La marge dégagée lors de la négociation de ces instruments financiers est immédiatement comptabilisée en résultat.

### **Niveau 3 : Évaluation utilisant des données de marché non observables**

Ce niveau regroupe les instruments valorisés à partir de modèles de valorisation non reconnus et/ou reposant sur des paramètres non observables sur le marché dès lors que ceux-ci sont susceptibles d'affecter significativement la valorisation. Il s'agit principalement :

- des actions non cotées, dont la juste valeur n'a pu être déterminée à partir d'éléments observables ;
- des titres non cotés sur un marché actif relevant du métier de capital investissement évalués à leur juste valeur selon des modèles couramment utilisés par les acteurs du marché, en conformité avec les normes International Private Equity Valuation (IPEV), mais qui sont sensibles à l'évolution du marché et dont la détermination de la juste valeur fait nécessairement appel à une part de jugement ;
- des titres structurés ou représentatifs de placements privés, détenus par le métier assurance ;
- des instruments hybrides dérivés de taux et de change ainsi que les dérivés de crédit qui ne sont pas classés en niveau 2 ;
- des prêts en cours de syndication pour lesquels il n'y a pas de prix de marché secondaire ;
- des prêts en cours de titrisation pour lesquels la juste valeur est déterminée à dire d'expert ;
- les immeubles de placement dont la juste valeur est le résultat d'une approche multicritères par capitalisation des loyers au taux du marché combinée à une comparaison avec le marché des transactions ;
- des instruments faisant l'objet d'une marge au premier jour qui a été différée ;
- des parts d'OPCVM pour lesquelles le fonds n'a pas publié d'actif net récent à la date d'évaluation, ou pour lesquelles il existe une période de lock-up ou toute autre contrainte qui nécessite un ajustement significatif des prix de marché disponibles (valeur liquidative, NAV, etc.) au titre du peu de liquidité observée pour ces titres ;
- les dettes émises valorisées à la juste valeur sur option sont classées en niveau 3 lorsque les instruments dérivés sous-jacent sont classés en niveau 3. Le « risque de crédit émetteur » associé est considéré comme observable et donc classé en niveau 2 ;
- des instruments affectés par la crise financière valorisés en juste valeur au bilan, alors qu'il n'existe plus de données de référence observables du fait de l'illiquidité du marché. Lorsque le niveau d'activité d'un marché connaît une baisse significative, un modèle de valorisation reposant sur les seules données pertinentes disponibles, est alors mis en œuvre.

Les instruments dérivés simples sont également classés en niveau 3 de juste valeur lorsque l'exposition est au-delà de la zone observable de liquidité déterminé par des devises sous-jacentes ou par surfaces de volatilité (exemple : certaines options de change et caps/floors de volatilité).



Conformément aux dispositions de l'arrêté du 20 février 2007, modifié par l'arrêté du 23 novembre 2011, relatives aux fonds propres applicables aux établissements de crédit et aux entreprises d'investissement et au règlement européen du 26 juin 2013 (CRR) relatives aux exigences du dispositif de Bâle III, pour chacun des modèles utilisés, une description des simulations de crise appliquées est communiquée dans le chapitre 3 « Gestion des risques ».

La norme IFRS 9 impose que la marge soit comptabilisée en résultat dès l'initiation uniquement dans la mesure où elle est générée par la variation de facteurs que les participants du marché prendraient en compte lors de la fixation d'un prix, c'est-à-dire uniquement si le modèle et les paramètres utilisés pour la valorisation sont observables.

Ainsi, en cas de non-reconnaissance du modèle de valorisation par les pratiques de marché, ou de non observabilité d'un des paramètres affectant significativement la valorisation de l'instrument, la marge positive du jour de la négociation ne peut être inscrite immédiatement au compte de résultat. Elle est étalée en résultat, de façon linéaire, sur la durée de vie de l'opération ou jusqu'à la date à laquelle les paramètres deviendront observables. La marge négative du jour de la négociation, quant à elle, est prise en compte immédiatement en compte de résultat.

Au 31 décembre 2018, le périmètre des instruments pour lesquels la marge du jour de la négociation a été différée est constitué essentiellement :

- des produits structurés actions & indices multi sous-jacents ;
- des produits structurés Mono sous-jacents indexés sur indices sponsorisés ;
- de financements synthétiques ;
- d'options sur fonds (multi assets et mutual funds) ;
- de produits structurés de taux ;
- de swaps de titrisation.

Ces instruments sont en quasi-totalité localisés chez Natixis.

Pour ces instruments, le tableau ci-après fournit les principaux paramètres non observables ainsi que les intervalles de valeurs :

Classe d'Instrument	Principaux types de produits	Techniques de valorisation utilisées	Principales données non observables	Intervalles de données non observables min - max
Dérivés de taux	Sticky CMS / Volatility Bond	Modèles de valorisation d'options sur taux d'intérêt	Paramètres de retour à la moyenne	[2,5% ; 5%]
Dérivés de taux	Callable Spread Option and Corridor Callable Spread Option	Modèle de représentation à plusieurs facteurs de la courbe des taux	Spread mean-reversion	[0% ; 30%] EUR 30%, USD 25%
Dérivés de taux	Bermuda Accreting	Modèle Hull & White 1 Facteur ajusté	Accreting Factor	[75% ; 95%]
Dérivés de taux	Cap/Floor de volatilité	Modèles de valorisation d'options sur taux d'intérêt	Vol de taux	[5% ; 80%]
Equity	Instruments dérivés simples et complexes sur actions, panier d'actions ou fonds	Différents modèles de valorisation des options sur actions, paniers d'action ou fonds	Volatilité actions	[0,392% ; 117,23879%]
			Volatilité fonds	[20% ; 25%]
			Corrélations Stock/stock	[0,3% ; 94,1%]
			Repo des paniers VRAC	[-0,67% ; 0,90%]
Forex	Instruments dérivés sur taux de change	Modèle de valorisation des options sur taux de change	Volatilité de change	[2,12% ; 13,27%]
Forex	PRDC / PRDKO / TARN long-terme	Modèle de valorisation des options hybrides taux de change / taux d'intérêt	Corrélation entre taux de change et taux d'intérêt ainsi que des niveaux de volatilité long-terme	Correl taux de change et taux d'intérêt : [15% ; 50%] Volatilité Long Terme : [3,15% ; 13,27%]
Crédit	CDO	Les taux de défaut utilisés sont issus des prix de marchés des obligations « PFI » sous-jacentes et l'utilisation de taux de recouvrement basé sur les données historiques des agences de rating	Corrélation entre les actifs, spread de base entre l'actif cash et l'actif dérivé, taux de recouvrement	80%.
Crédit	Swaps de titrisation	Actualisation des flux attendus sur la base d'hypothèses de remboursement anticipé du portefeuille sous-jacent	Taux de Remboursement anticipé (prepayment rate)	5,1% to 24%
Hybrides	Instruments dérivés hybrides Equity/Taux/Change (FX)	Modèle hybride couplant une diffusion Equity, une diffusion FX et une diffusion des taux	Corrélations Equity-Fx	[-55,5% ; 71%]
			Corrélations Equity-Taux	[-45% ; 40%]
			Corrélations Taux-Fx	[-40,2% ; 26,55%]
Forex	Helvetix: Strip d'options long terme, Strip d'options quantos, Strip d'options digitales	Modèle Black & Scholes	Corrélations EURCHF/EURUSD	[26% ; 40%]
	Helvetix: Spread Options et Spread Options digitales	Copule gaussienne	Volatilité long terme USDCHF & EURCHF	Volatilité USDCHF : [2,54% ; 11,07%] Volatilité EURCHF : [3,1% ; 8,69%]

### ***Politique suivie par le groupe concernant les transferts de niveau de juste valeur***

Les transferts de niveau de juste valeur sont examinés et validés par des comités ad hoc chez Natixis associant notamment Finance, Risques et Métiers. Pour ce faire, sont pris en compte différents indicateurs témoignant du caractère actif et liquide des marchés, tels qu'exposés dans les principes généraux.

Pour tout instrument pour lequel ces critères ne seraient plus respectés ou pour lesquels ces critères redeviendraient observés, une étude est menée. Les transferts vers ou en dehors du niveau 3 sont soumis à validation préalable.

Sur l'exercice 2019, les principaux reclassements correspondent aux swaptions accreeters bermudéennes (en euro et dollar australien), à certains dérivés complexes multi sous-jacents ou mono sous-jacent indexés sur des indices ainsi que les passifs à la juste valeur sur option associés. Ces instruments sont reclassés du niveau 2 vers le niveau 3 de juste valeur en raison de la revue de l'observabilité au cours de la période ayant amené à constater l'absence de prix observés pour les paramètres et produits correspondants conduisant en conséquence à leur reclassement en niveau 3 de juste valeur.

Pour rappel au 31 décembre 2018, un portefeuille de produits dérivés en Asie avait fait l'objet d'un transfert en niveau 3 de la hiérarchie de juste valeur. Il s'agissait de produits indexés sur la pire performance d'un sous-jacent de type panier equity (indices, actions) permettant à l'investisseur de percevoir des coupons périodiques bonifiés en contrepartie d'un risque de perte en capital à maturité, avec la possibilité que le produit s'arrête de façon anticipée. Les encours concernés représentaient un montant de juste valeur inscrite à l'actif du bilan de 130 millions d'euros au 31 décembre 2018. Le contexte de marché baissier en Asie avait montré les limites du modèle de gestion associé à ces produits et a conduit à compléter le dispositif de réserve en mettant en place une réserve additionnelle pour déficience de modèle. Cette réserve faisant appel au jugement (notamment anticipation de l'évolution des conditions de marché, comportement du portefeuille...), il en résultait que la valorisation des produits qui en faisaient l'objet n'était plus directement observable. Ainsi ces derniers ont été transférés en niveau 3 de juste valeur alors qu'ils étaient antérieurement classés en niveau 2, en raison de l'observabilité des paramètres, du modèle utilisé et de la liquidité observée.

### ***Instruments affectés par la crise financière***

Les instruments affectés par la crise financière et figurant à la juste valeur au bilan sont essentiellement détenus par Natixis qui fonde l'évaluation de leur juste valeur sur les modèles décrits ci-dessous :

#### **CDS conclus avec des rehausseurs de crédit (monoline et CDPC)**

Depuis le 31 décembre 2015, le modèle de valorisation des réfections sur opérations avec les monolines conclues sous forme de CDS se rapproche, en terme de méthode, de l'ajustement mis en place pour risque de contrepartie (Credit Valuation Adjustment – CVA). Il tient aussi compte de l'amortissement attendu des expositions et du spread des contreparties implicite des données de marché.

#### **CDO Trups (Trust Preferred Securities)**

En 2018, les CDO Trups étaient valorisés à partir d'un modèle de valorisation. Ce dernier était basé sur des projections de flux de trésorerie futurs et de taux de défaut déterminés selon une approche statistique déduisant la probabilité de défaut des établissements bancaires en fonction de leurs ratios financiers. Pour les autres secteurs, les estimations des taux de défaut étaient effectuées en tenant compte des notations actuelles des actifs.

Au 31 décembre 2019, les CDO Trups sont valorisés à des prix de marché, compte tenu d'un nombre suffisant de contribution.

### ***Instruments non valorisés en juste valeur au bilan***

La norme IFRS 13 requiert de mentionner dans les notes annexes la juste valeur, ainsi que leurs niveaux de juste valeur associés, de tous les instruments financiers enregistrés au coût amorti, y compris les crédits. Les méthodes de valorisation utilisées pour la détermination de la juste valeur présentée en annexe sont précisées ci-dessous.

#### **Actifs et passifs des métiers de Natixis, du pool de trésorerie, de BPCE et des portefeuilles financiers des Caisses d'Epargne**

##### ***Crédits et prêts enregistrés en coût amorti et encours de location-financement***

La juste valeur de ces instruments est déterminée par l'actualisation des flux de trésorerie futurs. Le taux d'actualisation retenu pour un crédit donné est le taux que le groupe accorderait en date d'arrêt à une même contrepartie pour un prêt de caractéristiques similaires. Les composantes « taux d'intérêt » et « risque de contrepartie » sont notamment réévaluées.

La juste valeur des opérations de pensions est déterminée en actualisant les flux de trésorerie attendus au taux de marché à la date de clôture auquel est rajouté un spread de liquidité.

Dès lors qu'il existe une cotation répondant aux critères de la norme IFRS 13, c'est le cours de cotation qui est utilisé.

La juste valeur des crédits dont la durée initiale est inférieure à un an est considérée correspondre à leur valeur comptable. C'est généralement le cas des actifs financiers de durée inférieure ou égale à un an et des comptes courants. Les encours correspondants sont classés en niveau 2 de juste valeur. Sont également classées en niveau 2 de juste valeur, les opérations de prêts et créances avec les affiliés.

#### **Dettes et épargne**

Chez Natixis, l'évaluation de la juste valeur des emprunts et dettes de titres est basée sur la méthode de l'actualisation des flux de trésorerie futurs utilisant des paramètres à la date d'arrêté tels que la courbe de taux du sous-jacent et le spread auquel Natixis prête ou emprunte.

La juste valeur des dettes dont la durée est inférieure à un an est considérée correspondre à la valeur comptable. Dans ce cas de figure, les dettes sont classées en niveau 2 de juste valeur, de même que les dettes à l'égard des affiliés.

Pour les autres dettes envers les établissements de crédit et la clientèle de durée supérieure à un an, la juste valeur est présumée correspondre à la valeur actualisée des flux futurs au taux d'intérêt observé à la date de clôture rehaussé du risque de crédit propre du Groupe BPCE.

#### **Immeubles de placement valorisés au coût dans les comptes**

La détermination de la juste valeur des immeubles de placement (hors immeubles de placement des sociétés d'assurance) repose sur la méthode de capitalisation du loyer, communément utilisée par les professionnels de l'immobilier. Le taux de capitalisation appliqué à l'immeuble dépend d'un ensemble de facteurs tels que la localisation, la qualité et le type de la construction, son usage, le régime de propriété de l'actif, la qualité des locataires et les caractéristiques des baux, le niveau des taux d'intérêt ou encore l'état de la concurrence sur le marché immobilier.

#### **Instruments des métiers de la banque de proximité**

Pour ces instruments financiers qui ne sont pas évalués à la juste valeur au bilan, les calculs de juste valeur sont communiqués à titre d'information, et doivent être interprétés comme étant uniquement des estimations.

En effet, dans la majeure partie des cas, les valeurs communiquées n'ont pas vocation à être réalisées, et ne pourraient généralement pas l'être en pratique.

Les justes valeurs ainsi calculées l'ont été uniquement pour des besoins d'information en annexe aux états financiers. Ces valeurs ne sont pas des indicateurs utilisés pour les besoins de pilotage des activités de banque de proximité, dont le modèle de gestion est principalement un modèle d'encaissement des flux de trésorerie contractuels.

Par conséquent, les hypothèses simplificatrices suivantes ont été retenues :

Dans un certain nombre de cas, la valeur comptable est jugée représentative de la juste valeur.

Il s'agit notamment :

- des actifs et passifs financiers à court terme (dont la durée initiale est inférieure ou égale à un an), dans la mesure où la sensibilité au risque de taux et au risque de crédit est non significative sur la période ;
- des passifs exigibles à vue ;
- des prêts et emprunts à taux variable ;
- des opérations relevant d'un marché réglementé (en particulier, les produits d'épargne réglementés) pour lesquelles les prix sont fixés par les pouvoirs publics.

Juste valeur du portefeuille de crédits à la clientèle de détail

La juste valeur des crédits est déterminée à partir de modèles internes de valorisation consistant à actualiser les flux futurs recouvrables de capital et d'intérêt sur la durée restant à courir. Sauf cas particulier, seule la composante « taux d'intérêt » est réévaluée, la marge de crédit étant figée à l'origine et non réévaluée par la suite. Les options de remboursement anticipé sont prises en compte sous forme d'un ajustement du profil d'amortissement des prêts.

Juste valeur du portefeuille de crédits aux grandes entreprises, aux collectivités locales et aux établissements de crédit

La juste valeur des crédits est déterminée à partir de modèles internes de valorisation consistant à actualiser les flux futurs recouvrables de capital et d'intérêt sur la durée restant à courir. La composante « taux d'intérêt » est ainsi réévaluée, ainsi que la composante « risque de crédit » lorsque cette dernière est une donnée observable utilisée par les gestionnaires de cette clientèle. À défaut, comme pour la clientèle de détail, la composante risque de crédit est figée à l'origine et non réévaluée par la suite. Les options de remboursement anticipé sont prises en compte sous forme d'un ajustement du profil d'amortissement des prêts.

### Juste valeur des dettes

Pour les dettes à taux fixe envers les établissements de crédit et la clientèle de durée supérieure à un an, la juste valeur est présumée correspondre à la valeur actualisée des flux futurs au taux d'intérêt observé à la date de clôture. Le risque de crédit propre n'est généralement pas pris en compte.

## 10.1 JUSTE VALEUR DES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS

### 10.1.1 Hiérarchie de la juste valeur des actifs et passifs financiers

La répartition des instruments financiers par nature de prix ou modèles de valorisation est donnée dans le tableau ci-dessous :

31/12/2019				
<i>en millions d'euros</i>	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	TOTAL
<b>ACTIFS FINANCIERS</b>				
<b>Instruments de dettes</b>	<b>13 419</b>	<b>101 173</b>	<b>3 706</b>	<b>118 297</b>
Prêts sur les établissements de crédit et clientèle		97 500	2 823	100 323
Titres de dettes	13 419	3 673	883	17 975
<b>Instruments de capitaux propres</b>	<b>40 683</b>	<b>185</b>	<b>60</b>	<b>40 928</b>
Actions et autres titres de capitaux propres	40 683	185	60	40 928
<b>Instruments dérivés</b>	<b>1 080</b>	<b>43 482</b>	<b>2 062</b>	<b>46 624</b>
Dérivés de taux	2	29 434	860	30 296
Dérivés actions	834	2 452	265	3 551
Dérivés de change		10 971	709	11 680
Dérivés de crédit		374	229	603
Autres dérivés	243	252		495
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Détenus à des fins de transaction <sup>(1)</sup></b>	<b>55 181</b>	<b>144 840</b>	<b>5 828</b>	<b>205 849</b>
<b>Instruments dérivés</b>		<b>916</b>	<b>12</b>	<b>928</b>
Dérivés de taux		702	12	714
Dérivés de change		214		214
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Couverture économique</b>		<b>916</b>	<b>12</b>	<b>928</b>
<b>Instruments de dettes</b>		<b>45</b>		<b>45</b>
Prêts sur les établissements de crédit et clientèle		2		2
Titres de dettes		43		43
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Sur option</b>		<b>45</b>		<b>45</b>
<b>Instruments de dettes</b>	<b>2 662</b>	<b>1 015</b>	<b>6 205</b>	<b>9 881</b>
Prêts sur les établissements de crédit et clientèle		687	2 545	3 232
Titres de dettes	2 662	327	3 660	6 649
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Non standard</b>	<b>2 662</b>	<b>1 015</b>	<b>6 205</b>	<b>9 881</b>
<b>Instruments de capitaux propres</b>	<b>259</b>	<b>52</b>	<b>1 752</b>	<b>2 063</b>
Actions et autres titres de capitaux propres	259	52	1 752	2 063
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Hors transaction</b>	<b>259</b>	<b>52</b>	<b>1 752</b>	<b>2 063</b>
<b>Instruments de dettes</b>	<b>38 895</b>	<b>2 123</b>	<b>524</b>	<b>41 541</b>
Prêts sur les établissements de crédit et clientèle		5	39	45
Titres de dettes	38 895	2 117	484	41 497
<b>Instruments de capitaux propres</b>	<b>347</b>	<b>522</b>	<b>2 220</b>	<b>3 089</b>
Actions et autres titres de capitaux propres	347	522	2 220	3 089
<b>Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres</b>	<b>39 242</b>	<b>2 645</b>	<b>2 743</b>	<b>44 630</b>
Dérivés de taux		7 913		7 913
Dérivés de change		1 370		1 370
<b>Instruments dérivés de couverture</b>		<b>9 283</b>		<b>9 283</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>97 345</b>	<b>158 796</b>	<b>16 541</b>	<b>272 681</b>

<sup>(1)</sup> Hors couverture économique

RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

	31/12/2019			
<i>en millions d'euros</i>	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	TOTAL
<b>PASSIFS FINANCIERS</b>				
<b>Dettes représentées par un titre</b>	<b>19 963</b>	<b>95 045</b>	<b>809</b>	<b>115 817</b>
<b>Instruments dérivés</b>	<b>736</b>	<b>43 163</b>	<b>1 333</b>	<b>45 232</b>
- Dérivés de taux		27 036	593	27 629
- Dérivés actions	498	4 108	315	4 922
- Dérivés de change		11 149	108	11 256
- Dérivés de crédit		508	316	824
- Autres dérivés	238	361	1	600
<b>Autres passifs financiers</b>		<b>9 090</b>		<b>9 090</b>
<b>Passifs financiers à la juste valeur par résultat - Détenus à des fins de transaction <sup>(1)</sup></b>	<b>20 699</b>	<b>147 298</b>	<b>2 142</b>	<b>170 138</b>
<b>Instruments dérivés</b>		<b>881</b>	<b>433</b>	<b>1 314</b>
Dérivés de taux		721	434	1 154
Dérivés de change		160		160
<b>Passifs financiers à la juste valeur par résultat - Couverture économique</b>		<b>881</b>	<b>433</b>	<b>1 314</b>
Dettes représentées par un titre		17 231	9 366	26 597
Autres passifs financiers	3 696	29	2	3 727
<b>Passifs financiers à la juste valeur par résultat - Sur option</b>	<b>3 696</b>	<b>17 260</b>	<b>9 368</b>	<b>30 324</b>
Dérivés de taux		12 505		12 505
Dérivés de change		2 563		2 563
<b>Instruments dérivés de couverture</b>		<b>15 068</b>		<b>15 068</b>
<b>TOTAL DES PASSIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>24 395</b>	<b>180 506</b>	<b>11 944</b>	<b>216 844</b>

<sup>(1)</sup> Hors couverture économique

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2018			TOTAL
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	
<b>ACTIFS FINANCIERS</b>				
<b>Instruments de dettes</b>	<b>10 418</b>	<b>104 514</b>	<b>3 630</b>	<b>118 562</b>
Prêts sur les établissements de crédit et clientèle	485	99 609	2 936	103 030
Titres de dettes	9 934	4 904	694	15 532
<b>Instruments de capitaux propres</b>	<b>23 788</b>	<b>80</b>	<b>9</b>	<b>23 877</b>
Actions et autres titres de capitaux propres	23 788	80	9	23 877
<b>Instruments dérivés</b>	<b>1 903</b>	<b>41 237</b>	<b>1 729</b>	<b>44 869</b>
Dérivés de taux	2	24 960	236	25 198
Dérivés actions	1 646	4 657	406	6 709
Dérivés de change		11 122	943	12 065
Dérivés de crédit		266	144	410
Autres dérivés	254	233		487
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Détenus à des fins de transaction <sup>(1)</sup></b>	<b>36 109</b>	<b>145 831</b>	<b>5 368</b>	<b>187 308</b>
<b>Instruments dérivés</b>		<b>918</b>	<b>80</b>	<b>998</b>
Dérivés de taux		724	71	795
Dérivés de change		194	9	203
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Couverture économique</b>		<b>918</b>	<b>80</b>	<b>998</b>
<b>Instruments de dettes</b>		<b>1</b>		<b>1</b>
Prêts sur les établissements de crédit et clientèle		1		1
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Sur option</b>		<b>1</b>		<b>1</b>
<b>Instruments de dettes</b>	<b>2 732</b>	<b>2 156</b>	<b>5 485</b>	<b>10 373</b>
Prêts sur les établissements de crédit et clientèle		979	2 604	3 583
Titres de dettes	2 732	1 177	2 881	6 790
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Non standard</b>	<b>2 732</b>	<b>2 156</b>	<b>5 485</b>	<b>10 373</b>
<b>Instruments de capitaux propres</b>	<b>204</b>	<b>881</b>	<b>751</b>	<b>1 836</b>
Actions et autres titres de capitaux propres	204	881	751	1 836
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Hors transaction</b>	<b>204</b>	<b>881</b>	<b>751</b>	<b>1 836</b>
<b>Instruments de dettes</b>	<b>33 334</b>	<b>3 885</b>	<b>189</b>	<b>37 408</b>
Prêts sur les établissements de crédit et clientèle		5	21	26
Titres de dettes	33 334	3 879	169	37 382
<b>Instruments de capitaux propres</b>	<b>373</b>	<b>315</b>	<b>1 992</b>	<b>2 680</b>
Actions et autres titres de capitaux propres	373	315	1 992	2 680
<b>Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres</b>	<b>33 707</b>	<b>4 200</b>	<b>2 181</b>	<b>40 088</b>
Dérivés de taux		6 972		6 972
Dérivés de change		1 188		1 188
<b>Instruments dérivés de couverture</b>		<b>8 160</b>		<b>8 160</b>
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>72 752</b>	<b>162 147</b>	<b>13 865</b>	<b>248 764</b>

<sup>(1)</sup> Hors couverture économique

RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

en millions d'euros	31/12/2018			TOTAL
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	
<b>PASSIFS FINANCIERS</b>				
<b>Dettes représentées par un titre</b>	<b>21 062</b>	<b>89 401</b>	<b>1 177</b>	<b>111 640</b>
<b>Instruments dérivés</b>	<b>1 035</b>	<b>42 442</b>	<b>1 757</b>	<b>45 234</b>
- Dérivés de taux		25 019	262	25 281
- Dérivés actions	813	5 751	569	7 133
- Dérivés de change		10 822	686	11 508
- Dérivés de crédit		315	239	554
- Autres dérivés	222	536		758
<b>Autres passifs financiers</b>		<b>7 717</b>		<b>7 717</b>
<b>Passifs financiers à la juste valeur par résultat - Détenus à des fins de transaction <sup>(1)</sup></b>	<b>22 098</b>	<b>139 559</b>	<b>2 933</b>	<b>164 590</b>
<b>Instruments dérivés</b>		<b>804</b>	<b>576</b>	<b>1 380</b>
Dérivés de taux		706	553	1 259
Dérivés actions			23	23
Dérivés de change		98		98
<b>Passifs financiers à la juste valeur par résultat - Couverture économique</b>		<b>804</b>	<b>576</b>	<b>1 380</b>
Dettes représentées par un titre		24 286	188	24 474
<b>Autres passifs financiers</b>	<b>3 726</b>	<b>694</b>	<b>3</b>	<b>4 423</b>
<b>Passifs financiers à la juste valeur par résultat - Sur option</b>	<b>3 726</b>	<b>24 979</b>	<b>191</b>	<b>28 897</b>
Dérivés de taux	12	10 805		10 817
Dérivés de change		2 773		2 773
<b>Instruments dérivés de couverture</b>	<b>12</b>	<b>13 577</b>		<b>13 589</b>
<b>TOTAL PASSIFS FINANCIERS À LA JUSTE VALEUR</b>	<b>25 836</b>	<b>178 920</b>	<b>3 700</b>	<b>208 456</b>

<sup>(1)</sup> Hors couverture économique



### 10.1.2 Sensibilité de la juste valeur de niveau 3 aux variations des principales hypothèses

Natixis a évalué, au 31 décembre 2019, une sensibilité de la juste valeur de ses instruments valorisés à partir de paramètres non observables. Cette sensibilité permet d'estimer à l'aide d'hypothèses probables les effets des fluctuations des marchés du fait d'un environnement économique incertain. Cette estimation a été effectuée par le biais des hypothèses des ajustements additionnels de valorisation pour les instruments de taux, change, crédit et actions ; soit un impact potentiel de 35 millions d'euros au compte de résultat dont 9 millions d'euros sur les instruments de capitaux propres et dérivés.

### 10.2 JUSTE VALEUR DES ACTIFS ET PASSIFS FINANCIERS AU COUT AMORTI

Pour les instruments financiers qui ne sont pas évalués à la juste valeur au bilan, les calculs de juste valeur sont communiqués à titre d'information et doivent être interprétés comme étant uniquement des estimations.

En effet, dans la majeure partie des cas, les valeurs communiquées n'ont pas vocation à être réalisées et ne pourraient généralement pas l'être en pratique.

Les justes valeurs ainsi calculées l'ont été uniquement pour des besoins d'information en annexe aux états financiers. Ces valeurs ne sont pas des indicateurs utilisés pour les besoins de pilotage des activités de banque de proximité dont le modèle de gestion est un modèle d'encaissement des flux de trésorerie attendus.

Les hypothèses simplificatrices retenues pour évaluer la juste valeur des instruments au coût amorti sont présentées en note 10.1.

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019			
	Juste valeur	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
<b>ACTIFS FINANCIERS AU COÛT AMORTI</b>				
Prêts et créances sur les établissements de crédit	90 504	139	30 930	59 434
Prêts et créances sur la clientèle	708 873	298	131 618	576 958
Titres de dette	28 246	15 246	9 331	3 670
<b>PASSIFS FINANCIERS AU COÛT AMORTI</b>				
Dettes envers les établissements de crédit	77 900		64 072	13 828
Dettes envers la clientèle	560 680		309 543	251 137
Dettes représentées par un titre	239 983	71 800	161 305	6 877
Dettes subordonnées	18 597	10 765	7 131	701

## Note 11 Impôts

### 11.1 IMPOTS SUR LE RESULTAT

#### Principes comptables

Les impôts sur le résultat incluent tous les impôts nationaux et étrangers dus sur la base des bénéfices imposables. Les impôts sur le résultat incluent aussi les impôts, tels que les retenues à la source, qui sont payables par une filiale, une entreprise associée ou un partenariat sur ses distributions de dividendes à l'entité présentant les états financiers. La CVAE (contribution sur la valeur ajoutée des entreprises) n'est pas retenue comme un impôt sur le résultat.

Les impôts sur le résultat regroupent :

- d'une part, les impôts courants, qui sont le montant de l'impôt exigible (récupérable) au titre du bénéfice imposable (perte fiscale) d'une période. Ils sont calculés sur la base des résultats fiscaux d'une période de chaque entité fiscale consolidée en appliquant les taux et règles d'imposition en vigueur établis par les administrations fiscales et sur la base desquelles l'impôt doit être payé (recouvré).
- d'autre part, les impôts différés (voir 11.2).

Lorsque qu'il est probable qu'une position fiscale du groupe ne sera pas acceptée par les autorités fiscales, cette situation est reflétée dans les comptes lors de la comptabilisation de l'impôt courant (exigible ou recouvrable) et de l'impôt différé (actif ou passif).

<i>en millions d'euros</i>	<b>Exercice 2019</b>	<b>Exercice 2018</b>
Impôts courants	(1 727)	(870)
Impôts différés	(75)	(607)
<b>IMPÔTS SUR LE RÉSULTAT</b>	<b>(1 801)</b>	<b>(1 477)</b>

## Rapprochement entre la charge d'impôts comptabilisée et la charge d'impôts théorique

	Exercice 2019		Exercice 2018	
	en millions d'euros	taux d'impôt	en millions d'euros	taux d'impôt
Résultat net part du groupe	3 030		3 026	
Variations de valeur des écarts d'acquisition	84		16	
Participations ne donnant pas le contrôle	707		793	
Quote-part dans le résultat net des entreprises mises en équivalence	(265)		(284)	
Impôts	1 801		1 477	
<b>RÉSULTAT COMPTABLE AVANT IMPÔTS ET VARIATIONS DE VALEUR DES ÉCARTS D'ACQUISITION (A)</b>	<b>5 356</b>		<b>5 029</b>	
<b>Taux d'imposition de droit commun français (B)</b>		<b>34,43%</b>		<b>34,43%</b>
<b>Charge (produit) d'impôts théorique au taux en vigueur en France (A*B)</b>	<b>(1 844)</b>		<b>(1 732)</b>	
Effet de la variation des impôts différés non constatés	(81)		(59)	1,2%
Effet des différences permanentes <sup>(1)</sup>	(304)		(249)	5,0%
Impôts à taux réduit et activités exonérées	36		97	(1,9%)
Différence de taux d'impôts sur les revenus taxés à l'étranger	212		131	(2,6%)
Impôts sur exercices antérieurs, crédits d'impôts et autres impôts <sup>(2)</sup>	97		175	(3,5%)
Autres éléments <sup>(3)</sup>	84		159	(3,2%)
<b>CHARGE (PRODUIT) D'IMPÔT COMPTABILISÉE</b>	<b>(1 801)</b>		<b>(1 477)</b>	
<b>TAUX EFFECTIF D'IMPÔT (CHARGE D'IMPÔTS SUR LE RÉSULTAT RAPPORTÉE AU RÉSULTAT TAXABLE)</b>		<b>33,63%</b>		<b>29,40%</b>

<sup>(1)</sup> Les différences permanentes comprennent principalement la quote part de frais et charges sur les dividendes reçus et les impacts de la TSB (taxe systématique bancaire) et de la cotisation au FRU (Fonds de Résolution Unique) qui constituent des charges non déductibles (cf. note 4.7).

<sup>(2)</sup> Les impôts sur exercices antérieurs, crédits d'impôt et autres impôts incluent essentiellement des crédits d'impôts ainsi que les effets des contrôles fiscaux et résolution des contentieux en cours.

<sup>(3)</sup> Les autres éléments incluent principalement les effets de l'intégration fiscale du Groupe BPCE ainsi que l'incidence de la baisse des taux consécutive aux dernières lois de finances (revalorisation du stock au 31 décembre 2018).

## 11.2 IMPOTS DIFFERES

### Principes comptables

Des impôts différés sont comptabilisés lorsqu'il existe des différences temporelles entre la valeur comptable et la valeur fiscale d'un actif ou d'un passif et quelle que soit la date à laquelle l'impôt deviendra exigible ou récupérable.

Le taux d'impôt et les règles fiscales retenus pour le calcul des impôts différés sont ceux résultant des textes fiscaux en vigueur et qui seront applicables lorsque l'impôt deviendra exigible ou récupérable.

Les impositions différées sont compensées entre elles au niveau de chaque entité fiscale. L'entité fiscale correspond soit à l'entité elle-même, soit au groupe d'intégration fiscale s'il existe. Les actifs d'impôts différés ne sont pris en compte que s'il est probable que l'entité concernée puisse les récupérer sur un horizon déterminé.

Les impôts différés sont comptabilisés comme un produit ou une charge d'impôt dans le compte de résultat, à l'exception de ceux afférant :

- aux écarts de revalorisation sur les avantages postérieurs à l'emploi ;
- aux gains et pertes latents sur les actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres ;
- aux variations de juste valeur des dérivés désignés en couverture des flux de trésorerie ;

pour lesquels les impôts différés correspondants sont enregistrés en gains et pertes latents comptabilisés directement en capitaux propres.

Les dettes et créances d'impôts différés ne font pas l'objet d'une actualisation.

## RAPPORT FINANCIER

### Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

Les impôts différés déterminés sur les différences temporelles reposent sur les sources de comptabilisation détaillées dans le tableau suivant (les actifs d'impôts différés sont signés en positif, les passifs d'impôts différés figurent en négatif) :

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
Plus-values latentes sur OPCVM	34	33
GIE Fiscaux	(75)	(78)
Provisions pour passifs sociaux	232	276
Provisions pour activité d'épargne-logement	159	182
Provisions sur base de portefeuilles	395	368
Autres provisions non déductibles	381	682
Juste valeur des instruments financiers dont la variation est inscrite en réserves	(98)	(64)
Autres sources de différences temporelles <sup>(1)</sup>	253	(155)
<b>Impôts différés liés aux décalages temporels</b>	<b>1 281</b>	<b>1 244</b>
<b>Impôts différés liés à l'activation des pertes fiscales reportables</b>	<b>1 759</b>	<b>2 258</b>
<b>Impôts différés non constatés</b>	<b>(844)</b>	<b>(1 212)</b>
<b>IMPÔTS DIFFÉRÉS NETS</b>	<b>2 196</b>	<b>2 290</b>
<b>Comptabilisés</b>		
A l'actif du bilan	3 597	3 174
Au passif du bilan	(1 400)	(884)

<sup>(1)</sup> Un impôt différé passif de 347 millions d'euros au 31 décembre 2019 (contre 336 millions d'euros au 31 décembre 2018) est comptabilisé sur certains écarts d'acquisition constatés aux États-Unis et donne lieu à un amortissement fiscal sur 15 ans.

La loi de finances 2019 en France a conduit le Groupe BPCE à revaloriser sa position nette d'impôts différés:

les impôts différés des sociétés françaises sont calculés en appliquant le taux d'imposition qui sera en vigueur lors du retournement de la différence temporaire. Compte tenu de la réduction progressive des taux d'ici 2022, ces derniers (incluant la contribution sociale sur les bénéfiques) seront de 32,02 % en 2020, 28,41% en 2021 et 25,83 % en 2022 et au-delà pour les résultats fiscaux imposés au taux normal.

Au 31 décembre 2019, les différences temporelles déductibles, pertes fiscales et crédits d'impôt non utilisés pour lesquels aucun actif d'impôt différé n'a été comptabilisé au bilan s'élèvent à 844 millions d'euros.

## Note 12 Autres informations

### 12.1 INFORMATIONS SUR LES OPERATIONS DE LOCATION

#### 12.1.1 Opérations de location en tant que bailleur

##### Principes comptables

Les contrats de location sont analysés selon leur substance et leur réalité financière et relèvent selon le cas d'opérations de location simple ou d'opérations de location-financement.

##### Contrats de location-financement

Un contrat de location-financement se définit comme un contrat de location qui a pour effet de transférer au preneur la quasi-totalité des risques et avantages inhérents à la propriété du bien sous-jacent.

La norme IFRS 16 relative aux contrats de location présente notamment cinq exemples de situations qui permettent, individuellement ou collectivement, de distinguer un contrat de location-financement d'un contrat de location simple :

- le contrat de location transfère la propriété du bien sous-jacent au preneur au terme de la durée du contrat de location ;
- le contrat de location donne au preneur l'option d'acheter le bien sous-jacent à un prix qui devrait être suffisamment inférieur à sa juste valeur à la date à laquelle l'option devient exerçable pour que, dès le commencement du contrat de location, le preneur ait la certitude raisonnable d'exercer l'option ;
- la durée du contrat de location couvre la majeure partie de la durée de vie économique du bien sous-jacent même s'il n'y a pas transfert de propriété ;
- au commencement du contrat de location, la valeur actualisée des paiements locatifs s'élève au moins à la quasi-totalité de la juste valeur du bien sous-jacent ; et
- les biens loués sont d'une nature tellement spécifique que seul le preneur peut l'utiliser sans leur apporter de modifications majeures.

La norme IFRS 16 donne également trois indicateurs de situations qui, individuellement ou collectivement, peuvent conduire à un classement en location-financement :

- si le preneur peut résilier le contrat de location, les pertes subies par le bailleur, relatives à la résiliation, sont à la charge du preneur ;
- les profits ou les pertes résultant de la variation de la juste valeur de la valeur résiduelle sont à la charge du preneur ;
- le preneur a la faculté de prolonger la location moyennant un loyer sensiblement inférieur au prix de marché.

À la date de début du contrat, les biens objets d'un contrat de location-financement sont comptabilisés au bilan du bailleur sous forme d'une créance d'un montant égal à l'investissement net dans le contrat de location. L'investissement net correspond à la valeur actualisée au taux implicite du contrat des paiements de loyer à recevoir, du locataire, augmentés de toute valeur résiduelle non garantie du bien sous-jacent revenant au bailleur. Les loyers retenus pour l'évaluation de l'investissement net comprennent plus spécifiquement les paiements fixes déduction faite des avantages incitatifs à la location à payer et les paiements de loyers variables qui sont fonction d'un indice ou d'un taux.

Conformément à la norme IFRS 16, les valeurs résiduelles non garanties font l'objet d'une révision régulière. Une diminution de la valeur résiduelle estimée non garantie entraîne une modification du profil d'imputation des revenus sur toute la durée du contrat. Dans ce cas un nouveau plan d'amortissement est établi et une charge est enregistrée afin de corriger le montant des produits financiers déjà constatés.

Les dépréciations éventuelles au titre du risque de contrepartie des créances relatives aux opérations de location-financement sont déterminées conformément à IFRS 9 et selon la même méthode que pour les actifs financiers au coût amorti (note 4.1.10). Leur incidence sur le compte de résultat figure en Coût du risque de crédit.

Les revenus des contrats de location-financement sont retenus comme des produits financiers comptabilisés au compte de résultat au poste « Intérêts et produits assimilés ». Ces produits financiers sont reconnus sur la base du taux d'intérêt implicite (TII) qui traduit un taux de rentabilité périodique constant sur l'encours d'investissement net du bailleur. Le TII est le taux d'actualisation qui permet de rendre égales :

- l'investissement net;
- et la valeur d'entrée du bien (juste valeur à l'initiation augmentée des coûts directs initiaux constitués des coûts encourus spécifiquement par le bailleur pour la mise en place d'un contrat de location).

**Contrats de location simple**

Un contrat qui n'est pas qualifié de contrat de location-financement est un contrat de location simple.

Les actifs donnés en location simple sont présentés parmi les immobilisations corporelles et incorporelles lorsqu'il s'agit de biens mobiliers et parmi les immeubles de placement lorsqu'il s'agit d'immeubles. Les loyers issus des contrats de location simple sont comptabilisés de façon linéaire sur la durée du bail au poste « Produits et charges des autres activités ».

**Echéancier des créances de location-financement**

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>	<b>31/12/2018</b>
<b>CONTRATS DE LOCATION-FINANCEMENT</b>		
<b>Paiements de loyers non actualisés (montant des investissements bruts)</b>	<b>19 648</b>	<b>19 884</b>
à moins d'un an	4 353	4 122
de un à cinq ans	10 266	10 339
à plus de cinq ans	5 029	5 423
<b>Paiements de loyers actualisés (montant des investissements nets)</b>	<b>17 610</b>	<b>17 962</b>
à moins d'un an	4 128	3 820
de un à cinq ans	9 429	9 445
à plus de cinq ans	4 053	4 698
<b>Produits financiers non acquis</b>	<b>2 039</b>	<b>1 906</b>
	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>CONTRATS DE LOCATION SIMPLE</b>		
	<b>449</b>	<b>573</b>
à moins d'un an	91	84
de un à cinq ans	227	287
à plus de cinq ans	131	200

**12.1.2 Opérations de location en tant que preneur****Principes comptables**

IFRS 16 s'applique aux contrats qui, quelle que soit leur dénomination juridique, répondent à la définition d'un contrat de location telle qu'établie par la norme. Celle-ci implique d'une part, l'identification d'un actif et d'autre part, le contrôle par le preneur du droit d'utilisation de cet actif déterminé. Le contrôle est établi lorsque le preneur détient tout au long de la durée d'utilisation les deux droits suivants :

- le droit d'obtenir la quasi-totalité des avantages économiques découlant de l'utilisation du bien,
- le droit de décider de l'utilisation du bien.

L'existence d'un actif identifié est notamment conditionnée par l'absence, pour le bailleur, de droits substantiels de substitution du bien loué, cette condition étant appréciée au regard des faits et circonstances existant au commencement du contrat. La faculté pour le bailleur de substituer librement le bien loué confère au contrat un caractère non-locatif, son objet étant alors la mise à disposition d'une capacité et non d'un actif.

L'actif peut être constitué d'une portion d'un actif plus large, tel qu'un étage au sein d'un immeuble. Au contraire, une partie d'un bien qui n'est pas physiquement distinct au sein d'un ensemble sans localisation prédéfinie, ne constitue pas un actif identifié.

La norme IFRS 16 impose au locataire, à l'exception de certaines exemptions prévues par la norme, la comptabilisation au bilan des contrats de location sous la forme d'un droit d'utilisation de l'actif loué présenté, à l'actif parmi les immobilisations, et d'un passif locatif présenté parmi les passifs divers.

En date de comptabilisation initiale, aucun impôt différé n'est constaté dans la mesure où la valeur de l'actif est égale à celle du passif. Les différences temporelles nettes ultérieures résultant des variations des montants comptabilisés au titre du droit d'utilisation et du passif locatif entraînent la constatation d'un impôt différé.

Le passif locatif est évalué en date de prise d'effet du contrat de location à la valeur actualisée des paiements dus au bailleur sur la durée du contrat de location et qui n'ont pas encore été versés.

Ces paiements incluent les loyers fixes ou fixes en substance, les loyers variables basés sur un indice ou un taux retenus sur la base du dernier indice ou taux en vigueur, les éventuelles garanties de valeur résiduelle ainsi que le cas échéant toute somme à régler au bailleur au titre des options dont l'exercice est raisonnablement certain.

Sont exclus des paiements locatifs pris en compte pour déterminer le passif locatif, les paiements variables non basés sur un indice ou un taux, les taxes telle que la TVA, que celle-ci soit récupérable ou non, et la taxe d'habitation.

Le droit d'utilisation est comptabilisé à l'actif en date de prise d'effet du contrat de location pour une valeur égale au montant du passif locatif à cette date, ajusté des paiements versés au bailleur avant ou à cette date et ainsi non pris en compte dans l'évaluation du passif locatif, sous déduction des avantages incitatifs reçus. Le cas échéant ce montant est ajusté des coûts directs initiaux engagés par le preneur et d'une estimation des coûts de démantèlement et de remise en état dans la mesure où les termes et les conditions du contrat de location l'exigent, que la sortie de ressource soit probable et puisse être déterminée de manière suffisamment fiable.

Le droit d'utilisation sera amorti linéairement et le passif locatif actuariellement sur la durée du contrat de location en retenant comme taux d'actualisation le taux d'emprunt marginal des preneurs à mi-vie du contrat.

Le montant du passif locatif est ultérieurement réajusté pour tenir compte des variations d'indices ou de taux sur lesquels sont indexés les loyers. Cet ajustement ayant pour contrepartie le droit d'utilisation, n'a pas d'effet sur le compte de résultat.

Pour les entités faisant partie du mécanisme de solidarité financier qui centralisent leurs refinancements auprès de la Trésorerie Groupe, ce taux est déterminé au niveau du Groupe et ajusté, le cas échéant, dans la devise applicable au preneur.

La durée de location correspond à la période non résiliable pendant laquelle le preneur a le droit d'utiliser le bien sous-jacent à laquelle s'ajoutent, le cas échéant, les périodes couvertes par des options de prolongation dont le preneur juge son exercice raisonnablement certain et les périodes couvertes par des options de résiliation que le preneur a la certitude raisonnable de ne pas exercer.

Pour les baux commerciaux français dits « 3/6/9 », la durée retenue est en général de 9 ans. L'appréciation du caractère raisonnablement certain de l'exercice ou non des options portant sur la durée du contrat est réalisée en tenant compte de la stratégie de gestion immobilière des établissements du groupe.

A l'issu du bail, le contrat n'est plus exécutoire, preneur et bailleur ayant chacun le droit de le résilier sans la permission de l'autre partie et en ne s'exposant qu'à une pénalité négligeable.

Les contrats non renouvelés ni résiliés à ce terme, dits « en tacite prolongation » sont considérés avoir une durée résiduelle de 9 mois, correspondant à la période en cours à laquelle s'ajoute la période de préavis de résiliation.

Pour les contrats reconnus au bilan, la charge relative au passif locatif figure en marge d'intérêt au sein du produit net bancaire alors que la charge d'amortissement du droit d'utilisation est comptabilisée en dotations aux amortissements des immobilisations au sein du résultat brut d'exploitation.

Les contrats de location non reconnus au bilan, ainsi que les paiements variables exclu de la détermination du passif locatif sont présentés en charges de la période parmi les charges générales d'exploitation.

### **Effet au compte de résultat des contrats de location - preneur**

<i>en millions d'euros</i>	<b>31/12/2019</b>
<b>CHARGES SUR OPERATIONS DE LOCATION</b>	<b>(524)</b>
Charges d'intérêt sur passifs locatifs	(25)
Dotations aux amortissements au titre de droits d'utilisation	(395)
	(35)
Charges de location variables non pris en compte dans l'évaluation des passifs locatifs	(62)
Charges de location au titre des contrats de courte durée <sup>(1)</sup>	(6)
Charges de location portant sur des actifs de faible valeur <sup>(1)</sup>	(6)
<b>PRODUITS DE SOUS - LOCATION - LOCATION SIMPLE</b>	<b>14</b>

<sup>(1)</sup> Relatives aux contrats de location non reconnus au bilan

Lorsque le Groupe est amené à sous-louer tout ou partie d'un bien lui-même pris en location, le contrat de sous-location est analysé en substance à l'instar de l'approche retenue par les bailleurs qui distinguent les contrats de location simple et ceux de location-financement.

Les produits relatifs à de tels contrats sont présentés de manière identique à l'approche retenue par le bailleur : en produits des autres activités pour les contrats qualifiés de location simple et en produits d'intérêts pour les contrats qualifiés de location-financement.

### Echéancier des passifs locatifs

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019
<b>Montants des paiements futurs non actualisés</b>	<b>1 845</b>
à moins d'un an	396
de un à cinq ans	997
à plus de cinq ans	452

### Engagements sur contrats de location non encore reconnus au bilan

Les paiements minimaux futurs portant sur des contrats pour lesquels le groupe est engagé mais dont les biens sous-jacents ne sont pas encore mis à disposition, ne sont pas reconnus au bilan suivant IFRS 16 avant leur date de mise à disposition. Le tableau ci-dessous présente les paiements minimaux attendus sur ces contrats.

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019
<b>Montants des paiements futurs non actualisés</b>	<b>382</b>
à moins d'un an	3
de un à cinq ans	65
à plus de cinq ans	314

## 12.2 TRANSACTIONS AVEC LES PARTIES LIEES

Les parties liées au Groupe BPCE sont les sociétés consolidées, y compris les sociétés mises en équivalence et les principaux dirigeants du groupe.

Les Entreprises Sociales pour l'Habitat (ESH) dans lesquelles le groupe est le seul actionnaire de référence sont également visées dans cette note.

### 12.2.1 Transactions avec les sociétés consolidées

Les transactions réalisées au cours de l'exercice et les encours existants en fin de période entre les sociétés du groupe consolidées par intégration globale sont totalement éliminés en consolidation.

Dans ces conditions, figurent dans les transactions avec les parties liées les opérations réciproques avec :

- les entités sur lesquelles le groupe exerce un contrôle conjoint (co-entreprises) pour la part non éliminée en consolidation : aucune opération significative n'a été identifiée à ce titre ;
- les entités sur lesquelles le groupe exerce une influence notable et qui sont mises en équivalence (entreprises associées). Les opérations significatives qui ont été identifiées sont conclues avec le groupe CNP Assurances :
  - dans le cadre d'accord commerciaux, le groupe a reçu des commissions pour un montant de 1 100 millions d'euros en 2019 (1 033 millions d'euros en 2018),
  - dans le cadre de la gestion de régimes de retraite du groupe, 437 millions d'euros sont inscrits en droits à remboursement en couverture des régimes postérieurs à l'emploi (cf. note 8.2.2),
  - dans le cadre du partenariat qui a pris effet au 1<sup>er</sup> janvier 2016, un dépôt espèce de 11,4 milliards d'euros est comptabilisé en « Prêts et créances sur la clientèle » (cf. note 9.1.1.4). Ce dépôt espèce est adossé aux provisions techniques constatées pour un montant identique au passif du bilan en représentation des engagements envers les assurés. Les charges et les produits d'assurances liés aux contrats réassurés sont constatés en « Produits et charges des autres activités » (cf. note 4.6).
- La liste des filiales consolidées par intégration globale est communiquée en note 18 – Périmètre de consolidation ».



## 12.2.2 Transactions avec les dirigeants

Les principaux dirigeants sont les membres du directoire et les membres du conseil de surveillance de BPCE. Les avantages à court terme, avantages postérieurs à l'emploi, avantages à long terme et indemnités de fin de contrat de travail des dirigeants de BPCE sont décrits dans la partie « Rémunérations, avantages en nature, prêts et garanties, jetons de présence des dirigeants sociaux et mandataires sociaux de BPCE » du chapitre 3 sur le gouvernement d'entreprise.

## 12.2.3 Relations avec les entreprises sociales pour l'habitat

Partenaire historique du mouvement HLM, le Groupe BPCE est un participant essentiel à toute la chaîne du logement social. Il intervient en tant qu'opérateur (première banque privée du logement social dont les constructions sont notamment financées par la collecte du Livret A) et est l'un des principaux distributeurs de Prêts Locatifs Sociaux (PLS) et de Prêts Locatifs Intermédiaires (PLI). Le groupe intervient également pour certaines entreprises sociales pour l'habitat en tant qu'unique actionnaire de référence.

Considérant la substance économique des relations du groupe dans ce secteur d'activité, dont les acteurs font l'objet d'une réglementation spécifique, certaines entreprises sociales pour l'habitat ont été qualifiées de parties liées.

### Transactions bancaires réalisées avec les entreprises sociales pour l'habitat

<i>en millions d'euros</i>	31/12/2019	31/12/2018
Encours de crédit	1 860	1 701
Garanties données	377	127
Encours de dépôts bancaires	774	722
Encours de placements financiers (OPCVM et titres)	42	40

<i>en millions d'euros</i>	Exercice 2019	Exercice 2018
Produits d'intérêts sur les crédits	49	46
Charges financières sur dépôts bancaires	9	6

## 12.3 INTERETS DANS LES ENTITES STRUCTUREES NON CONSOLIDEES

### 12.3.1 Nature des intérêts dans les entités structurées non consolidées

Une entité structurée non consolidée est une entité structurée qui n'est pas contrôlée et donc pas comptabilisée selon la méthode de l'intégration globale. En conséquence, les intérêts détenus dans une co-entreprise ou une entreprise associée qui ont le caractère d'entité structurée relèvent du périmètre de cette annexe.

Il en est de même des entités structurées contrôlées et non consolidées pour des raisons de seuils.

Sont concernées toutes les entités structurées dans lesquelles le Groupe BPCE détient un intérêt et intervient avec l'un ou plusieurs des rôles suivants :

- originateur / structureur / arrangeur ;
- agent placeur ;
- gestionnaire ;
- ou, tout autre rôle ayant une incidence prépondérante dans la structuration ou la gestion de l'opération (exemple : octroi de financements, de garanties ou de dérivés structurants, investisseur fiscal, investisseur significatif, etc.).

Un intérêt dans une entité correspond à toute forme de lien contractuel ou non contractuel exposant le Groupe BPCE à un risque de variation des rendements associés à la performance de l'entité. Les intérêts dans une autre entité peuvent être attestés, entre autres, par la détention d'instruments de capitaux propres ou de titres de créances, ainsi que, par d'autres formes de liens, telles qu'un financement, un crédit de trésorerie, un rehaussement de crédit, l'octroi de garanties ou des dérivés structurés.

En conséquence, ne sont pas retenues dans le périmètre de cette annexe :

- les entités structurées dont le seul lien avec le Groupe BPCE est constitué par une opération courante. Celle-ci correspond à un instrument financier non structuré n'ayant généralement pas d'incidence significative sur la variabilité

des rendements de l'entité structurée et pouvant être conclu par le Groupe BPCE indifféremment avec des entités structurées ou avec des entités à gouvernance classique. Les différentes formes d'opérations courantes sont principalement :

- les dérivés vanilles de taux, de change et sur autres sous-jacents, ainsi que les opérations de prêts/emprunts de titres et de pensions,
- les garanties et les financements vanilles accordés à des SCI familiales ou à certains holdings ;
- les entités structurées externes dans lesquelles le Groupe BPCE intervient comme simple investisseur.

Il s'agit :

- de placements dans des OPCVM externes que le groupe ne gère pas, à l'exception de ceux dans lesquels le groupe détient la quasi-totalité des parts ;
- d'un périmètre restreint de participations détenues dans des véhicules de titrisation (les expositions sur ces fonds sont incluses dans les informations publiées au titre des expositions de titrisation) dans le chapitre 6 « Gestion des risques – Titrisation » ;
- des fonds immobiliers et des fonds de capital-investissement externes dans lesquels le Groupe BPCE intervient comme simple investisseur minoritaire.

Les entités structurées avec lesquelles le groupe est en relation peuvent être regroupées en quatre familles : les entités mises en œuvre dans l'activité de gestion d'actif, les véhicules de titrisation, les entités créées dans le cadre d'un financement structuré et les entités mises en place pour d'autres natures d'opérations.

#### **Gestion d'actifs**

La gestion d'actifs financiers (aussi appelée gestion de portefeuille ou Asset Management) consiste à gérer des capitaux ou des fonds confiés par des investisseurs en investissant dans les actions, les obligations, les SICAV de trésorerie, les hedge funds, etc.

L'activité de gestion d'actifs qui fait appel à des entités structurées est représentée par la gestion collective ou gestion de fonds. Elle regroupe plus spécifiquement les organismes de placement collectif au sens du Code monétaire et financier (autres que les structures de titrisation) ainsi que les organismes équivalents de droit étranger. Il s'agit en particulier d'entités de type OPCVM, fonds immobiliers et fonds de capital investissement.

#### **Titrisation**

Les opérations de titrisation sont généralement constituées sous la forme d'entités structurées dans lesquelles des actifs ou des dérivés représentatifs de risques de crédit sont cantonnés.

Ces entités ont pour vocation de diversifier les risques de crédit sous-jacents et de les scinder en différents niveaux de subordination (tranches) en vue, le plus souvent, de leur acquisition par des investisseurs qui recherchent un certain niveau de rémunération, fonction du niveau de risque accepté.

Les actifs de ces véhicules et les passifs qu'ils émettent sont notés par les agences de notation qui surveillent l'adéquation du niveau de risque supporté par chaque tranche de risque vendue avec la note attribuée.

Les formes de titrisation rencontrées et faisant intervenir des entités structurées sont les suivantes :

- les opérations par lesquelles le groupe (ou une filiale) cède pour son propre compte à un véhicule dédié, sous une forme « cash » ou synthétique, le risque de crédit relatif à l'un de ses portefeuilles d'actifs ;
- les opérations de titrisation menées pour le compte de tiers. Ces opérations consistent à loger dans une structure dédiée (en général un Fonds Commun de Créances (FCC) des actifs d'une entreprise tierce. Le FCC émet des parts qui peuvent dans certains cas être souscrites directement par des investisseurs, ou bien être souscrites par un conduit multi-cédants qui refinance l'achat de ses parts par l'émission de « notes » de faible maturité (billets de trésorerie ou « commercial paper »).

#### **Financements (d'actifs) structurés**

Le financement structuré désigne l'ensemble des activités et produits mis en place pour apporter des financements aux acteurs économiques tout en réduisant le risque grâce à l'utilisation de structures complexes. Il s'agit de financements d'actifs mobiliers (afférents aux transports aériens, maritimes ou terrestres, télécommunication...), d'actifs immobiliers et d'acquisition de sociétés cibles (financements en LBO).

Le groupe peut être amené à créer une entité structurée dans laquelle est logée une opération de financement spécifique pour le compte d'un client. Il s'agit d'organisation contractuelle et structurelle. Les spécificités de ces financements se rattachent à la gestion des risques, avec le recours à des notions telles que le recours limité ou la renonciation à recours,

la subordination conventionnelle et/ou structurelle et l'utilisation de véhicules juridiques dédiés appelés en particulier à porter un contrat unique de crédit-bail représentatif du financement accordé.

### Autres activités

Il s'agit d'un ensemble regroupant le restant des activités.

### 12.3.2 Nature des risques associés aux intérêts détenus dans les entités structurées non consolidées

Les actifs et passifs comptabilisés dans les différents postes du bilan du groupe au titre des intérêts détenus dans les entités structurées non consolidées contribuent à la détermination des risques associés à ces entités.

Les valeurs recensées à ce titre à l'actif du bilan, complétées des engagements de financement et de garantie donnés sous déduction des engagements de garantie reçus et des provisions enregistrées au passif, sont retenues pour apprécier l'exposition maximale au risque de perte.

Le poste « notionnel des dérivés » correspond au notionnel des ventes d'options vis-à-vis des entités structurées.

Les données sont présentées ci-dessous, agrégées sur la base de leur typologie d'activité.

#### Au 31 décembre 2019

Hors placements des activités d'assurance <i>en millions d'euros</i>	Titrisation	Gestion d'actifs	Financements structurés	Autres activités
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat</b>	<b>714</b>	<b>2 784</b>	<b>1 292</b>	<b>696</b>
Instruments dérivés de transaction	131	109	370	456
Instruments financiers classés en trading (hors dérivés)	497	445	689	128
Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Non basique	80	1 963	216	13
Instruments financiers classés en juste valeur sur option		93		
Instruments de capitaux propres hors transaction	6	175	17	100
<b>Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres</b>	<b>10</b>	<b>156</b>	<b>20</b>	<b>223</b>
<b>Actifs financiers au coût amorti</b>	<b>6 384</b>	<b>1 389</b>	<b>13 195</b>	<b>1 105</b>
<b>Actifs divers</b>	<b>18</b>	<b>43</b>	<b>7</b>	<b>8</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>7 126</b>	<b>4 373</b>	<b>14 514</b>	<b>2 032</b>
<b>Passifs financiers à la juste valeur par résultat</b>	<b>54</b>	<b>90</b>	<b>903</b>	<b>182</b>
<b>Provisions</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>43</b>	<b>6</b>
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>56</b>	<b>92</b>	<b>946</b>	<b>189</b>
<b>Engagements de financement donnés</b>	<b>5 554</b>	<b>247</b>	<b>3 304</b>	<b>526</b>
<b>Engagements de garantie donnés</b>	<b>225</b>	<b>255</b>	<b>3 814</b>	<b>54</b>
<b>Garantie reçues</b>	<b>243</b>	<b>14</b>	<b>4 232</b>	<b>86</b>
<b>Notionnel des dérivés</b>	<b>1 190</b>		<b>5 226</b>	<b>377</b>
<b>EXPOSITION MAXIMALE AU RISQUE DE PERTE</b>	<b>13 849</b>	<b>4 860</b>	<b>22 583</b>	<b>2 897</b>

**Au 31 décembre 2018**

Hors placements des activités d'assurance <i>en millions d'euros</i>	Titrisation	Gestion d'actifs	Financements structurés	Autres activités
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat</b>	<b>551</b>	<b>2 111</b>	<b>1 064</b>	<b>476</b>
Instrumentés dérivés de transaction	95	70	165	334
Instrumentés financiers classés en trading (hors dérivés)	371	153	702	51
Actifs financiers à la juste valeur par résultat - Non basique	81	1 719	181	13
Instrumentés financiers classés en juste valeur sur option		25		
Instrumentés de capitaux propres hors transaction	4	144	17	79
<b>Actifs financiers à la juste valeur par capitaux propres</b>	<b>10</b>	<b>136</b>	<b>40</b>	<b>141</b>
<b>Actifs financiers au coût amorti</b>	<b>5 998</b>	<b>1 748</b>	<b>13 986</b>	<b>1 157</b>
<b>Actifs divers</b>	<b>22</b>	<b>40</b>	<b>19</b>	<b>20</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>6 581</b>	<b>4 035</b>	<b>15 109</b>	<b>1 793</b>
<b>Passifs financiers à la juste valeur par résultat</b>	<b>45</b>	<b>204</b>	<b>585</b>	<b>192</b>
<b>Provisions</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>52</b>	<b>7</b>
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>51</b>	<b>205</b>	<b>636</b>	<b>198</b>
<b>Engagements de financement donnés</b>	<b>3 918</b>	<b>249</b>	<b>2 849</b>	<b>533</b>
<b>Engagements de garantie donnés</b>	<b>279</b>	<b>5 180</b>	<b>2 835</b>	<b>36</b>
<b>Garantie reçues</b>	<b>1</b>	<b>14</b>	<b>3 606</b>	<b>330</b>
<b>Notionnel des dérivés</b>	<b>1 030</b>	<b>155</b>	<b>2 973</b>	<b>262</b>
<b>Exposition maximale au risque de perte</b>	<b>11 801</b>	<b>9 606</b>	<b>20 109</b>	<b>2 288</b>

**Au 31 décembre 2019**

Placements des activités d'assurance <i>en millions d'euros</i>	Titrisation	Gestion d'actifs	Autres activités
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat</b>		<b>8 617</b>	
Instrumentés financiers classés en trading (hors dérivés)		2 225	
Instrumentés financiers classés en juste valeur sur option		6 392	
<b>Actifs financiers disponibles à la vente</b>	<b>557</b>	<b>3 809</b>	
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>557</b>	<b>12 426</b>	
Passifs financiers à la juste valeur par résultat		1 204	
<b>TOTAL PASSIF</b>		<b>1 204</b>	
<b>Engagements de financement donnés</b>	<b>53</b>	<b>297</b>	
<b>EXPOSITION MAXIMALE DE RISQUE DE PERTE</b>	<b>611</b>	<b>12 723</b>	

**Au 31 décembre 2018**

Placements des activités d'assurance <i>en millions d'euros</i>	Titrisation	Gestion d'actifs	Autres activités
<b>Actifs financiers à la juste valeur par résultat</b>		<b>10 528</b>	
Instrumentés financiers classés en trading (hors dérivés)		6 034	
Instrumentés financiers classés en juste valeur sur option		4 494	
<b>Actifs financiers disponibles à la vente</b>	<b>908</b>	<b>3 235</b>	<b>26</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>908</b>	<b>13 763</b>	<b>26</b>
<b>TOTAL PASSIF</b>			
Engagements de financement donnés	344	189	
<b>EXPOSITION MAXIMALE AU RISQUE DE PERTE</b>	<b>1 252</b>	<b>13 952</b>	<b>26</b>

### Au 31 décembre 2019

<i>en millions d'euros</i>	Titrisation	Gestion d'actifs	Financements structurés	Autres activités
<b>Taille des entités structurées</b>	<b>66 998</b>	<b>394 309</b>	<b>90 392</b>	<b>6 701</b>

### Au 31 décembre 2018

<i>en millions d'euros</i>	Titrisation	Gestion d'actifs	Financements structurés	Autres activités
<b>Taille des entités structurées</b>	<b>62 613</b>	<b>374 675</b>	<b>81 306</b>	<b>4 047</b>

Les titrisations dans lesquelles le Groupe BPCE ne joue qu'un simple rôle d'investisseur figurent dans le chapitre 6 « Gestion des risques – Titrisations ».

Le critère de la taille retenu varie en fonction de l'activité des entités structurées :

- titrisation, le montant total des émissions au passif des entités ;
- gestion d'actifs, l'actif net des organismes de placement collectif (autre que titrisation) ;
- financements structurés, le montant total des encours de financement restant dû par les entités à l'ensemble des banques ;
- autres activités, le total bilan.

#### 12.3.3 Revenus et valeur comptable des actifs transférés dans les entités structurées non consolidées sponsorisées

Une entité structurée est sponsorisée par une entité du groupe lorsque les deux indicateurs suivants sont cumulativement satisfaits :

- elle est impliquée dans la création et la structuration de l'entité structurée ;
- elle contribue au succès de l'entité en lui transférant des actifs ou en gérant les activités pertinentes.

Lorsque le rôle de l'entité du groupe se limite simplement à un rôle de conseil, d'arrangeur, de dépositaire ou d'agent placeur, l'entité structurée est présumée ne pas être sponsorisée.

Le Groupe BPCE assure un rôle de « sponsor » pour :

- des OPCVM initiés par une société de gestion du Groupe BPCE et dans lesquels le Groupe BPCE ne détient aucune participation ni aucun autre intérêt. Les revenus communiqués incluent les commissions de gestion et de surperformance perçues par des entités du Groupe BPCE, ainsi que les profits et pertes résultant d'opérations courantes conclues avec ces fonds ;
- une activité US d'origination et de cession de portefeuilles de prêts immobiliers à des véhicules de titrisation créés par le groupe Natixis avec des tiers et dans lesquels Natixis ne détient aucun intérêt. Les revenus communiqués incluent les commissions de structuration ainsi que les plus ou moins-values de cession des créances.

Pour les entités structurées non consolidées que le groupe a sponsorisées sans détenir d'intérêts, l'incidence sur les comptes est présentée ci-dessous :

#### Exercice 2019

<i>en millions d'euros</i>	Titrisation	Gestion d'actifs
<b>Revenus tirés des entités</b>	<b>32</b>	<b>185</b>
Revenus tirés des entités	1	
Revenus nets de commissions	(1)	142
Gains ou pertes nets sur instruments à la juste valeur par résultat	31	43
<b>Valeur comptable des actifs transférés à l'entité au cours de l'exercice</b>	<b>948</b>	

**Exercice 2018**

<i>en millions d'euros</i>	<b>Titrisation</b>	<b>Gestion d'actifs</b>
<b>Revenus tirés des entités</b>	<b>1</b>	<b>175</b>
Revenus nets de commissions	(1)	169
Gains ou pertes nets sur instruments à la juste valeur par résultat	3	5
<b>Valeur comptable des actifs transférés à l'entité au cours de l'exercice</b>	<b>1 181</b>	

**12.4 IMPLANTATIONS PAR PAYS**

**12.4.1 PNB et effectifs par pays**

L'information relative aux effectifs ventilés par catégorie est présentée dans le chapitre 2 « Déclaration de performance extra-financière ».

	Exercice 2019			
	Produit Net Bancaire	Bénéfice ou perte avant impôts	Impôts sur les bénéfices	Effectifs ETP <sup>(3)</sup>
	<i>en millions d'euros</i>	<i>en millions d'euros <sup>(1)</sup></i>	<i>en millions d'euros <sup>(2)</sup></i>	31/12/2019
<b>États membres de l'Union Européenne</b>				
Allemagne	231	(44)	(38)	614
Autriche	25	7	(1)	86
Belgique	42	24	(7)	47
Bulgarie	1	(0)	0	11
Danemark	16	5	(1)	71
Espagne	133	75	(17)	598
France	18 492	3 733	(1 307)	88 317
Grande Bretagne	916	607	(108)	706
Hongrie	4	1	0	126
Irlande	2	(6)	(0)	5
Italie	194	103	(29)	311
Lituanie	4	2	(0)	18
Luxembourg	181	99	(15)	225
Malte	8	6	0	31
Pays-Bas	24	8	(2)	95
Pologne	33	9	(3)	618
Portugal	41	47	(3)	951
République Tchèque	3	1	(0)	8
Roumanie	8	3	(0)	306
Slovaquie	(1)	(2)	0	8
Suède	4	2	1	11
<b>Autres pays d'Europe</b>				
Monaco	97	5	(2)	26
Russie	16	3	(2)	155
Slovénie	5	5	0	67
Suisse	71	28	(6)	139
Ukraine	0	(0)		10
<b>Afrique et bassin méditerranéen</b>				
Afrique du Sud	3	(1)	0	44
Algérie	71	27	(6)	769
Cameroun	51	7	(9)	
Congo	13	(2)	0	
Djibouti	26	2	(0)	252
Émirats Arabes Unis	57	36		55
Israël	18	2	(0)	106
Madagascar	31	22	(4)	
Maroc	6	5	(0)	5
Tunisie	29	10	0	430
Turquie	9	4	(1)	47
<b>Amérique</b>				
Argentine	4	(0)	1	46
Brésil	13	1	(0)	78
Canada	20	7	(2)	26
Chili	9	3	(0)	54
Equateur	3	1	(0)	28
États-Unis	2 655	679	(170)	2 895
Îles Caïmans	3	3		
Mexique	3	(2)	(0)	27
Uruguay	1	0		2

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

<b>Asie et Océanie</b>				
Australie	57	26	(9)	73
Cambodge	8	(3)	1	192
Chine	20	2	(0)	70
Corée du Sud	1	0	(0)	3
Fidji	8	1	(0)	131
Hong-Kong	272	89	(12)	472
Îles Salomon	3	(1)	(0)	58
Inde	0			4
Japon	47	(6)	(8)	134
Laos	7	1	0	151
Malaisie	5	4	(0)	4
Nouvelle-Calédonie	68	12	(13)	276
Polynésie Française	86	43	(20)	288
Singapour	117	44	(8)	194
Taiwan	12	5	(1)	17
Thaïlande	(0)	0	(0)	164
Vanuatu	14	4		139
Viet Nam	4	(2)		54
<b>TOTAL GROUPE</b>	<b>24 305</b>	<b>5 743</b>	<b>(1 801)</b>	<b>100 849</b>

<sup>(1)</sup> Correspond aux bénéfices ou pertes avant impôts sur les bénéfices et avant impôts et taxes constatés en résultat d'exploitation ;

<sup>(2)</sup> Correspondent à l'impôt exigible et à l'impôt différé hors impôts et taxes constatés en résultat d'exploitation ;

<sup>(3)</sup> Les effectifs correspondent aux effectifs équivalents temps plein en activité à la date d'arrêté ;

<sup>(4)</sup> Y compris Martinique, Guadeloupe, La Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon.

### 12.4.2 Implantation des entités pays par pays



<b>PAYS D'IMPLANTATION</b>	<b>Activités</b>
<b>AFRIQUE DU SUD</b>	
COFACE SOUTH AFRICA	Assurance
COFACE SOUTH AFRICA SERVICES	Assurance
<b>ALGÉRIE</b>	
NATIXIS ALGÉRIE	Établissement de crédit
<b>ALLEMAGNE</b>	
AEW INVEST GMBH	Distribution
COFACE DEBITOREN	Information et gestion de créances
COFACE DEUTSCHLAND	Assurance-crédit et services liés
COFACE FINANZ	Affacturation
COFACERATING HOLDING	Information et gestion de créances
COFACERATING.DE	Information et gestion de créances
FIDOR BANK AG	Établissement de crédit du digital
FIDOR SOLUTION AG	Services informatiques
KISSELBERG	Assurance
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS S.A, ZWEIGNIERDERLAASUNG DEUTSCHLAND	Distribution
NATIXIS PFANDBRIEFBANK AG	Établissement de crédit
NATIXIS ZWEIGNIEDERLASSUNG DEUTSCHLAND	Établissement financier
PRAMEX INTERNATIONAL GMBH – FRANCFORT	Conseil et développement international
<b>ARABIE SAOUDITE</b>	
SAUDI ARABIA INVESTMENT COMPANY	Établissement financier
<b>ARGENTINE</b>	
COFACE ARGENTINA -SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
<b>AUSTRALIE</b>	
AEW ASIA LIMITED AUSTRALIAN BRANCH	Gestion d'actifs
AZURE CAPITAL HOLDINGS PTY LTD	Conseil en fusions et acquisitions
AZURE CAPITAL LIMITED	Holding
AZURE CAPITAL SECURITIES PTY LTD	Fund management et Equity capital markets
COFACE AUSTRALIE - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
INVESTORS MUTUAL LIMITED	Gestion d'actifs
NATIXIS AUSTRALIA PTY LTD	Établissement financier
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS AUSTRALIA PTY LIMITED	Distribution
THE AZURE CAPITAL TRUST	Holding
<b>AUTRICHE</b>	
COFACE AUSTRIA	Holding
COFACE CENTRAL EUROPE HOLDING	Holding
COFACE SERVICES AUSTRIA	Information et gestion de créances
<b>BELGIQUE</b>	
CAISSE D'EPARGNE HAUTS DE FRANCE - SUCC (BELGIQUE)	Établissement de crédit
COFACE BELGIUM - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
COFACE BELGIUM SERVICES	Information commerciale et solvabilité
CREDIT FONCIER DE FRANCE - SUCC (BELGIQUE)	Établissement de crédit
DALENYS SA	Holding
EPBF	Établissement de paiement
IRR INVEST	Capital investissement
NATIXIS BELGIQUE INVESTISSEMENTS	Entreprise d'investissement
NJR INVEST	Capital investissement
<b>BRÉSIL</b>	
COFACE DO BRASIL SEGUROS DE CREDITO	Assurance-crédit et services liés
PRAMEX INTERNATIONAL DO BRAZIL CONSULTARIA LTDA - SAO PAULO	Conseil et développement international
SEGURO BRASILEIRA C.E	Assurance-crédit et services liés

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

<b>BULGARIE</b>	
COFACE BULGARIA (BRANCH)	Assurance
<b>CAMBODGE</b>	
BRED BANK CAMBODIA PLC	Société financière
<b>CANADA</b>	
COFACE CANADA - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
NATIXIS CANADA	Établissement financier
NATIXIS IM CANADA HOLDINGS LTD	Holding
TREZ COMMERCIAL FINANCES LP	Financement immobilier
<b>CHILI</b>	
COFACE CHILE S.A	Assurance
COFACE CHILE -SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
<b>CHINE</b>	
BRD CHINA LTD	Capital investissement
BUREAU REP CHINE	Intermédiation financière
NATIXIS BEIJING	Établissement financier
NATIXIS SHANGHAI	Établissement financier
PRAMEX INTERNATIONAL CO LTD - SHANGAI	Conseil et développement international
VERMILION (BEIJING) ADVISORY COMPANY LIMITED	Conseil en fusions et acquisitions
<b>CORÉE DU SUD</b>	
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS KOREA LIMITED	Distribution
<b>DANEMARK</b>	
COFACE DANMARK-SUCC (COFACE KREDIT)	Assurance
MIDT FACTORING A/S	Affacturage
<b>DJIBOUTI</b>	
BCI MER ROUGE	Établissement de crédit
<b>ÉMIRATS ARABES UNIS</b>	
NATIXIS DUBAI	Établissement financier
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS MIDDLE EAST	Distribution
<b>ÉQUATEUR</b>	
COFACE ECUADOR - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
<b>ESPAGNE</b>	
AEW EUROPE LLP - SUCC (ESPAGNE)	Distribution
BANCO PRIMUS ESPAGNE	Établissement de crédit
BPCE LEASE - SUCC (MADRID)	Crédit-bail mobilier et immobilier
COFACE IBERICA -SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
COFACE SERVICIOS ESPANA S.L.	Information et gestion de créances
NATIXIS CAPITAL PARTNERS SPAIN	Conseil en fusions et acquisitions
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS, SUCURSAL EN ESPANA	Distribution
NATIXIS MADRID	Établissement financier
ONEY SERVICIOS FINANCIEROS EFC S.A.U (SPAIN)	Intermédiation financière
PRAMEX INTERNATIONAL SA - MADRID	Conseil et développement international
<b>ÉTATS UNIS</b>	
AEW CAPITAL MANAGEMENT, INC.	Gestion d'actifs
AEW CAPITAL MANAGEMENT, LP	Gestion d'actifs
AEW PARTNERS REAL ESTATE FUND VIII LLC	Gestion d'actifs
AEW PARTNERS REAL ESTATE FUND IX, LLC	Gestion d'actifs
AEW PARTNERS V, INC.	Gestion d'actifs
AEW PARTNERS VI, INC.	Gestion d'actifs
AEW PARTNERS VII, INC.	Gestion d'actifs
AEW REAL ESTATE ADVISORS, INC.	Gestion d'actifs
AEW SENIOR HOUSING INVESTORS II INC	Gestion d'actifs
AEW SENIOR HOUSING INVESTORS III LLC	Gestion d'actifs

AEW SENIOR HOUSING INVESTORS INC	Gestion d'actifs
AEW SENIOR HOUSING INVESTORS IV LLC	Gestion d'actifs
AEW VALUE INVESTORS ASIA II GP LIMITED	Gestion d'actifs
AEW VIA INVESTORS, LTD	Gestion d'actifs
ALPHASIMPLEX GROUP LLC	Gestion d'actifs
ALTERNATIVE STRATEGIES GROUP LLC	Gestion d'actifs
AURORA INVESTMENT MANAGEMENT LLC	Gestion d'actifs
BLEACHERS FINANCE	Véhicule de titrisation
CASPIAN CAPITAL MANAGEMENT, LLC	Gestion d'actifs
CM REO HOLDINGS TRUST	Financement sur marché secondaire
CM REO TRUST	Financement sur marché secondaire
COFACE NORTH AMERICA	Assurance - crédit et services liés
COFACE NORTH AMERICA HOLDING COMPANY	Holding
COFACE NORTH AMERICA INSURANCE COMPANY	Assurance - crédit et services liés
COFACE SERVICES NORTH AMERICA GROUP	Holding
CREA WESTERN INVESTORS I, INC.	Gestion d'actifs
EPI SLP LLC	Gestion d'actifs
EPI SO SLP LLC	Gestion d'actifs
FLEXSTONE PARTNERS LLC (EX-CASPIAN PRIVATE EQUITY, LLC)	Gestion d'actifs
GATEWAY INVESTMENT ADVISERS, LLC	Gestion d'actifs
HARRIS ALTERNATIVES HOLDING INC	Holding
HARRIS ASSOCIATES LP	Gestion d'actifs
HARRIS ASSOCIATES SECURITIES, LP	Distribution
HARRIS ASSOCIATES, INC.	Gestion d'actifs
LOOMIS SAYLES & COMPANY, INC.	Gestion d'actifs
LOOMIS SAYLES & COMPANY, LP	Gestion d'actifs
LOOMIS SAYLES ALPHA, LLC.	Gestion d'actifs
LOOMIS SAYLES DISTRIBUTORS, INC.	Distribution
LOOMIS SAYLES DISTRIBUTORS, LP	Distribution
LOOMIS SAYLES SOLUTIONS, LLC	Gestion d'actifs
LOOMIS SAYLES TRUST COMPANY, LLC	Gestion d'actifs
MIROVA US LLC	Gestion d'actifs
MSR TRUST	Financement immobilier
NATIXIS ADVISORS, LP	Distribution
NATIXIS ASG HOLDINGS, INC	Distribution
NATIXIS DISTRIBUTION CORPORATION	Distribution
NATIXIS DISTRIBUTION, LP	Distribution
NATIXIS FINANCIAL PRODUCTS LLC	Transactions sur contrats dérivés
NATIXIS FUNDING CORP	Autre entreprise financière
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS HOLDINGS, LLC	Holding
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS INTERNATIONAL, LLC	Distribution
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS, LLC	Holding
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS, LP	Holding
NATIXIS NEW YORK	Établissement financier
NATIXIS NORTH AMERICA LLC	Holding
NATIXIS REAL ESTATE CAPITAL LLC	Financement immobilier
NATIXIS REAL ESTATE HOLDINGS LLC	Financement immobilier
NATIXIS SECURITIES AMERICAS LLC	Société de bourse
NATIXIS US HOLDINGS INC	Holding
NATIXIS US MTN PROGRAM LLC	Véhicule d'émission
OSTRUM AM US LLC (EX NAM US)	Gestion d'actifs
PETER J. SOLOMON COMPANY LP	Conseil en fusions et acquisitions
PETER J. SOLOMON SECURITIES COMPANY LLC	Activité de brokerage
PRAMEX INTERNATIONAL CORP - NEW YORK	Conseil et développement international
VAUGHAN NELSON INVESTMENT MANAGEMENT, INC.	Gestion d'actifs

# RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

VAUGHAN NELSON INVESTMENT MANAGEMENT, LP	Gestion d'actifs
VERSAILLES	Véhicule de titrisation
<b>FIDJI</b>	
BRED BANK FIJI LTD	Établissement de crédit
<b>FRANCE</b>	
1818 IMMOBILIER	Immobilier d'exploitation
208 SOCIÉTÉS LOCALES D'ÉPARGNE	Sociétariat
33 SOCIÉTÉS DE CAUTION MUTUELLE	Sociétés de garantie
339 ÉTAT-UNIS	Immobilier d'exploitation
AAA ACTIONS AGRO ALIMENTAIRE	OPCVM de placement d'assurance
ADOUR SERVICES COMMUNS	Immobilier d'exploitation
ADRAXTRA CAPITAL	Capital investissement
AEW CILOGER	Gestion immobilière
AEW SA	Gestion d'actifs
AFOPEA	Immobilier d'exploitation
ALBIANT-IT	Conseil en systèmes et logiciels informatiques
ALLIANCE ENTREPRENDRE	Gestion d'actifs
ALLOCATION PILOTÉE ÉQUILIBRE C	OPCVM de placement d'assurance
ALTER CE (COMITEO)	Service en ligne pour les Comités d'Entreprise
APOUTICAYRE LOGEMENTS	Immobilier d'exploitation
ARIES ASSURANCES	Courtage en assurance
BALTIQ	Société commerciale
BANQUE BCP S.A.S	Établissement de crédit
BANQUE DE SAVOIE	Établissement de crédit
BANQUE PALATINE	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHÔNE ALPES	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE DU NORD	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE DU SUD	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE GRAND OUEST	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE OCCITANE	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE RIVES DE PARIS	Établissement de crédit
BANQUE POPULAIRE VAL DE FRANCE	Établissement de crédit
BATILEASE	Crédit-bail immobilier
BATIMAP	Crédit-bail mobilier
BATIMUR	Crédit-bail mobilier
BATIROC BRETAGNE PAYS DE LOIRE	Crédit-bail mobilier et immobilier
BCEF 64	Immobilier d'exploitation
BDR IMMO 1	Immobilier d'exploitation
BEAULIEU IMMO	Immobilier d'exploitation
BIC BRED	Établissement de crédit
BLEU RÉSIDENCE LORMONT	Immobilier d'exploitation
BORDELONGUE GODEAS	Immobilier d'exploitation
BP DÉVELOPPEMENT	Capital investissement
BPA ATOUTS PARTICIPATIONS	Capital investissement
BPCE ACHATS	Société de services
BPCE APS	Prestataires de services
BPCE ASSURANCES	Société d'assurance
BPCE BAIL	Crédit-bail immobilier
BPCE CAR LEASE	Location de véhicule longue durée
BPCE ENERGECO	Crédit-bail mobilier

BPCE FACTOR	Affacturage
BPCE FINANCEMENT	Crédit à la consommation
BPCE INFOGÉRANCE ET TECHNOLOGIE	Services informatiques
BPCE INTERNATIONAL	Établissement de crédit spécialisé
BPCE LEASE	Crédit-bail mobilier
BPCE LEASE IMMO	Crédit-bail immobilier
BPCE LEASE RÉUNION	Crédit-bail mobilier
BPCE MASTER HOME LOANS FCT / BPCE CONSUMER LOANS FCT	Fonds commun de titrisation
BPCE MASTER HOME LOANS DEMUT / BPCE CONSUMER LOANS DEMUT	Fonds commun de titrisation
BPCE PERSONAL CAR LEASE	Location de véhicule longue durée
BPCE PRÉVOYANCE (EX - ABP PREVOYANCE)	Prévoyance
BPCE RELATION ASSURANCES	Société de services
BPCE SA	Établissement de crédit
BPCE SERVICES FINANCIERS (EX CSF-GCE)	Société de services
BPCE SFH	Refinancement
BPCE SOLUTIONS CRÉDIT (EX GIE ECUREUIL CRÉDIT)	Société de services
BPCE VIE (EX -ABP VIE )	Assurance
BRED BANQUE POPULAIRE	Établissement de crédit
BRED COFILEASE	Crédit-bail mobilier
BRED GESTION	Établissement de crédit
BRETAGNE PARTICIPATIONS	Capital investissement
BTP BANQUE	Établissement de crédit
BTP CAPITAL CONSEIL	Conseil en investissement financier
BTP CAPITAL INVESTISSEMENT	Capital investissement
BURODIN	Immobilier d'exploitation
CAISSE D'EPARGNE AQUITAINE POITOU-CHARENTES	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE BRETAGNE PAYS DE LOIRE	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE CÔTE D'AZUR	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE D'AUVERGNE ET DU LIMOUSIN	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE DE MIDI-PYRÉNÉES	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE GRAND EST EUROPE	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE HAUTS DE FRANCE	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE LANGUEDOC-ROUSSILLON	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE LOIRE-CENTRE	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE LOIRE DRÔME ARDÈCHE	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE NORMANDIE	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE PROVENCE-ALPES-CORSE	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE RHÔNE ALPES	Établissement de crédit
CAISSE SOLIDAIRE	Société financière
CAPITOLE FINANCE	Crédit-bail mobilier
CASDEN BANQUE POPULAIRE	Établissement de crédit
CE CAPITAL	Holding
CE DÉVELOPPEMENT	Capital investissement
CE HOLDING PARTICIPATIONS	Holding
CEBIM	Holding
CEPAC FONCIÈRE	Immobilier d'exploitation
CEPAC INVESTISSEMENT ET DÉVELOPPEMENT	Capital investissement
CEPAIM SA	Immobilier d'exploitation
CFG COMPTOIR FINANCIER DE GARANTIE	Société de garantie
CICOBAIL SA	Crédit-bail immobilier
CLICK AND TRUST	Traitement de données
CO ASSUR CONSEIL ASSURANCE SA (COURTAGE)	Conseil assurance courtage
COFACE EUROPE	Assurance-crédit et services liés
COFACE SA	Holding

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

COFEG	Société de conseil
COFIBRED	Holding
COFIMAB	Marchand de biens
COFINPAR	Assurance-crédit et services liés
COGERI	Information et gestion de créances
COMPAGNIE DE FINANCEMENT FONCIER	Société financière
COMPAGNIE EUROPÉENNE DE GARANTIES ET CAUTIONS	Assurance
CONTANGO TRADING SA	Société de courtage
CRÉDIT COOPÉRATIF	Établissement de crédit
CRÉDIT FONCIER DE FRANCE	Établissement de crédit
CRÉDIT FONCIER EXPERTISE	Expertise immobilière
CRÉDIT FONCIER IMMOBILIER	Immobilier d'exploitation
CREPONORD	Crédit-bail mobilier et immobilier
CRISTAL IMMO	Immobilier d'exploitation
DALENYS PAYMENT	Services de paiement
DARIUS CAPITAL PARTNERS SAS	Conseil en investissement financier
DNCA COURTAGE	Gestion d'actifs
DNCA FINANCE	Gestion d'actifs
DNCA MANAGEMENT	Gestion d'actifs
DORVAL FINANCE	Gestion d'actifs
ECOFI INVESTISSEMENT	Gestion de portefeuille
EOLE COLLATERAL	Véhicule de titrisation
ESFIN GESTION	Gestion de portefeuille
ESNI	Société de titrisation
EURO CAPITAL	Capital investissement
EUROTERTIA	Immobilier d'exploitation
EXPANSINVEST	Capital investissement
FCC ELIDE	Fonds commun de titrisation
FCPR FIDEPPP	Financement partenariat public privé
FCT LIQUIDITÉ SHORT 1	Véhicule de titrisation
FCT NA FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE - COMPARTIMENT IMMOCORP II	Placements d'assurance (Fonds de titrisation)
FCT PUMACC	Véhicule de titrisation crédit consommation
FCT VEGA	Fonds de titrisation
FERIA PAULMY	Immobilier d'exploitation
FIMIPAR	Rachat de créances
FINANCIÈRE DE LA BP OCCITANE	Holding
FINANCIÈRE IMMOBILIÈRE DERUELLE	Investissements immobiliers
FINANCIÈRE PARTICIPATION BPS	Holding
FIPROMER	Courtage et mise en place de projets d'investissements
FLANDRE INVESTMENT SAS	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
FLEXSTONE PARTNERS SAS	Gestion d'actifs
FONCIER PARTICIPATIONS	Holding
FONCIÈRE D'ÉVREUX	Immobilier d'exploitation
FONCIÈRE INVEST	Immobilier d'exploitation
FONCIÈRE KUPKA	Immobilier d'exploitation
FONCIÈRE VICTOR HUGO	Holding
FONDS COLOMBES	OPCVM
FONDS TULIP	Placements d'assurance (fonds de titrisation)
FRUCTIFONCIER	Placements immobiliers d'assurance
G IMMO	Immobilier d'exploitation
G102	Immobilier d'exploitation
GARIBALDI CAPITAL DÉVELOPPEMENT	Capital investissement

GARIBALDI PIERRE	Immobilier d'exploitation
GCE PARTICIPATIONS	Holding
GEFIRUS SAS	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
GESSINORD	Immobilier d'exploitation
GIE CE SYNDICATION RISQUES	Activité de garantie
GRAMAT BALARD	Immobilier d'exploitation
GROUPEMENT DE FAIT	Société de services
H2O AM EUROPE	Gestion d'actifs
HABITAT EN RÉGION SERVICES	Holding
HIGHLIGHT 92	Immobilier d'exploitation
HOLASSURE	Holding
I-BP INVESTISSEMENT	Immobilier d'exploitation
ID EXPERT SARL	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
IMMOCARSO SNC	Immobilier de placement
IMMOCEAL	Immobilier de placement
IN CONFIDENCE INSURANCE SAS	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
INCITY	Immobilier d'exploitation
INFORMATIQUE BANQUES POPULAIRES	Services informatiques
INGEPAR	Conseil en investissement financier
INTER-COOP SA	Crédit-bail immobilier
INVESTIMA 77	Holding
IT-CE	Services informatiques
LABEGE LAKE H1	Immobilier d'exploitation
LAKOOZ	Services de paiement
LANGLADE SERVICES	Immobilier d'exploitation
LANTA PRODUCTION	Immobilier d'exploitation
L'AUSSONNELLE DE C	Immobilier d'exploitation
LEASE EXPANSION SA	Location opérationnelle informatique
LEVISEO	Immobilier d'exploitation
MASSENA PARTNERS - SUCC	Société de gestion et de conseils en investissement
MIDI COMMERCES	Immobilier d'exploitation
MIDI FONCIÈRE	Immobilier d'exploitation
MIDI MIXT	Immobilier d'exploitation
MIFCOS	Immobilier de placement
MIROVA	Gestion de FCPR
MIROVA EUROPE ENVIRONNEMENT C	OPCVM de placement d'assurance
MIROVA NATURAL CAPITAL LIMITED, - SUCC ( FRANCE ) (EX MIROVA-ALTHELIA LIMITED)	Gestion d'actifs
MONTAUDRAN PLS	Immobilier d'exploitation
MULTICROISSANCE SAS	Gestion de portefeuille
MURACEF	Mutuelle d'Assurance
MURET ACTIVITÉS	Immobilier d'exploitation
MV CRÉDIT FRANCE	Holding
NALÉA	Véhicule de titrisation
NAMI INVESTMENT	Placements immobiliers d'assurance
NATIXIS ASSET MANAGEMENT FINANCE	Holding
NATIXIS ASSURANCES	Holding de sociétés d'assurance
NATIXIS COFICINE	Société financière (audiovisuel)
NATIXIS FONCIÈRE SA (EX - SPAFICA)	Investissements immobiliers
NATIXIS FORMATION ÉPARGNE FINANCIÈRE	Holding
NATIXIS FUNDING	Animation du marché secondaire de la dette
NATIXIS IM INNOVATION (EX AEW CO-INVEST)	Gestion d'actifs
NATIXIS IMMO DÉVELOPPEMENT	Promotion immobilière de logement

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

NATIXIS IMMO EXPLOITATION	Immobilier d'exploitation
NATIXIS INNOV	Holding
NATIXIS INTERÉPARGNE	Tenue de comptes d'épargne salariale
NATIXIS INTERTITRES	Offre de titres de services
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS	Holding
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS INTERNATIONAL	Distribution
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS PARTICIPATIONS 1	Holding
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS PARTICIPATIONS 3	Holding
NATIXIS LIFE	Assurance vie
NATIXIS MARCO	Entreprise d'investissement - (prolongement d'activité)
NATIXIS PAIEMENT HOLDING	Holding
NATIXIS PARTNERS	Conseil en fusions et acquisitions
NATIXIS PAYMENT SOLUTIONS	Services bancaires
NATIXIS PRIVATE EQUITY	Capital investissement
NATIXIS SA	Établissement de crédit
NATIXIS WEALTH MANAGEMENT	Etablissement de crédit
NATURAL SECURITY SAS	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
NAXICAP PARTNERS	Gestion de FCPR
NAXICAP RENDEMENT 2018	Capital investissement
NAXICAP RENDEMENT 2022	Capital investissement
NAXICAP RENDEMENT 2024	Capital investissement
NOVA IMMO	Immobilier d'exploitation
OCÉORANE	Conseil en investissement financier
ONEY BANK SA	Holding
ONEY F'N'P SAS	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
ONEY INVESTMENT SAS	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
ONEY SERVICES SAS	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
ONEYTRUST SAS	Etablissement de crédit, monétique, nouvelles technologies et holding
OPCI FRANCEUROPE IMMO	OPCVM de placement d'assurance
OSSIAM	Gestion d'actifs
OSTRUM AM (EX NATIXIS ASSET MANAGEMENT)	Gestion d'actifs
OSTRUM ULTRA SHORT TERM BONDS PLUS SI (C) EUR	OPCVM de placement d'assurance
OUEST CROISSANCE SCR	Capital investissement
PALATINE ASSET MANAGEMENT	Gestion d'actifs
PARTICIPATIONS BP ACA	Holding
PAYPLUG	Services de paiement
PERSPECTIVES ENTREPRISES	Holding
PHILAE SAS	Immobilier d'exploitation
PLUSEXPANSION	Holding
PRAMEX INTERNATIONAL	Conseil et développement international
PRÉPAR COURTAGE	Courtage en assurance
PRÉPAR-IARD	Assurance dommages
PRÉPAR-VIE	Assurance vie et capitalisation
PROMÉPAR GESTION	Gestion de portefeuille
REAU MUR ACTIONS (EX-ABP DIVERSIFIE)	OPCVM de placement d'assurance
RECOMMERCE	Service en ligne
RENTABILIWEB MARKETING	Service en ligne
RENTABILIWEB SERVICES	Société de prestations de services interne
RENTABILIWEB TECHNOLOGIES	Service en ligne
RIOU	Immobilier d'exploitation



RIVES CROISSANCE	Holding
ROISSY COLONNADIA	Immobilier d'exploitation
S.C.I. ALTAIR 1	Immobilier d'exploitation
S.C.I. ALTAIR 2	Immobilier d'exploitation
SAS ALPES DÉVELOPPEMENT DURABLE INVESTISSEMENT	Capital investissement
SAS FINANCIÈRE IMMOBILIÈRE 15	Promotion immobilière de logements
SAS FONCIÈRE DES CAISSES D'EPARGNE	Immobilier de placement
SAS FONCIÈRE ECUREUIL II	Immobilier de placement
SAS GARIBALDI PARTICIPATIONS	Immobilier d'exploitation
SAS NSAVADE	Immobilier de placement
SAS SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DE LA REGION RHÔNE-ALPES	Immobilier d'exploitation
SAS TASTA	Société de services
SASU BFC CROISSANCE	Capital investissement
SAVOISIENNE	Holding
SBE	Établissement de crédit
SCI AVENUE WILLY BRANDT	Immobilier d'exploitation
SCI BPSO	Immobilier d'exploitation
SCI BPSO BASTIDE	Immobilier d'exploitation
SCI BPSO MÉRIGNAC 4 CHEMINS	Immobilier d'exploitation
SCI BPSO TALENCE	Immobilier d'exploitation
SCI DANS LA VILLE	Immobilier d'exploitation
SCI DU CRÉDIT COOPÉRATIF DE SAINT-DENIS	Immobilier d'exploitation
SCI ECUREUIL DU PLAN SARRAIN	Immobilier d'exploitation
SCI FAIDHERBE	Immobilier d'exploitation
SCI FONCIÈRE 1	Immobilier de placement
SCI GARIBALDI OFFICE	Immobilier d'exploitation
SCI LA FAYETTE BUREAUX	Immobilier de placement
SCI LAVOISIER ECUREUIL	Immobilier d'exploitation
SCI LE CIEL	Immobilier d'exploitation
SCI LE RELAIS	Immobilier d'exploitation
SCI LOIRE CENTRE MONTESPAN	Immobilier d'exploitation
SCI MARCEL PAUL ECUREUIL	Immobilier d'exploitation
SCI NOYELLES	Immobilier d'exploitation
SCI POLARIS	Immobilier d'exploitation
SCI PYTHÉAS PRADO 1	Immobilier d'exploitation
SCI PYTHÉAS PRADO 2	Immobilier d'exploitation
SCI SAINT-DENIS	Immobilier d'exploitation
SCI SHAKE HDF	Immobilier d'exploitation
SCI TOURNON	Immobilier d'exploitation
SCPI IMMOB EVOLUTIF (EX.FRUCTIFONDS IMMOBILIER)	Placements immobiliers d'assurance
SEYOND	Gestion d'actifs
SEGIMLOR	Immobilier d'exploitation
SELECTION PROTECTION 85	OPCVM de placement d'assurance
SELECTIZ	OPCVM de placement d'assurance
SELECTIZ PLUS FCP 4DEC	OPCVM de placement d'assurance
SEREXIM	Expertise immobilière
SEVENTURE PARTNERS	Gestion d'actifs
SI ÉQUINOXE	Holding
SIPMÉA	Promotion, gestion, investissements immobiliers
S-MONEY	Services de paiement
SNC ECUREUIL 5 RUE MASSERAN	Immobilier de placement
SOCFIM	Établissement de crédit
SOCFIM PARTICIPATIONS IMMOBILIÈRES	Holding
SOCIÉTÉ CENTRALE DU CRÉDIT MARITIME MUTUEL	Société de services
SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION MAB (SEMAB)	Société de services

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

SOCIÉTÉ D'EXPANSION BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ	Holding
SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT ET DE PARTICIPATION IMMOBILIÈRE (SIPARI)	Holding
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE PROVENÇALE ET CORSE	Holding
SODERO PARTICIPATIONS	Capital investissement
SOFIAG	Société financière
SOFIDER	Société financière
SOPASSURE	Holding
SPG	Sicav
SPIG	Location immobilière
SPORTS IMAGINE	Société de services
SPPICAV AEW FONCIÈRE ECUREUIL	Immobilier d'exploitation
SUD OUEST BAIL SA	Crédit-bail immobilier
TECHNOCITÉ TERTIA	Immobilier d'exploitation
TÉTRIS	Immobilier d'exploitation
THEMATICS ASSET MANAGEMENT	Gestion d'actifs
TITRES CADEAUX	Offre de titres de services
TRANSIMMO	Marchand de biens
UNION DES SOCIÉTÉS DU CRÉDIT COOPÉRATIF (GIE)	Société de services
VAUBAN INFRASTRUCTURE PARTNERS	Gestion d'actifs
VEGA INVESTMENT MANAGERS	Société de gestion d'OPCVM
VIALINK	Traitement de données
VIVALIS INVESTISSEMENTS	Immobilier d'exploitation
<b>GRANDE-BRETAGNE</b>	
AEW EUROPE ADVISORY LTD	Gestion d'actifs
AEW EUROPE CC LTD	Gestion d'actifs
AEW EUROPE HOLDING LTD	Gestion d'actifs
AEW EUROPE INVESTMENT LTD	Gestion d'actifs
AEW EUROPE LLP	Gestion d'actifs
AEW EUROPE PARTNERSHIP	Gestion d'actifs
AEW GLOBAL ADVISORS (EUROPE) LTD	Gestion d'actifs
AEW GLOBAL LTD	Gestion d'actifs
AEW GLOBAL UK LTD	Gestion d'actifs
AEW PROMOTE LP LTD	Gestion d'actifs
ARTIC BLUE CAPITAL LTD	Gestion d'actifs
COFACE UK - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
COFACE UK HOLDING	Holding
COFACE UK SERVICES LTD	Information et gestion de créances
FENCHURCH PARTNERS LLP	Conseil en fusions et acquisitions
H2O ASSET MANAGEMENT CORPORATE MEMBER	Gestion d'actifs
H2O ASSET MANAGEMENT LLP	Gestion d'actifs
LOOMIS SAYLES INVESTMENTS LTD (UK)	Gestion d'actifs
MIROVA NATURAL CAPITAL LIMITED (EX-MIROVA-ALTHELIA LIMITED)	Gestion d'actifs
MV CREDIT LIMITED	Gestion d'actifs
MV CREDIT LLP	Gestion d'actifs
NATIXIS ALTERNATIVE HOLDING LIMITED	Holding
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS UK LTD	Distribution
NATIXIS LONDRES	Établissement financier
PRAMEX INTERNATIONAL LTD - LONDRES	Conseil et développement international
VERMILION PARTNERS (UK) LIMITED	Holding
VERMILION PARTNERS LLP	Conseil en fusions et acquisitions
<b>GRÈCE</b>	
COFACE GRECE - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance crédit et services liés
<b>HONG KONG</b>	

AEW ASIA LIMITED	Gestion d'actifs
COFACE HONG KONG -SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
NATIXIS ASIA LTD	Autre entreprise financière
NATIXIS HOLDINGS (HONG KONG) LIMITED	Holding
NATIXIS HONG KONG	Établissement financier
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS HONG KONG LIMITED	Gestion d'actifs
OSTRUM AM HONG KONG LTD	Gestion d'actifs
POINCARÉ CAPITAL MANAGEMENT LTD	Gestion d'actifs
POINCARÉ HOLDINGS LTD	Gestion d'actifs
PRAMEX INTERNATIONAL AP LTD - HONG KONG	Conseil et développement international
VERMILION PARTNERS (HOLDINGS) LIMITED	Holding
VERMILION PARTNERS LIMITED	holding
<b>HONGRIE</b>	
COFACE HUNGARY - SUCC (COFACE AUSTRIA)	Assurance
ONEY MAGYARORSZAG ZRT	Etablissement financier
ONEY PENZFORGALMI SZOLGALTATO KFT.	Etablissement financier
<b>ILES CAÏMANS</b>	
ARTIC BLUE CAPITAL MANAGEMENT LTD	Gestion d'actifs
DF EFG3 LIMITED	Holding
NATIXIS GRAND CAYMAN	Établissement financier
<b>INDE</b>	
PRAMEX INTERNATIONAL CONSULTING PRIVATE LTD - MUMBAI	Conseil et développement international
<b>IRLANDE</b>	
COFACE IRELAND - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
NATINIUM FINANCIAL PRODUCTS	Véhicule de titrisation
PURPLE FINANCE CLO 1	Véhicule de titrisation
PURPLE FINANCE CLO 2	Véhicule de titrisation
<b>ISRAËL</b>	
BUSINESS DATA INFORMATION	Marketing et autres services
COFACE HOLDING ISRAËL	Holding
COFACE ISRAËL	Assurance-crédit
<b>ITALIE</b>	
AEW CILOGER ITALIAN BRANCH	Distribution
BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE - SUCC (ITALIE)	Établissement de crédit
BPCE LEASE - SUCC (MILAN)	Crédit-bail mobilier et immobilier
COFACE ASSICURAZIONI SPA	Assurance-crédit et services liés
COFACE ITALIA	Holding
DNCA FINANCE SUCC- (MILAN)	Gestion d'actifs
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS S.A, SUCC- (ITALIANA)	Distribution
NATIXIS MILAN	Établissement financier
ONEY SPA (ITALIE)	Intermédiation financière
PRAMEX INTERNATIONAL SRL - MILAN	Conseil et développement international
<b>JAPON</b>	
AEW JAPAN CORPORATION	Gestion d'actifs
COFACE JAPAN - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS JAPAN CO, LTD	Gestion d'actifs
NATIXIS JAPAN SECURITIES CO, LTD	Établissement financier
NATIXIS TOKYO	Établissement financier
<b>JERSEY</b>	
AEW VALUE INVESTORS ASIA III GP LIMITED	Gestion d'actifs
NATIXIS STRUCTURED PRODUCTS LTD	Véhicule d'émission
<b>LAOS</b>	
BANQUE FRANCO LAO	Établissement de crédit

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

<b>LITUANIE</b>	
LEID - SUCC (COFACE AUSTRIA)	Assurance
<b>LUXEMBOURG</b>	
AEW EUROPE GLOBAL LUX	Gestion d'actifs
AEW EUROPE SARL (EX AEW LUXEMBOURG)	Gestion d'actifs
BCP LUXEMBOURG	Établissement de crédit
DAHLIA A SICAR SCA	Capital investissement
DNCA LUXEMBOURG	Gestion d'actifs
H2O ASSET MANAGEMENT HOLDING	Gestion d'actifs
KENNEDY FINANCEMENT LUXEMBOURG	Entreprise d'investissement - gestion d'actifs
KENNEDY FINANCEMENT LUXEMBOURG 2	Centrale de trésorerie - gestion d'actifs
LUX EQUIP BAIL	Crédit-bail mobilier et immobilier
MASSENA PARTNERS SA	Société de gestion et de conseils en investissement
MASSENA WEALTH MANAGEMENT SARL	Société de gestion et de conseils en investissement
MV CREDIT SARL	Gestion d'actifs
NATIXIS ALTERNATIVE ASSETS	Holding
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS S.A	Distribution
NATIXIS LIFE	Assurance-vie
NATIXIS REAL ESTATE FEEDER SARL	Entreprise d'investissement
NATIXIS STRUCTURED INSSUANCE	Véhicule d'émission
NATIXIS TRUST	Holding
NATIXIS WEALTH MANAGEMENT Luxembourg	Établissement de crédit
SURASSUR	Réassurance
THEMATICS AI & ROBOTICS FUND	Gestion d'actifs
THEMATICS META FUND I/A(USD)	Gestion d'actifs
<b>MALAISIE</b>	
NATIXIS LABUAN	Établissement financier
<b>MALTE</b>	
ONEY HOLDING LIMITED (MALTA)	Holding
ONEY INSURANCE (PCC) LIMITED (MALTA)	Assurance
ONEY LIFE (PCC) LIMITED (MALTA)	Assurance
<b>MAROC</b>	
BPCE MAROC	Promotion immobilière
PRAMEX INTERNATIONAL AU CASABLANCA	Conseil et développement international
<b>MEXIQUE</b>	
COFACE HOLDING AMERICA LATINA	Information financière
COFACE SEGURO DE CREDITO MEXICO	Assurance
NATIXIS IM MEXICO, S. DE R.L DE C.V.	Gestion d'actifs
<b>MONACO</b>	
BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE - SUCC (MONACO)	Établissement de crédit
CAISSE D'EPARGNE CÔTE D'AZUR - SUCC- (MONACO)	Établissement de crédit
H2O AM MONACO SAM	Gestion d'actifs
PROMETHEUS WEALTH MANAGEMENT SAM	Gestion d'actifs
<b>NOUVELLE CALÉDONIE</b>	
BANQUE DE NOUVELLE-CALÉDONIE	Établissement de crédit
BPCE LEASE NOUMÉA	Crédit-bail mobilier
SOCIÉTÉ HAVRAISE CALÉDONIENNE	Immobilier d'exploitation
<b>PAYS-BAS</b>	
COFACE NEDERLAND - SUCC (COFACE KREDIT)	Assurance
COFACE NEDERLAND SERVICES	Information et gestion de créances
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS, NEDERLANDS	Distribution
RENTABILIWEB FINANCE	Holding

RENTABILIWEB INTERNATIONAL	Holding
<b>POLOGNE</b>	
AEW CENTRAL EUROPE	Gestion d'actifs
COFACE POLAND CMS	Information financière
COFACE POLAND - SUCC (COFACE AUSTRIA)	Assurance
COFACE POLAND FACTORING	Affacturation
ONEY POLSKA	Intermédiation financière, établissement financier
ONEY SERVICES SP ZOO	Intermédiation financière, établissement financier
PRAMEX INTERNATIONAL SP. ZOO - VARSOVIE	Conseil et développement international
SMARTNEY	Intermédiation financière, établissement financier
TISE	Capital investissement
<b>POLYNÉSIE FRANÇAISE</b>	
BANQUE DE TAHITI	Établissement de crédit
BPCE LEASE TAHITI	Crédit-bail mobilier
<b>PORTUGAL</b>	
BANCO PRIMUS	Établissement de crédit
COFACE PORTUGAL - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
NATIXIS PORTO	Établissement financier
ONEY SUCC (PORTUGAL)	Intermédiation financière
<b>RÉPUBLIQUE TCHÈQUE</b>	
AEW CENTRAL EUROPE CZECH	Distribution
COFACE CZECH INSURANCE -SUCC (COFACE AUSTRIA)	Assurance
<b>ROUMANIE</b>	
AEW CENTRAL EUROPE ROMANIA	Distribution
COFACE ROMANIA CMS	Assurance
COFACE ROMANIA INSURANCE -SUCC (COFACE AUSTRIA)	Assurance
COFACE TECHNOLOGIE - ROMANIA	Services informatiques
ONEY FINANCES (ROMANIA)	Intermédiation financière
RENTABILIWEB	Service en ligne
<b>RUSSIE</b>	
BA FINANS (RUSSIA)	Intermédiation financière et Banque
COFACE RUS INSURANCE COMPANY	Assurance-crédit
NATIXIS BANK JSC, MOSCOW	Établissement de crédit
ONEY BANK (RUSSIA)	Intermédiation financière et Banque
<b>SALOMOM</b>	
BRED SALOMON ISLAND	Établissement de crédit
<b>SINGAPOUR</b>	
AEW ASIA PTE LTD	Gestion d'actifs
COFACE SINGAPOR -SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
H2O AM ASIA PTE LTD	Gestion d'actifs
LOOMIS SAYLES INVESTMENTS ASIA PTE LTD	Gestion d'actifs
NATIXIS SINGAPOUR	Établissement financier
OSTRUM AM ASIA LTD	Gestion d'actifs
PRAMEX INTERNATIONAL PTE LTD - SINGAPOUR	Conseil et développement international
<b>SLOVAQUIE</b>	
COFACE SLOVAKIA INSURANCE -SUCC (COFACE AUSTRIA)	Assurance
<b>SLOVÉNIE</b>	
COFACE PKZ	Assurance-crédit
<b>SUÈDE</b>	
COFACE SVERIGE - SUCC (COFACE KREDIT)	Assurance
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS, NORDICS FILIAL	Distribution
<b>SUISSE</b>	

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

BANQUE DU LÉMAN	Établissement de crédit
BIC BRED (SUISSE) SA	Établissement de crédit
COFACE RE	Réassurance
COFACE SWITZERLAND - SUCC (COFACE SA)	Assurance
FLEXSTONE PARTNERS SARL (EX-EURO PRIVATE EQUITY)	Gestion d'actifs
FONDS LAUSANNE	OPCVM
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS SWITZERLAND SARL	Gestion d'actifs
<b>TAÏWAN</b>	
COFACE TAÏWAN - SUCC (COFACE EUROPE)	Assurance-crédit et services liés
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS SECURITIES INVESTMENT CONSULTING CO. LTD	Gestion d'actifs
NATIXIS TAÏWAN	Établissement financier
<b>THAÏLANDE</b>	
BRED IT	Services informatiques
<b>TUNISIE</b>	
ARAB INTERNATIONAL LEASE	Crédit-bail mobilier et immobilier
BANQUE TUNISO KOWEITIENNE	Établissement de crédit
EL ISTIFA	Société de Recouvrement de Créances
MEDAI SA	Promotion immobilière
PRAMEX INTERNATIONAL SARL - TUNIS	Conseil et développement international
SOCIÉTÉ DU CONSEIL ET DE L'INTERMÉDIATION FINANCIÈRE	Conseil en investissement financier
TUNIS CENTER	Promotion immobilière
UNIVERS INVEST (SICAR)	Capital investissement
UNIVERS PARTICIPATIONS (SICAF)	Capital investissement
<b>TURQUIE</b>	
COFACE SIGORTA TURQUIE	Assurance
<b>UKRAINE</b>	
ONEY UKRAINE (UKRAINE)	Intermédiation financière
<b>URUGUAY</b>	
NATIXIS INVESTMENT MANAGERS URUGUAY S.A.	Distribution
<b>VANUATU</b>	
BRED VANUATU	Établissement de crédit
FONCIÈRE DU VANUATU	Investissements immobiliers
<b>VIETNAM</b>	
BPCE INTERNATIONAL HO CHI MINH CITY -SUCC (Viet Nam)	Établissement de crédit spécialisé

## Note 13 Détail du périmètre de consolidation

### 13.1 OPERATIONS DE TITRISATION

#### Principes comptables

La titrisation est un montage financier qui permet à une entité d'améliorer la liquidité de son bilan. Techniquement, des actifs sélectionnés en fonction de la qualité de leurs garanties sont regroupés dans une société ad hoc qui en fait l'acquisition en se finançant par l'émission de titres souscrits par des investisseurs.

Les entités spécifiques créées dans ce cadre sont consolidées lorsque le groupe en a le contrôle. Le contrôle est apprécié au regard des critères de la norme IFRS 10.

Le tableau suivant recense les opérations de titrisation réalisées par les entités de la Banque de proximité et Assurance sans décomptabilisation (totale ou partielle) :

<i>en millions d'euros</i>	Nature des actifs	Date de création	Échéance prévue	Nominal à l'origine	31/12/2019
Elide 2011	Prêts immobiliers résidentiels	06/04/2011	Janvier 2036	1 089	154
Elide 2012	Prêts immobiliers résidentiels	26/06/2012	Avril 2037	1 190	214
Elide 2014	Prêts immobiliers résidentiels	18/11/2014	Octobre 2039	915	301
Elide 2017-1	Prêts immobiliers résidentiels	02/02/2017	Décembre 2037	1 842	940
Elide 2017-2	Prêts immobiliers résidentiels	27/04/2017	Octobre 2041	1 051	632
Elide 2018	Prêts immobiliers résidentiels	29/05/2018	Septembre 2046	1 390	1 135
<b>Sous total Elide</b>				<b>7 477</b>	<b>3 376</b>
BPCE Master Home Loans/BPCE Master Home Loans Demut	Prêts immobiliers résidentiels	26/05/2014	avril 2032	44 068	39 824
BPCE Consumer Loans	Prêts personnels	27/05/2016	mai 2032	5 000	4 663
BPCE Home Loans FCT 2017_5	Prêts immobiliers résidentiels	29/05/2017	mai 2054	10 500	7 250
BPCE Home Loans 2018	Prêts immobiliers résidentiels	29/10/2018	octobre 2053 (call 2023)	1 125	818
BPCE Home Loans 2019	Prêts immobiliers résidentiels	29/10/2019	octobre 2054	1 100	77
<b>Sous total autres</b>				<b>60 693</b>	<b>53 626</b>
<b>TOTAL</b>				<b>68 170</b>	<b>57 002</b>

#### Opération de titrisation interne au Groupe BPCE

En 2019, deux nouvelles entités ad hoc (deux Fonds Communs de Titrisation ou « FCT ») ont été consolidées au sein du Groupe BPCE : BPCE Home Loans FCT 2019 et BPCE Home Loans FCT 2019 Demut, toutes deux nées d'une opération de titrisation interne au groupe réalisée par les Banques Populaires et les Caisses d'Epargne le 29 octobre 2019.

Cette opération s'est traduite par une cession de prêts immobiliers (1,1 milliard d'euros) à BPCE Home Loans FCT 2019 et une souscription par des investisseurs externes des titres seniors émis par le FCT (1 milliard d'euros). Cette opération, malgré un placement sur le marché, n'est pas déconsolidante puisque les établissements ayant cédé les crédits ont souscrit aux titres subordonnés et aux parts résiduelles. Ils conservent ainsi le contrôle au sens d'IFRS 10.

Elle succède aux précédentes opérations BPCE Master Home Loans, BPCE Consumer Loans 2016 (titrisation de prêts personnels), BPCE Home Loans FCT 2017\_5 (titrisation de prêts immobiliers) et BPCE Home Loans FCT 2018 (titrisation de prêts immobiliers). Il s'agit de la seconde opération avec un placement des titres senior sur les marchés.

#### Opérations de titrisation déconsolidantes réalisées avec décomptabilisation totale ou partielle

Pour rappel, le Crédit Foncier a conclu deux opérations de titrisations publiques adossées à des prêts immobiliers aux particuliers (Crédit Foncier Home Loans no 1 en mai 2014 et Crédit Foncier Home Loans no 2 en août 2015).

Le Crédit Foncier, en tant que gestionnaire des créances, n'a pas la capacité d'utiliser son pouvoir pour influencer sur la variabilité des rendements. En conséquence, il ne contrôle pas les FCT au sens de la norme IFRS 10 et ces derniers ne sont pas consolidés.

Toutefois, compte tenu des liens conservés avec CFHL-2, les critères permettant de conclure à une décomptabilisation totale des actifs au sens, cette fois, de la norme IFRS 9, ne sont pas totalement réunis. En conséquence, l'opération est déconsolidante au sens d'IFRS 10 et partiellement décomptabilisante au sens d'IFRS 9.

Les actifs transférés pour CFHL-2 font l'objet d'une comptabilisation dans la mesure de l'implication continue du Crédit Foncier, consistant à maintenir à l'actif la perte maximale associée à chacun des liens résiduels (swap, clean up call, frais de gestion).

Ces ajustements conduisent à constater un actif total de 92 millions d'euros et un passif de 9 millions d'euros au 31 décembre 2019.

La juste valeur des liens résiduels est réévaluée à chaque arrêté.

Au 31 décembre 2019, l'effet net des opérations CFHL-2 est un produit de + 17 millions d'euros.

### 13.2 OPCVM GARANTIS

Les OPCVM garantis sont des fonds dont l'objectif est d'atteindre, à l'expiration d'une période donnée, un montant déterminé par application mécanique d'une formule de calcul prédéfinie, reposant sur des indicateurs de marchés financiers, et de distribuer le cas échéant des revenus déterminés de façon identique. L'objectif de gestion de ces fonds est garanti par un établissement de crédit.

L'analyse de l'économie d'ensemble de ces structures au regard des critères définis par la norme IFRS 10 permet de démontrer que le groupe ne détient pas le pouvoir sur les activités pertinentes (la latitude de gestion étant limitée) et n'est pas exposé aux rendements variables (un dispositif robuste de suivi des risques ayant été mis en place) et ne consolide donc pas ces structures.

### 13.3 AUTRES INTERETS DANS LES FILIALES ET ENTITES STRUCTUREES CONSOLIDEES

#### Restrictions importantes

Le groupe n'a pas été confronté à des restrictions importantes relatives à ses intérêts détenus dans ses filiales (structurées ou non).

#### Soutien aux entités structurées consolidées

Le groupe n'a accordé aucun soutien financier à des entités structurées consolidées.

### 13.4 PERIMETRE DE CONSOLIDATION AU 31 DECEMBRE 2019

Les entités dont la contribution aux états financiers consolidés n'est pas significative n'ont pas vocation à entrer dans le périmètre de consolidation. Pour les entités répondant à la définition d'entités du secteur financier du règlement (UE) no 575/2013 du Parlement européen et du conseil du 26 juin 2013 (dit « CRR »), les seuils de consolidation comptable sont alignés, à compter du 31 décembre 2017, sur ceux retenus pour le périmètre de consolidation prudentielle. L'article 19 du CRR fait référence à un seuil de 10 millions d'euros de total bilan et de hors bilan. Pour les entités du secteur non financier, le caractère significatif est apprécié au niveau des entités consolidées. Selon le principe de la significativité ascendante, toute entité incluse dans un périmètre de niveau inférieur est incluse dans les périmètres de consolidation de niveaux supérieurs, même si elle n'est pas significative pour ceux-ci.

Pour chacune des entités du périmètre est indiqué le pourcentage d'intérêt. Le pourcentage d'intérêt exprime la part de capital détenue par le groupe, directement et indirectement, dans les entreprises du périmètre. Le pourcentage d'intérêt permet de déterminer la part du groupe dans l'actif net de la société détenue.



Sociétés	Activité Implantation <sup>(1)</sup>	Taux d'intérêt	Méthode de consolidation statutaire <sup>(2)</sup>	
<b>I) ENTITÉ CONSOLIDANTE</b>				
<b>I-1 Banques Populaires</b>				
BANQUE POPULAIRE ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHÔNE ALPES	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE DU NORD	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE DU SUD	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE GRAND OUEST	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
<i>Banque Populaire Méditerranée succursale Monaco</i>	Établissement de crédit	MC	100%	IG
<i>Banque Populaire Méditerranée succursale Italie</i>	Établissement de crédit	IT	100%	IG
BANQUE POPULAIRE OCCITANE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE RIVES DE PARIS	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE POPULAIRE VAL DE FRANCE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BRED BANQUE POPULAIRE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CASDEN BANQUE POPULAIRE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CRÉDIT COOPÉRATIF	Établissement de crédit	FR	100%	IG
<b>I-2 Caisses d'Épargne</b>				
CAISSE D'ÉPARGNE AQUITAINE POITOU-CHARENTES	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'ÉPARGNE BRETAGNE PAYS DE LOIRE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'ÉPARGNE CÔTE D'AZUR	Établissement de crédit	FR	100%	IG
<i>Caisse d'Épargne Côte d'Azur succursale Monaco</i>	Établissement de crédit	MC	100%	IG
CAISSE D'ÉPARGNE D'Auvergne ET DU LIMOUSIN	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'ÉPARGNE DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'ÉPARGNE DE MIDI-PYRÉNÉES	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'ÉPARGNE HAUTS DE FRANCE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
<i>Caisse d'Épargne Hauts De France succursale Belgique</i>	Établissement de crédit	BE	100%	IG
CAISSE D'ÉPARGNE ILE-DE-FRANCE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'ÉPARGNE LANGUEDOC-ROUSSILLON	Établissement de crédit	FR	100%	IG

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

CAISSE D'EPARGNE LOIRE-CENTRE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'EPARGNE LOIRE DRÔME ARDÈCHE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'EPARGNE GRAND EST EUROPE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'EPARGNE NORMANDIE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'EPARGNE PROVENCE-ALPES- CORSE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CAISSE D'EPARGNE RHÔNE ALPES	Établissement de crédit	FR	100%	IG
<b>I-3 BPCE SA</b>				
BPCE SA	Établissement de crédit	FR	100%	IG
<b>I-4 Sociétés de Caution Mutuelle</b>				
33 SOCIÉTÉS DE CAUTION MUTUELLE	Sociétés de garantie	FR	100%	IG
<b>II) ÉTABLISSEMENTS «ASSOCIÉS»</b>				
EDEL	Établissement de crédit	FR	34%	MEE
<b>III) FILIALES, CO-ENTREPRISES ET ENTREPRISES ASSOCIÉES</b>				
<b>III-1 - Filiales des Banques Populaires</b>				
ACLEDA	Établissement de crédit	KH	12%	MEE
ADRAXTRA CAPITAL	Capital investissement	FR	100%	IG
AURORA	Holding	BE	100%	MEE
BALTIQ	Société commerciale	FR	100%	IG
BANQUE CALÉDONIENNE D'INVESTISSEMENT	Établissement de crédit	NC	50%	MEE
BANQUE DE SAVOIE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BANQUE FRANCO LAO	Établissement de crédit	LA	70%	IG
BCEL	Établissement de crédit	LA	10%	MEE
BCI MER ROUGE	Établissement de crédit	DJ	51%	IG
BCP LUXEMBOURG	Établissement de crédit	LU	100%	IG
BIC BRED	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BIC BRED (Suisse) SA	Établissement de crédit	CH	100%	IG
BP DÉVELOPPEMENT	Capital investissement	FR	90%	IG
BPA ATOUTS PARTICIPATIONS	Capital investissement	FR	100%	IG
BRD CHINA LTD	Capital investissement	CN	100%	IG
BRED BANK CAMBODIA PLC	Société financière	KH	100%	IG
BRED BANK FIJI LTD	Établissement de crédit	FJ	100%	IG
BRED COFILEASE	Crédit-bail mobilier	FR	100%	IG
BRED GESTION	Établissement de crédit	FR	100%	IG
BRED IT	Services informatiques	TH	100%	IG
BRED SALOMON ISLAND	Établissement de crédit	SB	85%	IG
BRED VANUATU	Établissement de crédit	VU	85%	IG

BTP BANQUE	Établissement de crédit	FR	90%	IG
BTP CAPITAL CONSEIL	Conseil en investissement financier	FR	90%	IG
BTP CAPITAL INVESTISSEMENT	Capital investissement	FR	53%	IG
CADEC	Capital investissement	FR	40%	MEE
CAISSE DE GARANTIE IMMOBILIÈRE DU BÂTIMENT	Assurance	FR	30%	MEE
CAISSE SOLIDAIRE	Société financière	FR	80%	IG
CLICK AND TRUST	Traitement de données	FR	100%	IG
COFEG	Société de conseil	FR	100%	IG
COFIBRED	Holding	FR	100%	IG
COPEST	Capital investissement	BE	32%	MEE
CREPONORD	Crédit-bail mobilier et immobilier	FR	100%	IG
ECOFI INVESTISSEMENT	Gestion de portefeuille	FR	100%	IG
EPBF	Établissement de paiement	BE	100%	IG
ESFIN	Capital investissement	FR	38%	MEE
ESFIN GESTION	Gestion de portefeuille	FR	100%	IG
EURO CAPITAL	Capital investissement	FR	81%	IG
EXPANSINVEST	Capital investissement	FR	100%	IG
FCC ELIDE	Fonds commun de titrisation	FR	100%	IG
FINANCIÈRE DE LA BP OCCITANE	Holding	FR	100%	IG
FINANCIÈRE IMMOBILIÈRE DERUELLE	Investissements immobiliers	FR	100%	IG
FINANCIÈRE PARTICIPATION BPS	Holding	FR	100%	IG
FIPROMER	Courtage et mise en place de projets d'investissements	FR	100%	IG
FONCIÈRE DU VANUATU	Investissements immobiliers	VU	100%	IG
FONCIÈRE VICTOR HUGO	Holding	FR	100%	IG
GARIBALDI CAPITAL DÉVELOPPEMENT	Capital investissement	FR	100%	IG
GARIBALDI PIERRE	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
GESSINORD	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
GROUPEMENT DE FAIT	Société de services	FR	100%	IG
I-BP INVESTISSEMENT	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
IMMOCARSO SNC	Immobilier de placement	FR	100%	IG
INGEPAR	Conseil en investissement financier	FR	100%	IG
INFORMATIQUE BANQUES POPULAIRES	Services informatiques	FR	100%	IG
IRD NORD PAS DE CALAIS	Capital investissement	FR	17%	MEE
IRR INVEST	Capital investissement	BE	100%	IG
LUX EQUIP BAIL	Crédit-bail mobilier et immobilier	LU	100%	IG
MULTICROISSANCE SAS	Gestion de portefeuille	FR	100%	IG
NAXICAP RENDEMENT 2018	Capital investissement	FR	90%	IG
NAXICAP RENDEMENT 2022	Capital investissement	FR	90%	IG
NAXICAP RENDEMENT 2024	Capital investissement	FR	90%	IG
NJR INVEST	Capital investissement	BE	100%	IG

# RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

OUEST CROISSANCE SCR	Capital investissement	FR	100%	IG
PARNASSE GARANTIES	Assurance	FR	80%	MEE
PARTICIPATIONS BP ACA	Holding	FR	100%	IG
PERSPECTIVES ENTREPRISES	Holding	FR	100%	IG
PLUSEXPANSION	Holding	FR	100%	IG
PRÉPAR COURTAGE	Courtage en assurance	FR	100%	IG
PRÉPAR-IARD	Assurance dommages	FR	100%	IG
PRÉPAR-VIE	Assurance vie et capitalisation	FR	100%	IG
PROMÉPAR GESTION	Gestion de portefeuille	FR	100%	IG
RIVES CROISSANCE	Holding	FR	100%	IG
SAS ALPES DÉVELOPPEMENT DURABLE INVESTISSEMENT	Capital investissement	FR	100%	IG
SAS FINANCIÈRE IMMOBILIÈRE 15	Promotion immobilière de logements	FR	100%	IG
SAS GARIBALDI PARTICIPATIONS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SAS SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DE LA REGION RHÔNE-ALPES	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SAS TASTA	Société de services	FR	63%	IG
SASU BFC CROISSANCE	Capital investissement	FR	100%	IG
SAVOISIENNE	Holding	FR	100%	IG
SBE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
SCI BPSO	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI BPSO BASTIDE	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI BPSO MÉRIGNAC 4 CHEMINS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI BPSO TALENCE	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI DU CRÉDIT COOPÉRATIF DE SAINT-DENIS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI FAIDHERBE	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI POLARIS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI PYTHÉAS PRADO 1	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI PYTHÉAS PRADO 2	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI SAINT-DENIS	Immobilier d'exploitation	FR	99%	IG
SEGIMLOR	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SI ÉQUINOXE	Holding	FR	100%	IG
SIPMÉA	Promotion, gestion, investissements immobiliers	FR	100%	IG
SOCIÉTÉ CENTRALE DU CRÉDIT MARITIME MUTUEL	Société de services	FR	100%	IG
SOCIÉTÉ D'EXPANSION BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ	Holding	FR	100%	IG
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE PROVENÇALE ET CORSE	Holding	FR	100%	IG
SOCREDO	Établissement de crédit	PF	15%	MEE
SOFIAG	Société financière	FR	100%	IG
SOFIDER	Société financière	RE	100%	IG

SPIG	Location immobilière	FR	100%	IG
TISE	Capital investissement	PL	100%	IG
TRANSIMMO	Marchand de biens	FR	100%	IG
UNION DES SOCIÉTÉS DU CRÉDIT COOPÉRATIF (GIE)	Société de services	FR	98%	IG
VIALINK	Traitement de données	FR	100%	IG
<b>III-2 - Filiales des Caisses d'Epargne</b>				
339 ÉTAT-UNIS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
ADOUR SERVICES COMMUNS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
AFOPEA	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
APOUTICAYRE LOGEMENTS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
BANQUE BCP S.A.S	Établissement de crédit	FR	80%	IG
BANQUE DE NOUVELLE-CALÉDONIE	Établissement de crédit	NC	97%	IG
BANQUE DE TAHITI	Établissement de crédit	PF	97%	IG
BANQUE DU LÉMAN	Établissement de crédit	CH	100%	IG
BATIMAP	Crédit-bail mobilier	FR	95%	IG
BATIMUR	Crédit-bail mobilier	FR	100%	IG
BATIROC BRETAGNE PAYS DE LOIRE	Crédit-bail mobilier et immobilier	FR	100%	IG
BCEF 64	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
BDR IMMO 1	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
BEAULIEU IMMO	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
BLEU RÉSIDENCE LORMONT	Immobilier d'exploitation	FR	66%	IG
BORDELONGUE GODEAS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
BRETAGNE PARTICIPATIONS	Capital investissement	FR	50%	IG
BURODIN	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
CAPITOLE FINANCE	Crédit-bail mobilier	FR	100%	IG
CE DÉVELOPPEMENT	Capital investissement	FR	96%	IG
CEBIM	Holding	FR	100%	IG
CEPAC FONCIÈRE	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
CEPAC INVESTISSEMENT ET DÉVELOPPEMENT	Capital investissement	FR	100%	IG
CEPAIM SA	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
CRISTAL IMMO	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
EUROTERTIA	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
FCPR FIDEPPP	Financement partenariat public privé	FR	91%	IG
FERIA PAULMY	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG

## RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

FONCIÈRE INVEST	Immobilier d'exploitation	FR	50%	IG
G IMMO	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
G102	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
GIE CE SYNDICATION RISQUES	Activité de garantie	FR	100%	IG
HIGHLIGHT 92	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
IMMOCEAL	Immobilier de placement	FR	100%	IG
INCITY	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
IT-CE	Services informatiques	FR	100%	IG
LABEGE LAKE H1	Immobilier d'exploitation	FR	50%	IG
LANGLADE SERVICES	Immobilier d'exploitation	FR	51%	IG
LANTA PRODUCTION	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
L'AUSSONNELLE DE C	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
LEVISEO	Immobilier d'exploitation	FR	50%	IG
MIDI COMMERCES	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
MIDI FONCIÈRE	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
MIDI MIXT	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
MONTAUDRAN PLS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
MURACEF	Mutuelle d'Assurance	FR	100%	IG
MURET ACTIVITÉS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
NOVA IMMO	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
PHILAE SAS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
RIOU	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
ROISSY COLONNADIA	Immobilier d'exploitation	FR	50%	IG
SAS FONCIÈRE DES CAISSES D'EPARGNE	Immobilier de placement	FR	100%	IG
SAS FONCIÈRE ECUREUIL II	Immobilier de placement	FR	78%	IG
SAS NSAVADE	Immobilier de placement	FR	100%	IG
SC RÉG. AILES D'ICARE	Immobilier d'exploitation	FR	50%	MEE
SC RÉG. CARRÉ DES PIONNIERS	Immobilier d'exploitation	FR	50%	MEE
SC RÉG. ILOT J	Immobilier d'exploitation	FR	50%	MEE
SC RÉG. LATECOERE	Immobilier d'exploitation	FR	50%	MEE
SC RÉG. MERMOZ	Immobilier d'exploitation	FR	50%	MEE

SC RÉS. SAINT EXUPERY	Immobilier d'exploitation	FR	50%	MEE
SCI AVENUE WILLY BRANDT	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI DANS LA VILLE	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI ECUREUIL DU PLAN SARRAIN	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI FONCIÈRE 1	Immobilier de placement	FR	100%	IG
SCI GARIBALDI OFFICE	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI LA FAYETTE BUREAUX	Immobilier de placement	FR	100%	IG
SCI LAVOISIER ECUREUIL	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI LE CIEL	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI LE RELAIS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI LOIRE CENTRE MONTESPAN	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI MARCEL PAUL ECUREUIL	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI NOYELLES	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI SHAKE HDF	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SCI TOURNON	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
SNC ECUREUIL 5 RUE MASSERAN	Immobilier de placement	FR	100%	IG
SOCIÉTÉ HAVRAISE CALÉDONIENNE	Immobilier d'exploitation	NC	90%	IG
SODERO PARTICIPATIONS	Capital investissement	FR	67%	IG
SPPICAV AEW FONCIÈRE ECUREUIL	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
TECHNOCITÉ TERTIA	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
TÉTRIS	Immobilier d'exploitation	FR	50%	IG
VIVALIS INVESTISSEMENTS	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
<b>III-3 - Filiales de BPCE</b>				
ALBIANT-IT	Conseil en systèmes et logiciels informatiques	FR	100%	IG
BATILEASE	Crédit-bail immobilier	FR	100%	IG
BPCE ACHATS	Société de services	FR	98%	IG
BPCE BAIL	Crédit-bail immobilier	FR	100%	IG
BPCE CAR LEASE	Location de véhicule longue durée	FR	100%	IG
BPCE ENERGECO	Crédit-bail mobilier	FR	100%	IG
BPCE FACTOR	Affacturage	FR	100%	IG
BPCE FINANCEMENT	Crédit à la consommation	FR	100%	IG
BPCE INFOGÉRANCE ET TECHNOLOGIE	Services informatiques	FR	100%	IG
BPCE LEASE	Crédit-bail mobilier	FR	100%	IG
BPCE LEASE IMMO	Crédit-bail immobilier	FR	100%	IG

# RAPPORT FINANCIER

## Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

BPCE LEASE MADRID succursale	Crédit-bail mobilier et immobilier	ES	100%	IG
BPCE LEASE MILAN succursale	Crédit-bail mobilier et immobilier	IT	100%	IG
BPCE LEASE NOUMÉA	Crédit-bail mobilier	NC	99%	IG
BPCE LEASE RÉUNION	Crédit-bail mobilier	RE	100%	IG
BPCE LEASE TAHITI	Crédit-bail mobilier	PF	100%	IG
BPCE MASTER HOME LOANS FCT / BPCE CONSUMER LOANS FCT	Fonds commun de titrisation	FR	100%	IG
BPCE MASTER HOME LOANS DEMUT / BPCE CONSUMER LOANS DEMUT	Fonds commun de titrisation	FR	100%	IG
BPCE PERSONAL CAR LEASE	Location de véhicule longue durée	FR	100%	IG
BPCE SERVICES FINANCIERS (ex CSF-GCE)	Société de services	FR	98%	IG
BPCE SFH	Refinancement	FR	100%	IG
BPCE SOLUTIONS CRÉDIT (EX GIE ECUREUIL CRÉDIT)	Société de services	FR	100%	IG
CICOBAIL SA	Crédit-bail immobilier	FR	100%	IG
CO ASSUR CONSEIL ASSURANCE SA (COURTAGE)	Conseil assurance courtage	FR	100%	IG
COMPAGNIE EUROPÉENNE DE GARANTIES ET CAUTIONS	Assurance	FR	100%	IG
ESNI	Société de titrisation	FR	100%	IG
FCT PUMACC	Véhicule de titrisation crédit consommation	FR	100%	IG
FIDOR BANK AG	Établissement de crédit du digital	DE	100%	IG
FIDOR Solution AG	R&D technologies numériques	DE	100%	IG
GCE PARTICIPATIONS	Holding	FR	100%	IG
GRUPE NATIXIS <sup>(3)</sup>		FR	71%	IG
GRUPE ONEY <sup>(5)</sup>		FR	50%	IG
INTER-COOP SA	Crédit-bail immobilier	FR	100%	IG
LEASE EXPANSION SA	Location opérationnelle informatique	FR	100%	IG
MIDT FACTORING	Affacturage	DK	100%	IG
MIFCOS	Immobilier de placement	FR	100%	IG
SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION MAB (SEMAB)	Société de services	FR	100%	IG
SOCFIM	Établissement de crédit	FR	100%	IG
SOCFIM PARTICIPATIONS IMMOBILIÈRES	Holding	FR	100%	IG
SOCRAM BANQUE	Établissement de crédit	FR	33%	MEE
SPORTS IMAGINE	Société de services	FR	100%	IG
SUD OUEST BAIL SA	Crédit-bail immobilier	FR	100%	IG
SURASSUR	Réassurance	LU	99%	IG
<b>Groupe Holassure</b>				
CNP ASSURANCES (GRUPE)	Assurance	FR	16%	MEE
HOLASSURE	Holding	FR	100%	IG
SOPASSURE	Holding	FR	50%	AC
<b>Groupe BPCE International</b>				
ARAB INTERNATIONAL LEASE <sup>(4)</sup>	Crédit-bail mobilier et immobilier	TN	57%	IG
BANQUE TUNISO KOWEITTIENNE <sup>(4)</sup>	Établissement de crédit	TN	60%	IG



BPCE INTERNATIONAL	Établissement de crédit spécialisé	FR	100%	IG
<i>BPCE INTERNATIONAL HO CHI MINH CITY succursale Viet Nam</i>	Établissement de crédit spécialisé	VN	100%	IG
BPCE MAROC	Promotion immobilière	MA	100%	IG
EL ISTIFA <sup>(4)</sup>	Société de Recouvrement de Créances	TN	60%	IG
FRANSA BANK	Établissement de crédit	FR	21%	MEE
MEDAI SA <sup>(4)</sup>	Promotion immobilière	TN	67%	IG
OCÉORANE	Conseil en investissement financier	MQ	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL	Conseil et développement international	FR	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL AP LTD - HONG KONG	Conseil et développement international	HK	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL AU CASABLANCA	Conseil et développement international	MA	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL CO LTD - SHANGAI	Conseil et développement international	CN	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL CONSULTING PRIVATE LTD - MUMBAI	Conseil et développement international	IN	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL CORP - NEW YORK	Conseil et développement international	US	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL DO BRAZIL CONSULTARIA LTDA - SAO PAULO	Conseil et développement international	BR	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL GMBH - FRANCFORT	Conseil et développement international	DE	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL LTD - LONDRES	Conseil et développement international	GB	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL PTE LTD - SINGAPOUR	Conseil et développement international	SG	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL SRL - MILAN	Conseil et développement international	IT	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL SA - MADRID	Conseil et développement international	ES	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL SARL - TUNIS	Conseil et développement international	TN	100%	IG
PRAMEX INTERNATIONAL SP. ZOO - VARSOVIE	Conseil et développement international	PL	100%	IG
SOCIÉTÉ DU CONSEIL ET DE L'INTERMÉDIATION FINANCIÈRE <sup>(4)</sup>	Conseil en investissement financier	TN	48%	IG

# RAPPORT FINANCIER

Comptes consolidés IFRS du Groupe BPCE au 31 décembre 2019

SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE PROMOTION DES PÔLES IMMOBILIERS ET INDUSTRIELS <sup>(4)</sup>	Promotion immobilière	TN	18%	MEE
TUNIS CENTER <sup>(4)</sup>	Promotion immobilière	TN	14%	IG
UNIVERS INVEST (SICAR) <sup>(4)</sup>	Capital investissement	TN	52%	IG
UNIVERS PARTICIPATIONS (SICAF) <sup>(4)</sup>	Capital investissement	TN	60%	IG
<b>Groupe Crédit Foncier</b>				
BANCO PRIMUS	Établissement de crédit	PT	100%	IG
BANCO PRIMUS Espagne	Établissement de crédit	ES	100%	IG
CFG COMPTOIR FINANCIER DE GARANTIE	Société de garantie	FR	100%	IG
COFIMAB	Marchand de biens	FR	100%	IG
COMPAGNIE DE FINANCEMENT FONCIER	Société financière	FR	100%	IG
CRÉDIT FONCIER DE FRANCE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
<i>Crédit Foncier de France succursale Belgique</i>	Établissement de crédit	BE	100%	IG
CRÉDIT FONCIER EXPERTISE	Expertise immobilière	FR	100%	IG
CRÉDIT FONCIER IMMOBILIER	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
FONCIER PARTICIPATIONS	Holding	FR	100%	IG
FONCIÈRE D'ÉVREUX	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
GRAMAT BALARD	Immobilier d'exploitation	FR	100%	IG
MAISON FRANCE CONFORT PROU INVESTISSEMENTS	Promotion immobilière	FR	49%	MEE
SEREXIM	Expertise immobilière	FR	100%	IG
SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT ET DE PARTICIPATION IMMOBILIÈRE (SIPARI)	Holding	FR	100%	IG
<b>Groupe Banque Palatine</b>				
ARIES ASSURANCES	Courtage en assurance	FR	100%	IG
BANQUE PALATINE	Établissement de crédit	FR	100%	IG
CONSERVATEUR FINANCE	Gestion de fonds	FR	20%	MEE
PALATINE ASSET MANAGEMENT	Gestion d'actifs	FR	100%	IG
<b>III-4 - Filiales de CE Holding Participations</b>				
CE HOLDING PARTICIPATIONS	Holding	FR	100%	IG
CE CAPITAL	Holding	FR	100%	IG
HABITAT EN RÉGION SERVICES	Holding	FR	100%	IG
<b>III-5 Sociétés locales d'Epargne</b>				
208 sociétés locales d'Epargne (SLE)	Sociétariat	FR	100%	IG

<sup>(1)</sup> Pays d'implantation : BE : Belgique - BR : Brésil - CH : Suisse - CN : Chine - DE : Allemagne - DJ : Djibouti - DK : Danemark - ES : Espagne - FJ : Fidji - FR : France - GB : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord - HK : Hong Kong - IN : Inde - IT : Italie - KH : Cambodge - LA : Laos - LU : Luxembourg - MA : Maroc - MC : Principauté de Monaco - MQ : Martinique - NC : Nouvelle-Calédonie - PF : Polynésie française - PL : Pologne - PT : Portugal - RE : Réunion - SB : Salomon, Iles - SG : Singapour - TH : Thaïlande - TN : Tunisie - UK - Ukraine - US : États-Unis d'Amérique - VN : Viet Nam - VU : Vanuatu.

<sup>(2)</sup> Méthode de consolidation : I.G. Intégration Globale, M.E.E. Mise en équivalence, A.C. Activités conjointes

<sup>(3)</sup> Le groupe Natixis est constitué de 347 entités consolidées par intégration globale, 7 entités consolidées par mise en équivalence. Les principales filiales sont les suivantes : Coface, Natixis Global Asset Management, Natixis North America LLC, Natixis Private Equity.

<sup>(4)</sup> Entités traitées en IFRS 5 au 31 décembre 2019

<sup>(5)</sup> Le groupe ONEY est constitué de 26 entités consolidées par intégration globale, 1 entité consolidée par mise en équivalence